

L'UTILITÉ DES CANTIQUES

1 1 Chantons, ma chère âme, chantons, Faisons retentir nos cantons D'une très sainte mélodie, Le ciel et tout nous y convie.

1 2 Notre grand Dieu toujours joyeux Nous écoute du haut des Cieux, Il aime beaucoup les cantiques, Ce sont ses concerts angéliques.

1 3 Ecoutons les anges chanter Et chantons pour les imiter, Ils sont anges par leurs louanges, En chantant nous deviendrons anges.

1 4 Jour et nuit brûlant d'un saint feu Ils chantent les grandeurs de Dieu, Dieu même y prête les oreilles, Chantons donc comme eux ses merveilles..

1 5 En chantant ils brûlent d'amour, Chantons, brûlons à notre tour, En chantant ils soufflent leurs flammes, Chantons pour enflammer nos âmes.

1 6 Leurs airs font retentir les cieux, Faisons un écho merveilleux. Que tout chante et se réjouisse Et que la terre au ciel s'unisse.

1 7 Chantons, mais chantons comme il faut Pour chanter dans les cieux plus haut, Chantons, âme prédestinée, Chantons pour être couronnée.

1 8 Mon cantique est désapprouvé Du mondain et du réprouvé. Tant mieux! puisqu'il ne veut pas croire Sur lui je chanterai victoire.

1 9 Dieu veut que ses bons serviteurs Chantent jour et nuit ses grandeurs. Quand toute son Eglise chante, Il triomphe à sa voix charmante.

1 10 Comme il est toujours bienheureux, Il veut des serviteurs joyeux. Le trouble le chasse d'une âme Et la tristesse éteint la flamme.

1 11 Dieu fait chanter en tous les lieux Le prêtre et le religieux, Il leur fait chanter ses mystères Les jours et les nuits même entières.

1 12 Il trouve un très parfait honneur Dans leurs chants, s'ils partent du coeur Il veut qu'au plus lugubre office On lui fasse ce sacrifice.

1 13 Les saints chrétiens des premiers temps S'animaient au bien par leurs chants. En chantant de divins cantiques Ils devenaient tout séraphiques.

1 14 Le Saint-Esprit les y portait. Souvent saint Paul leur répétait: Soyez joyeux, chantez, fidèles, Quelques chansons spirituelles.

1 15 Plusieurs fois les saints ont chanté, C'est un secret de sainteté. Marie a fait un beau cantique. Chantons en prenant sa pratique.

1 16 Chantons donc, mais avec ferveur; Chantons, nous plairons au Seigneur; Chantons, nous lui donnerons gloire; Chantons, nous chanterons victoire.

1 17 Sachez qu'un cantique sacré Rend notre esprit plus éclairé,
Chasse du coeur toute humeur noire Et met Dieu dans notre
mémoire.

1 18 Lorsque le coeur est abattu, Le cantique porte vertu,
Chantez, malgré votre tristesse, Et vous recevrez l'allégresse.

1 19 Le chant, ainsi qu'il est écrit, Ouvre le coeur au Saint-
Esprit, Dieu descend dans un coeur qui chante Et lui donne sa
grâce abondante.

1 20 Le cantique charme nos maux Et nous délasse en nos travaux;
C'est en chantant qu'on se dispose A travailler à d'autre chose.

1 21 Le chant est un secret divin Pour chasser tout esprit malin,
Un saint cantique que l'on chante Le fait s'enfuir lorsqu'il nous
tente.

1 22 Le monde a mêlé le péché Dans des airs qu'il a recherchés,
Sa musique est l'apprentissage De son plus fin libertinage.

1 23 Chantons et réparons l'honneur Que ses chansons font au
Seigneur, Par de nouveaux airs de justice Détruisons ceux de sa
malice.

1 24 Chante, ivrogne, en buvant ton vin; Après avoir bu ce venin,
Va pleurer, va prendre avec rage Le fiel des dragons pour
breuvage.

1 25 Libertin, qu'il t'en coûtera Pour ce vilain chant d'opéra!
Satan l'a fait par sa malice; En chantant tu lui rends service.

1 26 Avale, avale les poisons De tes amoureuses chansons, Un jour
ces impures délices Seront tes plus cruels supplices.

1 27 Le diable, par ce mot couvert, Te fait rire, mais il te
perd; Il souffle ton chant, il t'enflamme D'un tendre plaisir,
mais infâme.

1 28 Tu prends un poison infernal Et dis que ce n'est pas un mal,
Cette parole à double entente Cache et fait ta perte évidente.

1 29 Tu nous appelles scrupuleux Et nous t'appelons malheureux,
Car à ta chanson si plaisante Tout le ciel pleure et l'enfer
chante.

1 30 Loin de moi, chantres de Bacchus, Loin de moi, chantres de
Vénus, Loin de moi, fins suppôts du diable, Dont le malheur est
déplorable.

1 31 Tu chantes cet air empesté Devant tous pour être écouté, Tu
leur apprends la cadence Et tu corromps leur innocence.

1 32 Damne-toi si tu veux, mondain, Mais ne damne pas ton
prochain; Il t'écoute, il apprend le crime, Il le fait, il tombe
en l'abîme.

1 33 Va, cloaque de saleté, Vomir ailleurs l'impureté Des
chansons de tes amourettes De tes paroles de fleurettes.

1 34 Amis de mon Dieu, tenons bon Contre le monde et le démon,
Leur air est beau, leur voix est tendre, Mais gardons-nous de les
entendre.

1 35 Chantons en l'honneur de Jésus L'excellence de ses vertus,
Pour les mettre en notre mémoire Et les pratiquer avec gloire.
1 36 Faisons retentir l'univers De nos chansons et de nos vers,
Afin que Dieu s'y glorifie Et le prochain s'en édifie.

AUX POÈTES DU TEMPS

2 1 - Ceci n'est pas pour vous charmer, Vous qui ne pensez qu'à
rimer, Grands poètes, gens incommodes.

Je laisse à d'autres vos méthodes.

2 2 Je sais bien que vous n'approuvez Que les vers qui sont
relevés, Que des phrases à double étage, Qui font un fou plutôt
qu'un sage.

2 3 Vous ferez dix tours et contours Pour faire un vers à
rebours, Pour exprimer une sornette, Un vain combat d'une
amourette.

2 4 Je pourrais, pour mille raisons, Vous mettre aux petites
maisons.

Que dis-je? elles sont toutes vôtres, Les rimeurs y placent les
autres.

2 5 Vos vers sont polis avec art Et souvent ce n'est que du
fard, Votre esprit est à la torture, Vos vers le sont aussi, j'en
jure.

2 6 Vos grands vers ne sont pas communs, Oui, mais ils sont bien
importuns, Vous courrez l'un et l'autre pôle Pour dire une pauvre
parole.

2 7 Si vos vers étaient vraiment grands, Ils seraient compris
des enfants; Ils sont si hauts, ils sont si rares, Qu'ils en sont
devenus barbares.

2 8 Grands poètes, je vous entends: Vous rejetez les pauvres
gens, Vos vers sont pour les grands génies, Aussi pleins que vous
de manies.

2 9 A moins que les esprits du temps N'y trouvent leurs
contentements, Fussent-ils des vers très subimes, Vous, vous en
faites de grands crimes.

2 10 A la mode, un prédicateur, A la mode, un subtil rimeur; A
moins qu'on ne soit à la mode, On est sot ou bien incommode.

2 11 Votre sublime et relevé Montre votre goût dépravé.
Pour tout paiement, pauvres malades, Vous voulez des louanges
fades.

2 12 Vous cherchez par mille détours Que quelque homme fou de nos
jours Vous dise, mais sans qu'il le pense: Oh! les beaux vers, la
bonne stance!

2 13 Pauvres gens, je me ris de vous, Puisque vous rimez presque
tous Pour qu'on applaudisse à vos veines.

Mais c'est acheter trop vos peines.

2 14 Oui, vos vers sont trop achetés, N'étant pleins que de vanités, Que de cent sortes d'amourettes, Indignes des âmes parfaites.

2 15 Car, sous la rime et la raison, Vous cachez un mortel poison, Un piège mais si tendre, Qu'à peine peut-on s'en défendre.

2 16 Vos vers sont bons, sans contredit; Rien n'est si beau, ni si bien dit, Rime riche, bonne cadence, Oui, mais quelle infâme imprudence! 2 17 Si la rime était riche en Dieu, Je ne l'estimerais pas peu, Mas pauvre en vertu, riche en crime, J'en hais le sens le plus sublime.

2 18 Vous débitez la vanité Comme une pure vérité, Vous ferez passez une fable Pour une histoire véritable. 2 19 On dit que tout vous est permis, Tant on vous croit les ennemis Des vérités les plus certaines, Amis des vanités mondaines.

2 20 Comme les poètes païens Vous prenez les maux pour des biens, Je pourrais vous nommer profanes, Ou, pour bien rimer, de francs ânes.

2 21 O très méchants imitateurs, Vous croyez vos vers sans grandeurs S'ils n'ont emprunté quelque grâce De ceux de Virgile et d'Horace.

2 22 Vos vers prêchent-ils les vertus? Y voit-on le nom de Jésus? Point du tout, mais la flatterie, L'impureté, l'idolâtrie.

2 23 Parlez-vous des prédestinés? Vous ne louez que les damnés, Que des hommes tout sanguinaires, Que des amoureux téméraires.

2 24 Méchants poètes des faux dieux, Vous me traitez de scrupuleux, Ou vous croyez que, par bêtise, Maintenant je vous scandalise.

2 25 Allez, je n'ose vous nommer, Non de peur de vous diffamer, Mais de peur de souiller ces pages De si funestes personnages.

2 26 Oui funestes, je ne mens pas, Car peut-être êtes-vous là-bas; Quoiqu'il en soit, vos livres restent, Ces subtils poisons nous empestent. 2 27 A peine trouve-t-on en eux Rien qui ne soit pernicieux, L'impureté la plus plaisante Est chez eux la plus innocente.

2 28 Vos vers sont beaux, ils font grand bruit Ce sont des vers luisants de nuit, Le sage en méprise la pompe, Tandis que l'homme fou s'y trompe.

2 29 Vos vers si finement conçus Encensent Bacchus et Vénus, Et partout ils battent la caisse Pour enivrer de leur ivresse.

2 30 L'enfer est plein de gens perdus Par vos livres si bien vendus, On laisse là la sainte Bible, C'est à vos vers qu'on est sensible.

2 31 Oh! qu'ils en damnent tous les jours! On ne peut arrêter leur cours, Presque tout le monde les loue, Sur les théâtres l'on les joue. 2 32 Oui, ce livre sage et mondain, Que vous avez peut-

être en main, A peut-être damné plus d'âmes Qu'il ne contient de mots infâmes.

2 33 Vous me direz: "Je n'y vois rien Qui ne soit bon, que ne soit bien." Ne vous y trompez pas, mon frère: Leur poison tôt ou tard opère.

2 34 Leur brillant cache le poison, Leur appas couvre l'hameçon; Parmi cent mots d'esprit, un tendre Qui fait penser, tomber, se rendre.

2 35 Ne faites pas le Saint-Esprit Auteur d'un si mauvais écrit, Il est fait par l'esprit immonde Pour séduire les gens du monde.

2 36 Si vous le gardez, le démon Vous criera toujours qu'il est bon, Qu'on ne pêche point à le lire, Que Dieu ne défend pas de rire.

2 37 Jetez tous ces romans au feu, Faites-le pour l'amour de Dieu, Sans regarder la couverture, L'impression ni la dorure.

2 38 Au feu ces contes insolents, Au feu ces bons mots si galants, Au feu ces tendres tragédies Et ces infâmes comédies.

2 39 Voici mes vers et mes chansons: S'ils ne sont pas beaux, ils sont bons, S'ils ne flattent pas les oreilles, Ils riment de grandes merveilles.

2 40 S'ils ne sont que pour les petits, Ils n'en sont pas d'un moindre prix; Si ce sont des vers ordinaires, Ils n'en sont pas moins salutaires.

2 41 Lisez-les donc, et les chantez, Pesez-les et les méditez, N'y cherchez point l'esprit sublime, Mais la vérité que j'exprime.

2 42 Prédicateur, dans mes chansons, Vous pourrez trouver vos sermons, J'en ai digéré la matière Pour vous aider et pour vous plaire.

2 43 Voici des sujets d'oraison, Je crois le dire avec raison, Car souvent un vers, une rime Font qu'une vérité s'imprime.

2 44 Chaque mot d'un vers doit porter Pour qu'on le puisse méditer, Pour le garder en sa mémoire, Pour son bouquet et pour sa gloire.

2 45 Coeur affligé, chantez, chantez, En chantant vous vous surmontez, Le cantique est très efficace Pour avoir la joie et la grâce.

2 46 Chantez, et de bouche et de coeur, A haute voix, avec ardeur, Pour bannir du coeur la tristesse Et pour le remplir d'allégresse.

2 47 Prenez garde à la vanité, Qui chante veut être écouté; Si votre voix est ravissante, Que votre âme soit innocente.

2 48 Chantez donc tous, et comme il faut, Chantons les grandeurs du Très-Haut, En chantant détruisons le vice Et faisons aimer la justice.

AUX HOMMES PRÉDESTINÉS

3 1 - Voici le chemin tout joyeux Qui conduit tout droit dans les cieux; Quelqu'un veut-il l'apprendre, Qu'il chante avec beaucoup de foi, Je ne lui dirai rien de moi, 3 1 Je ne puis le surprendre.

Prédestiné, chantez mes vers, Vous éviterez les enfers.
Dieu, Dieu, Dieu, je chante pour Dieu, Que tous viennent m'entendre.

L'ESTIME DE LA VERTU EN GÉNÉRAL

4 1 - Un jour je vis dans le Seigneur Un objet qui ravit mon coeur: Une aimable Princesse.

Ravi de sa grande beauté, Je demande sa qualité.

4 1 Le ciel se tait, je presse, Je dis que c'était pour l'aimer. On me répond, mais sans rimer: C'est, mortel, la vertu de Dieu, Prend-la pour ta maîtresse!

4 2 La vertu vient du Créateur, Elle est la divine vapeur De sa gloire éternelle; Il la veut dans tous ses amis, Il condamne comme ennemis 4 2 Tous ceux qui sont sans elle.

Il ne couronne dans les cieux Que ses fidèles amoureux.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu! Que je vous trouve belle!

4 3 Dieu même est sorti de son sein Pour montrer cet objet divin A toute créature; Pour l'exprimer au naturel Il s'est fait un homme mortel, 4 3 Il a pris sa nature, Il a dans son humanité Fait voir sa pure sainteté.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Que je vous trouve pure!

4 4 Au milieu de la pauvreté, Jésus est riche en vérité, Il a toute abondance, Puisqu'il est plein et revêtu Des grands trésors de la vertu 4 4 Et de son innocence.

Oh! qu'on est riche en l'embrassant, Oh! qu'on est pauvre en la laissant! Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, O mon trésor immense!

4 5 Si Dieu prend de nous tant de soins, S'il pourvoit à tous nos besoins, C'est pour la vertu même; Il nous frappe au coeur nuit et jour Pour nous porter à son amour,

4 5 C'est son désir suprême, C'est le grand but auquel il tend, C'est de nous tout ce qu'il attend.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu.

Souffrez que je vous aime.

4 6 C'est où porte le Saint-Esprit, Soyez parfaits, dit Jésus-Christ, Comme Dieu votre Père.

Pourquoi, Marthe, vous troublez-vous? La vertu vous est comme à tous

4 6 L'unique nécessaire; C'est vraiment la meilleure part Qu'on embrasse toujours trop tard.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, C'est en vous que j'espère.

4 7 La vertu est seule le trésor Devant qui tout l'argent et
l'or N'est que boue et que sable; Sans elle tout est vanité,
Péché, mensonge, infirmité, 4 7 Malheur épouvantable; Avec elle
tout est de prix, Fût-ce le mal ou le mépris.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, O mon bien véritable! 4 8
Les saints la cherchaient pleins d'ardeur Comme leur solide
grandeur Et leur béatitude; Malheureux ceux qui ne l'ont pas Ou
qui n'en font pas ici-bas

4 8 Leur principale étude! Puisqu'elle est notre principal,
Notre but, notre capital.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Votre joug n'est pas rude.

4 9 Elle a de si puissants attraits Que l'on n'y résiste jamais,
Le libertin l'admire, Jusqu'au plus barbare païen Découvre que
c'est un grand bien,

4 9 Il l'aime, il la désire, O vertu, rien n'est comme vous,
Rien n'est si fort, rien n'est si doux.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Vers vous mon coeur soupire.

4 10 Tout homme est fait pour la vertu, Sans elle il est faible,
abattu, Sans plaisir, sans victoire.

Si la vertu l'a charmé, Son coeur est toujours affamé;

4 10 Mondain, je veux te croire; Ah! si tu nous ouvrais ton coeur
Nous verrions quel est ton malheur.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, O mon unique gloire!

4 11 C'est le secret le plus certain Pour édifier le prochain,
Pour convertir son âme.

C'est un baume de bonne odeur Qui remplit doucement son coeur

4 11 D'une divine flamme; Elle lui parle éloquemment, Elle le
ravit puissamment.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, C'est vous que je réclame.

4 12 Sans elle un grand prédicateur Ne fait qu'étourdir
l'auditeur, Sans qu'il le convertisse, Il divise, il n'y manque
point, Mais il manque au principal point:

4 12 Au point de la justice.

Peut-il donner ce qu'il n'a pas? Faire marcher sans faire un pas?

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Que je sois votre hospice.

4 13 Un homme vraiment vertueux, Fut-il le plus pauvre des gueux,
Est bien plus respectable Que tous les rois et les docteurs, S'ils
n'ont la vertu dans leur coeurs,

4 13 Mais une vertu véritable.

Sans elle les plus grands talents Ne sont que de vains et faux
brillants.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, O ma gloire ineffable!

4 14 De quoi ser à tous ces marchands, A tous ces fameux
conquérants, Dont l'histoire est remplie, De gagner tout cet
univers, S'ils se damnent dans les enfers?

4 14 Bon Dieu, quelle folie! Sans la vertu tout est perdu, Mais
ce mot n'est point entendu.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, O trésor de ma vie!

4 15 Quand le Seigneur nous jugera, Qu'est-ce qu'il nous demandera: Une grande noblesse, Une grande capacité, Une sublime dignité?

4 15 Non, non, mais la sagesse, La vertu dans sa pureté, La véritable sainteté.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, O ma grande richesse!

4 16 Amis de la sainte Sion, Désirons la perfection Puisque Dieu la commande.

Mais désirons-la purement Et la recherchons ardemment,

4 16 Sa récompense est grande; Pour l'obtenir faisons effort, Travaillons jusqu'à la mort.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, C'est vous que je demande.4

17 Mais il faut tâcher d'exceller: N'avancer pas, c'est reculer. Avançons donc sans cesse, N'épargnons rien pour l'obtenir, Pour faire mieux à l'avenir,4 17 La charité nous presse.

Croyons que le passé n'est rien, Que nous n'avons fait aucun bien.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Vers vous mon coeur s'empresse.

4 18 Amassons denier à denier, Comme on fait en chaque métier: Point de vertu petite.

Visons toujours au plus parfait, C'est ainsi que les saints ont fait

4 18 Pour avoir leur mérite; Quiconque dans la vertu croît Reçoit le reste par surcroît.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Je vais à votre suite.

4 19 Confondons notre lâcheté En regardant la sainteté De tous les saints nos frères.

Auprès de ces puissants géants Nous sommes des nains fainéants

4 19 Pleins de toutes misères; Ils étaient de fer et de feu, Et nous tout de glace pour Dieu.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, O vertu de mes pères!

4 20 On n'obtient la pure vertu Qu'après avoir bien combattu D'un combat légitime; Jeûnons donc sans cesse et prions, Mortifions nos passions,

4 20 Les sources de tout crime; Et pratiquons avec ferveur Les grandes vertus du Sauveur.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, O ma gloire sublime!4 21

Pardonne-moi, Dieu de bonté, Ma vertu n'est en vérité Qu'une pure grimace; Je veux vous suivre pas à pas.

Seigneur, ne m'abandonnez pas.

4 21 Donnez-moi votre grâce; Point d'or, point d'argent, point d'honn Mais les vertus de votre coeur.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Oui, c'est vous que j'embrasse.

4 22 O digne Mère de De Jésus, O grande Reine des vertus Et leur parfait modèle! Si je suis votre serviteur, Que je sois votre imitateur!4 22 O vierge très fidèle, Que vos vertus viennent dans moi.

Surtout la Sagesse et la Foi.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Mon épouse éternelle.

4 23 Retire-toi, monde trompeur, Ton imaginaire bonheur Et me souille et m'affame; Tu veux par ton éclat pompeux Me rendre à jamais malheureux.

4 23 Va-t'en, maudit, infâme, Donner à d'autres ton poison, La vertu seule est ma chanson.

Dieu, Dieu, Dieu, vertu de mon Dieu, Je chante votre flamme.

DIEU SEUL.

L'EXCELLENCE DE LA CHARITÉ

5 1 - Je suis une vertu royale Ou plutôt la divinité, La première théologale Qu'on appelle la charité.

5 2 C'est moi seule qui fais qu'on aime Dieu par sur tout très purement, Et son prochain comme soi-même Pour l'amour de Dieu seulement.

5 3 Je suis difficile à comprendre, Je suis de toute éternité, Le Seigneur en son coeur m'engendre, J'ai sur lui toute autorité.

5 4 J'ai seule vaincu, mais sans guerre, Ce redoutable roi des cieux, Je l'ai fait homme sur la terre Pour y sauver des malheureux.

5 5 Parmi les vertus je suis reine, Elles ne marchent qu'après moi.

J'ai tous les biens en mon domaine, Dieu même obéit à ma loi.

5 6 La loi reçoit de moi la vie, Et c'est à moi qu'elle aboutit, Sans moi nul ne se sanctifie, Sans moi toute vertu languit.

5 7 Je rends la vertu toute aisée, J'en suis l'aiguillon amoureux; Par une vigueur toute embrasée, Le plus grand poids s'envole aux cieux.

5 8 C'est moi qui fais, à l'homme sage, Tout abandonner, tout souffrir, Tout entreprendre avec courage Et mettre sa joie à mourir.

5 9 C'est moi qui, par mes puissants charmes Change l'amertume en douceur, Et fais tomber des mains les armes Au plus redoutable vainqueur.

5 10 Je fais monter l'âme fidèle Jusqu'à Dieu dans un char de feu, J'épouse Dieu même avec elle Et la transforme toute en Dieu.

5 11 Je suis le propre caractère Qui distingue tous les élus, Je suis la gloire et la lumière Et le lien de leurs vertus.

5 12 Sans moi, l'or n'est que de l'argile, Et la vertu même est péché, Mais tout est grand, tout est utile, Aussitôt qu'il m'est attaché.

5 13 C'est moi qui distingue et mesure Le point d'honneur

des bienheureux; Une charité grande et pure Porte une âme au plus haut des cieux.

5 14 Aimez ce Dieu qui veut qu'on l'aime, C'est son plus grand commandement, Aimez, ou soyez anathème Et maudit éternellement.

5 15 Dieu vous aime, il est véritable, Aimez-le donc à votre tour; Il est tout bon et tout aimable, Donnez-lui donc tout votre amour.

5 16 Pour aimer, faut-il être habile, Sain ou riche, fort ou puissant? A-t-on un coeur? Il est faciel.

L'amour est doux et ravissant.

5 17 Quiconque aime fait des merveilles Et fera tout ce qu'il voudra.

Sans grands travaux, sans longues veille Malgré tout il se sauvera.5 18 Sans moi la vie est inutile, On est sans grâce et sans vertu.

En vain on croit dans l'Evangile, Le plus grand coeur est abattu.

5 19 La grâce et toute la nature, La terre, l'eau, l'air et le feu, Enfin toute la créature Crie à l'amour, l'amour de Dieu.

5 20 Mais l'amour-propre me déguise Par de fines subtilités.

Agréez donc que je vous dise Mes véritables qualités.5 21 Je ne suis jamais fainéante; Si je repose, d'est en Dieu; Mon humeur est entreprenante, Je suis active comme un feu.

5 22 Je suis la guerrière invincible, Je suis forte comme la mort; Rien de si fort, de si pénible, Que je ne vainque avec effort.

5 23 Je rends toute charge légère, J'aplanis le chemin du ciel; Je rends la croix la plus amère Plus douce qu'un rayon de miel.

5 24 Par une industrie innocente, J'attire un coeur comme l'aimant; J'en fais unehostie excellente, Au coeur de Dieu dans un moment.

5 25 Il n'est rien qui me soit semblable, Sans moi, tout n'est que vanité; Tout passe, mais je suis durable Comme Dieu dans l'éternité.

5 26 Je suis sans borne et sans limite, Sans fin et sans commencement, Puisqu'aimer Dieu comme Il mérite, C'est de l'aimer infiniment.

5 27 Pure comme l'or et plus ure, J'aime Dieu seul sans intérêt, Sans égard à la créature, Hors de Lui seul rien ne me plait.

5 28 Je suis dans ma propre nature L'accomplissement de la loi; Mais dès lors qu'on lui fait injure, On est séduit, ce n'est plus moi.

5 29 Ces cinq chose me font la guerre: La chair, la propre volonté, L'amour du monde et de la terre, La paresse et l'iniquité.

5 30 Lamour-propre étant tout contraire Au saint feu de l'amour divin, Il faut tout souffrir et tout faire Pour chasser ce subtil venin.

5 31 Pour brûler de ma pure flamme, Pour goûter ma sainte onction, Il faut haïr jusqu'à son âme Par la mortification.
5 32 On éteint mon feu salutaire Par les eaux du péché véniel; Qui n'en fait point de volontaire Parvient au pur amour du ciel.
5 33 Où me trouver en plénitude, Simon au Très Saint Sacrement? J'y suis caché en solitude, C'est mon véritable élément.
5 34 Heureux celui qui communie, Le coeur humble, fidèle et pur, Sans tiédeur, sans hypocrisie; Il aura ma flamme; il est pur.
5 35 Voulez-vous que je vous anime? Appliquez-vous à l'oraison; Vous y deviendrez ma victime Et moi, votre perfection.
5 36 Fuyez loin du monde en retraite Pour y prier Dieu dans la paix; C'est où les saints ont en cachette Goûté mes feux, reçu mes traits.
5 37 En vers tous soyez charitables, Aimez jusqu'à vos ennemis; Sans cet amour bien véritable, De m'avoir il n'est pas permis.
5 38 Le secret d'aimer Marie, Pour aimer Jésus nuit et jour, Elle est la mère et l'incendie Du bel et du parfait amour.
5 39 Parler de Dieu dans sa manière, Souffrir pour lui, garder sa loi, Aimer la Croix et la prière, Sont des signes certains de moi.
5 40 Mille fois mon coeur vous désire, Amour divin, venez à moi: Etre sans vous, c'est un martyre, Venez donc me donner la loi.
5 41 Voilà mon corps, voilà mon âme: Tout à vous.
ô Reine des cieux, Allumez partout votre flamme, Sacrifiez tout à vos feux.
5 42 N'épargnez point la créature Pour faire place au Créateur; Rendez-le malgré ma nature, Le maître et le roi de mon coeur.
5 43 Pardon, ô charité divine, De mes refus, de mes froideurs. C'en est fait, j'ouvre ma poitrine A vos attraits, à vos ardeurs.
5 44 Par les entrailles de Marie, Par les mérites de Jésus, Venez chez moi, je vous en prie, Je ne vous résisterai plus.
5 45 Divin Jésus, amour surpême, C'est vous seul que j'aime ici-bas; Je vous aime et dis anathème A ceux qui ne vous aiment pas.
5 46 Oui, mon cher amour, je vous aime, Non par crainte du châtement, Ni pour la récompense même, Mais pour vous seul uniquement.
5 47 Mon cher Époux, je vous embrasse.
Je me donne à vous tout entier, Il est juste que je le fasse, Vous m'embrassâtes le premier.
DIEU SEUL

LES LUMIÈRES DE LA FOI

6 1 - Je suis une lumière pure Qui fait tout croire sûrement, Dès lors que c'est Dieu qui l'assure Et l'Église conjointement.

6 2 Je suis toute surnaturelle, On ne m'apprend point par les sens; Je suis obscure, mais très belle, Toute ma gloire est au-dedans.

6 3 Je suis la base inébranlable De ce qu'on espère ici-bas, Je suis l'argument admirable De tout ce que l'on ne voit pas.

6 4 Je suis cette lampe luisante Qui brille en un lieu ténébreux, Je suis cette colonne ardente Qui dans la nuit conduit aux cieux.

6 5 Je suis vraiment très nécessaire, On ne voit Dieu que par la foi, Aucun sans foi ne peut lui plaire, Quand ce serait le plus grand roi.

6 6 Les sens font la bête charnelle, La raison fait l'homme de bien; Mais moi je fais l'homme fidèle, L'homme de Dieu, le bon chrétien.

6 7 Je suis la lumière de vie Qui conduit à la vérité; Il faut que je sois suivie, Ou qu'on reste en l'obscurité.

6 8 C'est moi qui fais chanter victoire A de pauvres petits enfants, C'est moi qui mérite la gloire A tous les fidèles croyants.

6 9 C'est moi qui frappe et qui terrasse Le démon, ce prince orgueilleux; C'est moi qui lui résiste en face, C'est moi qui le plonge en ses feux.

6 10 Je suis la victoire du monde Lequel a tant d'autorité. Il faut que sur moi l'on se fonde Pour en voir la malignité.

6 11 Je captive et je mortifie La chair et ses désirs charnels, En lui montrant dans l'autre vie Les douceurs des biens éternels.

6 12 Je rends l'homme pur sans malice Dans le corps, l'esprit et le coeur, Et puis j'en fais un sacrifice Agréable aux yeux du Seigneur.

6 13 Je rends l'âme souple à la grâce Et la chair soumise à l'esprit, Et je fais voir que ce qui passe Trompe, souille, damne et périt.

6 14 Je tue et je détruis les vices Par ma divine pureté. Sur les vertus et les justices J'ai droit et pleine autorité.

6 15 Je suis en Dieu toute-puissante, J'obtiens de lui ce que je veux; Par ma force une âme innocente Fait des prodiges merveilleux.

6 16 J'ai fait tous ces grands personnages Qui commandaient aux éléments, J'ai fait tous les plus grands ouvrages De tous les lieux, de tous les temps.

6 17 Samuel forma le tonnerre, Elie a mis l'air tout en feu, Moïse entrouvrit mer et terre Par la foi qu'ils avaient en Dieu.

6 18 L'un tire de l'eau d'une pierre, Un autre arrête le soleil, Tous ont la victoire sans guerre: Ma force n'a rien de pareil.

6 19 C'est moi qui donnais l'allégresse Aux apôtres persécutés, Qui les faisais courir sans cesse Malgré toutes difficultés.

6 20 Au milieu des plus grands supplices Je faisais rire les martyrs, Je leur donnais plus de délices Que leur coeur n'avait de désirs.

6 21 Je leur faisais voir la couronne, Les biens et les plaisirs des cieux, Et que le Seigneur ne les donne Qu'aux fidèles victorieux.

6 22 La Sainte Vierge n'est louée Que pour sa foi dans le Seigneur.

C'est la foi qui l'a consacrée La mère de son Créateur.

6 23 Écoute, écoute, créature: Dieu même s'est servi de moi Dans la grâce et dans la nature.

J'étais son bras, j'étais sa loi.

6 24 Il demandait pour l'ordinaire: "Vous serez guéri, croyez-vous? Sans la foi je ne veux rien faire, Selon la foi je fais à tous."

6 25 Je fais voir à l'âme fidèle En un moment tout l'univers. La mort et la vie éternelle, Le ciel, la terre et les enfers.

6 26 Je suis la clef qui donne entrée Aux mystères de Jésus-Christ, Aux merveilles de l'empyrée, Aux grands secrets du Saint-Esprit.

6 27 Je suis cette divine armure Dont les vrais chrétiens sont armés, Desquels, comme Dieu nous assure, On éteint les traits enflammés.

6 28 Je suis le trésor ineffable Du bon pauvre dans ces bas lieux, Je suis l'avare misérable, Nous nous détruisons tous les deux.

6 29 Je fais bien plus, qu'on le médite! C'est moi qui fais les bienheureux, Je fais sur terre leur mérite Et leur degré de gloire aux cieux.

6 30 Je suis, dans l'Église visible, Ferme appui de la vérité, Très sainte, infaillible, invincible, Malgré tout l'enfer irrité.

6 31 Mon Église est l'universelle, Soumise en tout à Jésus-Christ; Il n'est pont de salut hors d'elle, Et qui lui résiste périt.

6 32 Je déteste tout hérétique, Le juif, le turc et le païen, L'apostat et le schismatique, Le seul catholique est mon bien.

6 33 Voici des motifs, qu'on appelle Motifs de crédibilité, Afin qu'on me soit plus fidèle Comme à la pure vérité.

6 34 Mes vérités sont très croyables: Par les saintes prédictions, Par les miracles innombrables, Par les belles conversions,

6 35 Par l'accord de tous les mystères, Par la pureté de la loi, Par les merveilleuses manières Dont le monde a reçu la foi,

6 36 Par la fermeté de l'Église, Par les chocs de ses ennemis. Croyez donc d'une foi soumise, Et tous les biens vous sont promis.

6 37 Recherchez-moi dans l'Évangile, Je suis cachée en tous ses mots.

Il faut un coeur humble et docile Pour m'y découvrir en repos.
6 38 Apprenez quelle est ma pratique Pour m'avoir dans ma pureté,
Croyez tout; c'est être hérétique De nier une vérité.
6 39 Croyez les vérités pratiques Et celles qui ne le sont point.
Hélas! combien de catholiques Sont hérétiques en ce point!
6 40 La foi simple est très belle et bonne, D'un grand mérite et
d'un grand prix: Je ne veux pas que l'on raisonne Sur les vérités
que je dis.
6 41 Il faut croire avec grand courage Malgré la chair, malgré
les sens, Malgré le démon et sa rage, Malgré le monde et ses
tyrans.
6 42 Soit qu'on menace ou qu'on caresse, Soit même qu'on en
vienne aux mains, Professez la foi sans faiblesse Devant les plus
grands libertins.
6 43 Je suis un cadavre sans âme Quand je suis dans l'oisiveté;
Je suis vive comme la flamme, Mais je meurs sans la charité.
6 44 Gardez-vous d'une foi stérile Qui croit tout et qui ne fait
rien, Mais vivez selon l'Évangile, Croyez-le tout, faites-le
bien.
6 45 Gardez-vous d'une tromperie Qui croit de moment en moment.
On croit l'Évangile en partie, On le fait imparfaitement.
6 46 Parmi des millions d'infidèles Perdus par l'infidélité,
Rendez des grâces immortelles D'avoir connu la vérité.
6 47 Fuyez les nouvelles doctrines Et les hérétiques nouveaux:
Ils sèment des erreurs bien fines Qui causent partout de grands
maux.
6 48 Ne connez pas créance aux fables, Aux histoires sans
fondement; Pour les histoires véritables, Croyez-les, mais
pieusement.
6 49 Contentez-vous de ma lumière, Ne cherchez point les visions,
Et de l'Église votre mère Embrassez les décisions.
6 50 Croyez Jésus dans son vicaire, Dans tout ce qui touche à la
foi, Et prenez ce qu'il dit en chaire Comme un oracle et sûre
loi.
6 51 Le propre esprit est diabolique, Défiez-vous de son éclat;
C'est lui qui forme l'hérétique, Le schismatique et l'apostat.
6 52 Vous me rendez beaucoup de gloire, Si vous enseignez aux
petits Tout ce qu'ils doivent faire et croire Pour qcquérir le
Paradis.
6 53 Faites souvent cette prière: Augmentez-moi la foi, Seigneur,
Afin qu'elle aille tout entière De mon esprit jusqu'à mon coeur.
6 54 Donnez-moi la foi simple et pure Qui croit tout sans voir ni
sentir, Malgré les sens et la nature En leur donnant le dementir.
6 55 Priez pour moi, Vierge fidèle, Augmentez ma foi seulement,
Afin qu'à la vie éternelle Je vous voie en Dieu clairement.
6 56 Je crois d'une foi très soumise De tout mon coeur, sans
contredit, Tout ce que croit la sainte Église, Parce que c'est

Dieu qui l'a dit.6 57 Je crois ce que dit le saint Père, Malgré les fins suppôts de l'enfer, Il est mon chef et ma lumière, Je ne vois goutte, il voit très clair.

6 58 Seigneur, en tout, je veux vous croire, Mais augmentez toujours ma foi, Afin que je voie en la gloire Plus clairement ce que je crois.

6 59 Faites gronder le doux tonnerre De votre Évangile en tous lieux, Que la foi par toute la terre Rende votre nom glorieux.
DIEU SEUL.

LA FERMETÉ DE L'ESPÉRANCE

7 1 - Je suis la vertu d'Espérance, Qui fait qu'on attend du Seigneur La grâce et puis sa récompense Par les mérites du Sauveur.

7 2 Je suis cette ancre ferme et stable Qui fixe l'instabilité, Cette colonne inébranlable Qui soutient toute sainteté.

7 3 Je tire toutes mes richesses D'un Dieu tout plein de vérité, Fidèle à toutes ses promesses, Dans le temps et l'éternité.

7 4 Voici ce qui me rend bien grande: Dieu veut que l'homme espère en lui, Il crie, il répète, il demande: Mortel, mets en moi ton appui.

7 5 Je t'aime comme mon ouvrage, Je suis ton Dieu, je suis ton roi; Espère en moi, voilà l'hommage Que tu ne dois rendre qu'à moi.

7 6 Je ne veux pas que tu périsses, Je suis ton ami, je suis bon, Je veux que tu te convertisses Et qu demandes pardon.

7 7 Chrétien, Dieu même est votre père, Espérez en sa charité. Est un grand fol, qui désespère De sa paternelle bonté.

7 8 Jésus est votre ami fidèle, Votre sauveur et votre époux. C'est moi, dit-il, je vous appelle, Ne craignez rien, confiez-vous.

7 9 Marie est votre bonne mère Et le refuge du pécheur.

Espérez tout de sa prière, Attendez tout de sa faveur.7 10 Tant de bienfaits inénarrables Dont Dieu vous comble tous les jours Sont des motifs incontestables Pour espérer en son secours.

7 11 L'espoir peut-il être frivole Dans ce que Dieu même a promis? Il est fidèle à sa parole, Il est le meilleur des amis.

7 12 Quiconque a mis sa confiance En Dieu, n'a point été confus, Dieu même a mis surabondance, L'homme a toujours reçu de plus.

7 13 Je rends une âme inébranlable Comme une tour, comme un rocher; L'ennemi le plus redoutable Ne peut pas la faire broncher.

7 14 On jette l'ancre dans l'orage Afin de ne pas submerger; Je suis l'ancre de l'homme sage Au milieu du plus grand danger.

7 15 Avec moi tout devient facile: On est content, on est joyeux, On est un aigle, on est agile, On a des ailes pour les cieux.

7 16 Par moi l'homme change sa force En la force du Tout-Puissant; Avec lui-même il fait divorce, Et puis il devient agissant.

7 17 Tous les martyrs, à ma présence, Riaient dans leurs maux les plus grands; Je leur montrais leur récompense, Ils surmontaient tous les tyrans.

7 18 Je ne recherche que la grâce Et les biens de l'éternité, Et je méprise ce qui passe Comme une pure vanité.7 19 Maudit est l'homme, dit Dieu même, Qui met son appui dans la chair; Dans sa vie il est anathème, A sa mort il tombe en enfer.

7 20 C'est une folie imprudente Que de s'appuyer sur les eaux. La créature est inconstante Comme les eaux et les roseaux.

7 21 L'homme n'est de nulle durée, C'est un vent qu'on ne peut garder, C'est une écume bien parée, On est bien fou de s'y fonder.

7 22 Tout trompe ici-bas le pauvre homme, Souvent lui-même est un trompeur.

C'est un imposteur, un fantôme, S'il n'espère dans le Seigneur.

7 23 Si Dieu n'est pas de la partie Pour consoler un affligé, En vain sur l'homme l'on s'appuie, On n'en peut être soulagé.

7 24 Je m'appuie en Dieu sans partage Et non sur des appuis humains, Mais, si l'homme m'aide et soulage, Je ne fais qu'emprunter ses mains.

7 25 Ne fondez rien sur vos misères: Chez vous rien n'est fort, rien n'est gr Mais sur le père des lumières De qui tout don parfait descend.

7 26 Espérez tout de sa clémence, Le temporel et l'éternel, Puisqu'il prend par sa Providence Un soin de vous tout paternel.

7 27 Rien ne lui fait plus grande injure Que de désespérer de lui; Car, comme il est bon par nature, Quand il pardonne, il est ravi.

7 28 Faites votre salut en crainte, Sans tomber dans le désespoir, Joignez-y l'espérance sainte, Mais sans trop vous en prévaloir.

7 29 Sans tarder, renoncez au monde Trompeur, inconstant et malin, Et que votre espoir ne se fonde Qu'en Dieu qui vous tient en sa main.

7 30 Pour avoir cette confiance Et cet appui dans le Seigneur, Conservez bien votre innocence, Avec la pureté de coeur.

7 31 Dites: Dieu même est mon bon Père, Et je lui crie: Abba Pater.

Marie est ma très douce mère, Je n'irai jamais en enfer.

7 32 Quand, par faiblesse ou par malice, Vous péchez, vous tombez à bas, Priez Dieu qu'il vous soit propice, Et ne vous désespérez pas.

7 33 Embrassez sa miséricorde, Noyez dans son sang vos péchés.

Il est toujours bon, il accorde Toujours indulgence aux coeurs touchés.

7 34 Imitez la Vierge fidèle, Occupez-vous à la servir, Mettez votre espérance en elle, Et vous ne pouvez pas périr.

7 35 Seigneur, pour certain, ma malice Est moindre que votre bonté.

J'espère en vous, avec justice, Sans crainte d'être rebuté.

7 36 J'espère en vous comme mes pères, Et vous m'exaucerez comme eux.

Si j'ai de plus grandes misères, Vous en serez plus glorieux.

7 37 Quand vous auriez en main la foudre Prête à m'écraser sous ses coups, Je ne pourrais pas me résoudre A ne pas espérer en vous.

7 38 J'espère en vous contre espérance, Quand j'en devrais perdre le jour, Si vous ne m'en faites défense; Mais non, je connais votre amour.

7 39 Ma confiance est toute entière; Pardon si c'est témérité, Faites-moi tout comme j'espère En votre douce charité.

7 40 J'espère ici-bas votre grâce, Les biens de l'âme et ceux du corps.

J'espère vous voir face à face Et jouir de tous vos trésors.

7 41 Et par Jésus, et par Marie, En vous, Seigneur, j'espère en paix.

J'espérerai toute ma vie Et je ne périrai jamais.

DIEU SEUL.

L'ÉCLAT DE L'HUMILITÉ

8 1 - En chantant, je découvre Une rare beauté Qui se cache et se couvre: La sainte humilité.

Elle est si petite et basse, A peine la voit-on, Mais faisons voir sa grâce Et sa perfection.

8 2 L'homme, par la lumière De cette humilité, Aperçoit sa misère Et son iniquité.

Il se méprise ensuite, Se voit avec horreur, Et croit qu'il ne mérite Qu'enfer et que malheur.

8 3 C'est sur elle qu'on fonde Les vertus d'un chrétien.

Rien n'est grand dans ce monde S'il ne l'a pour soutien;

Quoiqu'elle soit petite, Rien n'est si glorieux, Elle est le vrai mérite De la terre et des cieux.

8 4 C'est la vertu très chère Du souverain Seigneur, Il trouve en sa poussière Son plus parfait honneur; Il est l'insurmontable, Mais l'humble est son vainqueur; D'une force ineffable Il gagne tout son coeur.

8 5 L'humble abaisse son âme, Dieu qui l'aime y descend; S'il le prie et réclame, Il l'exauce, il l'entend; Son humble révérence Lui plaît infiniment, Et même son silence Le ravit puissamment.

8 6 Dieu lui fait l'ouverture De ses plus grands secrets, Le comble sans mesure De ses plus grands bienfaits, Lui montre les tendresses D'un époux virginal, Et lui fait les largesses D'un maître libéral.

8 7 Tandis qu'en main la foudre, En juge rigoureux, Il frappe et met en poudre Le pécheur orgueilleux, Il va comme un bon père Chercher dans ces bas lieux L'humble dans sa poussière Pour l'élever aux cieux.

8 8 Cette vertu suprême A tant de majesté, Qu'il fallait que Dieu même Vînt montrer sa beauté; Car avant la venue Du très humble Sauveur, Elle était inconnue, On en avait horreur.

8 9 Dieu n'a pu se défendre De ses brillants appâts; Afin de nous l'apprendre, Il s'incarne ici-bas; Il naît en une étable, Il vit en charpentier; Oh! l'exemple admirable Pour être le dernier!

8 10 "Je suis tout débonnaire, Je suis l'humble de coeur", Disait, pour l'ordinaire, Notre aimable Sauveur. Oh! leçon salutaire Qui donne toute paix, Toute victoire entière, Tout bonheur à jamais!

8 11 Il dit à ses apôtres: "De grâce, abaissez-vous; Le plus grand de vous autres Soit serviteur de tous. Moi, Sagesse éternelle, Suis venu pour servir, Prenez-moi pour modèle, Ou vous allez périr."

8 12 Dieu ne voit en Marie Que son humilité, Comme elle le publie En toute vérité; Il la prend pour sa mère, Rend son nom glorieux, Et la fait la première De la terre et des cieux.

8 13 Chétive créature, Dit la grâce et la foi, Tu n'es qu'une souillure, Néant, abaisse-toi.

Le Très-Haut fait la guerre A tout homme orgueilleux, Mais l'humble a sur la terre Et son coeur et ses yeux.

8 14 Un corps conçu d'ordure, Un sac rempli de vers, Une horrible pâture Des vers et des enfers: Avec cela, poussière, Orgueilleux criminel, Tu prétends de colère Escalader le ciel? 8 15 Cherche et lis dans l'histoire Ce que les saints ont fait Pour entrer dans la gloire, Et puis crois-toi parfait! Ou bien plutôt contemple Cent justes près de toi, De qui le moindre exemple Te doit donner la loi.

8 16 Une source incapable De produire aucun bien, Un pécheur misérable Qui ne mérite rien, Un traître, un infidèle Près d'être réprouvé, Ta folie est cruelle Si tu te crois sauvé.

8 17 L'erreux et l'ignorance Dans ton esprit pécheur, La froideur, l'inconstance Et la malice au coeur. Avec une mémoire Pleine de vanités, Peux-tu t'en faire accroire En ces infirmités? 8 18 Ta pauvre âme est remplie D'un million de péchés, Que ta noire folie T'a toujours bien cachés.

Ceux de ta connaissance Sont-ils bien confessés? En as-tu l'indulgence? Sont-ils tous effacés? 8 19 Tu ne crains pas peut-être Les jugements d'un Dieu Où tu vas comparaître, Et

comparaître en peu; Sa justice infinie, Sans erreur, sans appel,
Sa sentence suivie D'un enfer éternel.

8 20 Pécheur rempli de crimes, Homme ennemi d'un Dieu, Sur le
bord des abîmes Tenu par un cheveu, Dans l'enfer est ta place, Tu
l'as tant mérité! Ame vide de grâce, Sois pleine de fierté.8 21
Cette vertu profonde A subjugué la chair, A surmonté le monde, A
désarmé l'enfer.

L'homme qui se méprise, Sans affectation, Est toujours hors de
prise Du monde et du démon.8 22 Les démons, pleins de rage, Ont
souvent protesté Qu'un humble a l'avantage De leur félicité; Que
leur malheur extrême Vient de leur grand orgueil, Qui jette
l'homme même Dans un malheur pareil.

8 23 On ne peut pas prétendre A la gloire en tous lieux; Ou bien
il faut descendre Pour monter dans les cieus, Ou bien s'en faire
accroire, Monter en orgueilleux, Et puis perdre la gloire Et
tomber dans les feux.

8 24 Ce n'est que par l'échelle De vraie humilité Qu'un coeur
humble et fidèle Atteint la sainteté, Parvient à la victoire De
tout iniquité, Et monte dans la gloire A toute éternité.

8 25 Vous recevrez ma lumière, Illustres inconnus, Et la victoire
entière, Admirables vaincus.

Balayure du monde, Dieu vous exalte tous; Le ciel, la terre et
l'onde Et Dieu même est à vous.

8 26 Dieu rejette et déteste La fausse humilité; Fuyez comme la
peste Cette malignité, Evitez la surprise D'un orgueil délicat,
Qui finement déguise Son véritable éclat.

8 27 Connaître sa misère, Se voir avec mépris, S'aimer dans la
poussière Et parmi les petits; Se croire tout coupable Et capable
de rien, Se croire misérable, Indigne de tout bien; 8 28 Cacher
sa bonne grâce Et montrer ses défauts, Aimer qu'on nous surpasse
Par des talents plus hauts, De bon coeur se soumettre Pour
l'amour du Seigneur: Ces marques font connaître L'humilité de
coeur.

8 29 Toute vertu brillante Est sujette à périr, Si l'âme humble
et prudente Ne la sait bien couvrir, Cachez loin des louanges Vos
vertus dans la paix, Le Seigneur et les Anges Les verront à
jamais.

8 30 Au sentiment d'un autre Qui parle avec hauteur, En
soumettant le vôtre, Vous deviendrez vainqueur.
Souffrez qu'on vous accuse, Sans vous plaindre et crier; Souffrez
qu'on vous refuse, Mais sans vous récrier.

8 31 Oh! pratique admirable: Choisir le pire au lit, Au repas, à
la table, Dans l'emploi, dans l'habit; Pour mieux cacher ses
grâces, S'occuper saintement, En des actions basses, Quoique
publiquement.

8 32 Regardez-vous vous-même Comme un vilain crapaud Dont
l'horreur est extrême, Qui déplaît au Très-Haut.

Ne dites pour ni contre, Pour vous ni contre vous, C'est une vaine montre Commune à tous les fous.

8 33 Si le malheur arrive Que vous tombez à bas, Ayez l'âme craintive, Mais ne vous troublez pas.

Dites: "Pardon, mon Père, Voilà tout mon métier".

Et puis, dans la poussière, Mettez-vous le dernier.

8 34 Tes plus grandes justices, Misérable pécheur, Ne sont que des malices Aux yeux de ton Seigneur, Taches de suffisance Et propre volonté, Défauts de négligence, Péchés de vanité.8 35 D'où viennent les attentes Et les désirs hardis? As-tu reçu patentes Pour être en Paradis? Les saints, pleins d'innocence, Craignaient jusqu'à la mort, Et toi, sans pénitence, Tu te tiens ferme et fort.

8 36 C'est en votre présence, Adorable Seigneur, Que je sens l'impuissance D'un malheureux pécheur.

Devant votre justice Et votre sainteté, Je suis tout de malice Et tout d'iniquité.

8 37 J'ai dans moi les racines De tous vos ennemis, Sans vos grâces divines Je les aurais commis.

Ne suis-je pas coupable De tous péchés mortels? Du moins j'en suis capable, Comme les criminels.8 38 Je suis par où je passe Un vilain limaçon, Qui gâte votre grâce Par un subtil poison.

Et je m'en fais accroire Comme un paon orgueilleux Dès los qu'à la victoire Nous arrivons tous deux.8 39 Seigneur, sur moi j'adore Vos justes jugements, Mais humblement j'implore Votre grâce en tous temps; Quoique je ne sois digne Que d'être réprouvé, Par cette grâce insigne J'espère être sauvé.

8 40 Je suis un misérable, Infidèle à vos lois, De tout bien incapable, Je le sens, je le vois; Cependant, dans mon âme, Je sens un grand orgueil, Comme un cloaque infâme Qui n'a point son pareil.

8 41 Seigneur, je vous demande L'humilité de coeur, Afin que je vous rende Un plus parfait honneur; Afin que, prenant place Parmi tous les derniers, Je devienne par grâce Un jour tout des premiers.

DIEU SEUL.

LES CHARMES DE LA DOUCEUR

9 1 - Voici la soeur aînée De toute humilité Et sa compagne ornée De toute charité.

On la nomme Douceur: C'est le sucre, c'est l'huile, C'est le baume du coeur, Sans froideur et sans bile.

9 2 Elle toujours charmante Sans ennuis inquiets, Jamais impatiente, Toujours pleine de paix.

De toutes les vertus Elle emprunte les charmes Dont les coeurs sont vaincus Comme par autant d'armes.

9 3 Un Dieu tout débonnaire Et rempli de douceurs Est venu pour la faire Triompher dans nos coeurs.

Il se nomme un agneau, Ou bien la douceur même.

Qu'il est doux, qu'il est beau, Qu'il mérite qu'on l'aime!

9 4 Il est doux de visage, Doux en tout son maintien, Doux en tout son langage, Doux en son entretien.

Doux en toute action, Doux en toute souffrance, Doux en sa passion, Partout douceur immense.

9 5 Il ravit dès l'enfance Les bergers et les rois Avec tant de puissance Qu'il les mit sous les lois.

Ses souris, son air doux Avaient tant d'éloquence, Qu'il se les gagnait tous Sans rompre le silence.

9 6 Les enfants de son âge Ne voulaient voir que lui; Des traits de son visage Chacun était ravi.

Ses bourreaux, furieux, Craignant sa bonne grâce, Pour le souffleter mieux Lui voilèrent la face.

9 7 Que sa conduite est douce Envers tous les pécheurs! Bien loin qu'il les repousse, Il leur charme les coeurs.

Avec quelle douceur Gagna-t-il Madeleine, Et se fit-il vainqueur De la Samaritaine!

9 8 Voyez-le comme un père Doucement excuser Une femme adultère, Au lieu de l'accuser.

Voulant sauver Judas, Il pleure, il s'humilie, Il se prosterne bas, O douceur inouïe!

9 9 Sur la mèche qui fume Il souffle doucement, Et puis il la rallume Sans nul emportement.

Si l'on brise un bâton, Il le prend, il le lie, Il le rend bel et bon.

O douceur infinie!

9 10 Sur la croix il ramasse Son reste de vigueur, Afin d'obtenir grâce Pour le pauvre pécheur, Pour ses propres bourreaux Pleins de rage et d'envie, Qui parmi mille maux Lui font perdre la vie.

9 11 Après cela, non frère, Vous n'aurez que rigueur, Qu'une conduite amère Contraire au doux Sauveur? Tout bouffi de fierté, Tout rempli d'arrogance, Vous n'aurez ni bonté, Ni douceur, ni clémence?

9 12 A-t-on vu dans Marie Quelque signe d'aigreur? La mère de la vie Engendre la douceur.

Son air doux et joyeux Chassait toute tristesse Et remplissait les yeux Et le coeur d'allégresse.

9 13 Voyez les très doux charmes Des apôtres divins, C'étaient les seules armes Qu'ils eussent dans les mains.

Ils étaient des agneaux Au milieu des loups même, Ils montraient dans leurs maux Un douceur extrême.

9 14 S'ils ont gagné le monde C'est par cette vertu, Par leur douceur profonde Ils ont tout abattu.

Les saints sont-ils pas tous Sans fiel et sans colère? Moïse
était si doux! C'était son caractère.

9 15 Sans colère et sans guerre Elle gagne les coeurs Du ciel et
de la terre Par ses tendres douceurs.

Le coeur de Jésus-Christ Se gagne tout par elle, Elle est son
propre esprit, Il est son vrai modèle.

9 16 Par la douceur on charme Le coeur de son prochain, Ou bien
on le désarme Sans avoir l'arme en main.

La douceur des enfants A des traits si sensibles, Que les plus
violents En deviennent paisibles.

9 17 Un saint est tout affable, Doux, honnête, charmant,
Complaisant, agréable, Sans nul emportement.

C'est par ce doux moyen Qu'il gagne et qu'il attire, Qu'il fait
beaucoup de bien, Quelquefois sans rien dire.

9 18 Il n'inspire que flammes Par son air tendre et doux.

Pour convertir les âmes, Il se fait tout à tous, Mais sans
respect humain, Sans molle complaisance, Sans orgueil, sans
dédain Et sans nulle imprudence

9 19 Il n'a point d'amertume Dans la correction, Le feu qui le
consume Y met de l'onction.

Il corrige en ami, Il reprend comme un père, Non comme un ennemi,
Par envie ou colère.9 20 L'homme, par la colère, Est chassé de
chez soi, Il n'a plus de lumière, Il n'a ni foi, ni loi.

La vertu de douceur Fait que l'homme possède Et son âme et son
coeur, Afin que tout lui cède.

9 21 La douce patience, Sans aigreur et sans fiel, Est cette
violence Dont on ravit le ciel.

C'est le chemin certain A la vie éternelle; Tout autre est
incertain, Tout autre est infidèle.9 22 Les doux ont l'avantage
De vivre sans chagrin, Sans soupçon, sans ombrage, Sans froid
pour le prochain.

Jamais d'emportements, Jamais d'impatience, Egaux en tous les
temps, Même dans les souffrances.

9 23 Sans froideur, sans menace Et sans contention, Sans aucun
air de glace Et sans aversion, Ils parlent doucement, Sans perdre
un ton de maître, Et sans entêtement Sont prêts à se soumettre.

9 24 Quand quelqu'un vous outrage, Souffrez tout doucement.

Vous aurez l'avantage Sur son emportement.

La douceur a dans soi Une force secrète Qui fait à tous la loi
D'une paix très parfaite.

9 25 Vous vous fâchez, mon frère, Pour corriger autrui? Hélas!
votre colère Vous nuira plus qu'à lui.

On ne fait qu'allumer Le crime par le crime, Il faut pour le
charmer Une douceur sublime.9 26 Soyez doux de visage, Sans

chagrin, sans humeur, Ayez un doux langage, Sans hauteur, sans
aigreur.

Agissez doucement Et sans inquiétude, Souffrez paisiblement Et sans sollicitude.

9 27 J'ai l'âme tout amère, Le coeur plein de rigueur, Je suis tout de colère: Ah! pardon, mon Seigneur; Calmez votre courroux, Accordez-moi vos grâces Afin d'être humble et doux Et marcher sur vos traces.

9 28 Je suis dans ma conduite Rude comme un taureau; Rendez-moi dans la suite Aussi doux qu'un agneau, Pour conserver la paix, Avec la patience, En tout ce que je fais, En tout ce que je pense.

9 29 O divine Marie, Donnez-moi la douceur, C'est mon coeur qui vous prie Par votre propre coeur.

Versez-y ce doux miel, Cette sainte tendresse, Qui gagne pour le ciel Une âme pécheresse.

DIEU SEUL.

LE MÉRITE DE L'OBÉISSANCE

10 1 - Il faudrait être un chérubin Pour montrer l'excellence D'un sacrifice tout divin: La sainte Obéissance.

Qui fait obéir au Seigneur, Soit pour faire ou pour croire, Qui soumet l'esprit et le coeur Pour mieux chanter victoire.

10 2 C'est de tout homme et tout chrétien Le plus grand sacrifice, Sans lequel Dieu n'accepte rien: Il veut qu'on obéisse.

Grand sacrifice, en vérité, Non de chair ou de graisse, Mais de la propre volonté, Cette grande maîtresse.

10 3 Faire le voeu de pauvreté Et de chasteté même, Pratiquer une austérité D'une rigueur extrême, Souffrir des tourments furieux, Et même le martyre, Obéir vaut encore mieux, C'est ce que Dieu désire.

10 4 Désobéir en un seul point Est le crime des crimes, Sans lequel Dieu n'accepte point Les plus grandes victimes. Saül désobéit en peu, Un prophète lui crie: "Te voilà rejeté de Dieu." Il perd tout et la vie.

10 5 Nous avons été réprouvés Par désobéissance, Mais Jésus nous a tous sauvés Par son obéissance.

C'est des vertus de ce Sauveur Le miracle exemplaire, Qui tient le milieu de son coeur, Tant elle est nécessaire.

10 6 Il descend, il se fait enfant Dans le sein de sa mère Afin d'obéir, en disant: Je veux faire, mon Père, Votre loi, votre volonté, C'est cette loi que j'aime Et que je place, en vérité, Au milieu de moi-même.

10 7 Comme le dernier des enfants, Il a toute sa vie Été soumis à ses parents, A Joseph et Marie.

Jésus n'a rien fait de si grand, C'est son plus grand miracle, L'Évangile en est le garant, C'est son plus grand oracle.

10 8 Il obéit jusqu'à la mort Sans nulle résistance, S'il meurt en croix c'est par l'effort De son obéissance.

Dieu, pour cette soumission, Lui donne un nom de gloire, Un nom au-dessus de tout nom, Un nom plein de victoire.

10 9 Obéissez, en vérité, Et vous sauvez votre âme, Car votre propre volonté Fait l'enfer et sa flamme.

L'obéissance fait mourir Cette douce cruelle, Qui souille et qui fait tout périr Dès lors qu'elle s'y mêle.

10 10 La marque d'un prédestiné, C'est son obéissance; L'homme qui veut être damné Aime l'indépendance.

Tous les saints ont pris ce chemin Pour la vie éternelle, Tout autre est de l'esprit malin, Tout autre est infidèle.

10 11 Si vous ne devenez enfant, C'est Jésus qu'il faut croire, Mais enfant bien obéissant, Vous n'aurez point ma gloire, Comme vous suivez Lucifer, Cet orgueilleux rebelle, Vous le suivrez en son enfer Dans la peine éternelle.10 12 Désobéir, oh! quel péché! O péché de magie ! Dieu jusqu'au vif est touché, C'est Dieu qui le publie.

Qui résiste avec passion Au maître légitime A commerce avec le démon, Oh! l'effroyable crime!

10 13 Sans elle la vertu périt Ou n'est qu'hypocrisie, Elle en est la source, l'esprit, Le mérite et la vie.

Plus on obéit, plus on fait Un acte méritoire; Si pour obéir on l'omet, On n'en perd pas la gloire.

10 14 L'obéissance mène au port Au milieu de l'orage, C'est une barque où l'on s'endort En faisant son voyage.

Elle met toute l'âme en paix Au milieu de la guerre Et fait trouver par ses secrets Un Paradis en terre.

10 15 Dans tous les accidents fâcheux, Lorsque tout nous traverse, Quand même la terre et les cieux Iraient à la renverse, J'obéis, dit l'obéissant, J'agis par dépendance Pour l'avenir et le présent, Je dors en assurance.10 16 Il chante, dit le Saint-Esprit, Et disent les histoires, Toute victoire en Jésus-Christ Et même des victoires.

Victoire sur l'ancien serpent, Qui ne peut se soumettre, Qui, voulant être indépendant, Résiste à Dieu son maître.10 17

Victoire sur le monde aussi Et sur sa suffisance, Victoire sur cet endurci Qui fuit la dépendance; Toute victoire sur la chair Et sa volonté même.

Victoire enfin sur tout l'enfer.

O triomphe suprême!

10 18 C'est par cette vertu qu'on voit Quel est le vrai mérite, Qu'on connaît ou qu'on entrevoit Le dévôt hypocrite.

Pour connaître la sainteté, C'est la pierre de touche, Elle en fait voir la vérité Dès lors qu'elle la touche.10 19

Quand on aurait la sainteté De faire des miracles, Et quand on serait consulté Comme un des grands oracles, Si l'on n'est humble,

obéissant, On est trompé du diable, On couvre d'un faux ravissant
Un malheur déplorable.

10 20 L'obéissant chante, à la mort, Tout rempli d'espérance; Il
meurt, mais sans aucun effort, J'en ai fait l'expérience.

Sa paix, sa joie et sa douceur Sont une récompense Que lui mérita
le Sauveur Par son obéissance.

10 21 C'est au grand jour du jugement Une immédiate excuse Qui
défend, mais très puissamment, Un homme qu'on accuse: Seigneur,
c'est en obéissant Que j'ai fait cette chose.

S'il la prouve, il est innocent, Il a gagné sa cause.

10 22 Jésus donne aux obéissants De sa main la couronne Et des
attraits si ravissants Que le ciel s'en étonne, Il leur donne un
nom sur tout nom, Nom d'un roi véritable, Lequel dans la sainte
Sion N'aura point son semblable.

10 23 L'obéissance est un secret, Une route certaine Pour devenir
bientôt parfait, En peu de temps, sans peine.

Témoin ce saint qui, dans cinq ans De simple obéissance, Reçut du
ciel de grands présents, Puis une gloire immense.

10 24 Oh! si nous savions quelle paix, Quelle grâce en la vie, Quels biens,
quel bonheur à jamais Et la gloire infinie Que Dieu donne aux
obéissants, Quelle est leur récompense, Nous obéirions en enfants
Sans nulle résistance.

10 25 Ne voyez que Dieu seulement En celui qui commande, Et vous
ferez très saintement Ce que Dieu vous demande, Vous ferez tout
ce qu'il dira Sans plainte et sans murmure, Et rien ne vous
paraîtra Trop dur à la nature.

10 26 Obéissez entièrement, Car il est nécessaire; Dieu vous
l'ordonne absolument, Vous devez donc le faire.

Gardez tous ses commandements Et sans aucun partage, En tous
lieux, en tous les temps, Autrement on l'outrage.

10 27 Suivez pour votre intérieur Un ami docte et sage, Mais
ouvrez-lui tout votre coeur, Simplement sans ombrage.

En tout obéissez au roi, Dieu parle en sa personne; Soumettez-
vous à toute loi, Quoiqu'un égal la donne.

10 28 Je n'entends parler en ce lieu Que de toute loi bonne Qui
nous rend saints, qui porte à Dieu, Qui n'offense personne, Car
il vaut mieux être écorché Et perdre tout le monde Que de
commettre un seul péché, Quoiqu'on fasse ou qu'on gronde.

10 29 Obéissez très promptement, Sans prier qu'on attende, Vous
obéirez doublement A celui qui commande.

Obéissez joyeusement, Sans faire une humeur noire, Vous perdriez
assurément Devant Dieu votre gloire.

10 30 Faites tout ce que l'on vous dit, S'il est bon et possible,
Sans murmure et sans contredit Quoiqu'il semble nuisible.

Obéir content et joyeux En chose difficile Est l'acte le plus
généreux De tout notre évangile.

10 31 Obéissez aveuglément Sans prendre un ton de maître, Sans dire pourquoi, ni comment, Je ne saurais, peut-être.

Sachez que ces raisonnements Que l'amour-propre aiguise Sont de très grands dérèglements Qu'on couvre et qu'on déguise.

10 32 Pourvu qu'on vous veuille écouter, Vous pouvez, par prudence, Bien doucement représenter Vos raisons de dispense. Après quoi, tenez-vous en paix Sans dire aucune chose, Supportez le joug et le faix Qu'un maître vous impose.

10 33 Approuvez le Supérieur En ce qu'il vous commande, Soumettant l'esprit et le coeur: L'obéissance est grande. Obéissez avec effort, C'est Dieu qui vous l'ordonne, Jusqu'à la fin, jusqu'à la mort Et jusque la couronne.10 34 Faites tout votre règlement Avec exactitude, Il vient de Dieu certainement Et son joug n'est pas rude.

Faites comme Notre-Seigneur, Qu'un iota n'en passe Sans qu'il soit fait avec ferveur Et de très bonne grâce.10 35 Vos règles sont de grandes lois, Aucune n'est petite, Elles sont toutes d'un grand poids, Toutes d'un grand mérite.

Fidèle en beaucoup comme en peu, Fidèle sans partage, Un jour vous entendrez un Dieu Vous tenir ce langage: 10 36 O mon cher fils obéissant, Mon serviteur fidèle, Avec moi, venez à présent Dans ma joie éternelle.

Et sur la terre et dans les cieux Recevez la puissance Sur plusieurs même bienheureux, Pour votre obéissance.

10 37 Défiez-vous de votre esprit, Sa lumière est trompeuse, C'est par là que Satan séduit Une âme vertueuse.

Consultez un homme éclairé Et suivez ses lumières, Et vous serez tout assuré En toutes vos affaires.

10 38 On est clairvoyant pour autrui, On sait ce qu'il faut faire; Pour soi-même on est étourdi, On voit tout le contraire. Tandis que les saints conseillaient Aux autres des merveilles, A leur égard ils consultaient Des personnes pareilles.

10 39 Pardon, Seigneur, je reconnais Ma faute et ma malice, Jusqu'ici j'ai suivi les lois De mon propre caprice.

Plein de mon propre jugement, De mon propre mérite, J'ai suivi mon entêtement En ma propre conduite.

10 40 Désormais, mon Dieu, je vous suis, Je marche sur vos traces, Et comme un enfant j'obéis, Mais donnez-moi vos grâces Pour voir en mon Supérieur Votre propre ordonnance, Et dans mon père et directeur Votre seule présence.

10 41 Non, je ne veux plus écouter Les lois de la nature, Qui m'a tant fait vous résister.

Pardon de cette injure.

Sans raisonner et sans délai, Avec plaisir extrême, Jusqu'à la mort j'obéirai Pour l'amour de vous-même.

10 42 Refuge assuré du pécheur, Reine toute-puissante, Et des servantes du Seigneur La plus obéissante, Chassez ma propre

volonté, Faites que j'obéisse, Pour me sauver en vérité Et vous rendre service.

10 43 Je veux obéir pour chanter Une pleine victoire, Je veux m'abaisser pour monter Au plus haut de la gloire.

Et faites-moi plutôt mourir, Mon Dieu, je vous en prie, Que de jamais désobéir Un seul jour de ma vie.

DIEU SEUL.

LA FORCE DE LA PATIENCE

11 1 - J'admire une grande princesse Qui rit au milieu des tourments, Qui sans chagrin et sans tristesse Des maux fait ses plaisirs charmants.

11 1 C'est l'invincible Patience.

La leçon d'un Jésus mourant, Le fondement de l'espérance, La force du vrai conquérant.

11 2 N'est-ce pas le grand sacrifice De l'homme à la divinité Pour payer toute sa justice, Pour gorifier sa bonté,

11 2 Pour attendre sa Providence, Pour croire à son autorité, Pour se soumettre à sa puissance, Pour adorer sa majesté?

11 3 Quelle gloire à Dieu, ce bon Père, De voir son cher enfant qui rit, Qui baisse humblement et révère les verges dont il le punit,

11 3 Qui du milieu des coups s'écrie: "Dieu soit beni! Mon Dieu, pardon.

Mon Père, je vous remercie.

Oh! quelle grâce! oh! le grand don!"

11 4 L'homme patient glorifie Le bon Jésus avec sa croix, Puisqu'il imite ainsi sa vie, Puisqu'il se soumet à ses lois,

11 4 Puisqu'il remplit par sa souffrance Ce qui manque à sa passion, Puisqu'il vainc par la patience Tous les ennemis de son nom.

11 5 La croix préserve et purifie De l'amour-propre et du péché, Fait que le juste s'humilie Et que le pécheur est touché.

11 5 La croix fait voir par sa lumière Dieu d'un côté dans sa grandeur, De l'autre l'extrême misère Et la malice du pécheur.

11 6 Il n'est rien de plus méritoire Que de souffrir pour Jésus-Christ.

Cherchez, lisez toute l'histoire Pour en convaincre votre esprit.

11 6 Un jour de l'amour des souffrances Est plus méritoire au chrétien Que cent ans d'autres pénitences, Que l'aumône de tout son bien.

11 7 C'est toi, chère croix, qui domines Sur tous les ennemis de Dieu, Mais que ta victoire divine, On l'ignore dans ce bas lieu.

11 7 Le monde te juge vilaine, La chair ne craint que ta rigueur, Le diable te voit avec haine, Et moi j'adore ta grandeur.

11 8 La croix a beaucoup de puissance: C'est l'aiguillon de la vertu, C'est le soutien, c'est l'espérance Du pauvre pécheur abattu.

11 8 Il est vrai que cette croix pèse, Mais quand on aime son saint poids, L'âme, au large, est bien à son aise, Et pleure et rit tout à la fois.

11 9 Croyons, croyons d'une foi vive, Sans croix on ne peut se sauver, C'est le battoir, c'est la lessive Par lesquels Dieu veut nous laver.11 9 C'est son amoureux purgatoire, C'est son fourneau, c'est son creuset Où Dieu prépare pour la gloire L'homme même le plus parfait.

11 10 Un homme en vain chante victoire, S'il n'est patient en souffrant Il n'en reçoit que vaine gloire, Puisqu'il n'est qu'un faux conquérant.

11 10 Se rendre maître d'un empire N'est pas un fait si glorieux Que de souffrir sans rien dire Quoique le mal soit peu fâcheux.

11 11 O patience salutaire! Mes vers ne peuvent exprimer Combien vous êtes nécessaire, Combien on devrait vous aimer.

11 11 Il faut souffrir, grand axiome! Arrêt d'un Dieu, très juste loi A laquelle il soumet tout homme Dans la nature et dans la foi.

11 12 Soyez aussi juste sur terre Que le simple et saint homme Job, Evitez autant toute guerre Que le patriarche Jacob.

11 12 Vous ne pourrez pas vous défendre De souffrir toujours en tous lieux, C'est à quoi l'homme doit s'attendre Jusqu'à son arrivée aux cieux.

11 13 Avec moi, quelqu'un veut-il vivre? Dit Jésus-Christ à haute voix.

Quelqu'un veut-il partout me suivre? Qu'il prenne et porte donc sa croix.

11 13 Avec ma croix je marche en tête, Je veux qu'on souffre comme moi, Sans qu'on se plaigne ou l'on s'arrête Pour regarder derrière soi.

11 14 Mon chef est couronné d'épines; Loin de moi, membre délicat! Les croix sont mes armes divines; Loin de moi, délicat soldat!

11 14 La croix est ma très chère amie; Loin de moi, vous qui la chassez! Sur la croix j'ai fini ma vie; Adieu, vous qui vous en laissez!

11 15 Moi, l'innocence véritable, J'ai tout fait et souffert pour toi; Et toi, pécheur, toi si coupable, Tu ne veux rien souffrir pour moi.

11 15 J'ai bu le premier au calice, Bois-y donc aussi, c'est ton tour, Aide-moi dans mon sacrifice Et me rends l'amour pour l'amour.

11 16 La moindre souffrance amoureuse Du dernier de mes
serviteurs Est plus riche et plus précieuse Que les trésors des
empereurs.

11 16 Souffez bien, ce bonheur surpasse Celui d'être aimé de mon
coeur, C'est le plus haut point de la grâce, Le plus haut degré
de faveur.

11 17 Je veux qu'on t'offre un diadème, Ou bien une étroite
prison, Ou quelque dignité suprême, Ou la potence pour mon nom.

11 17 Prends la prison et la potence Et foule au pieds la vanité,
C'est là la plus haute prudence, Crois-moi, je suis la vérité.

11 18 On ne gagne point ma victoire Qu'on n'ait comme moi
combattu, Personne n'entre dans ma gloire Que par ma croix et sa
vertu.

11 18 Si tu n'entends point ce langage D'aimer la croix, vaincre
sa chair, Il te faudra souffrir la rage Des feux éternels de
l'enfer.

11 19 Regarde le ciel et contemple Cette troupe de bienheureux.
Veux-tu régner à leur exemple? Il te faut donc souffrir comme
eux.

11 19 En fuyant la route commune, Ils sont parvenus par les croix
Au plus haut point de la fortune Qui les a tous couronnés rois.

11 20 L'un foulait aux pieds les richesses Et l'autre fuyait les
grandeurs, L'un les plaisirs et les caresses, L'autre les biens et
les honneurs.

11 20 Ne prenant que moi pour modèle, Ils passaient au travers
des feux, Et de la mort la plus cruelle Ils montaient au plus
haut des cieux.

11 21 J'ai des croix d'un très grand mérite, Ce sont des croix de
favoris, Tous les plus grands saints de ma suite Ont eu des croix
d'un plus grand prix.

11 21 J'ai tout fait souffrir à ma mère, J'ai percé son coeur de
douleur, Parce qu'elle m'était très chère Et le tendre objet de
mon coeur.

11 22 Voyez cette troupe sacrée De saints martyrs du premier
rang, Dont la robe est toute empourprée Et toute teinte de leur
sang:

11 22 Ils ont, avec tous les prophètes, Tout souffert pour le
Paradis, Et vous croyez, fou que vous êtes, Sans souffrir l'avoir
a vil prix? 11 23 Ils ont tout fait pour l'Évangile, Tout
souffert pour fuir le péché: L'un est rôti sur une grille,
L'autre percé, l'autre écorché; 11 23 Tous sont morts d'une mort
cruelle Après mille maux et travaux, Le tout pour la vie
éternelle.

Après cela, plaignez vos maux.

11 24 Regardez les pesantes chaînes Dont les mondains sont
enchaînés: Quels ennuis, quels maux, quelles peines! Et puis être
à jamais damné.

11 24 Ils souffrent, mais c'est par contrainte, Pour le démon,
sans aucun bien.

Mais tout souffrir pour Dieu sans plainte, C'est gagner tout sans
perdre rien.

11 25 Une très légère souffrance, Un petit moment de douleur,
Produit un poids de gloire immense, Une éternité de bonheur.

11 25 Les maux du temps les plus terribles Ne sont que des maux
très petits, Vu les biens incompréhensibles Que Dieu prépare en
Paradis.

11 26 Souffrir dans ce monde ou dans l'autre, Ou sur la terre ou
dans l'enfer, Quoiqu'on fût saint comme un apôtre, Quoiqu'on fût
sur comme du fer,

11 26 Choisissez la peine légère Qui gagne Dieu dans un moment,
Ou bien sa terrible colère Dans l'enfer éternellement.

11 27 Souffrez tout avec patience, En grâce et sans péché mortel,
Autrement nulle récompense Sur la terre ni dans le ciel.

11 27 La patience naturelle Est celle d'un homme païen, La
chrétienne est surnaturelle, C'est elle qui fait le chrétien.

11 28 L'homme impatient ne s'arrête Qu'à ce qui tombe sous ses
sens, Il imite en cela la bête Qui voit la pierre et mord de
dans.

11 28 Recevez des mains de Dieu même Vos maux comme de grands
présents, Comme des marques qu'il vous aime Comme un de ses plus
chers enfants.

11 29 Il ne tombe pas une feuille Sans son exprès commandement,
Sur tout sa Providence veille, Mais sur nous singulièrement.

11 29 Toutes nos croix sont mesurées Par sa justice et son amour,
Dans leurs poids et dans leurs durées, Lui-même les tourne à son
tour.11 30 Si Dieu punit sa créature, C'est un bon Père, un bon
ami, Avec raison, avec mesure, Et non pas comme un ennemi.

11 30 Il connaît de chaque personne La force et la perfection.
Sa bonté lui proportionne Le mal et la tentation.

11 31 Mais patience universelle Pour souffrir toute adversité,
L'abandon d'un ami fidèle, La plus extrême pauvreté,

11 31 La plus cruelle maladie, Pertes de biens, pertes d'honneur,
Enfin tous les maux de la vie, En un mot la croix du Sauveur.

11 32 Comme c'est Dieu qui nous envoie, Nous pèse et nous taille
nos croix, Il faut les porter avec joie, Sans rien retrancher de
leur poids.

11 32 Souffrons sans plainte et sans tristesse, Quoiqu'on nous
accable de coups, Et tressaillons d'allégresse: Tout va bien,
ayant Dieu pour nous.

11 33 Cette grâce extraordinaire, Cette joie en l'adversité, Ne
s'obtient que par la prière Qu'on fait avec humilité.

11 33 Pour l'obtenir, prions Marie; Par son coeur percé de
douleur, C'est elle qui donne la vie Et la croix même du Sauveur.

11 34 Soyons pleins de reconnaissance Quand Dieu nous envoie à souffrir, Demandons la persévérance Pour vivre en crix, pour y mourir.

11 34 Prions-le qu'il nous frappe en père, Et non pas en juge irrité; Que, dans le temps, s'il est sévère, Il soit doux dans l'éternité.

11 35 Seigneur, je souffre dans cette heure, Mais j'en bénis votre bonté; Je suis encroix, mais j'y demeure Soumis à votre volonté.

11 35 Frappez, mon Père charitable, J'adore et je bénis vos coups, Je suis votre enfant, mais coupable, Vous m'êtes encore trop doux.

11 36 Vous voulez donc, Jésus, mon maître, Que je sois avec vous en croix.

Je suis content, daignez m'y mettre, Tro0 d'honneur pour moi mille fois.

11 36 En m'y mettant, mettez vos grâces Et m'y soumettez puissamment, Afin de marcher sur vos traces En souffrant tout joyeusement.

11 37 Je suis la pierre mal polie, Grossière et sans nul ornement, Taillez-la, Seigneur, je vous prie, Pour mettre en votre bâtiment.

11 37 Je veux souffrir en patience, Coupez, taillez, frappez, tranchez, Mais soutenez mon impuissance Et me pardonnez mes péchés.

11 38 O saint André, que je m'écrie Avec vous: "O la bonne croix!" Saint Paul, que je me glorifie Avec vous en ce sacré bois!

11 38 Que j'aie avec vous, Catherine, Non une couronne de fleurs, Mais une couronne d'épine Du chef de l'homme de douleurs!

11 39 Que je crie avec vous, Thérèse: "Je veux souffrir, ou bien mourir"; Ou comme une autre, en sa fournaise: "Non pas mourir, mais bien souffrir."

11 39 Priez pour moi, Vierge fidèle, Donnez-moi part à vos douleurs, Afin qu'à la vie éternelle Je prenne part à vos grandeurs.

DIEU SEUL.

LA BEAUTÉ DE LA VIRGINITÉ

12 1 On me croit petite fille Sans plaisir et sans grandeur, Je suis grande en l'Évangile, Rien n'égale mon bonheur.

Je nourris dès ma jeunesse Dans mon sein une princesse, J'ai dans ma virginité, La souveraine beauté.

12 2 Je suis vierge, et vierge pure, J'ai Jésus pour mon Époux, C'est tout ce que la nature Et la grâce ont de plus doux.

J'ai la Sagesse éternelle Attaché à ma mamelle, J'ai dans la virginité La souveraine beauté.

12 3 J'ai le nom incomparable D'épouse de Jésus-Christ, Je suis vierge véritable, Vierge de corps et d'esprit.

Sans volonté criminelle Et sans souillure charnelle.

J'ai dans...

etc.

12 4 Admirez mon mariage: Mon Époux est tout sanglant, Sa croix est mon héritage Et mon partage excellent, Son calvaire est ma demeure Où pour vivre il faut qu'on meure.

J'ai dans...

etc.

12 5 L'alliance est éternelle, Le lien est tout divin Et la mort la plus cruelle N'en verra jamais la fin.

Il m'embrasse, je l'embrasse.

Tout à moi, toute à sa grâce.

J'ai dans...

etc.

12 6 Mettez le doigt sur la bouche, Vous ne savez qui je suis, Puisque Fieu même a sa couche Dans mon sein parmi les lys, Je suis son humble servante Et son épouse charmante.

J'ai dans...

etc.

12 7 Quel esprit pourrait comprendre Un mystère si caché? Dieu seul peut le faire entendre Au coeur qu'il a bien touché.

C'est une grâce héroïque, Un conseil évangélique.

J'ai dans...

etc.

12 8 Etant vierge, j'ai la gloire De triompher de ma chair Et de remporter victoire Sur le monde et sur l'enfer.

Je suis reine et conquérante, Je suis plus que triomphante.

J'ai dans...

etc.12 9 Aux hommes je fais la guerre, Ils sont indignes de moi, Jamis mortel sur la terre N'aura mon coeur ni ma foi.

Le Roi du ciel m'a choisie Pour son épouse accomplie.

J'ai dans...

etc.12 10 Adieu, monde, je déteste Tes plaisirs faux et charnels, Ma joie est toute céleste, Mes plaisirs sont éternels, Mon âme en est embaumée, Mon âme en est enflammée.

J'ai dans...

etc.

12 11 Cent ans des plaisirs du monde Ne valent pas un seul jour De la paix chaste et profonde De Jésus, mon cher amour.

Il n'est qu'une vierge pure Qui sache ce que j'assure.

J'ai dans...

etc.

12 12 Dans mes peines, je m'écrie: Je suis vierge, quel bonheur!
Ma peine est évanouie, Je ne sens plus de douleur.
Point de chagrin, nulle peine, Je suis vierge et je suis reine.
J'ai dans...
etc.

12 13 O prodige de la grâce! Auguste virginité, Vous faite qu'un
mortel passe Jusqu'à la divinité.
Un Dieu vierge vous engendre, Un Dieu seul peut vous comprendre.
J'ai dans...

etc.12 14 Marie a fait la première Le voeu de la chasteté, Elle
en est seule la mère, Le modèle et la beauté.
Ce n'est qu'en elle et par elle Qu'on devient vierge fidèle.
J'ai dans...
etc.

12 15 L'ange ne l'eût point gagnée Pour être mère de Dieu, S'il
ne l'eût assurée Qu'elle garderait son voeu.
La Sainte Vierge on la nomme, Qui n'a jamais connu d'homme.
J'ai dans..
etc.

12 16 Jésus vierge avec sa mère, Vierge Jean son favori, Vierge
saint Joseph son père, Et tout vrai vierge est à lui.
Oh! que je suis donc heureuse! J'ai la perle précieuse.
J'ai dans...

etc.12 17 Pour qui les graces puissantes Qui ravissent doucement?
Pour qui les douceurs charmantes Que Dieu donne rarement? Ces
richesses éternelles Sont pour les vierges fidèles.
J'ai dans...
etc.

12 18 Ils ont bonne compagnie, Les anges vont avec eux Pour les
garder dans la vbie De tout accident fâcheux, Comme on aime son
semblable.
Leur lien est admirable.
J'ai dans...

etc.12 19 Elles étaient honorées Des païens en plusieurs lieux,
On les nommait les sacrées Et les compagnes de dieux Tant la
grâce et la nature Honorent la vierge pure.
J'ai dans...
etc.

12 20 La vierge meurt dans la flamme D'un époux saint et
charmant, Tandis que l'homme ou la femme Tombe aux mains d'un
Dieu vivant.
La femme est toute tremblante Où la vierge rit et chante.
J'ai dans...
etc.

12 21 Après leur mort, sur leur châsse On ne met aucun drap noir,
Les draps blancs marquent leur grâce Et leur gloire et leur
pouvoir.

Aux mariés couleur noire, Aux vierges couronne et gloire.

J'ai dans...

etc.

12 22 C'est la vierge seul qui chante Le cantique de l'Agneau.
Que sa voix est ravissante! Que son air est tendre et beau! Oh!
la chanson angélique! Oh! l'ineffable cantique! J'ai dans...

etc.

12 23 En quelque lieu que se porte Jésus dans le firmament, Les
vierges sont son escorte Et son plus bel ornement.

Ils sont près de sa personne, Ils lui forment sa couronne.

J'ai dans...

etc.12 24 C'est aux vierges que l'on donne Une auréole aux cieux,
Une brillante couronne Qui n'est faite que pour eux.

Leur bonheur est ineffable, Leur gloire est incomparable.

J'ai dans...

etc.

12 25 Hélas! que de vierges folles, Que de garçons étourdis
Vendent pour des babioles Ce trésor du Paradis! En perdant tout
ils font fête Avec leurs plaisirs de bête.

J'ai dans...

etc.

12 26 Que perd-on au mariage? Dirai-je la vérité? On se met en
esclavage, On perd la tranquillité, On se souille, on s'embrasse.
Souvent on y perd la grâce.

J'ai dans...

etc.

12 27 Ma compagne se marie, Qu'elle me fait pitié! J'aime mieux
perdre la vie, Quoiqu'on me jure amitié.

La femme en rit, et me brave, Je suis libre, elle est esclave.

J'ai dans...

etc.

12 28 Je suis fille et je suis sage.

Bon Dieu, que je vois de fous! Points d'enfants, point de ménage,
Ni point de mari jaloux.

Je suis vierge par la grâce, Rien du tout ne m'embarrasse.

J'ai dans...

etc.

12 29 Ce n'est pas que je prétende Que le mariage est mal.

Si Dieu de vous le demande, Liez-vous à votre égal, Mais suivant
l'avis d'un sage, Sans aucun libertinage.

J'ai dans...

etc.

12 30 Oh! malheur épouvantable, Perdre la virginité! La perte est
irréparable Dans toute l'éternité, Mais c'est un vaisseau
fragile, Sa garde est bien difficile.

J'ai dans...

etc.

12 31 Cette fleur veut être close Et plus qu'on ne peut penser,
C'est quasi la même chose Que la perdre et l'exposer.

Une vierge par la rue Est vierge à demi perdue.

J'ai dans...

etc.

12 32 Cette belle est délicate: Une pensée, un désir, Un plaisir
charnel qui flatte La flétrit, la fait périr, Mais le plaisir
qu'on rejette La rend plus forte et parfaite.

J'ai dans...

etc.

12 33 Je fuis l'éclat et le monde Pour garder ma pureté, Et je
suis vierge féconde En oeuvres de charité! Pauvre au dehors, mais
contente, J'agis, je prie et je chante.

J'ai dans...

etc.

12 34 Fi de ces vaines parures, De ces couronnes d'orgueil, De
ces superbes coiffures! Oh! l'impudique appareil! Mes coiffures
sont d'épines, Mes couronnes sont divines.

J'ai dans...

etc.12 35 Fi de la mode bizarre Que l'on change à tout moment! La
beauté dont je me pare Me pare éternellement.

Jamais mes lys ne flétrissent Ni mes beautés ne vieillissent.

J'ai dans...

etc.12 36 Filles, soyons vierges sages, Fuyons la danse et le jeu
Et cent petits badinages Qui n'allument que le feu.

Boire, manger, dormir, rire Nous doit un grand martyre.

J'ai dans...

etc.12 37 Evitons les compagnies Et les présents des garçons,
Leurs lettres, leurs flatteries, Leurs rendez-vous, leurs
chansons, Combien de vierges perdues Par leurs seules entrevues!

J'ai dans...

etc.

12 38 Ils promettent des merveilles D'un mariage futur, Pour
glisser dans les oreilles Le venin le plus impur.

Le démon qui les anime Ne veut de vous que le crime.

J'ai dans...

etc.12 39 De la chair craignons la guerre, Etant malgré nos
travaux Plus fragiles que le verre, Plus faibles que des roseaux;
Gardons nos lys dans la crainte, La retraite et la contrainte.

J'ai dans...

etc.

12 40 Mon corps a le nécessaire, Mais sans rien de superflu, Il
faut souvent lui déplaire Afin de plaire à Jésus Dans les épines,
la rose, Dans les croix, Jésus repose.

J'ai dans...

etc.

12 41 Je sacrifie à merveille, Pour ce trésor précieux, Et ma
bouche et mes oreilles, Mes mains, mes pieds et mes yeux; Mon
Époux prend ses délices En ces petits sacrifices.

J'ai dans...

etc.12 42 Je suis toujours en prière Pour conserver ce grand don.
Pour avoir victoire entière Sur la chair et le démon, J'aime à
prier en cachette, En silence, en ma chambrette.

J'ai dans...

etc.12 43 Méditant chaque mystère De Jésus mon cher Époux, Je dis
par jour un rosaire: Il n'est pas connu de tous, Mais l'industrie
est bien sûre Pour demeurer vierge pure.

J'ai dans...

etc.

12 44 Je trouve en l'Eucharistie Les lys de ma pureté, Les doux
plaisirs de ma vie, Les feux de ma charité.

Plus la vierge communie, Plus elle se purifie.

J'ai dans...

etc.

12 45 La vierge sage est soumise Aux avis d'un directeur.

Mais la folle le méprise, Elle y trouve son malheur.

Fuyons la folie extrême De nous conduire nous_même.

J'ai dans...

etc.

12 46 La grandeur et la lumière N'est pas pour nous le plus sûr,
Cachons-nous dans la poussière Et nous aurons le coeur pur.

La vierge qui s'humilie De grâce est toute remplie.

J'ai dans...

etc.12 47 Vierge sage et renommée, Ne vous laissez pas tromper,
Tenez la lampe allumée Quand l'Époux viendra frapper.

Soyez toujours attentive En attendant qu'il arrive, Brûlante de
charité.

Profonde en humilité!

12 48 Adieu donc le mariage Et les amis de Vénus, J'ai le don et
l'avantage D'être épouse de Jésus.

Fi de l'homme et ses caresses, Fi de toutes ses promesses.

J'ai dans...

etc.

12 49 O saintes religieuses, Gardez votre triple voeu; O victimes
amoureuses, Brûlez de l'amour de Dieu.

L'odeur de vos lys l'embaume, Il a chez vous son royaume.

J'ai dans...

etc.

12 50 Mon Dieu, je vous remercie De mon excellent état, De
m'avoir ainsi choisie Pour garder le célibat, Mais gardez mon
corps sans tache Et mon coeur sans nulle attache.

J'ai dans...

etc.

12 51 Choisissez quelque autre épouse Pleine de fidélité, Je n'en serai point jalouse, J'en louerai votre bonté: Faites même des armées De ces vierges bien-aimées.

J'ai dans...

etc.12 52 Je vous salue, ô Marie, Miroir de la pureté, Vous êtes toute remplie De grâce et de charité.

Gardez, Vierge glorieuse, Ma perle si précieuse, Conservez ma chasteté Pour la suprême beauté.

12 53 O Vierge, je vous présente Ce petit bouquet sans prix Fait de d'une rose éclatante, D'un très blanc et très beau lys, Enfin d'une violette Qui n'est pas la moins parfaite: On le flaire en le chantant, On s'en orne en pratiquant.

DIEU SEUL.

LA NÉCESSITÉ DE LA PÉNITENCE

13 1 - Voici l'illustre Pénitence Dont le nom semble rigoureux, Quoiqu'il soit grand et glorieux Et plus doux qu'on ne pense.

13 2 Elle rend à Dieu toute gloire, Elle détruit tout le péché, Elle fait qu'un cœur bien touché Pleure et chante victoire.

13 3 On la nomme la Lieutenant De la Justice du Seigneur, La planche qui sauve un pécheur De sa perte évidente.

13 4 Dieu par deux fois l'ordonne, O pécheurs convertissez-vous. Mais convertissez-vous tous.

Je n'excepte personne.

13 5 Si vous ne faites pénitence, Tous ensemble vous périrez, De même sorte vous mourrez.

O terrible sentence!13 6 Pour nous enseigner à la faire, Il l'a faite le premier.

Faisons-la donc sans différer: Il est notre exemplaire.

13 7 Les prophètes l'ont annoncée, S'écriant de la part de Dieu: "Faites pénitence en tout lieu, Ou toute âme est damnée."

13 8 Le grand saint Jean, plein de lumières, S'écrie aussi avec Jésus: "Sans elle vous serez perdus, Engeance de vipères."

13 9 Pénitence prompte et sévère, Ou vous périrez tous en peu, Sans pouvoir éviter d'un Dieu La très juste colère.

13 10 Les apôtres remplis de flammes Ont prêché cette vérité, Ont prouvé sa nécessité Pour le salut des âmes.

13 11 Regardez les saints, je vous prie: Quoique souvent très innocents, Ils ont tous été pénitents Pendant toute leur vie.

13 12 La pénitence est nécessaire Pour réparer, par sa rigueur, La gloire et l'honneur du Seigneur Et calmer sa colère.

13 13 Elle répare les outrages De Jésus en sa passion, Elle est sa consolation.

Oh! les grands avantages!

13 14 Quand on a perdu l'innocence, On ne peut plus la recouvrer, On ne peut plus la réparer Que par la pénitence.13 15 Elle est un

remède immanquable Pour guérir l'âme du pécheur, Et pour en
changer la laideur En un lustre admirable.

13 16 Elle rend la grâce perdue; On a beau faire et beau gémir,
Sans elle on ne peut l'obtenir, O puissance absolue!

13 17 Elle est la clef, elle est la porte Qui met le pécheur dans
les cieux, Quoiqu'il dût tomber dans les feux.

Que sa puissance est forte! 13 18 Dieu ne pardonne point sans
elle, Sans elle il n'a point pardonné, Sans elle un pécheur est
damné Dans la flamme éternelle.

13 19 Il ne faut pas qu'on la diffère, Dieu le défend
expressément, Ou l'on fait à chaque moment Un trésor de colère.

13 20 Pécheur, Dieu vous attend et presse, Convertissez-vous donc
à lui, Ne prolongez pas son ennui, Il est plein de tendresse.

13 21 Donnez à Dieu votre jeunesse, Consacrez-lui vos premiers
feux, Car c'est un don injurieux Qu'un reste de vieillesse.

13 22 Le jeune homme croissant en âge Marche par le même chemin,
Toujours meilleur ou plus malin: C'est ce que dit le sage.

13 23 Dieu vous promet toute indulgence, Mais non pas le jour de
demain, Sans délai prenez le certain Et faites pénitence.

13 24 "Demain, demain", dit l'homme impie.

Hélas! demain n'est pas à lui.

Le sage dit: "Dès aujourd'hui, Je vais changer de vie."

13 25 Dieu vous donne aujourd'hui sa grâce, Toute propre à vous
convertir: Demain, on ne peut s'en servir, Car elle vole et pase.

13 26 Pécheur, tu résistes à Dieu même Qui dans ce jour parle à
ton coeur, Tu ne connais pas ton malheur, Hélas! il est extrême.

13 27 O résistance téméraire! Dieu saura fort bien s'en venger,
Tu voudras un jour te changer Et ne le pourras faire.

13 28 Le pesant fardeau de tes crimes De jour en jour
s'augmentera, Et puis enfin t'accablera Dans le fond des abîmes.

13 29 Ton habitude criminelle S'enracinera dans ton coeur Et te
liera, pour ton malheur, D'une chaîne éternelle.

13 30 Le diable enchaînera ton âme D'un lien si dur et si fort,
Que tu seras jusqu'à la mort A ce tyran infâme.

13 31 En
différant, ton mal s'augmente, Plus Dieu s'éloigne tous les
jours, Moins il te donne de secours, Moins sa grâce est
puissante.

13 32 Tu rouleras de crime en crime, De faiblesse en impiété,
D'habitude en nécessité Et d'abîme en abîme.

13 33 La pénitence différée N'est pas souvent d'un fort grand
prix, C'est celle des petits esprits, Qui n'est pas de durée.

13 34 Mais j'aperçois ta tromperie: Tu ne prétends te convertir
Que lorsqu'il te faudra mourir, La mort semble à la vie.

13 35 Le pécheur mourant, on assure Qu'il meurt bien, qu'il est
pénitent.

Hélas! c'est qu'il en fait semblant, Ce n'est qu'une imposture.13
36 A tous tes cris de pénitence, A ta mort, malheureux pécheur,
Dieu ne repondra que malheur, Que justice et vengeance.
13 37 Dès cette heure donc, sans attendre, Ne fais plus la guerre
au Très-Haut.
Fais pénitence comme il faut, Pécheur, il faut te rendre.13 38 La
pénitence à la justice Fait réparation d'honneur.
C'est un paiement à sa grandeur C'est son grand sacrifice.
13 39 Le pénitent chante victoire Sur le coeur d'un Dieu tout-
puissant, Et dans le coeur du pénitent Ce Dieu trouve sa gloire.
13 40 Dieu le Père, ce tres bon père, Reçoit toujours un
pénitent, L'embrasse comme son enfant Et lui fait grande chère.
13 41 Quelle joie au Pasteur fidèle D'avoir, après un long
travail, Conduit sa brebis au bercail De la vie éternelle!
13 42 L'Esprit-Saint, malgré la nature, Rentre au coeur du vrai
pénitent Pour en faire un temple vivant.
Oh! que sa joie est pure!
13 43 Le saint ange avait pris la fuite Loin du pécheur et du
péché, Mais dès qu'il voit son coeur touché, Il revient à sa
suite.
13 44 Le ciel fait une grande fête Quand un pécheur se convertit,
Il chante gloire à Jésus-Christ Pour sa belle conquête.
13 45 La pénitence véritable Rend des coeurs de pierre touchés Et
remet les plus grands péchés.
Oh! puissance admirable!
13 46 Elle donne une grâce à l'âme Qui la soutient, qui la
conduit, Qui l'embellit et qui l'instruit, Qui l'éclaire et
l'enflamme.
13 47 C'est elle qui donne la vie A tous les mérites perdus Et
qui rend l'éclat aux vertus.
Sa force est infinie.
13 48 Rien n'est si doux ni si paisible, Son trouble même est une
paix, Sa rigueur est pleine d'attraits Et n'a rien de terrible.
13 49 Oui, sa douceur est sans seconde, Et les larmes des
pénitents Renferment des plaisirs plus grands Que tous ceux de ce
monde.
13 50 Avec elle tout est utile, Tout est méritoire des cieux,
Sans elle un acte généreux Est une oeuvre stérile.
13 51 C'est elle qui ferme l'abîme, En pleurant elle éteint son
feu, En souffrant elle apaise Dieu Et détruit tout le crime.
13 52 On n'acquiert le ciel que pour elle, Il faut être un vrai
pénitent Ou bien un saint très innocent Pour la vie éternelle.
13 53 Oh! qu'un vrai pénitent est rare, Qui rende tout bien mal
acquis, Qui pardonne à ses ennemis, Qui du mal se sépare!
13 54 Lequel coupe, arrache et terrase Ce qui peut le faire
pécher Et tout ce qui peut l'empêcher De conserver la grâce!

13 55 La pénitence simulée Damne une infinité de gens; Rendez-vous sage à leurs dépens, Ame prédestinée.

13 56 Que de sacrements invalides! Que de confesseurs ignorants! Que de directeurs imprudents! Que de chutes perfides!

13 57 La véritable pénitence Doit avoir bien des qualités. Je vais vous les dire, écoutez, Il est de conséquence:

13 58 Elle est prompte et surnaturelle, Sans délai, sans respect humain, Produite par l'esprit divin Aussitôt qu'il appelle.

13 59 La pénitence véritable A son siège au milieu du coeur, Sans quoi tout son extérieur Est vain et condamnable.13 60 Mais conversion sans partage, Leur coeur divisé périra, Le Seigneur le rejettera, Car il lui fait outrage.

13 61 Un coeur humble sans suffisance Est un coeur vraiment pénitent, Mais l'orgueilleux et suffisant N'en a que l'apparence.

13 62 Quand la pénitence est produite Par l'amour de Dieu seulement, Non par crainte du châtement, Elle est d'un grand mérite.

13 63 L'amour la rend forte et durable Sans se démentir ni changer, Mais la craintive est en danger, Elle est insupportable.

13 64 Elle doit être bien sévère Pour détruire l'iniquité, Pour changer un juge irrité En un aimable père; 13 65 Pour changer la peine éternelle En une peine d'un moment Et faire vivre saintement Une âme criminelle.

13 66 Que de pénitences flatteuses Sans aucune sévérité Ou de sa propre volonté! Pénitences trompeuses.

13 67 Suivez mon conseil salutaire: Choisissez un bon confesseur, Un ferme et sage directeur, Il vous est nécessaire.

13 68 Montrez-lui les maux de votre âme, Avec candeur et simplement, Sans rien celer, entièrement, Et jusqu'au plus infâme.

13 69 Avec entière obéissance Faites tout ce qu'il vous dira, Prenez ce qu'il vous donnera Pour votre pénitence.

13 70 Approchez souvent à confesse Mais avec quelque amendement, Car de vouloir faire autrement, C'est se damner sans cesse.

13 71 Les pénitences corporelles Ont des effets très merveilleux: Elles font un coeur généreux, Elles donnent des ailes.

13 72 Avec conseil, avec courage, Faites-en quelqu'une en secret, Selon vos forces, votre attrait, Votre état et votre âge.

13 73 Demandez à Dieu, je vous prie, Une contrition du coeur, Un coeur nouveau dans le Seigneur, Une nouvelle vie.13 74 Marie a tout en sa puissance: Demandez-lui cette douleur, Sans laquelle un pauvre pécheur Meurt dans l'impénitence.

13 75 Voulez-vous ravir cette grâce? Donnez, et l'on vous donnera.

L'aumône en peu vous l'obtiendra.

Oh! secret efficace!

13 76 Je suis aveuglé par mes crimes, Je sens mon coeur tout
endurci.

Eh quoi! Seigneur, tomberai-je ainsi Dans le fond des abîmes?

13 77 Je n'ai plus rien que la prière, Venez, Seigneur, à mon
secours.

C'est à vous seul que j'ai recours, C'est en vous que j'espère.

13 78 Faites-moi voir par vos lumières D'un côté votre majesté,
Et de l'autre ma cruauté Et toutes mes misères.13 79 D'un trait
tout de crainte et de flamme Percez ma chair, percez mon coeur,
Et pénétrez de la douleur Et mon corps et mon âme.

13 80 Mes yeux, pleurez en abondance; Mon méchant coeur crie et
gémit, Car le pardon ne m'est promis Que par votre assistance.

13 81 Ah! j'ai péché contre Dieu même, J'ai méprisé mon Créateur;
Mon Dieu, pardon à ce pécheur, Pardon, bonté suprême.

13 82 Mon Père, l'offense est cruelle, Après tant de bienfaits
reçus; J'en ai regret, j'en suis confus; Pardon à ce rebelle.

13 83 Quoi! j'ose vous nommer mon Père? Je suis indigne de ce
nom.

Pardon, grand Dieu, pardon, pardon.

Calmez votre colère.

13 84 Ne rendez pas guerre pour guerre, Voyez mon coeur humble et
contrit, Ou plutôt voyez Jésus-Christ Et non ce ver de terre.

13 85 J'emprunte la voix de ses peines, La voix de son sang
répandu.

Non, je ne puis être perdu Dans le sang de ses veines.

13 86 Quittez, Sauveur, quittez les armes, Votre sang est trop
précieux.

Votre nom est trop glorieux; Pardon, voyez mes larmes.

13 87 Saint-Esprit, je ne puis rien dire.

Comment ai-je pu vous trahir? Prêtez l'oreille au repentir De mon
coeur qui soupire.

13 88 Priez pour moi, Vierge Marie, Refuge assuré du pécheur,
Dites un mot en ma faveur, Et mon âme est guérie.13 89 Armes bas,
monarque suprême.

La paix, la paix, pardonnez-moi.

Je m'arme, non plus contre toi, Mais tout contre moi-même.

13 90 Miséricorde et pénitence, Je vous embrasse toutes deux,
Pour vivre et mourir bien joyeux Et tout plein d'espérance.

DIEU SEUL.

LES TENDRESSES DE LA CHARITÉ DU PROCHAIN

14 1 - Je ne veux plus chanter en vain, Car en chantant mon
coeur s'explique Et la charité du prochain Ouvrant mon coeur fait
ce cantique: Vive la sainte charité Dont je sens mon coeur
transporté

14 2 Par elle on aime tendrement Son prochain tout comme soi-même, Pour l'amour de Dieu seulement, Parce qu'il commande qu'on l'aime Sans prendre égard à ses défauts, Sans avoir horreur de ses maux.

14 3 Le Très-Haut veut absolument Que l'homme aime l'homme son frère, C'est son plus grand commandement Et de Créateur et de Père.

Il en punit les transgresseurs Avec les dernières rigueurs.14 4 Sa seule autorité suffit, Il suffit qu'il parle et commande, Malheur à qui désobéit, Car la vengeance en sera grande.

Dieu s'en déclare l'ennemi, Fût-il d'ailleurs son grand ami.

14 5 Tout homme est, dit ce grand Seigneur, Mon beau portrait, ma vive image; On me touche au vif jusqu'au coeur Autant de fois que l'on l'outrage.

Je vengerai ce déshonneur Dans le grand jour de ma fureur.

14 6 La charité renferme en soi La sainteté la plus parfaite, C'est l'accomplissement de la loi, Sans elle aucune loi n'est faite, C'est le seul lien des vertus Sans lequel elles ne sont plus.

14 7 C'est elle qui, par sa beauté Et sa pureté lumineuse, Couvre et détruit l'iniquité La plus grande et la plus nombreuse. Un coeur est plein de pureté Dès qu'elle y règne en vérité.

14 8 Ayez un amour mutuel L'un pour l'autre, nous dit saint Pierre.

C'est là le point essentiel, Il n'est rien si grand sur la terre. L'amour est la grande perfection De toute la religion.

14 9 La marque du prédestiné Est la charité pour son frère, C'est Jésus qui nous a donné Cet infailible caractère, Pour distinguer ses serviteurs, Parmi les faux adorateurs.

14 10 Voici mon grand commandement, Nous dit à tous Jésus-Christ même, Que vous aimiez tendrement Et de même que je vous aime.

Il est nouveau dans sa douceur, Il est ancien dans sa grandeur.

14 11 Mais comment nous a-t-il aimés? Sans intérêt et sans mesure, Jusqu'à mourir tout consumé De la charité la plus pure. Jésus est tout de feu pour nous Et nous tout de glace envers tous.

14 12 Voyez l'amour, voyez l'ardeur Des premiers chrétiens de l'Église, Ils n'avaient qu'une âme et qu'un coeur, L'amour seul était leur devise.

Tout prêts de mourir pour quelqu'un, Ils mettaient leur bien en commun.

14 13 Saint Jean ne prêchait que l'amour Dans ses entretiens ordinaires, Il disait cent fois dans un jour: Entr'aimez-vous, mes chers frères, Mes petits enfants, aimez-vous, Mes enfants, entr'aimez-vous tous.

14 14 Voici la réponse qu'il fit Aux ignorants de ce mystère: La seule charité suffit, Il en faut parler sans se taire, C'est le précepte du Seigneur Qui suffit pour notre bonheur.

14 15 Les saints étaient brûlants d'amour Et de charité pour leurs frères, Ils leur donnaient et nuit et jour Quelques secours dans leurs misères, L'exemple d'un Dieu mort pour nous Les rendaient de cour tout à tous.

14 16 Comment n'aimer pas le prochain? C'est un vif portrait de Dieu même, C'est un chef-d'oeuvre de sa main, C'est un ami que son coeur aime, C'est le frère de Jésus-Christ, C'est le temple du Saint-Esprit.

14 17 C'est le fils du Père éternel Par une divine alliance, C'est l'héritier universel De son royaume et gloire immense Qui régnera bientôt aux cieux Comme un roi grand et glorieux.

14 18 L'homme est tout empourpré du sang De Jésus-Christ, mon très cher maître, S'il n'a pas dans son coeur son rang, Je suis Judas, encor plus traître.

Un chrétien peut-il faire tort A ceux pour qui Dieu même est mort? 14 19 Aime ton frère, bon chrétien, Sans quoi tu te damnes sans doute.

Encor passe pour un païen Qui ne sait pas le prix qu'il coûte. Peux-tu savoir quel est son prix Et n'en avoir que du mépris?

14 20 Que dis-je le païen sans foi A plus d'amitié naturelle En ce point il te fais la loi, En ce point il est plus fidèle, Vois les Turcs dans leur charité, Sois confus de ta dureté.

14 21 Mon coeur commence à s'enflammer, Que mon prochain me semble aimable! Ah! c'en est fait, je veux l'aimer, Il est trop juste et raisonnable.

Rien n'est si doux, rien n'est si pur, Rien n'est si grand, rien n'est si sûr.

14 22 Mais gare à vous, cet or sacré Est contrefait des hypocrites, Leur or brille et semble épuré.

Dans le fond, il est sans mérites, Ils le nomment la charité; Devant Dieu, c'est charnalité.

14 23 Si vous n'aidez votre prochain Que par principe et par nature, Hélas! vous travaillez en vain Et votre aumône est tout impure.

La charité va droit à Dieu, C'est un feu qui monte en son lieu.

14 24 L'aimer parce qu'il est parent, Civil, complaisant, agréable, Parce qu'il est riche ou savant, Noble, puissant ou respectable, Voilà l'amitié d'un païen Et non pas celle d'un chrétien.

14 25 Aimez le prochain saintement Pour la vertu, non pour le crime, Car l'aimer criminellement C'est s'offrir au diable en victime.

Loin de vous tout amour charnel, C'est un feu tendre, mais mortel.

14 26 Aimez du coeur et de la main Et non seulement de la bouche.
Versez l'aumône dans son sein.

Que ce qui le touche, vous touche! Toute amitié de compliment Est
un ridicule ornement.

14 27 Que votre amour s'étende à tous, N'ayez de froideur pour
personne.

C'est mon ennemi, dites-vous; N'importe, il faut, Dieu l'ordonne.
Fuyez la singularité, Car elle rompt la charité.14 28 L'amour est
doux et patient Et plein de support pour son frère, Il est docile
et complaisant, Exempt de trouble et de colère.

Supportez-le dans ses défauts, Dieu vous charge de ses fardeaux.

14 29 Vous devez aimer vos amis, Rien n'est si facile en
pratique; Mais aimez tous vos ennemis, C'est l'acte le plus
héroïque Qu'il vous faire absolument Ou vous perdre
éternellement.

14 30 Il faut aimer du fond du coeur Un ennemi qui veut vous
nuire; C'est le précepte du Seigneur, Il faut s'y soumettre et
souscrire, Sous peine de péché mortel Et d'un repentir éternel.14

31 Dieu donne à tous, même aux pécheurs, Sa douce pluie et sa
lumière; Aimons donc nos persécuteurs Afin d'imiter ce bon Père,
Qui, par son immense bonté, Surmonte toute iniquité.

14 32 Sans cet amour, sans ce pardon, Dieu n'accepte aucun
sacrifice, On serait martyr du démon Au milieu du plus grand
supplice, Ni l'aumône de tout son bien, Sans ce pardon, ne sert
de rien.

14 33 Un homme dans l'inimitié Demande à Dieu dans sa prière
Qu'il le regarde sans pitié Et qu'il rallume sa colère; Il ne dit
jamais son Pater Qu'il ne se condamne à l'enfer.

14 34 L'inimitié tourne en poison Toutes les sources de la vie,
Les sacrements et l'oraison.

Tout est un sacrilège impie Et le vindicatif de coeur Se perd
malgré tout confesneur.14 35 La plus merveilleuse action, Si la
charité ne s'y trouve, Est une pure illusion, Et Dieu la rejette
et réprouve.

Elle a les dehors de bonté Et n'est au fond qu'iniquité.

14 36 Il n'appartient qu'à des héros De ne tirer jamais
vengeance, De souffrir pour Dieu tous les maux Dans la paix et
dans le silence.

Quand on se venge et l'on s'aigrit, On marque son petit esprit.

14 37 Les saints n'ont-ils pas pardonné, N'ont-ils pas remis
toute injure? C'est pourquoi Dieu leur a donné Ses biens sans
nombre et sans mesure.

Dieu n'est que libéralité Envers un coeur de charité.

14 38 L'homme qui pardonne le mal Est plus qu'un homme, il se
surpasse.

Cette victoire est sans égal Dans la nature et dans la grâce,
C'est un vainqueur si glorieux Qu'il n'est connu que dans les
cieux.

14 39 Pardonnez puisque le Seigneur Par pure bonté vous pardonne,
Il est pour vous tout de douceur Et vous n'en auriez pour
personne.

Dites-moi: serez-vous sauvé Si Dieu vous prend au pied levé?14 40
Jésus pardonne à ses bourreaux, Il prie en leur faveur son Père.
Vous fait-on bien autant de maux, Autant de sujets de colère: Un
Dieu mourant pardonne à tous.

Pécheur, calmez votre courroux.

14 41 Quelle rage de mépriser Un Dieu qui pardonne et qui prie,
Qui tend les bras pour embrasser Ceux qui lui font perdre la vie!
Vindictif, va te venger Et dans l'enfer va te plonger.

14 42 Méprise la croix de Jésus, Avec les bourreaux frappe et
crie Pour venger tes affronts reçus.

Chicane, mal parle, injurie, Arrache ici-bas dents pour dents
Pour brûler dans des feux ardents.

14 43 Bon courage, il faut pardonner Quoique tout frissonne et
murmure, Il ne faut pas s'en étonner, L'acte est contraire à la
nature, Mais ce pardon si généreux Ravira tous les bienheureux.

14 44 Surmontez le qu'en dira-t-on, Arrêtez votre chair qui
gronde Et montez par sur la raison A la victoire sans seconde;
Pardonnez à vos ennemis, Aimez-les comme vos amis.

14 45 Les bons ici-bas vous loueront, Les anges chanteront
victoire, Les saint avec Dieu s'écrieront: Cet homme est digne de
la gloire Puisqu'il imite son Sauveur En pardonnant de tout
coeur.14 46 Sans tarder, allez promptement Voir cette personne

contraire Et lui demander humblement Pardon, mais pardon sincère,
Et n'en craignez pas un rebut Puisque Dieu seul est votre but.

14 47 Dût-on rebuter vos pardons, Vous ne pouvez vous en
défendre, Car ils deviendront des charbons Pour le gagner ou
mettre en cendre.

On gagne plus par un pardon Que par la force et la raison.14 48
Mais pardonnez sincèrement Sans garder aucune amertume, Du fond
du coeur entièrement, Sans froid qui glace et qui consume, Avec
un visage serein, Ouvrant le coeur avec la main.

14 49 Pardonnez sans condition, Parlez-lui, rendez-lui visite,
Servez-le dans l'occasion; Ce pardon n'est point hypocrite En
vous gardant d'un certain mais Qui damne une âme pour jamais.

14 50 Tâchez donc de trouver moyen De rendre à cet homme service;
Pour le mal, faites-lui du bien, Dieu parle, il faut qu'on
obéisse.

Un pardon de pur compliment Est un mauvais pardon qui ment.

14 51 Oubliez tout le passé Aussitôt que la paix est faite.
Souvent un accord est cassé Par une mémoire indiscrete, Ne
pensant plus à l'avenir Qu'à s'entr'aimer et soutenir.

14 52 Demandez pardon le premier, N'attendez pas qu'on vous devance, Car qui pardonne le dernier N'a presque point de récompense, Et si vous n'avez aucun tort, C'est le plus héroïque effort.

14 53 Vous êtes tout de charité En mon endroit, Seigneur mon Père, Et je suis tout de dureté Envers mon prochain et mon frère. Pardon, je connais mon péché, Et j'en suis vivement touché.

14 54 Pour mon prochain je veux garder Mes biens et mon corps et mon âme: Mes biens afin de l'en aider, Mon coeur pour brûler de sa flamme, Mes yeux pour m'en laisser charmer, Tout ce que je suis pour l'aimer.

14 55 Seigneur, n'ayant point de retour Digne de votre amour extrême, Faites que j'aïlle nuit et jour Crier partout que l'on vous aime, Et pour sauver par quelque effort Celui pour qui vous êtes mort.

14 56 L'âne tombe dans un fossé On le relève avec adresse. Mon frère est tombé, fracassé, Et je le verrais sans tristesse. Mon Dieu, je veux le relever, Envoyez-moi pour le sauver.

14 57 Donnez à mon coeur toute ardeur, A mon esprit toute lumière, A mon corps même la vigueur Pour l'aider en toute manière, Pour l'élever de ces bas lieux Jusque dans le plus haut des cieux.

DIEU SEUL.

LES SPLENDEURS DE L'ORAISON

15 1 - Chrétien, voici le pain des forts, Une manne charmante, Un magasin plein de trésors, Une source abondante, Un vol de l'esprit en son Dieu, Un regard de sa face, C'est l'oraison; mais je dis peu, C'est un trésor de grâce.

15 2 Elle est le bien universel Et de l'homme et de l'ange, L'honneur qu'on doit à l'Immortel, Sa plus douce louange. Elle est cet encens tout divin, Ce parfum agréable Qui rend un culte souverain A cet Etre adorable.

15 3 L'homme avoue et montre en priant Qu'il est plein de misères, Qu'il attend tout bien excellent Du Père des lumières. Il sacrifie à sa grandeur, En toute révérence, Son esprit, son corps et son coeur Et toute sa substance. 15 4 C'est là que de corps et d'esprit L'homme se sacrifie; Il adore avec Jésus-Christ, Il tremble, il s'humilie, Il adore sa majesté, Il calme sa justice, Il sollicite sa bonté.

Oh! le grand sacrifice.

15 5 En priant, un pauvre pécheur Monte jusqu'à son trône, Oblige ce puissant Seigneur A lui faire l'aumône. Souvent il ôte de sa main Le tonnerre et la foudre Dont il l'aurait, en souverain, Bientôt réduit en poudre.

15 6 Dieu ne veut pas que sans prier Aucun pécheur l'aborde;
S'il le voit prier et crier, Il fait miséricorde.

Il le fait, d'enfant du démon, Un enfant de Dieu même.

O puissance de l'oraison! O puissance suprême!

15 7 L'oraison est le grand canal Par lequel tout bien passe,
Par lequel un Dieu libéral Communique sa grâce, Sans elle,
l'homme est sans vertu, Sans grâce et sans lumière, Il est
faible, il est abattu.

Oh! qu'elle est nécessaire!15 8 Sans l'oraison, l'homme n'est
rien Qu'un cadavre sans âme, Un roseau sans aucun soutien, Un
noir tison sans flamme.

Un hydropique, un affamé, Un vent de girouette, Enfin, un soldat
désarmé Tout propre à la défaite.

15 9 Sans l'oraison, on ne peut pas Garder son innocence, On
s'affaiblit, on tombe à bas Par sa propre impuissance.

On tombe en la tentation, On tombe dans le crime Et puis dans la
damnation, Et d'abîme et abîme.

15 10 Jésus a prié jour et nuit.

Etait-il nécessaire? Oui, son exemple nous instruit, Il est notre
exemplaire.

Les saints, jour et nuit, comme lui, Offraient ce sacrifice;
C'était leur force et leur appui, Leur plus doux exercice.

15 11 Quoi! Vous ne me demandez rien? Dit-il à ses apôtres.

Je voudrais vous faire du bien, Car mes biens sont les vôtres.

Cherchez donc, et vous trouverez, Je suis votre assurance;

Demandez et vous recevrez Tout bien en abondance.15 12 A prier il

faut persister, Malgré tous les obstacles, Sans se lasser, sans
désister, C'est un des grands oracles.

Et l'un et l'autre Testament, Presqu'en toutes leurs pages,

Confirment ce commandement Par l'exemple des sages.

15 13 L'oraison guérit tous les maux, Même les plus infâmes; Et
délassé après les travaux Tant les corps que les âmes.

Elle tire un bandeau des yeux Que le seul péché forme Pour voir
ce mal pernicieux, Ce monstre si difforme.

15 14 Elle fait voir la vérité, La beauté de la grâce, Le
mensonge et la vanité De ce monde qui passe; Elle transporte une
âme aux cieux Et puis dans les abîmes, Et lui fait voir en tous
ces lieux Des vérités sublimes.

15 15 L'oraison donne la douceur A l'âme impatiente, La diligence
et la ferveur A l'âme nonchalante, Elle est la fournaise de feu
D'une âme courageuse, Qui la rend victime d'un Dieu, Mais victime
amoureuse.

15 16 Sans elle on n'a point arraché De mauvaise habitude, Une
habitude de péché Dont le joug est si rude; Elle est un marteau
tout-puissant Qui frappe et qui fracasse, Elle est un soleil
ravissant Qui fait fondre la glace.

15 17 Elle donne à l'homme mortel La paix, même en la guerre, Et le fait demeurer au ciel Lorsqu'on le jette à terre.

Elle enrichit sa pauvreté, Non des biens périssables, Mais des biens de l'éternité Et des biens véritables.

15 18 Elle fait croître ou bien soutient La vertu languissante, C'est par elle que l'on obtient Une grâce abondante, Pour marcher à pas de géant Vers Dieu dans cette vie Et monter du fond du néant Jusque dans la patrie.

15 19 Sur terre il n'est rien de plus doux; C'est la manne céleste, Laquelle a vraiment tous les goûts, Mais aucun n'est funeste, Pourvu qu'on la sache expliquer, Car il est nécessaire, Et puis fortement pratiquer Ce qu'elle enseigne à faire.

15 20 Que de prodiges merveilleux Faisaient nos anciens pères! Ils ouvraient la terre et les cieux Par leurs seules prières, Par la prière et par la foi, Ils changeaient de nature; En priant, ils donnaient la loi A toute créature.

15 21 Quelle gloire pour un pécheur, Cette cendre et poussière, De parler à Dieu son Seigneur Lorsqu'il fait sa prière, D'entretenir la majesté De ce Dieu redoutable, Mais avec grande liberté Sans se rendre coupable! 15 22 Comment vaincrez-vous Lucifer Qui jette feux et flammes, Qui précipite dans l'enfer Presque toutes les âmes? C'est par le jeûne et l'oraison, C'est Jésus qu'il faut croire, Par là vous en aurez raison Et vous aurez victoire.

15 23 C'est l'oraison qui l'affaiblit, Le désarme et le chasse, Qui le tourmente et le punit, Le frappe et le terrasse. Oh! qu'il craint ce pesant fardeau Et cette épée ardente! Qu'il a d'horreur pour ce bourreau Qui le tue et tourmente!

15 24 Le démon a souvent parlé Par les énergumènes, Disant: j'enrage et suis brûlé, On redouble mes peines, Quand un homme est à prier Dieu, Et quand il s'humilie, Il me brûle d'un nouveau feu, Ma peine est inouïe.

15 25 Prions donc, mais avec ferveur, Dieu le veut pour sa gloire, Il y va de notre bonheur Et de notre victoire. Suivant l'exemple de Jésus Et de sa sainte Mère, Nous aurons toutes les vertus Par la bonne prière.

15 26 Mais quelles sont ses qualités? Voilà votre demande. Je vais vous les dire, écoutez: La demande est très grande; Prier bien Dieu n'est pas aisé; Souvent une prière, Bien loin de l'avoir apaisé, Redouble sa colère.

15 27 Prier dans son coeur le Seigneur, C'est l'oraison mentale; Le prier de bouche et de coeur, C'est l'oraison vocale. Pratiquez-les avec plaisir, L'une et l'autre est très bonne, S'il vous faut quelquefois choisir, C'est celle que Dieu vous donne.

15 28 Faites la méditation, Elle est très assurée; Soyez en contemplation, Elle est plus relevée, Mais prenez garde

d'affecter Des oraisons sublimes, Dont l'orgueil pourrait vous jeter Dans le fond des abîmes.

15 29 On connaît la bonne oraison Par une bonne vie, Elle gît en cette raison, Ou bien c'est tromperie.

Une oraison où l'on voit clair, Une vie exemplaire, Sont deux soeurs qui marchent de pair Pour connaître et pour faire.

15 30 Mais, qu'y faudra-t-il éviter Afin de la bien faire? Trois mots: daignez les écouter, C'est pour vous satisfaire.

N'affectez point en contemplant D'oraison relevée, C'est souvent par ce faux brillant Qu'une âme est réprouvée 15 31 Méditez donc bien simplement, Sans art qui subtilise, Mais aussi bien

fidèlement; Que la foi vous suffise, Sans désirer voir ni sentir Rien d'extraordinaire: Ce piège en a bien fait périr, Il est trop

ordinaire. 15 32 Mais faites l'oraison surtout De pure patience, Et la prolongez jusqu'au bout Malgré toute impuissance, Malgré le

corps, malgré l'esprit Et le démon qui crie. Tenez ferme avec Jésus-Christ Qui prie à l'agonie.

15 33 Si vous voulez être sauvé, Si le salut vous touche, Ayez le Pater et l'Ave Très souvent dans la bouche, Récitez votre

chapelet Et même le rosaire. O belle oraison d'un parfait, O divine prière!

15 34 Pour être exaucé du Seigneur, Il faut prier en grâce, Il n'écoute point le pécheur Qui prie en sa disgrâce; Mais, si vous êtes en péché, Priez qu'il vous accorde Un coeur contrit et bien

touché, Et la miséricorde. 15 35 Ne demandez rien que de bon, Rien que de salutaire, Pour Dieu seul et pour son saint nom, L'unique nécessaire; Car ne

penser qu'au temporel Quand on fait sa prière, Sans la soumettre à l'Éternel, C'est être téméraire.

15 36 Priez Jésus très ardemment Par sa divine Mère, Et par Jésus très humblement Montez à Dieu son Père Par ces degrés d'humilité Et de sainte prudence, On ne peut être rebuté, On prie en

assurance. 15 37 Priez avec religion Sans nulle immodestie; La parfaite adoration Veut que tout l'homme prie, Sans vous tourner, vous

accouder, Sans faire de grimace, Sans parler et sans regarder, Droit et de bonne grâce.

15 38 Si vous ne priez pas de coeur, Vous priez sans mérite. Dieu n'en reçoit aucun honneur, Vous êtes hypocrite. Entrer dans votre cabinet, Fermez sur vous la porte, Priez votre

Père en secret, Cette prière est forte. 15 39 Quitter pour la perfection Son oraison vocale, O faux prétexte! illusion Subtile et fatale! Faites-la comme le Sauveur; Elle était sa pratique.

Qui s'en éloigne est un trompeur, Quoiqu'il soit extatique. 15 40 Faites tout ce que vous pourrez Pour prier en cachette, Sans cesse, quand vous paraîtrez Hors de votre retraite.

15 40 Faites tout ce que vous pourrez Pour prier en cachette, Sans cesse, quand vous paraîtrez Hors de votre retraite.

Priez partout pour plaire à Dieu, Sans regarder personne; Priez en tout temps, en tout lieu, Et la prière est bonne.

15 41 Vous prierez charitablement Pour le salut des âmes, Pour ceux qui par aveuglement Vont tomber dans les flammes, Pour tant de Turcs et de païens, Pour tant de schismatiques, Pour tant de malheureux chrétiens Et mauvais catholiques.

15 42 Priez avec attention Sans ailleurs vous distraire; Priez avec dévotion, Car elle est nécessaire; Sachez que la distraction Qu'on chasse et qu'on rejette Ne nuit point à l'attention D'une oraison parfaite.

15 43 Priez avec beaucoup de foi Et grande confiance, Disant souvent: "Mon Dieu, je crois Ici votre présence." En vous humiliant toujours, En vous croyant indigne D'obtenir le moindre secours, Dieu vous en rendra digne.

15 44 Priez toujours en espérant Contre toute espérance; Dieu n'accorde un don excellent Qu'à la persévérance.

Priez toujours malgré la chair Qui regimbe et s'ennuie, Malgré le monde et tout l'enfer, Et vous aurez la vie.15 45 C'est de vous que tout bien descend, O Père des lumières! C'est de vous seul que je l'attends, O Père de mes pères! Puisque je dois vous demander Ce qui m'est nécessaire, Daignez donc, mon Dieu, m'accorder La grâce de le faire.

15 46 Faites descendre dans mon coeur Votre Esprit Saint, mon Père, Pour y former la vraie ardeur D'une sainte prière, Pour former des gémissements Qui sont inénarrables, Des soupirs et des bégaiements Des enfants véritables.

15 47 Mon esprit n'est qu'aveuglement, Je me trompe sans cesse; Mon coeur n'est qu'endurcissement, Que crime et que faiblesse; Mais ce mal ne vient que de moi; J'ai laissé la prière. Seigneur, augmentez-moi la foi, Afin de la bien faire.

15 48 Vous qui donnez abondamment Au corbeau quand il crie, Exaucez-moi dans ce moment, C'est votre enfant qui prie. Par votre coeur plein de bonté, Par Jésus et sa Mère, Que je ne sois pas rebuté, C'est en vous que j'espère.

DIEU SEUL.

LA PUISSANCE DU JEÛNE

16 1 - Joignez le jeûne à l'oraison, Dit un ange à Tobie, Rien n'est si doux, rien n'est si bon.

Apprenons, je vous prie, Trois secrets pour nous couronner Et mettre sur le trône, Savoir: de prier, de jeûner Et de faire l'aumône.

16 2 Prenez garde d'être surpris Par une erreur commune. Voici comme je définis Ce que c'est que le jeûne: Par jour une réfection, Abstinance de viande, Avec une collation, Mais qui ne soit pas grande.

16 3 Le jeûne est aux yeux du Seigneur Un des beaux sacrifices
Que l'homme fasse à sa grandeur, Il y prend ses délices.
C'est le premier commandement Qu'il fit au premier homme De
s'abstemir absolument De manger d'une pomme.

16 4 Dès lors qu'Adam, par un malheur, Transgressa ce saint
jeûne, Il devint malheureux pécheur, Il perdit sa fortune.
S'il était de nécessité En ce lieu de délices, Il l'est bien plus
en vérité, En ce lieu de supplices.16 5 L'homme sans jeûne est
tout de chair, Dit ce Seigneur suprême, Je ne puis pas en
triumpher, Je n'y reste pas même; Mais si, par un jeûne sacré,
L'homme se mortifie, Aussitôt il m'est consacré Et je m'y
glorifie.16 6 Des jeûnes très longs et très grands Ont fait les
hommes sages, Les prophètes, les conquérants Et les grands
personnages.

Le jeûne les rendait de feu, Les remplissait de grâce, Les
faisait parler avec Dieu Et même face à face.

16 7 Mais ce qui nous doit étonner Et ce qui le mérite, Dieu
même a bien voulu jeûner Quarante jours de suite, Le tout sans
boire et sans manger, En silence, en prière, Sans s'épargner et
soulager En aucune manière.

16 8 Il jeûne afin de nous montrer A jeûner tout de même, Il
jeûne pour se préparer A son divin baptême, Pour vaincre le
diable orgueilleux Et bouffi d'arrogance, Enfin pour aller en
tous lieux Prêcher la pénitence.

16 9 Sans jeûne on ne pas sauver Une âme si charnelle.
Sans jeûne on ne peut captiver Une chair si rebelle.
Un corps sans jeûne est tout de mort, Il ne produit que crime,
C'est un tyran cruel et fort Qui jette dans l'abîme..

16 10 Avec le jeûne, Adam eût pu Garder son innocence, Mais sans
jeûne il s'est corrompu Par son intempérance.
Sans jeûne, on ne fait point de fruits Dignes de pénitence,
Dignes des biens du Paradis Et de sa récompense.

16 11 C'est par le jeûne et l'oraison, Dit le Sauveur du monde,
Qu'on vainc et chasse le démon Et tout esprit immonde.

Sans le jeûne, on est si battu Que le plus invincible; On est à
la fin abattu Par un malheur terrible.16 12 Sans le jeûne, on est
endormi Accablé de tristesse, Par le jeûne on est affermi Et
rempli d'allégresse.

Le jeûne et toute austérité Est une aile légère Qui porte à toute
sainteté L'âme la plus grossière.

16 13 La viande offusque la raison D'une vapeur très noire, Le
jeûne donne un esprit bon, Aiguise la mémoire, Dissipe toute
obscurité, Chasse toute souillure, En fait voir toute vérité,
Même la plus obscure.

16 14 Que le jeûne a d'autorité Et que sa force est vive! Il
donne pleine liberté A toute âme captive, Il soumet l'esprit à la

foi Et le coeur à sa flamme, Il soumet tout l'homme à la loi Et tout le corps à l'âme.

16 15 Sachez que le corps d'un damné Est un corps qu'on engraisse, Que le corps d'un prédestiné Est un corps qu'on dégraisse.

Le jeûne ôte à cet animal, Cette bête cruelle, Les moyens de faire du mal A notre âme immortelle.

16 16 Un corps tout maigre et desséché N'a plus d'humeur pectante Qui porte tout homme au péché, Sans qu'un autre le tente.

Le jeûne éloigne, en vérité, De tout plaisir infâme, Orne l'homme de pureté Dans le corps et dans l'âme.

16 17 La gourmandise a fait périr Plus d'hommes misérables Que le glaive n'a fait mourir D'ennemis redoutables.

Nos anciens, en jeûnant souvent, Chassaient la maladie, Et nous, jeûnant peu maintenant, Abrégeons notre vie. 16 18 De l'aveu d'un bon médecin Ou bon apothicaire, Point de remède si divin Qu'un jeûne salutaire.

Dînez bien, quoique sobrement, Au soir ne mangez guère, Et vous vivrez assurément Bien autant que nos pères.

16 19 Tous ceux qui sont à Jésus-Christ En tout se mortifient, Jeûnent de corps, jeûnent d'esprit, Toujours se crucifient; Mais le réprouvés vont au gré De leur concupiscence: L'un est saoul, l'autre est enivré, Il n'aiment que la panse.

16 20 Jeûnez, mais jeûnez comme il faut, Un jeûne d'imprudence, Déplaisant toujours au Très-Haut, N'a nulle récompense.

Le démon forge des jeûneurs, Des jeûneurs hypocrites Qui sont tompés, qui sont trompeurs Et qui sont sans mérite.

16 21 Jeûnez avec sévérité, Observant sans partage La quantité, la qualité, Suivant l'avis d'un sage, Suivant les saints commandements De l'Église et Dieu même, Les vigiles, les quatre-temps, Avec tout le carême.

16 22 Jeûnez avec humilité Sans paraître le faire, Gardez-vous de la vanité, Ne jeûnez pas pour plaire.

Cachez autant que vous pourrez, En lavant votre face, Tous les jeûnes que vous ferez: Ce jeûne est plein de grâce.

16 23 Jeûnez sans propre volonté, Car le Seigneur proteste Que, lorsqu'un jeûne en est gâté, Il le hait et déteste; Et que, quoiqu'il paraisse bon Aux yeux des créatures, Il appartient tout au démon Et n'est au fond qu'ordures. 16 24 Pour jeûner bien en sûreté, Suivez l'obéissance; C'est un grand point de sainteté, Un grand point de prudence.

Un jeûne par l'avis d'autrui A bien plus de mérite Qu'un millier où l'on n'a suivi Que sa propre conduite.

16 25 Qu'on le fasse en grâce de Dieu Pour qu'il soit méritoire, Autrement il mérite peu Ou point du tout de gloire: Abstenez-vous de tout péché, Ce jeûne est nécessaire, Personne n'en est empêché; On peut, on doit le faire.

16 26 Que le jeûne ou l'austérité Soit joint à la prière, Sans oublier la charité Et l'aumône à son frère.
Vous aurez par ces trois secours Une grâce nouvelle, Et puis, à la fin de vos jours, Une gloire éternelle.

16 27 Si le mal ou l'infirmité, La sainte obéissance Ou quelque autre nécessité De jeûner vous dispense, Pour y suppléer vous ferez Quelque autre pénitence.
Vous prierez plus, vous donnerez Avec plus d'abondance.

16 28 Par le jeûne, j'entends ici Et cilice et ceinture Et veille et discipline aussi Et couche sur la dure.
Voilà ce que les saints ont fait.
Marchez donc sur leurs traces, Et comme eux vous serez parfait Et recevrez leurs grâces.

16 29 Ou rompre avec l'Esprit de Dieu, Ou la chair malheureuse: Ame, choisis, point de milieu, Si tu veux être heureuse Et posséder ton Dieu chez toi, La Sagesse éternelle, Renonce-toi, donne la loi A cette chaire rebelle.

16 30 Je suis, Seigneur, tout criminel Et rempli de faiblesse, Et cependant tout sensuel, Et de délicatesse.
Il est trop juste qu'un pécheur Vous venge et se punisse: J'offre mon corps, j'offre mon coeur Et tout en sacrifice.

16 31 Je veux veiller, jeûner, prier Le reste de ma vie, Afin de vous sacrifier Une divine hostie.
Daignez, Seigneur, daignez bénir Cette offrande vivante, Daignez partout me soutenir D'une grâce puissante.
DIEU SEUL.

LE CRÉDIT DE L'AUMÔNE

17 1 - Je vois descendre une clarté, Elle approche, elle aborde, Ah! vraiment, c'est la charité, C'est la miséricorde. Elle voudrait nous épouser, Oh! qu'elle est bienfaisante, Il ne faut pas la refuser, Car elle est trop charmante.

17 2 Quoiqu'ineffable en sa grandeur, Quoique Dieu soit son trône, Communément pour sa douceur Nous la nommons l'aumône. Elle est une compassion Pour quelque misérable, Une douce profusion D'une main charitable.

17 3 Cette reine semble oublier Sa divine naissance. On la voit se sacrifier Au pauvre en la souffrance, Joyeusement mettre en son sein Les plus grandes misères, Et doucement mettre la main Aux plus vilains ulcères.

17 4 Avare, homme demi-damné, Tu ne voudras pas croire, Mais, crois bien, cher prédestiné, Il y va de ta gloire. Prête l'oreille doucement A tout ce que j'explique, Pour le croire parfaitement, Et le mettre en pratique.

17 5 L'aumône est de nécessité, La foi nous en assure, Tout prouve cette vérité, Et même la nature.

Le prochain ayant le bonheur D'avoir le même père, On doit l'aider de tout son coeur Comme son propre frère.

17 6 L'aumône est le commandement De Jésus, notre maître, Il faut un grand aveuglement Pour ne le pas connaître: Donnez et on vous donnera, Voilà mon ordonnance, Sans quoi l'on vous condamnera Sans aucune dispense.

17 7 Faites-vous de l'iniquité Et des biens périssables, Des trésors dans l'éternité, Des amis véritables; Qu'aucuns voleurs n'emporteront Par force ou par finesse, Qui jamais ne se gâteront De rouille ou de vieillesse.

17 8 Tout nous fait l'aumône pour Dieu, Chacun à sa manière, L'air, la mer, la terre et le feu Et la nature entière. Regardez tous les animaux, L'un nourrit, l'autre porte, Tous nous soulagent dans nos maux, Tous nous prêtent main forte.

17 9 Mais, que de bienfaits élargis Dans l'ordre de la grâce, Le Père nous donne son Fils Malgré nostre disgrâce, Le Fils se donne tout à tous Jusqu'en l'Eucharistie, Les Saint-Esprit descend en nous, Oh! l'aumône infinie.

17 10 Quand je vis la Reine des cieux, Notre unique espérance, Mettre au pàuvre dans ces bas lieux Toute sa confiance, Nous donner tout par sa charité, Se faire notre Mère, Je dis: l'aumône, en vérité, Est grande et nécessaire.17 11 Voyons ces illustres témoins, Ces saints irréprochables Qui n'avaient point d'autres besoins Que ceux des misérables, Qui se tiraient avec plaisir Le morceau de la bouche Afin de les pouvoir nourrir. CCet exemple me touche.

17 12 Pour faire l'aumône au prochain, On les voyait tout vendre, Sans garder rien au lendemain; Leur coeur était si tendre Qu'ils se sont mis quasi tout nus, Pour son propre avantage, Et même quelquefois vendus Pour l'ôter d'esclavage.

17 13 Voulez-vous la rémission? Le Seigneur ne l'accorde Qu'au coeur plein de compassion Et de miséricorde. Votre exemple le rendra doux Ou bien inexorable, Il se réglera tout sur vous, Soyez donc charitable.

17 14 Qu'est-ce qu'un pauvre? Il est écrit Qu'il est la vive image, Le lieutenant de Jésus-Christ, Son plus bel héritage. Mais, pour dire encore bien mieux, Ils sont Jésus-Christ même. On aide ou on refuse en eux Ce monarque suprême.

17 15 Il souffre en l'un la pauvreté, En l'autre la vermine, En l'autre la cativité, En l'autre la famine.

Enfin, Jésus, souffrant en eux Des douleurs innombrables, Paraît le plus nécessiteux De tous les misérables.

17 16 N'ôtez pas au pauvre son dû, Dit l'Écriture Sainte; Ce grand mot n'est point entendu, Ou on l'entend sans crainte, Car on ne peut pas en vérité GArder pr avarice Ce qu'on ôte à la charité, C'est une injustice.

17 17 Il faut donner le superflu D'une honnête dépense; Faire autrement, c'est un abus Qui crie à Dieu vengeance, C'est l'arrêt du grand saint Thomas Et des saint Pères même.

Riche, si tu ne me cros pas, Je te dis anathème.

17 18 Sache qu'un bien que tu retiens, Lorsqu'il t'est inutile, Est au pauvre; ce sont ses biens, Comme dit l'Évangile.

Tu leur dois ces meubles dorés, Ces perles précieuses, Ces habits si beaux, si lustrés, Ces parures pompeuses.

17 19 Le pauvre a droit de demander Tout bien non nécessaire, Le riche ne peut le garder Quoiqu'il croie le contraire, Il n'en est que dispensateur, Dit saint Jean Chrysostome, Après un autre saint docteur, C'est le grand saint Jérôme.

17 20 Cette manque de charité Est très considérable.

C'est, disent les saints, cruauté Et larcin véritable, C'est même un meurtre très malin, Nous a dit un saint Père, Que de ne pas donner du pain Au pauvre en sa misère.

17 21 Mais faisons voir présentement Quel'aumône est utile, Et qu'elle est très assurément Le champ le plus fertile; Son fruit n'est pas vraiment commun, Il n'a point son semblable Puisqu'il apporte cent pour un A l'homme charitable.

17 22 L'aumône est un fort cabinet, Un coffre bien fidèle, Qui garde tout ce qu'on y met Pour la vie éternelle.

C'est où les biens, l'or et l'argent Sont préservés sur terre Et du voleur et du sergent Et des maux de la guerre.

17 23 C'est la semence qu'on répand Et qui se multiplie, C'est un intérêt, mais très grand, Dont Dieu se glorifie.

Une source qui d'écoulant Jamais ne diminue, Un feu qui se communiquant Croît à perte de vue.

17 24 On peut la nommer sans danger Pierre philosophale, Qui peut en de bon or changer Le métal le plus sale.

Elle change la terre en ciel, Le faux en véritable, Le temporel en éternel.

O pierre incomparable!

17 25 Faisant l'aumône, on ne perd rien.

Comme on expérimente, Plus par aumône on fait de bien, Et plus le bien s'augmente.

On tombe dans la pauvreté Quand on est dur et riche, Mais, en faisant la charité, On devient bientôt riche. 17 26 Un chacun fait beaucoup d'honneur Aux hommes charitables, On les nomme dans le Seigneur Pères des misérables.

C'est en eux que l'on vient aborder En toute confiance, C'est en eux que l'on fait présider En toute conférence.

17 27 Donner la vie et la santé Est chose merveilleuse: C'est ce que fait la charité Toute miraculeuse.

Soutenir le monde en sa main N'est pas chose si grande Que de soutenir le prochain, Donnant ce qu'il demande.

17 28 L'aumône obtient le couer touché Et la douleur de l'âme,
Elle rachète tout péché, Elle en éteint la flamme.
Par elle, tout est pardonné, C'est un second baptême, Elle marque
un prédestiné.

C'est le sceau de Dieu même.

17 29 Sans cette huile de charité Qui manque aux vierges folles,
Les lis de toute chasteté Sont très faux et frivoles.
Sans elle, point de sainteté, Ou n'est point véritable; Sans
elle, point de fermeté, Ou n'est point perdurable.

17 30 Rien ne parle si puissamment Que le pauvre et l'aumône,
Cette prière en un moment Vole à Dieu sur son trône, Ouvre les
mains, ravit le coeur De ce Dieu charitable Et le rend, d'un
juste vengeur, Un ami véritable.

17 31 C'est une lance, un bouclier, Une arme très puissante Qui
confond et qui fait plier Le démon qui nous tente.

Elle l'empêche d'accuser Une âme en l'autre vie Et le force de la
laisser Aller dans sa patrie.

17 32 La mort de tous les aumôniers Est unemort très sainte, Ils
meurent parmi les lauriers, Paisiblement, sans crainte.

Leurs charités sont leurs soldats Pour leur donner victoire; Les
pauvres sont leurs avocats Pour les mettre en gloire.

17 33 L'aumône est un dépôt sacré Que Dieu garde pour rendre; Il
le rendra pour assuré, Il ne peut s'en défendre.

L'aumône est un contrat de prêt Auquel Dieu même assure; Le
centuple en est l'intérêt.

Oh! la divine usure.17 34 Voici le troisième contrat, Gardez-en
la mémoire: La bonne aumône est un achat Du ciel et de sa gloire;

Elle fait d'un bien temporel Et d'un morceau d'ordure Dans le
ciel un bien éternel, Un bonheur sans mesure.17 35 Un avare est
sans charité, Sans foi, sans espérance, Rempli de toute iniquité,
De toute impénitence.

Un jour à la mort il criera, Dieu n'aura point d'oreille.

A son tour il s'en moquera, Lui rendant la pareille.17 36 Celui
qui laisse le prochain Sans aucune assistance, Trouve Dieu sans
coeur et sans main, Sans aucune indulgence.

Il perd ce qu'il a refusé Au pauvre en sa misère, Et souvent il
est écrasé Du poids de sa colère.17 37 Il demande à la mort
pardon, Mais sans que Dieu l'accorde; Ce coeur dur meurt dans
l'abandon Et sans miséricorde.

Dieu le juge en toute rigueur, Sans bonté paternelle, Et le
condamne à tout malheur A la mort éternelle.

17 38 Faites l'aumône, bon chrétien, Croyez-moi, soyez sage,
C'est le moyen d'avoir du bien Et tout bien sans partage.

Les péchés en sont rachetés, L'âme remise en grâce, Tous les
biens du ciel achetés, Malheur à qui s'en passe.

17 39 Dans le grand jour du jugement, Dieu ne fera mémoire Que de
l'aumône seulement, Tant est grande sa gloire.

Il montrera publiquement Les aumônes bien faites, Et leur donnera hautement Des louanges par faites.

17 40 Venez, vous dira le Sauveur, Les bénis de mon Père, Posséder mon propre bonheur, Ma gloire toute entière.

Pour m'avoir aidé d'autres fois, Pour m'avoir fait l'aumône, A tout jamais je vous fais rois Et vous mets sur le trône.17 41

Donnez de votre propre bien; Cette aumône est prudente, Autrement elle ne vaut rien Et même elle est criante.

Payez César, rendez à Dieu, Payez toutes vos dettes, Donnez aux plus pauvres du lieu Et canton où vous êtes.

17 42 Ne voyez que Dieu simplement Dans tous les misérables, Donnez-leur pour lui seulement Vos secours charitables.

Qu'ils soient bons ou qu'ils soient méchants, C'est à Jésus qu'on donne.

Il suffit qu'il soit au-dedans, Dans sa propre personne.

17 43 Faites toujours la charité Et l'aumône en cachette, Evitez de la vanité L'orgueilleuse trompette.

Autrement, l'aumône est sans fruit, Aumône d'hypocrite Qui fait grand fanfare et grand bruit Et n'a point de mérite.

17 44 Donnez l'aumône avec grand soin, Selon votre fortune, Selon que le pauvre a besoin, Quoiqu'il vous importune.

Mais donnez-lui joyeusement, Sans que rien vous aigrisse, Sans lui dire tout sèchement: Va-t-en, Dieu te bénisse.

17 45 Donnez au pauvre promptement, Sans vendre votre aumône Par un très dur retardement D'un pauvre qui vous prône.

Traitez avec beaucoup d'honneur Le pauvre qui vous crie: Cette aumône a plus de valeur, Cette aumône édifie.

17 46 Exercez toute charité, Pour le corps et pour l'âme, Sans qu'aucun en soit excepté, Soit l'homme, soit la femme; Donnez à l'un de quoi manger, Donnez à l'autre à boire, Recevez ce pauvre étranger Avec honneur et gloire.

17 47 Faites faire à l'un quelque habit, Pour cacher sa misère, Visitez l'autre qui languit Et qui se désespère, Visitez l'autre en sa prison Dans laquelle il enrage, Payez à l'autre sa rançon Pour l'ôter d'esclavage.17 48

N'oubliez pas les pauvres morts, L'aumône est salutaire; Tâchez d'ensevelir leurs corps Ou bien le faites faire.

Ces oeuvres de la charité Se nomment corporelles, En voici de même bonté, Mais plus spirituelles.

17 49 Enseignez le pauvre ignorant Et lui donnez lumière, Corrigez l'homme défaillant Sans trouble et sans colère; Donnez-lui conseil en ami, Pardonnez toute injure, Priez Dieu pour votre ennemi, Cette aumône est bien pure.

17 50 Consolez le pauvre affligé Que la tristesse accable, Celui dont le coeur est rongé D'un scrupule effroyable.

Priez Dieu pour tous les méchants Afin qu'il leur pardonne, Pour les morts et pour les vivants, Sans excepter personne.18 1 Les

cris des Pauvres - Riches, réveillez-vous A nos cris pitoyables;
Hélas! secourez-nous, Nous sommes misérables, Nous sommes tous
chrétiens, Nous sommes tous vos frères, Aidez-nous de vos biens,
Exaucez nos prières.

18 2 Dieu ne vous a fait grands Que pour être nos pères, Dieu
vous a fait puissants Pour aider nos misères.

Vous vous divertissez Toujours dans l'abondance, Et vous nous
délaissiez Toujours dans l'indigence.

18 3 Vous êtes bien vêtus, Vous couchez sur la plume, Nous
sommes presque nus Et la faim nous consume.

Et chacun vous bénit, Vous honore et vous prise, Un chacun nous
maudit, Nous maltraite et méprise.

18 4 On ne nous donne rien Ou bien on nous rebute, On croit
faire un grand bien Quand on nous persécute, On nous chasse, on
nous prend, On nous met à la chaîne, Et même on nous défend De
marquer notre peine.

18 5 L'homme riche nous dit: Je n'ai double ni maille, Et le
grand nous maudit, Nous traitant de canaille.

Ah! les francs fainéants! Ah! la mauvaise race! Nous disent bien
des gens Avec la populace.

18 6 Grand Dieu, secourez-nous Dans l'état où nous sommes.
Quoi! nous oublierez-vous, Ainsi que font les hommes? Regardez-
nous des cieux, Vous êtes notre Père, Daignez jeter les yeux
Jusqu'à notre poussière.

18 7 (DIEU) O chers pauvres de coeur, J'entends vos justes
plaintes, Je sens votre douleur, J'ai les mêmes atteintes;
Patientez un peu, Vous verrez ma colère, Je suis grand, je suis
Dieu, Mais je suis votre Père.

18 8 Vous êtes mes aînés, Mes amis véritables, Mes chers
prédestinés, Mes temples agréables.

Tout le mal qu'on vous fait On le fait à moi-même.

Quand on vous satisfait On témoigne qu'on m'aime. 18 9 (LES
PAUVRES) O riches, qu'il fait bon Nous faire quelque aumône, Pour
un coin de maison Recevoir un beau trône, Pour quelques vieux
habits Une riche couronne, Et tout le paradis Pour un peu d'eau
qu'on donne.

18 10 Faites-nous quelque bien, Ne nous soyez pas chiches, Ce
sera le moyen De devenir bien riches.

Le Seigneur a promis Un centuple admirable A ceux qui sont amis
Du pauvre misérable.

18 11 L'aumône gagne Dieu, Elle le rend propice; L'aumône éteint
le feu De toute sa justice; Elle donne au pécheur Une juste
espérance D'avoir de son Sauveur Un poids de gloire immense.

DIEU SEUL

LE TRIOMPHE DE LA CROIX

19 1 - La croix est un mystère Très profond ici-bas, Sans
beaucoup de lumière On ne le connaît pas.
Il faut pour le comprendre Un esprit relevé, Il faut pourtant
l'entendre Afin d'être sauvé.

19 2 La nature l'abhorre, La raison le combat; L'homme savant
l'ignore Et le démon l'abat.
Souvent le dévôt même Ne l'a point dans le coeur.
Quoiqu'il dise qu'il l'aime, Au fond c'est un menteur.

19 3 La croix est nécessaire, Il faut toujours souffrir Ou
monter au Calvaire, Ou pour jamais périr.
Saint Augustin s'écrie Qu'on est un réprouvé, Si Dieu ne nous
châtie, Si l'on n'est éprouvé.

19 4 On va dans la patrie Par le chemin des croix, C'est le
chemin de vie, C'est le chemin des rois; Toute pierre est taillée
Avec proportion Afin d'être posée Dans la sainte Sion.

19 5 De quoi sert la victoire Au plus grand conquérant, S'il n'a
pas cette gloire De se vaincre en souffrant, S'il n'a pour son
modèle Jésus mort sur la croix, Si comme un infidèle Il rejette
ce bois?

19 6 Jésus-Christ a par elle Enchaîné les enfers, Terrassé le
rebelle Et conquis l'univers; Il la donne pour arme A ses bons
serviteurs, Elle charme ou désarme Et les mains et les coeurs.

19 7 Tu vaincras à ce signe, Dit-il à Constantin, Toute victoire
insigne Est mise dans son sein. Lisez dans les histoires Ses
effets merveilleux, Ses insignes victoires Dans la terre et les
cieux.

19 8 Malgré sens et nature, Politique et raison, La vérité
l'assure, La croix est un grand don; C'est en cette princesse
Qu'on trouve en vérité La grâce, la sagesse Et la divinité.

19 9 Dieu n'a pu se défendre De sa rare beauté, La croix l'a
fait descendre En notre humanité.
Il dit venant au monde: Oui, je la veux, Seigneur, Bonne croix,
je vous fonde Au milieu de mon coeur.

19 10 Il la trouva si belle Qu'il en fit son honneur, Sa compagne
éternelle, L'épouse de son coeur.
Dès sa plus tendre enfance, Quand son coeur soupirait, C'était
vers la présence De la croix qu'il aimait.

19 11 Il l'a, dès sa jeunesse, Recherchée à grands pas.
Il est mort de tendresse Et d'amour en ses bras.
Je désire un baptême, S'écriait-il un jour, La chère croix que
j'aime, L'objet de mon amour.

19 12 Il appela saint Pierre Un satan scandaleux, Lorsqu'il
voulut sur terre En détourner les yeux.
Sa croix est adorable, Sa mère ne l'est pas, O grandeur ineffable
Inconnue ici-bas!

19 13 Cette croix dispersée Sur terre, en tant de lieux, Sera
ressuscitée Et transportée aux cieux.

La croix sur une nue, Pleine d'attraits brillants, Jugera par sa vue Les morts et les vivants.19 14 Elle criera vengeance Contre ses ennemis, La joie et l'indulgence A tous ses bons amis; Elle donnera gloire A tous les bienheureux Et chantera victoire Dans la terre et les cieux.

19 15 Les saints pendant la vie Ne cherchaient que la croix, C'était leur grande envie, C'était là tout leur choix; Non contents d'avoir celles Que le ciel leur donnait, A de toutes nouvelles Chacun se condamnait.

19 16 Les liens de saint Pierre Lui faisaient plus d'honneur Que d'être sur la terre Vicaire du Sauveur.

O bonne croix, s'écrie Saint André, plein de foi, Pour me donner la vie Que je meure sur toi!

19 17 Voyez, saint Paul oublie Son grand ravissement, Il ne se glorifie Qu'en la croix seulement.

Il est plus honorable Dans ses cachots affreux Qu'en l'extase admirable Qui le ravit aux cieux.

19 18 Sans croix l'âme est traînante, Molle, lâche et sans coeur, La croix la rend fervente Et pleine de vigueur.

On est dans l'ignorance Quand on ne souffre rien, On a l'intelligence Dès lors qu'on souffre bien.

19 19 Une âme sans épreuve N'est pas d'un fort grand prix, C'est une âme bien neuve Et qui n'a rien appris.

O douceur souveraine Que goûte un affligé, S'il se plaît dans sa peine, Sans se voir soulagé!

19 20 C'est par la croix qu'on donne La bénédiction, Et que Dieu nous pardonne Et fait rémission; Il veut que toute chose Soit marquée à ce sceau.

A moins qu'on ne l'y pose, Rien ne lui paraît beau.

19 21 Dès lors qu'elle est posée, Le profane est sacré, La souillure est ôtée, Dieu s'en est emparé.

Il veut qu'elle soit mise Sur le front et le coeur, Avant toute entreprise, Pour devenir vainqueur.

19 22 Elle est notre assurance, Notre protection, Notre unique espérance, Notre perfection; Elle est si précieuse, Qu'une âme dans les cieux En reviendrait joyeuse Pour souffrir en ces lieux.

19 23 Ce signe a tant de charmes, Que le prêtre à l'autel Ne prend point d'autres armes Pour l'attirer du ciel; Il forme sur l'hostie Plusieurs signes de croix; Par ces signes de vie, Il lui donne des lois.

19 24 Par ce signe adorable, Il lui fait un parfum D'une odeur agréable Qui n'a rien de commun; C'est l'encens qu'il lui donne Dès qu'il est consacré, C'est de cette couronne Qu'il veut être paré.

19 25 La Sagesse éternelle Cherche encore à présent Quelque coeur bien fidèle Digne de ce présent.

Elle veut un vrai sage, Qui n'aime qu'à souffrir, Qui porte avec courage La croix jusqu'à mourir.

19 26 O croix, il faut me taire, Je t'abaisse en parlant, Je suis un téméraire, Je suis un insolent; Puisque je t'ai reçue Avec un coeur fâché, Je ne t'ai point connue, Pardon de mon péché! 19 27 Chère Croix, à cette heure, Puisque je te connois, Fais chez moi ta demeure Et me donne tes lois.

Remplis-moi, ma princesse, De tes chastes amours, Et fais que je connaisse Tes plus secrets atours.

19 28 En te voyant si belle Je voudrais bien t'avoir, Mais mon coeur infidèle Me tient en mon devoir; Si tu veux, ma maîtresse, Animer ma langueur, Soutenir ma faiblesse, Je te donne mon coeur.

19 29 Je te prends pour ma vie, Mon plaisir, mon honneur, Pour mon unique amie, Mon unique bonheur; Imprime-toi, de grâce, Sur mon coeur et mon bras, Sur mon front et ma face, Je n'en rougirai pas.

19 30 Je prends pour mes richesses Ta riche pauvreté, Je prends pour mes tendresses Ta douce austérité.

Que ta sage folie, Que ton saint déshonneur Soit de toute ma vie La gloire et la grandeur.19 31 Je prends pour ma victoire,

Lorsque par ta vertu A ta plus grande gloire Tu m'auras abattu; Mais je ne suis pas digne De mourir sous tes coups Ni d'être comme un signe Contrarié de tous.

DIEU SEUL.

LES TRÉSORS DE LA PAUVRETÉ

20 1 - Voici la perle précieuse, Voici le trésor si caché Et la vertu si généreuse Que j'ai si longtemps recherché.

20 1 Mais il n'est pas facile à prendre; Quiconque veut le posséder Doit, pour l'avoir, donner et vendre Tout ce qu'il a, sans marchander.

20 2 C'est la pauvreté volontaire, Ou bien la pauvreté d'esprit, Ou le grand conseil salutaire Que nous a donné Jésus-Christ;

20 2 Qui fait qu'un homme sage quitte Son bien et le désir du bien, Afin de marcher à sa suite, Comme un véritable chrétien.

20 3 Jésus-Christ a fondé sur elle L'Église et la Religion, C'est sur elle que le fidèle Doit fonder sa perfection.

20 3 C'est par là qu'il faut qu'on commence Pour atteindre la sainteté; Autrement on n'est qu'impuissance, Que tiédeur, qu'instabilité.

20 4 Un Dieu, qui ne peut se défendre Des beautés de la pauvreté, Et qui l'aime jusqu'à se rendre Très pauvre en notre humanité.

20 4 Il l'enrichit en sa personne Des trésors de sa vérité, Il l'orne même et la couronne De toute sa divinité.

20 5 Écoutons l'étable et la crèche Où naît cet aimable Sauveur,
Tout nous y montre et nous y prêche La sainte pauvreté de coeur.
20 5 De la crèche, allez au calvaire: Il meurt pauvre et nu sur
la croix, Il fait de la croix une chaire Pour la prêcher à haute
voix.

20 6 Il est pauvre toute sa vie, Son père est pauvre
charpentier, Très pauvre est sa mère Marie.
Il n'a pas un pauvre denier

20 6 Pour payer un tribut modique.

Les bêtes ont où se cacher, Pour lui, n'a pas, comme il
l'explique, Un pauvre lit pour se coucher.

20 7 Depuis trente ans il se prépare A dire un bon mot de son
coeur, Il faut que ce mot soit bien rare.

Voici ce grand mot du Sauveur,

20 7 Sa première béatitude, Le plus grand mot qui soit écrit,
Qui demande une longue étude: "Bienheureux les pauvres d'esprit!

20 8 Car le royaume de ma gloire Appartient à leur pauvreté; Le
pauvre est maître, il faut me croire, De toute ma félicité."

20 8 Remarquez que Jésus proteste Que le pauvre est dès à
présent Maître du royaume céleste, Tant il est grand, riche et
puissant.

20 9 Il dit que l'esprit de son Père L'a fait venir pour leur
salut, Pour leur annoncer sa lumière, Et que c'est son principal
but.

20 9 S'il prononce de grands oracles, S'il ouvre le fond de son
coeur, S'il opère de grands miracles, C'est pour eux, c'est en
leur faveur.

20 10 Tandis qu'il rejette et méprise Les grands et les riches
seigneurs, Il ne fonde la sainte Église Que sur douze pauvres
pêcheurs,

20 10 Qui, pour conquérir tout le monde, Quittent tout sans rien
posséder, Qui, pour vaincre l'esprit immonde, Se dépouillent sans
rien garder.

20 11 Il dit: Quelqu'un veut-il un trône? Quelqu'un veut-il être
parfait? Qu'il vende et qu'il donne en aumône Tout ce qu'il a:
c'est mon secret.

20 11 On ne peut être de ma suite, Si l'on ne veut pas tout
quitter.

J'ai tout quitté, que l'on m'imite, Autrement c'est me rejeter.

20 12 Au commencement de l'Église, Les chrétiens n'étaient que
ferveur, C'est qu'ils quittaient tout sans remise, Sans chicaner,
du fond du coeur; 20 12 Mais maintenant mille faiblesses Dans ce
qui paraît sainteté.

Hélas! on aime les richesses, Hélas! on fuit la pauvreté.

20 13 N'ayant tous qu'un coeur et qu'une âme, Qu'une bourse et
les mêmes biens, Ils brûlaient d'une pure flamme, Ils devenaient
de saints chrétiens.

20 13 Ayant quitté ces mots de glace De mien, de tien et de
quelqu'un, L'abondance de toute grâce Les enrichissait en commun.

20 14 Leur pauvreté toute divine Etait cause de leur bonheur,
Notre avarice est l'origine De presque tout notre malheur.

20 14 Sur le diable ils avaient victoire Parce qu'ils
combattaient tout nus; Si nous perdons victoire et gloire C'est
que nous sommes revêtus.

20 15 Voyons les saints, voyons nos pères, Ces modèles de
sainteté, Auxquel le Père des lumières A découvert la vérité.

20 15 Ils quittaient toutes leurs richesses, Ou ne s'en gardaient
que très peu, Pour embrasser avec tendresses La sainte pauvreté
de Dieu20 16 C'est cette pauvreté charmante Que prêchait partout
saint François, Cette image toute vivante D'un Dieu pauvre mort
sur la croix.

20 16 C'est depuis qu'il l'eut embrassée Que Dieu le combla de
trésors, Que son âme fut embrasée Des plus ineffables transports.

20 17 Malgré les sens et la nature, Il faut croire le pauvre
heureux; Il est sûr, puisque Dieu l'assure, Cet article n'est
point douteux.20 17 Ils sont les portraits véritables De Jésus-
Christ pauvre pour nous, Ils sont ses frères tout semblables,
Dignes d'être honorés de tous.20 18 En quittant tout avec
courage, En méprisant la vanité, Ils gagnent tout bien sans
partage Dans le temps et l'éternité:

20 18 Dans le temps, grâce abondante, Elle a son royaume en leur
coeur; Dans l'éternité, gloire immense, Ils ont la gloire du
Sauveur.

20 19 Comme imitateurs des apôtres, Ils reçoivent de leur Sauveur
Plus de gloire au ciel que les autres, Plus de trésors, plus de
grandeur.

20 19 Pour l'avoir voulu suivre et croire Dans ses plus nobles
actions, Assis sur des trônes de gloire Ils jugeront les nations.

20 20 Ce qui fait le bonheur suprême Des amis de la pauvreté,
C'est qu'ils reçoivent de Dieu même Cent fois autant qu'ils ont
quitté.

20 20 Pour un père, ils trouvent cent pères, Et, pour un ami,
cent amis: Le centuple en toutes manières, Ainsi que Dieu leur a
promis.

20 21 Ils ont même dès cette vie Le centuple en bien temporels,
Et puis au ciel, dans leur patrie, Ce centuple en biens éternels.

20 21 Le vrai pauvre est maître du monde, Il a tout sans rien
excepter, Il a le ciel, la terre et l'onde, Et rien ne les lui
peut ôter.

20 22 Cette pauvreté fait les sages, Les grands saints, les
hommes de prix, C'est la vertu des grands courages Et non pas des
petits esprits.20 22 C'est la source de la sagesse, La raison
même l'a compris, Témoins ces sages de la Grèce Qui quittaient
tout avec mépris.

20 23 Tandis que les riches gémissent Au milieu de mille malheurs, Les bons pauvres se réjouissent Au milieu de mille douceurs.

20 23 La paix, la joie et l'abondance Au bon pauvre toujours content, L'ennui, le trouble et l'indigence Au riche toujours mécontent.

20 24 Puisque Dieu l'assure et l'atteste, Je crois les riches malheureux, Je crois que c'est un bien funeste De devenir riche comme eux; 20 24 Car les richesses qu'on appelle Sont le dieu de l'iniquité, La peste fine, mais cruelle, Qui détruit toute sainteté.

20 25 Ce sont les pièges redoutables, Mais les plus fins, les plus cachés, Les plus grands instruments des diables Pour causer les plus grands péchés.

20 25 C'est cette malignité seule Qui fait tant de riches périr, Qui fait ouvrir la grande gueule De l'enfer pour tout engloutir.

20 26 Ce sont de piquantes épines Qui font au coeur mille douleurs Et les funestes origines D'où naissent les plus grands malheurs.

20 26 Leur apparence si pompeuse Est un bourreau qui nous sourit, C'est une vanité flatteuse Qui souille tout et qui périt.

20 27 Elles n'ont aucune durée Dans leur éclat malicieux, Cependant leur face dorée Trompe les coeurs, charme les yeux;

20 27 Elles sont la grande machine Qui fait rouler tout l'univers De fine malice en plus fine, Jusqu'aux péchés, jusqu'aux enfers.

20 28 Mais, mon Dieu, qu'il faut de sagesse Pour découvrir ce bien trompeur, Puisque jusqu'au sage s'empresse A l'acquérir, pour son malheur! 20 28 Tant il est vrai qu'on voit sur terre Un nombre infini d'homme fous Qui souffrent tout, qui font la guerre Pour des biens qui les damnent tous.

20 29 Que d'allées, que de venues! D'où vient cette rapidité! C'est pour l'argent qu'on court les rues, Chacun le tire à son côté:

20 29 Au barreaux, l'officier avide, Dans la boutique, l'artisan, A l'armée, un soldat rapide.

Et dans le marché, le paysan.

20 30 Je ne dis rien de ces sangsues Qui sucent tous les jours le sang, Qui par leurs finesses cousues Sont des voleurs du premier rang.

20 30 Mais, grand Dieu, que vois-je en l'Église? Oh! quels monstres d'iniquité! J'en demeure dans la surprise, N'osant dire la vérité.

20 31 Médecin, procureur, notaire, Juge, avocat, huissier, sergent, Tout marchand, tout homme d'affaire, Tout court, tout vole au mot d'argent.

20 31 On s'expose à toute tempête, On entreprend mille travaux, Et ce, pour trouver une bête Qui doit produire mille maux.

20 32 Tandis qu'un riche sacrifie Son temps, son repos, sa santé
Et le bonheur de l'autre vie A ce métal d'iniquité,
20 32 Le pauvre d'esprit volontaire Se repose en Dieu saintement,
Y gagne sans aucune affaire Et la terre et le firmament.
20 33 Oh! que ce riche est à son aise! Qu'il a d'argent, qu'il a
de bien! Tout lui rit et rien ne lui pèse! Homme sage, n'en
croyez rien.20 33 Sa pauvre âme est toute rongée D'ennui et de
soins superflus, Elle est une mer agitée Et qui ne se calmera
pas.
20 34 Plus le riche a, plus il désire, Le bien augmente son
désir, Et ce désir est son martyre Qui ne lui laisse aucun
plaisir.
20 34 C'est un affamé misérable Qui ne dit jamais: "C'est assez."
Un feu d'enfer insatiable Qui dit: "Apportez, entassez."
20 35 Dieu dit qu'il n'est rien en ce monde Plus méchant qu'un
riche de coeur, C'est un pourceau qui crie et gronde Au milieu de
tout son bonheur.
20 35 Il a l'âme toute vénale, Il la vendra pour quelques sous,
Sa folie est plus que brutale, Il est le plus grand fou des fous.
20 36 Il est rempli d'idolâtrie Envers son dieu, son souverain,
Il est rempli de barbarie Envers le pauvre et son prochain.
20 36 Parlez-lui de l'argent, il vole, Il est son idole et son
dieu; Dites de Dieu quelque parole, Il n'en remuera pas du lieu.
20 37 Mais quand ils perdent ces richesses Par quelques facheux
accidents, Oh! quels regrets, quelles angoisses! Souvent ils en
grinent des dents.20 37 Mais à la mort, quand ils vomissent Ces
biens qu'ils avaient dans le coeur, On les éventre, ils en
gémissent, Mais le ciel rit de leur malheur.
20 38 Les richesses sont très gluantes Et le coeur s'y colle
aisément, Elles ont des couleurs charmantes Qui ravissent tout
puissamment.
20 38 On peut les avoir sans attache, Mais c'est là la
difficulté, Et la plus grande que je sache En matière de
sainteté.
20 39 L'argent est tout souillé des vices Qu'il a causés de main
en main; Il est pénétré de malices, C'est l'ami de l'esprit
malin.
20 39 Il faut un saint, mais qu'il est rare! Pour se garder de
son poison; Il brille, il se glisse, il s'empare Et du coeur et
de la raison.
20 40 Ce morceau de terre fardée Aux yeux d'un fou paraît un
bien, Mais il n'a de prix qu'en l'idée, Car chez un sage il ne
vaut rien.
20 40 C'est un Protée à mille faces, Le voilà haut, le voilà bas,
C'est par ces changeantes grimaces Qu'il livre et gagne des
combats.

20 41 Sachez qu'il est plus difficile Qu'un riche de coeur entre
aux cieus Qu'un chameau par un trou d'aiguille, Tant au fond il
est malheureux

20 41 Pour les maux dont Dieu le menace, Il devrait hurler les
hauts cris, Crier miséricorde et grâce, Car Dieu le voit avec
mépris.

20 42 Pauvres, tressaillez d'allégresse, Vivez contents, soyez en
paix; Vous vous amassez des richesses Qu'on ne vous ravira
jamais.

20 42 Voyez tomber à votre droite Dix mille riches dans les feux,
Suivez pieds nus la voie étroite, C'est par elle qu'on monte aux
cieus.20 43 Mais ne vous trompez pas, mes frères, Car plusieurs
pauvres sont damnés, Car les seuls pauvres volontaires Sont les
pauvres prédestinés.

20 43 Plusieurs pauvres, l'étant par force, Murmurent dans leur
abandon; N'ayant de vertu que l'écorce, Ils sont les pauvres du
démon.

20 44 Ils ont l'argent en cette vie, Non dans leurs mains, mais
dans leur coeur, Puisqu'ils en ont toujours envie, Puisqu'ils
l'aiment avec ardeur.20 44 Souvent un pauvre misérable Est plus
avare avec un rien Qu'un potentat considérable Ne l'est avec tout
son grand bien.

20 45 Jésus ne veut point à sa suite Les pauvres qui sont
paresseux; Le paresseux est sans mérite, On le lie, on le jette
aux feux.

20 45 Dieu ne veut pas même qu'il mange Quand il ne veut que
reposer, Et quand, par un malheur étrange, Il ne s'adonne qu'à
gueuser.

20 46 Souvent les pauvres sont impies En s'éloignant des
sacrements, Pour rien ils font des menteries Et quelquefois des
jurements.

20 46 Ils sont doublement par leur crimes Malheureux dans leur
pauvreté, Plus malheureux dans les abîmes Pendant toute
l'éternité.

20 47 Quittez de coeur, pauvres fidèles, L'argent que recherchent
les fous Et mille vaines bagatelles Qui sont très indignes de
vous.

20 47 Faites un entier sacrifice, N'attachez votre coeur à rien,
Ce serait faire une injustice, Une injure au souverain bien.

20 48 Foulez aux pieds comme des braves L'or et l'argent et leur
amis, Ne vous en rendez pas esclaves, Mais prenez-les pour
ennemis.

20 48 Allez, montez à l'empirée Par la pauvreté du Sauveur, Où
l'abondance est préparée A tous les vrais pauvres de coeur.

20 49 Mais tâchez de mettre en pratique Ce saint esprit de
pauvreté, Ou bien il est très chimérique Et n'est plein que de
vanité;

20 49 Quand vous manquez du nécessaire, Souffrez-le donc
joyeusement, Sans dire rien qui soit contraire Au plus parfait
détachement.

20 50 Que j'ai peu connu votre grâce, Chère pauvreté de mon Dieu!
Mais maintenant je vous embrasse Avec un coeur tout plein de feu,
20 50 Car je préfère vos livrées, Vos haillons, vos pâles
couleurs A tant de vanités dorées Qui trompent les yeux et les
coeurs.

20 51 Allez, petites créatures, Vous êtes indignes de moi,
Maintenant je dis mille injures A celles qui m'ont fait la loi.

20 51 Le Seigneur est venu m'apprendre Le moyen d'être heureux
sans vous, Allez, je ne puis vous reprendre Sans me mettre au
nombre des fous.20 52 Je sais que le monde me traite De
scrupuleux, de gueux, de fou, C'est par là que je le maltraite Et
que je lui casse le cou.

20 52 Plus il dit pour que je m'emplume, Et plus je me
dépouillerai, Plus il m'inspire à sa coutume, Et plus je m'en
éloignerai.

20 53 Oui, je ferai tout le contraire De tout ce qu'il
m'inspirera, Ce sera ma règle ordinaire Qui jamais ne me
trompera.

20 53 Il aura la vaine apparence, Et moi j'aurai la vérité; Il
aura la folle abondance, Et moi j'aurai la pauvreté.

20 54 Il aura des hardes pompeuses, Moi je n'aurai qu'un vieux
haillon; Il aura des suites nombreuses, Moi je serai dans
l'abandon.

20 54 L'argent lui fait chanter victoire, Je la chante en
m'appauvrissant; L'argent lui fait trouver la gloire, Moi je la
trouve en le laissant.

20 55 Je trouve en ma pauvre chaumine Plus de beautés qu'en ses
palais: Je n'ai ni cave, ni cuisine, Et je mange de meilleurs
mets.

20 55 C'est pour le bien qu'il se tourmente, Il craint qu'il ne
lui soit ravi; Moi je ne sème ni ne plante, Et je recueille plus
que lui.20 56 Il cherche, il vole, il parle, il crie, Afin de
s'acquérir du bien; Pour moi, si j'agis ou je prie, C'est afin de
n'avoir plus rien.

20 56 Il se fait rouler en carosse, S'il marche, c'est d'un air
pompeux; Je me ris de ce vain colosse Et je marche à pied comme
un gueux.20 57 Il est riche en biens de la terre, Et moi pauvre,
mais riche en Dieu; Il n'a que procès et que guerre, Et moi j'ai
la paix en tout lieu.

20 57 Sans cesse il crie: "Apporte, apporte", Et moi je ne veux
aucun bien; Son attache au bien est très forte, Mon pauvre coeur
ne tient à rien.

20 58 J'ai mérité par mes offenses D'être un homme riche ici-bas,
Oh! la vengeance des vengeances, Seigneur, ne m'y condamnez pas.

20 58 Calmez votre juste colère Par la pauvreté de Jésus; Je la prends pour ma chère mère, Je la prends pour mes revenus.

20 59 Jésus pauvre, je veux vous suivre, Pauvre à pauvre, jusqu'à la mort.

Pardon, la pauvreté m'enivre, Et m'inspire ce saint transport.20

59 Que je vous ressemble en ma vie, Ou me l'ôtez dès à présent:

Par votre coeur et par Marie, Octroyez-moi ce grand présent.

20 60 De peur que la route commune M'écarte de la vérité, Je viens pour faire ma fortune Des biens de votre pauvreté.

20 60 Faites ma fortune bien haute, Que je sois pauvre comme vous Et qu'avec moi tout mon bien saute.

Je serai plus riche que tous.

DIEU SEUL.

LES FLAMMES DU ZÈLE

21 1 - Chantons et brûlons des flammes Du zèle du salut des âmes.

C'est l'effet de l'amour de Dieu Qui ne saurait souffrir que l'on offense Notre Dieu, notre souverain, Ni qu'on attaque le prochain.

Examinons (bis) son excellence.

21 2 Saint Michel, armé de son zèle, Frappa Lucifer le rebelle, Le plongea du ciel dans le feu.

Pour prendre part à sa belle victoire, Ayons son zèle généreux, Crions comme lui dans les cieux: Victoire à Dieu (bis), victoire et gloire!

21 3 Quel plaisir à Dieu notre Père, Quand par son zèle on coopère Au salut du pauvre pécheur! C'est lui gagner l'objet de sa tendresse, C'est l'honorer parfaitement, Et comme il aime infiniment Tous les pécheurs (bis), l'amour le presse.

21 4 Les anges font autant de fêtes Que le zèle fait de conquêtes, Mais quelle joie au doux Sauveur! Il voit par là son sang qui fructifie, Il retrouve un enfant perdu, Le prix de son sang répandu.

Que ce retour (bis) le glorifie!21 5 Un seul mot d'un zèle qui porte A quelquefois ouvert la porte Et touché des coeurs endurcis; Un coeur touché de sa touche secrète Devient tout à coup pénitent; Le Saint-Esprit entre à l'instant, Et pour jamais (bis) la paix est faite.

21 6 Le zèle est autant raisonnable Que le prochain est estimable; Mais qui peut connaître son prix? Dieu seul connaît son prix inestimable; C'est le temple du Saint-Esprit, Le prix du sang de Jésus-Christ, L'enfant de Dieu (bis) très véritable.

21 7 Eh quoi donc? cette âme immortelle, Si noble, si grande et si belle, Périra par l'iniquité? On foule aux pieds le portrait de Dieu même.

Et l'on ne s'en souciera pas, Et personne n'en fera cas?

Aveuglement (bis), malheur extrême!

21 8 Ah! combien de nos pauvres frères Périissent faute de lumières Ou par leur propre infirmité! Il ne faudrait qu'un zèle véritable Pour leur montrer la vérité, Pour leur ôter par charité De leur état (bis) si déplorable.

21 9 Oh! que de pécheurs par leurs crimes S'en vont tomber dans les abîmes, S'ils ne sont aidés puissamment! Si l'on ne rompt une chaîne cruelle De laquelle ils sont enchaînés, Pour jamais les voilà damnés, Secourons-les (bis), âme fidèle.

21 10 Tirons-les de cet esclavage Par un zèle prudent et sage, Aidons-les charitablement.

C'est leur donner la plus divine aumône, C'est les retirer de l'enfer, C'est les faire enfin triompher En leur donnant (bis) au ciel un trône.

21 11 Si le zèle est si nécessaire Il est aussi très salutaire A ceux qui l'ont en vérité; Aux coeurs zélés, la grâce en abondance, Les plus grands trésors du Sauveur, Les plus grands feux de la ferveur, Les plus grands dons (bis) de l'innocence.

21 12 L'aumône la plus abondante, La prière la plus fervente Et la plus grande austérité, Sur tout cela le vrai zèle l'emporte; Rien n'est si grand ni si divin Que de convertir son prochain, C'est l'amour pur (bis) qui nous y porte.

21 13 Le zèle met en assurance Et couvre de son innocence Les péchés, quoique très nombreux.

La charité se fait au charitable, Dieu n'est qu'amour et que douceur Au coeur plein de zèle et d'ardeur, Et Dieu lui rend (bis) tout le semblable.

21 14 De toutes les morts, la plus belle, C'est la mort de l'homme de zèle.

Oh! qu'il meurt content et joyeux! La charité fait sa cause très bonne; Le pécheur qu'il a converti Au jugement prend son parti, Paie pour lui (bis), fait sa couronne.

21 15 Son bonheur n'a point son semblable, Sa couronne est incomparable.

Quelle gloire aux prédicateurs! Ils sont aux cieux des étoiles brillantes Et des soleils pleins de clarté, Dans toutes les éternités, Dans les splendeurs (bis) très ravissantes.

21 16 Ecoutez Moïse qui crie Qu'on l'ôte du livre de vie En faveur des pauvres pécheurs.

Le grand saint Paul désire être anathème Pour ses frères selon la chair, Pour les préserver de l'enfer.

O zèle ardent (bis), amour extrême!

21 17 Un faux zèle est toujours blâmable; Pour être pur et véritable Il doit être surnaturel; Il faut qu'il soit formé sur le modèle Du grand zèle de Jésus-Christ, Conçu par son divin Esprit, Car autrement (bis) c'est un faux zèle. 21 18 Il faut

qu'il soit sans amertume, D'un bon coeur que l'amour consume,
Sans rigueur et tout paternel, Comme est celui de Dieu notre bon
Père Ou celui de Notre-Seigneur, Qui convertissait le pécheur
Sans nulle aigreur (bis) et sans colère.

21 19 Imitons cet exemple rare: Ce très bon Maître se compare A
la poule avec ses poussins Qui jour et nuit les cache sous ses
ailes, Les appelle tout doucement, Les nourrit très
soigneusement, Sans écarter (bis) les plus rebelles.21 20 Qu'un
enfant prodigue sa grâce: S'il revient, son auteur l'embrasse
Avec des transports tout divins.

Qu'une brebis quitte la bergerie: S'il la trouve après son
malheur, Il la transporte sans aigreur Jusqu'au bercail (bis),
jusqu'à la vie.

21 21 Le vrai zèle est plein d'industrie, Pour inspirer sans
flatterie Le salut et l'amour divin Il est toujours tout à tous,
sans limite, Et les pécheurs et les petits Sont devant lui d'un
très grand prix, Ce qui le fait (bis) d'un grand mérite.

21 22 Le vrai zèle est plein de sagesse, De modestie et
d'allégresse Pour gagner le coeur du prochain.

Il ne fait rien pour son propre avantage, Dieu seul est le motif
parfait De ce qu'il dit et ce qu'il fait.

Dieu seul, Dieu seul (bis), rien davantage.

21 23 Le vrai zèle est plein d'espérance En la divine Providence,
Dans les soins d'un Père amoureux, Comptant pour rien sa force et
son adresse; Et l'homme n'étant rien pour lui, Il met en Dieu
tout son appui; C'est en cela (bis) qu'est sa sagesse.

21 24 Il est en tout insurmontable, Toujours content et toujours
stable, Sans que rien n'éteigne ses feux; C'est un torrent qui
renverse et fracasse Tout ce qui s'oppose à son cours.

Il parle, il surmonte toujours Sans que jamais (bis) rien le
terrasse.

21 25 Ni l'enfer, ni toute la terre Ne peuvent pas le vaincre en
guerre: Le zèle est plus fort que la mort.

Il ne craint point la puissance de l'homme, C'est Dieu qu'il
craint, c'est le péché, Mais du reste il n'est pas touché, Devant
son Dieu c'est un atome.

21 26 Il a pris en toute entreprise L'obéissance pour devise, Ce
qui le rend actif et fort.

Quoiqu'on lui fasse, il a victoire et gloire; Quoiqu'aucun ne
soit converti, Quoiqu'il soit seul de son parti, S'il obéit
(bis), il a victoire.

22 1 C'en est fait, je cours par le monde, J'ai pris une humeur
vagabonde Pour sauver mon pauvre prochain.

Quoi! je verrais l'âme de mon cher frère Périr partout par le
péché Sans que mon coeur en fût touché? Non, non, Seigneur (bis),
elle est trop chère.

22 2 Je verrais cette âme si belle Tomber dans la mort éternelle
Sans qu'aucun en eût chagrin? Quoi! je verrais le sang d'un Dieu
que j'aime Inutilement répandu Et son prix pour jamais perdu?
J'aimerais mieux (bis) être anathème.

22 3 Ah! Seigneur, chacun vous outrage Dans l'homme, votre belle
image; Sans parler, je le souffrirais? Vos ennemis ravissent
votre gloire, Et je serais de leur côté? Plutôt la mort, en
vérité, A moi, Seigneur (bis), j'aurai victoire!

22 4 O grand Dieu, donnez-moi vos armes Pour vaincre le monde et
ses charmes Et ce qui s'oppose à vos lois.
Mettez, mettez pour convertir les âmes En mon âme la sainteté, En
mon esprit la vérité, Et dans mon coeur (bbis), vos pures
flammes.

22 5 Donnez-moi le don de sagesse Et cette charité qui presse Et
qui fait un homme divin.

Faites, grand Dieu, de ma bouche un tonnerre Pour détruire
l'iniquité, Afin que votre volonté Soit faite au ciel (bis) et
sur la terre.

22 6 C'est à vous, Seigneur, que je vise; Vous êtes seul mon
entreprise, A vous seul sans respect humain.
Je foule aux pieds le monde et sa figure; Si mon zèle plait à vos
yeux, Je me trouverai bienheureux De devenir (bis) sa balayure.

22 7 On parcourt pour un grain de sable La mer et la terre
habitable Avec des travaux infinis.
Pour vous, mon Dieu, je n'aurais aucun zèle? Pour gagner le sang
de mon Dieu Je n'en remuerais pas du lieu? Oh! quel mépris (bis)
d'un infidèle!

22 8 Qu'un cheval tombe sous sa charge, On est sensible, on le
décharge, Mais pour l'âme on n'a que mépris.
Elle est tombée, elle dort dans le crime, On ne la relèvera pas.
Va-t'en, pauvre âme, où tu pourras, Meurs en péché (bis), tombe
dans l'abîme.

22 9 Ah! partout le démon qui tente, Partout la moisson
abondante Et très peu d'ouvriers de Dieu; Prions, prions le père
de famille D'abattre l'orgueil du démon Et d'envoyer dans sa
moisson Des ouvriers (bis) de l'Évangile.

22 10 Le soldat bat partout la caisse, A s'armer un chacun
s'empresse, L'on fait des régiments en peu.
Mais pour défendre un Dieu que l'on offense, Lève-t-on quelque
régiment, Fait-on quelque saint armement? Hélas! hélas! (bis)
aucun n'y pense.

22 11 Faux dévôt, âme si charnelle, Repose avec l'homme infidèle,
Dors en paix, tu n'es point blessé.
Rien ne te nuit, aucun ne t'endommage; Ne t'embarrasse point
d'autrui.

S'il se damne, tant pis pour lui.
Cruel repos (bis), cruel outrage!

22 12 Je ne puis reposer une heure Ni garder la même demeure En voyant Jésus offensé.

Hélas! partout chacun lui fait la guerre.

Le péché règne en tous les lieux, Les âmes tombent dans les feux.

Je veux gronder (bis) comme un tonnerre. 22 13 O mon Dieu, pour votre Évangile, Je veux souffrir de ville en ville Mille affronts, mille et mille maux.

Si par ma vie et le sang de mes veines Je ne détruis qu'un seul péché, Si je ne fais qu'un coeur touché, Vous payez trop (bis) toutes mes peines.

22 14 Quand je ne sauverais personne, Je ne perdrais pas la couronne Préparée à mes seuls travaux.

Car ce n'est pas le fruit qu'on récompense, Mais la semence qu'on répand, Mais le travail que l'on y prend.

Le prix convient (bis) à la souffrance.

22 15 O mon Dieu, quoique je vous aime, J'appréhende tout de moi-même, Soutenez mon infirmité.

Quand je serais saint comme les apôtres, Quand j'aurais gagné l'univers, Je puis tomber dans les enfers, Voulant sauver (bis) l'âme des autres.

22 16 Rendez-moi toujours bien fidèle Dans les pratiques de mon zèle Aux devoirs de la sainteté; Que nuit et jour ma source rejaille, Mais cependant sans m'appauvrir; Que je prêche pour convertir, Mais qu'en prêchant (bis), je me remplisse.

22 17 Loin de moi ces zélés austères, Pleins de rigueurs et de colère, Prétextes de la charité.

Peu de vinaigre avec quantité d'huile Gagne les esprits et les coeurs, Convertit les plus grands pécheurs, Comme l'on voit (bis) dans l'Évangile.

22 18 O mon Dieu, votre seule grâce Pour m'aider, afin que je fasse Par sur tout votre volonté.

Malgré l'enfer, malgré la chair et l'homme, Je veux vous faire aimer, Seigneur, Et si ma mort vous fait honneur, Je suis content (bis) que l'on m'assomme.

22 19 Que partout j'aie un air modeste, Un zèle agréable et céleste, Mais sans fard et sans vanité, Sans m'appuyer d'aucune flatterie; Que je me fasse tout à tous Avec un coeur ouvert et doux, Sans rebuter (bis) le pire impie.

22 20 Je m'attache à l'obéissance, Elle est mon unique prudence Pour prêcher avec sûreté, Car je connais par mon expérience Que c'est un mal qu'un zèle ardent, Lorsqu'il n'est pas humble et prudent Selon les lois (bis) de la science.

22 21 Loin de moi, pasteurs mercenaires, Pasteurs, mais grands hommes d'affaires Qui prêchez, mais par intérêt; Pour moi, je suis un Dieu pauvre sur terre, Sans posséder aucun argent Et sans craindre aussi le sergent, Sans essuyer (bis) aucune guerre.

22 22 Quoique je ne plante ni sème, Je suis plus riche que vous-même.

Croyez-moi, Messieurs, s'il vous plait; Car il est vrai que ma prudence est fine, J'ai pris les riches pour fermiers, J'ai ce qu'il faut de leurs deniers Et j'ai chez eux cave et cuisine.22

23 Ce n'est pas que je vous méprise, Si vous n'avez pas pour devise Ce parfait et grand dénuement; Mais apprenez que, par votre avarice, Vous gagnez peu dans vos travaux, Vous vous causez de très grands maux, Et souvent c'est (bis) une injustice.

22 24 Combien de prêtres inutiles Dont les grands talents sont stériles Faute de ce détachement? Ils prêchent bien, on ne peut pas mieux dire, Mais aucun pécheur n'est touché, Après qu'ils ont si bien prêché; Quels fruits ont-ils? (bis) On les admire.

22 25 On ne voit plus parmi nous autres De ces véritables apôtres Qu'on voyait briller autrefois, C'est qu'il n'est plus des pauvres volontaires; On cherche un établissement, On veut, quoique indirectement, Un peu d'argent (bis) pour ses affaires.

22 26 Cet argent est une eau bourbeuse Qui souille une âme généreuse Et la fait ramper sous ses lois; Ce métal a je ne sais quoi d'infâme Dont le pur zèle est tout taché.

Quoiqu'il en semble détaché, Il refroidit (bis) sa pure flamme.22

27 Point d'argent; cette lourde masse Et me captive et me terrasse; Plus j'en ai, plus je suis rampant, Mais moins j'en ai, plus mon âme est légère.

Il me rend lourd comme un chameau, Sans lui, je suis comme un oiseau, Je vole au ciel dans la lumière.

22 28 Mon Jésus, je veux être sage, Je ne veux que vous pour partage, Pour mon bien et tout mon valant.

Mon Dieu, vous seul et le salut des âmes, Sans récompense d'un denier; Je suis bien riche en mon métier, Si mon coeur est (bis) riche en vos flammes.

22 29 Donnez-moi, Seigneur, je vous prie, Un zèle tout plein d'industrie; Montrez-moi toute vérité; Embrasez-moi d'une flamme nouvelle, Enseignez-moi quelque secret Qui rendre l'homme plus parfait, Plus circonspect (bis) et plus fidèle.

22 30 Gardez-moi d'un grand précipice: Du scrupule dans la justice, De l'esprit de la nouveauté, Soit dans ma foi, mon zèle ou ma conduite; Gardez-moi de l'illusion, De la fausse dévotion, Pour ne marcher (bis) qu'à votre suite.

22 31 Je suis prêt, ô Jésus mon Maître, De prêcher partout, de paraître, Soutenu de votre vertu, Faites de moi votre missionnaire; Quand je n'aurais de revenus Que des affronts et des rebuts, J'en suis content (bis), cher exemplaire.

22 32 O Marie, ô ma bonne Mère, Secourez-moi d'une armée entière, Hâtez-vous, je suis combattu.

Que ma parole augmente et fructifitse, Que je rompe l'iniquité Et que je croisse en sainteté, Et que mon Dieu (bis) s'en glorifie.

DIEU SEUL.

LA SAGESSE DU SILENCE

23 1 Voulez-vous être parfait Et garder l'innocence? En voici le secret: Pratiquez le silence.

Voulez-vous rendre au Seigneur Une gloire bien pure? Taisez-vous et fermez votre coeur A toute créature.

23 2 Comment éteindre le feu De la langue cruelle Qui souille et tue en tout lieu L'âme la plus fidèle? Le seul silence est la mort De cette meurtrière, Il en a, sans faire aucun effort, Une victoire entière.

23 3 O petit morceau de chair, O langue délicate, Tu brûles du feu d'enfer, Tu perds l'âme et la flatte, Tes dards sont envenimés D'un poison incurable, Tes bons mots sont les traits enflammés Et les pièges du diable.

23 4 Mal inquiet et cruel, Meurtrière enragée, Glaive tendre, mais mortel, Dont l'âme est saccagée, Par ton glaive à deux tranchants Tu fais périr plus d'âmes Qu'un tyran, même des plus méchants Par le fer et les flammes.

23 5 Tu ravages ta maison Et celle de ton frère, Tout périt par ton poison Et jusqu'au monastère, O grande université De tous les plus grands crimes, Abrégé de toute iniquité Qui peuple les abîmes.

23 6 Tu vomis les jurements, Tu fais les médisances, Tu fais les emportements, Tu dis les insolences, Tu blasphèmes, tu maudis, Tu détestes et tu grondes, Tu commets des péchés infinis Et les plus grands du monde.

23 7 Chers amis, périrons-nous Par ce mal ordinaire? Pour éviter son courroux, Apprenons à nous taire; Le silence est à ce mal Un remède infailible, Il détruit ce poison infernal Et ce monstre terrible.

23 8 Un grand parleur n'est souvent Qu'un coffre sans serrure, Un gros ballon plein de vent, Un beau sac plein d'ordure; Comme il est tout dissipé Sans veiller sur soi-même, Le démon l'a bientôt attrapé, Pour son malheur extrême.

23 9 Un grand causeur n'est jamais Dirigé sur la terre, Sa bouche lance des traits Dont il se fait la guerre, Souvent il en est blessé Jusqu'à perdre la vie, Et son coeur comme une cible est percé Par sa propre folie.

23 10 Le sage a sa bouche au coeur, Il y parle, il y couche. Au contraire, un grand parleur A son coeur en sa bouche; Il raisonne, il fait grand bruit, C'est un torrent rapide, Mais son bruit ne rapporte aucun fruit, Il n'est qu'un vaisseau vide.

23 11 L'homme sage selon Dieu, Rempli de sa sagesse, Ne parle point ou très peu, Le fou parle sans cesse; Le sage est

silencieux, Son silence édifie, Un causeur est souvent scandaleux, Et toujours il ennuie.

23 12 Oh! qu'un silence réglé Est saint et salutaire! Les Pères l'ont appelé Le divin séminaire, Qui forme en l'entendement De divines pensées, Qui remplit le coeur secrètement De douceurs embrasées.

23 13 On peut aussi l'appeler Une divine école, Pour apprendre à bien parler, Pour former sa parole; On ne parle justement Que quand on sait se taire, Quand on veut parler incessamment On parle en téméraire.

23 14 On soutient avec raison Qu'il est très nécessaire Pour bien faire l'oraison, Puisqu'il en est le père.

Oui, c'est lui qui nous instruit A former nos prières, Qui nous donne en secret et sans bruit Les plus pures lumières.

23 15 Il est le grand directeur Et le soutien d'une âme, Le sûr gardien de son coeur, L'entretien de sa flamme.

La sagesse est avec lui, Il ne va point sans elle, Tous les deux sont la gloire et l'appui D'une âme bien fidèle.

23 16 C'est un livre merveilleux Où l'ignorant sait lire.

Un prédicateur fameux Qui parle sans rien dire, Un baume de bonne odeur Dont l'âme est enbaumée, Un secret dont l'âme du pécheur Est doucement charmée.

23 17 Sans lui, la religion est stérile et flottante; Sans lui, la dévotion Est souillée et traînante.

Mais ce baume si divin N'a jamais de tristesse; Il remplit le coeur le plus chagrin De joie et d'allégresse.

23 18 Au dehors Dieu parle peu, Mais toujours en soi-même; Oh! bel exemple de Dieu! O modèle suprême! Jésus-Christ pendant trente ans A gardé le silence; Oh! que ces exemples éclatants Prouvent son excellence!

23 19 Mais la Mère du Sauveur, Le plus grand des miracles, Qui conservait en son coeur Les plus divins oracles; A parlé très rarement; On le sait des apôtres, Et son coeur méditait doucement Les paroles des autres.

23 20 C'était la grande leçon Des sages de la Grèce, Afin d'obtenir le don D'une grande sagesse: Le silence était aux saints Une béatitude, Pour se taire ils fuyaient les mondains Jusqu'en la solitude.

23 21 Mais comment faut-il parler Quand on ne peut se taire? C'est ce qu'il nous faut régler; Rien n'est si nécessaire, Puisque la langue a chez soi Et la mort et la vie.

Par raison et même par la foi, Réglons-la, je vous en prie.

23 22 La langue parle du coeur, Elle est sa ressemblance; Son bonheur ou son malheur Vient de son abondance; S'il est plein de sainteté, La langue est innocente; Mais s'il est rempli d'iniquité, La langue est très méchante.

23 23 Pour parler bien saintement, Qu'il nous faut de prudence!
Pour parler bien prudemment, Qu'il faut de vigilance! On parle
bien aisément, Notre langue est hardie, Mais d'un mot qu'on lâche
imprudemment On cause un incendie.23 24 Que la langue fait de
maux! Que de vaine glissades! Que d'inutiles propos! Que de
sottes ruades! Désirez-vous éviter Mille discours frivoles?
Rendez-vous très prompt pour écouter, Mais très lent en paroles.
23 25 Mais, voulez-vous exceller En cet art nécessaire? Soyez
très chiche à parler Et très riche à vous taire; Que vos mots
soient médités Et passés à la lime, Puis après, dites les vérités
Sans mensonge et sans crime.
23 26 Parlez pour édifier Le prochain votre frère, Parlez pour
glorifier Le Seigneur votre Père; Cherchez Dieu dans vos discours
Et n'y blessez personne, Puis parlez et prêchez tous les jours,
Votre parole est bonne.
23 27 En parlant être importun, Répondre sans entendre,
Interrompre aussi quelqu'un Et parler sans attendre, Ou parler à
tout propos, Sont des traits de folie, Ou du moins ce sont de
grands défauts Contre la modestie.23 28 Ne parlez point en
criant, Parlez d'une voix basse Sans éclater en riant, Sans mime
et sans grimace, Sans fard et sans vanité, Sans parler pour
paraître; Doucement, avec humilité; Sans prendre un ton de
maître.
23 29 Parlez dans la vérité, Sans nulle hypocrisie, Sans choquer
la charité, Sans nulle flatterie; Parlez sans respect humain,
Mais sans être incommode, Rendez-vous tout à tous au prochain;
Mais sans être à la mode.
23 30 Tout ce qui luit n'est pas or.
Parlez avec prudence, Conservez votre trésor Dans un profond
silence; Sans en être bien requis Ou sans obéissance, Gardez-vous
d'être un donneur d'avis Plein de sa suffisance.
23 31 Tâchez de ne pas parler Au temps qu'il faut se taire, Comme
au lit et le repas, S'il n'est pas nécessaire; Mais surtout ne
dites rien D'inutile en l'église, Soyez-y d'un silence chrétien
Et d'une foi soumise.
23 32 Qui babille en ce saint lieu Fait une irrévérence Et commet
contre son Dieu Une cruelle offense; Il lui donne autant de coups
Qu'il dit de choses vaines, Mais toujours Dieu venge avec
courroux Ceux qui lui font ces peines.
23 33 Grands dévots mais pauvres saints Qui babillez sans cesse,
Devant mon Dieu je vous plains, La charité me presse.
Quel dévot aveuglement! Quel sot babillonnage! N'est-ce pas vous
damner saintement Par un dévot langage?
23 34 Sans choisir la bonne part D'un vrai dévot qui pleure,
Parler du tiers et du quart, Babiller à toute heure, Regarder de
tous côtés, Courir de rue en rue, S'enquérir de toutes
nouveautés.

O dévote perdue!

23 35 Adieu sa dévotion, Car sa bouche est ouverte.

Adieu sa religion, Oh! la terrible perte! Adieu sa communion Et sa secrète flamme.

Adieu ciel, adieu perfection, Elle damne son âme.

23 36 Le Seigneur vous jugera, O dévotes causeuses, Sa justice punira Vos paroles oiseuses.

Babillardes de ce temps, Si vous n'êtes damnées, Oh! que vous souffrirez de tourments Pendant bien des années!

23 37 Oh! quelle démangeaison A parler sans mesure! N'est-ce pas là le poison Que prend la femme impure? La vilaine aime à parler, Elle ne peut se taire; Mal parler, gronder et babiller, C'est son unique affaire.

23 38 Dévotes, quand vous feriez Tous les plus grands miracles Et quand vous préféreriez Tous les plus grands oracles, Si vous babillez toujours Sans nulle retenue, Vous perdez la grâce tous les jours; Et vous êtes perdue.

23 39 Que de mots mal digérés! Que de vaines paroles! Que de ris immodérés Et que de babilles! Après cela, nommez-vous Des saintes, des dévotes; Passez donc pour saintes chez les fous, Et chez moi pour bigotes.

23 40 Cette fille parle bien, Elle est sainte et savante, On trouve en son entretien Une douceur charmante.

Pour moi, je ne prendrai pas Pour sainte une pagode, Ou plutôt l'hameçon sous l'appât, La dévote à la mode.

23 41 Elle parle jour et nuit, C'est un flux de parole.

Hélas! son coeur est séduit, C'est une vierge folle, C'est un vaisseau vide et creux Qui sonne et qui résonne.

Faux dévot, ouvriras-tu les yeux? Je parle à ta personne.

23 42 Elle a lu tous les auteurs, Cette femme est savante, Elle a des admirateurs.

Oh! la femme insolente! Elle cite un Augustin, Un Jérôme, un Hilaire.

Oh! quel mal! Oh quel subtil venin, Hélas trop ordinaire!

23 43 Je vous dis des vérités, Dévotes importunes, Le monde et ses vanités Vous rendent trop communes, Vous seriez de quelque prix Sans la langue et la tête, Mais les deux vous couvrent de mépris.

J'en dis trop, je m'arrête.

23 44 Ah! laissez la vanité; Quittez ce monde infâme, Recherchez la vérité Au dedans de votre âme.

Au dehors parlez très peu, Mais beaucoup en vous-même, C'est par là que l'on acquiert en Dieu La sainteté suprême.

23 45 Ah! Seigneur, à mon secours! Ma langue m'est contraire, Daignez arrêter son cours D'une forte barrière, Purifiez maintenant Mes lèvres criminelles De la flamme et du charbon ardent Des prophètes fidèles.

23 46 Seigneur, parlez à mon coeur, Car c'est vous seul qu'il goûte, Puisque tout homme est menteur C'est vous seul qu'il écoute.

Parlez, je veux désormais Me taire aux créatures, Je ne leur parle quasi jamais Sans souffrir leurs injures.

23 47 Je ne veux parler qu'à vous Pour être un homme sage, Quoique le monde et ses fous Me traitent de sauvage.

Ma langue ne parle plus, Il est temps de se taire, Si ce n'est en l'honneur de Jésus Et de sa sainte Mère.

23 48 Mes yeux, ne voyez plus rien De tant de bagatelles; Oreilles, fermez-vous bien A toutes les nouvelles.

Aveugle, sourd et muet A ce monde qui passe, Devenons un homme très parfait, Un homme plein de grâce.

23 49 Silence donc à mes yeux, Silence à mes oreilles, Tais-toi, ma bouche, en tous lieux Pour dire des merveilles.

Parle, mon coeur, au Seigneur Du fond de la retraite, Ne sois plus écouté du pécheur, Et ta voix est parfaite.

DIEU SEUL.

LA SAINTE PRATIQUE DE LA PRÉSENCE DE DIEU

24 1 Voulons-nous être heureux, conserver l'innocence Et passer sans brûler, même au milieu du feu? Par essence et puissance Dieu présent en tout lieu! Gardons donc la présence de Dieu.

24 2 C'est par ce grand secret que Dieu nous sollicite A devenir des saints et le voir en tous lieux, Avec plus de mérite Qu'on ne fait dans les cieux.

Gardons donc la présence de Dieu.

24 3 Dieu me regarde ici; cette seule pensée M'empêche de pécher, me tient en mon devoir.

Mon âme est redressée.

Oh! qu'elle a de pouvoir! Gardons donc la présence de Dieu.

24 4 Un soldat qui combat devant son capitaine Combat très vaillamment, redouble sa vertu.

Sa victoire est certaine, Il n'est jamais battu.

Gardons donc la présence de Dieu.

24 5 Un enfant que l'amour a mis devant son père Le satisfait en tout avec un coeur joyeux, Il ne peut lui déplaire, Il a sur lui les yeux.

Gardons donc...

etc.

24 6 Vous trouvez-vous chagrin et rempli de faiblesses? Pensez à Dieu présent, vous trouverez en Lui La joie et l'allégresse, Le soutien et l'appui.

Gardons donc...

etc.

24 7 Cette sainte présence est le soleil de l'âme Qui détruit
ses péchés, qui fait fuir ses voleurs, Qui l'éclaire et
l'enflamme Des plus douces ferveurs.

Gardons donc...

etc.

24 8 En oubliant son Dieu, on tombe dans le crime, De péchés en
péchés jusqu'à l'impiété, Jusqu'au fond de l'abîme Pendant
l'éternité.

Gardons donc...

etc.

24 9 Cet oubli du Seigneur a désolé la terre, Elle est pleine de
fous.

Que le mal est pressant! Quasi tous font la guerre A leur juge à
présent.

Gardons donc...

etc.

24 10 Abraham entendit Dieu même un jour lui dire: Marche dans ma
présence afin d'être parfait.

C'était pour nous instruire Qu'il lui dit ce secret.

Gardons donc...

etc.

24 11 La présence de Dieu est la vie éternelle, La gloire et
l'entretien des esprits bienheureux; Ils trouvent tout en elle,
Ce qui les rend heureux.

Gardons donc...

etc.

24 12 Tous les saints en ont fait leur étude ordinaire, Ils
regardaient Dieu seul en tous lieux, en tous temps, Ils mettaient
à lui plaire Tous leurs contentements.

Gardons donc...

etc.

24 13 Le prophète et le saint s'écriaient à toute heure: Vive
Dieu qui me voit et qui fait mon appui! Que je vive ou je meure,
Je ne crains rien en lui.

Gardons donc...

etc.

24 14 La présence de Dieu fortifiait leurs âmes, Et les comblait
de joie au milieu des travaux, Même au milieu des flammes, Parmi
les plus grands maux.

Gardons donc...

etc.

24 15 La présence de Dieu se garde en cent manières, Près de soi,
dans le ciel, au dehors, dans le coeur, Et selon les lumières Que
donne le Seigneur.

Gardons donc...

etc.

24 16 On pourrait regarder Jésus-Christ en personne Et se l'imaginer présent sensiblement.

Cette présence est bonne Quand on va simplement.

Gardons donc...

etc.

24 17 On peut le voir au ciel sur un trône de gloire, Dont les yeux éternels sont sur nous attachés Pour voir notre victoire, Pour compter nos péchés.

Gardons donc...

etc.

24 18 On peut le regarder comme un puissant refuge Dans lequel un pécheur ne court aucun danger, Ou comme un juste juge, Tout prêt de nous juger.

Gardons donc...

etc.

24 19 Hors de cette présence on est hors de son centre; Un poisson hors de l'eau, son unique élément, Dans lequel, s'il ne rentre, Il meurt secrètement.

Gardons donc...

etc.

24 20 On peut se voir en Dieu, la manière est sublime, Plongé dans l'océan de toute sainteté, Dans le profond abîme De son immensité.

Gardons donc...

etc. 24 21 Vous pouvez voir partout ce monarque suprême, Plus haut que tous les cieux, plus creux que les enfers, Puisqu'il surpasse même Tout ce vaste univers.

Gardons donc...

etc.

24 22 On peut regarder Dieu dans chaque créature: Dans l'une il nous nourrit, dans l'autre il nous instruit.

Dans l'une il nous assure, Dans l'autre il nous conduit.

Gardons donc...

etc.

24 23 Dieu résidant en nous plus qu'en aucune chose, C'est en nos coeurs qu'il faut chercher sa majesté, C'est là que l'on s'expose A toute sa clarté.

Gardons donc...

etc.

24 24 Dieu s'est choisi nos coeurs pour son trône et domaine, Il nous attire là pour goûter nuit et jour Sa beauté souveraine Et son divin amour.

Gardons donc...

etc.

24 25 O pécheur, Dieu t'entend; pécheur, Dieu te regarde; Il voit tes actions, il compte tous tes pas, Et tu n'y prends pas garde, Et tu n'y pense pas.

Gardons donc...

etc.

24 26 Tu ne peux éviter ses yeux ni sa colère, Il est juge et témoin des péchés que tu fais, Des mots que tu profères, Et tu te tiens en paix.

Gardons donc...

etc.

24 27 Quand je t'entends parler, insensé, tu m'étonnes: Personne ne m'a vu, rien n'est ici, dis-tu.

Tu prends Dieu pour personne.

Il te voit, il t'a vu.

Gardons donc...

etc.

24 28 Dans ce secret recoin, en cette chambre noire, Dans ce sombre désert où tu t'étais caché, Ce juge et Roi de gloire A vu tout ton péché.

Gardons donc...

etc.

24 29 Pécheur, près de tomber, rappelle en ta mémoire La présence de Dieu: tu deviendras très fort, Tu chanteras victoire Sur l'enfer et la mort.

Gardons donc...

etc.

24 30 Chrétien, si vous voulez être un saint véritable, Tâchez d'avoir toujours Dieu présent à l'esprit.

O secret ineffable Donné du Saint-Esprit! Gardons donc...

etc.

24 31 Seigneur, vous recherchez quelqu'un parmi les hommes Qui soit sage à vos yeux, qui marche devant vous? Insensés que nous sommes, Nous vous oublions tous.

Gardons donc...

etc.

24 32 Grand Dieu, je crois que rien ne vous est invisible, Puisque vous remplissez et la terre et les cieux, Puisqu'il est impossible Qu'on se cache à vos yeux.

Gardons donc...

etc. 24 33 Ici je vous adore, ô Père de mes pères, O Seigneur tout-puissant, devant qui tout n'est rien, O Père des lumières De qui descend tout bien.

Gardons donc...

etc.

24 34 Vous me donnez du pain par votre Providence, Vous pesez mon esprit et vous sondez mon coeur.

A votre connaissance Rien n'échappe, Seigneur.

Gardons donc...

etc.

24 35 Vous donnez l'être à tout, le mouvement, la vie, Tout partout est compris de votre immensité, Et la terre est remplie De votre majesté.

Gardons donc...

etc.

24 36 Peut-on vous offenser même en votre présence, Pécher devant vos yeux et vous désobéir? O cruelle imprudence! J'aimerais mieux mourir.

Gardons donc...

etc.

24 37 Seigneur, gravez en moi votre divine face Pour vous avoir présent partout et sans effort, Sans que rien vous efface, Non, pas même la mort.

Gardons donc...

etc.

24 38 Mon âme, entre en ton coeur, laisse la bagatelle; Tous les biens du dehors te sont des biens d'autrui.

A ton coeur Dieu t'appelle, Tout ton bien est chez lui.

Gardons donc...

etc.

24 39 Rentrons tous en nous-mêmes en secret, en silence, Pour y voir Dieu présent plus qu'en nul autre lieu, Pour garder l'innocence Ou l'acquérir un peu.

Gardons tous la présence de Dieu.

DIEU SEUL.

LA BONNE ODEUR DE LA MODESTIE

25 1 Voyez ce visage et ces yeux Si doux, si réglés, si joyeux, C'est la vertu de Modestie; Ce sont les rejaillissements Des vertus dont l'âme est remplie Et de sa gloire du dedans.

25 2 La modestie est l'ornement Et le très noble vêtement De la vertu la plus sublime; Elle est la vertu des parfaits, Qui sans aucun trouble ni crime Sont pleins de douceur et de paix.

25 3 C'est un des fruits du Saint-Esprit, Comme le grand apôtre écrit: "Quand l'Esprit-Saint est en une âme, Il fait rejaillir sur le corps Les rayons de sa douce flamme, Du dedans il sort au dehors."

25 4 Soyez modeste devant tous, Le Seigneur est proche de vous; Il connaît tout par sa lumière, Rien ne lui peut être caché. A cette heure il vous considère, Soyez modeste et sans péché.

25 5 Admirez dans Notre-Seigneur Sa modestie et sa douceur: Elle était son arme éclatante Qui ravissait en paraissant, Elle était sa bouche éloquente Qui convainquait en se taisant.

25 6 Il avait cet éclat sacré En un si sublime degré, Sa modestie était si belle, Que saint Paul ordinairement Prêchait et suppliait par elle Et persuadait puissamment.

25 7 Ses bourreaux même, furieux, Voilèrent sa face et ses yeux,
Craignant de céder à ses charmes, Craignant que son air sage et
doux Ne leur fit mettre bas les armes, Malgré leur rage et leur
courroux.

25 8 On tient que la Reine des cieux, Lorsqu'elle était en ces
bas lieux, Était si sage et si modeste, Que quiconque la
contemplait Ressentait la flamme céleste Dont au dedans son coeur
brûlait.

25 9 Le grand saint Denis assura Que, lorsqu'il la considéra, Il
en eut l'âme si ravie, Que, s'il n'eût su la vérité, Il l'aurait
crue en cette vie Quelque grande divinité.

25 10 Les saints ont par cette vertu Tout désarmé, tout abattu,
Sans faire aucune violence, Sans troubles, sans cris, sans
clameurs: Leur modestie et leur silence Ont ravi doucement les
coeurs.

25 11 Cette modestie en tout lieu Etant très grande et riche en
Dieu, Met dans le coeur, nous dit le sage, La crainte et l'amour
du Seigneur, La gloire, la vie et le gage Et l'assurance du
bonheur.

25 12 L'homme modeste est vainqueur, Sa modestie est une odeur
Qui parle plus haut que la bouche.

Oh! l'éloquent prédicateur Qui, sans dire mot, parle et touche
L'oeil et le coeur de l'auditeur! 25 13 Voyez-vous le grand saint
François, Qui, pour prêcher à haute voix, Ne fait simplement que
paraître? Il sort, on le voit, il ravit, Il se rend saintement le
maître De tous les coeurs sans faire bruit.

25 14 Sans elle l'on travaille en vain A sanctifier le prochain,
Et, comme l'on croit d'ordinaire Bien moins à l'oreille qu'aux
yeux, La modestie est nécessaire Pour élever les coeurs aux
cieux. 25 15 Souvent, loin de guérir un mal, On cause un horrible
scandal Par le défaut de modestie, Quoiqu'on prêche la sainteté;
Si l'extérieur n'édifie, On perd sa peine, en vérité. 25 16 C'est
un éclat qui nous instruit, C'est la peau qui garde le fruit,
C'est le beau coloris qui montre Que l'âme est en bonne santé.

Elle est l'aiguille de la montre, Laquelle en fait voir la bonté.
25 17 Sans elle on est tout dissipé Et le pauvre coeur est frappé
De mille et mille bagatelles, C'est un rempart de sainteté Où les
âmes qui sont fidèles Se gardent dans la pureté.

25 18 Elle est propre au prédestiné, C'est l'éclat dont il est
orné Par le Saint-Esprit qui l'anime; Souvent le réprouvé,
joyeux, A l'air immodeste du crime Peint sur son front et dans
ses yeux. 25 19 Mais quelles sont ses qualités? Je vais vous les
dire, écoutez: Cette vertu surnaturelle Ne cherche qu'à plaire au
Seigneur, Car la sagesse naturelle N'a devant Dieu nulle valeur.

25 20 Soit dans l'air ou dans le maintien, Dans le visage ou
l'entretien, Elle est toujours édifiante Sans aucune affectation,
Elle est douce, elle est complaisante Sans nulle dissolution.

25 21 Partout un homme bien parfait Est modeste, même en secret,
Parce que Dieu l'y considère; Il fuit les vains amusements, Il se
compose, il se modère En tous les lieux, en tous les temps.

25 22 L'homme sage a l'air si posé, En lui tout est si composé,
Ses pas, ses gestes, sa parole, Tout son corps et tous ses
habits, En lui rien ne paraît frivole, Non pas même un de ses
souris.25 23 Conformons-nous, prédestinés, Aux avis qui nous sont
donnés Par de grands et saints personnages, Si nous ne sommes pas
savants, Du moins tâchons d'être des sages En gardant les
conseils suivants:

25 24 Ayez les yeux doux et joyeux, Jamais hautains ni
dédaigneux; N'allez point la tête haussée Avec orgueil, avec
fierté, Ayez-la droite, un peu baissée, Mais sans la tourner de
côté.

25 25 Soyez modeste en vous mouchant, Et même en toussant, en
crachant; Siffler est un vrai badinage, Riez peu, mais sans
éclater, Ne ridez jamais le visage, Tâchez de ne vous point
gratter.

25 26 Ne soyez pas trop sérieux, Ayez un air grave et joyeux,
Ayez un certain air de grâce Sans rigueur et sans vanité, Sans
artifice et sans grimace, Plein de douceur, plein de bonté.

25 27 Ne soyez pas à tout moment, Comme les fous, en mouvement;
Que vos mains soient bien agencées, Jamais mises sur le côté,
Ailleurs très rarement portées Si ce n'est pas nécessité.

25 28 Soyez droit ordinairement Sans vous pencher indécement,
N'ayez point les jambes croisées Comme font les gens orgueilleux,
Mais en paix doucement posées, Sans les étendre en paresseux.

25 29 Ne parlez pas trop, ni trop peu, L'un et l'autre déplaît à
Dieu.

N'interrompez jamais personne; Avant de répondre, écoutez.
Parlez d'une manière bonne, Mais, avant parler, méditez.

25 30 Ne parlez point d'un ton trop bas.

Mais cependant ne criez pas; Ne prenez pas un ton de maître,
Impérieux et méprisant; Ne prenez pas un ton champêtre, Ni
douceux, ni languissant.

25 31 Laissez là ces amusements, Ces ris et ces bouffonnements,
Ces vanités et bagatelles Qui souillent l'oreille et le coeur, Et
milles sortes de nouvelles Dont parle le monde trompeur.

25 32 Afin d'être un homme parfait, Soyez sourd, aveugle et muet
A mille petits badinages, Faits pour les enfants et les fous;
N'ayez pour eux, comme les sages, Que des mépris et des
dégoûts.25 33 Parlez avec simplicité, Sans artifice ou vanité; En
vos avis, soyez modeste, Ne les donnez pas hardiment; Cédez
lorsque l'on vous conteste, Pour surmonter plus noblement.

25 34 Soyez modeste en vos habits, Qu'ils ne soient pas d'un fort
grand prix; Passez-vous même des dentelles, Des draps lustrés et

des draps fins, De ces airs et modes nouvelles Qu'on voit aux habits des mondains.

25 35 Marchez sans vous précipiter, Si ce n'est afin d'éviter Quelque grand danger qui vous presse: Marchez sans affectation, Sans paresse ou délicatesse Et sans vaine agitation.

25 36 Prêchez partout l'humilité, La sagesse et la sainteté; Lorsque vous marchez dans les villes, Fuyez les ris et jeux d'enfants, Mille amusements inutiles Et mille objets impertinents. 25 37 La sagesse et la propreté Sont deux soeurs de sainteté Qui s'entretiennent compagnie; Fuyez donc la malpropreté, La modestie en est ternie, Mais fuyez le propre affecté.

25 38 Soyez modeste en vos repas, Mangez sans choisir dans les plats, Mangez sans plainte et sans murmure Et sans aucun empressement, Soyez-y droit en la posture Et parlez-y très rarement.

25 39 Soyez plein de religion, De respect, de dévotion Et de modestie en l'église; Le visage serein et doux, La tête inclinée et soumise, Tâchez d'y prier à genoux.

25 40 Devant le Très Saint-Sacrement, Inclinez-vous profondément Sans y dire aucune parole; Si ce n'est par nécessité; Sans faire rien qui soit frivole Devant un Dieu de majesté.

DIEU SEUL.

LES DEVOIRS DE LA RECONNAISSANCE

26 1 Je chante et je résonne En tout temps, en tout lieu, Sans regarder personne, Les bienfaits de mon Dieu.

Le voici qui m'entend; chante plus haut, ma bouche; Prédestiné, chante avec moi, Chantons, animons notre foi, C'est l'amour qui nous touche.

26 2 Laissons là, je vous prie, Tous ces pécheurs ingrats, Fuyons leur compagnie, Ce sont des pourceaux gras, Ils mangent à gogo les biens de notre maître Avec un coeur tout endurci, Et sans lui dire un grand merci, Et sans le reconnaître.

26 3 Quelle reconnaissance Donner à ce Seigneur? Tout est en sa puissance, Tout est à sa grandeur; Quoique l'homme n'ait rien, il en veut une offrande.

Qu'il reconnaisse ses bienfaits Et qu'il l'en bénisse à jamais, C'est tout ce qu'il demande.

26 4 Il sait notre faiblesse Notre incapacité Et notre petitesse Et notre pauvreté; Il ne veut pour ses dons rien d'extraordinaire, Il veut que nous l'en bénissions Et que nous les reconnaissions: Ce que nous pouvons faire.

26 5 L'homme doit par justice, A son Dieu bienfaisant, Ce parfait sacrifice D'un coeur reconnaissant; C'est lui sacrifier

les plus pures louanges, C'est rendre ses vœux aux Très-Haut,
C'est adorer Dieu comme il faut Et comme font les anges.

26 6 Jésus était fidèle A rendre ce devoir, C'est le plus grand
modèle Que nous puissions avoir; Il rendait nuit et jour grâces à
Dieu son Père Dans les oracles qu'il disait, Dans les miracles
qu'il faisait, C'était là sa prière.

26 7 Plus une âme est chosie, Plus elle a de retour, On le voit
en Marie Toute pleine d'amour; Elle était nuit et jour dans la
reconnaissance, Elle bénissait son Seigneur, Elle en publiait la
douceur Et le pouvoir immense.

26 8 Cette Vierge fidèle Excitait un chacun A louer avec elle
Son bienfaiteur commun: Deo gratias était son salut ordinaire;
Plusieurs saints marchant sur ses pas Ont dit souvent: Deo
gratias.

O mot très salutaire!

26 9 L'Église militante Avec les bienheureux, L'Église
trionphante, Chante d'un air joyeux: Grâces à notre Dieu, qu'on
l'adore et bénisse.

Louange à notre créateur, Louange à notre rédempteur, Oh! le
saint exercice! 26 10 La grâce et la nature Inspirent ce retour;
Tout est dans le murmure S'il n'y parvient un jour.

Le fleuve entre en la mer comme en sa propre mère, Les fleuves
regardent le soleil Comme auteur de leur appareil, Comme leur
propre père.

26 11 Tout retourne à la terre Dont il était produit, Et même le
tonnerre Y rentre avec grand bruit: Pour apprendre aux mortels à
recevoir et rendre, A rendre à Dieu, comme à leur fin, Les
bienfaits, reçus de sa main, Sans rien garder ni prendre.

26 12 Tout ici-bas nous porte A ce retour du coeur, Et toute
terre apporte Du fruit au laboureur; A celui qui l'engraisse,
elle dit en silence: "Pour ta graisse et pour tes travaux, Je te
donne des fruits nouveaux; C'est ma reconnaissance."

26 13 Les animaux sont sages, Ils sont reconnaissants, Même les
plus sauvages Et les plus ravissants; Ils gardent des bienfaits
l'idée et la mémoire, On voit dans les chiens ces retours, Dans
les lions et même les ours, Comme on le lit dans l'histoire.

26 14 Aimer et reconnaître Convient à tout mortel, Rien au monde
peut-être N'est de si naturel.

Aux bienfaits d'un mortel notre coeur est sensible, Mais, pour
les bienfaits du Seigneur, Nous n'aurons ni bouche ni coeur.
Ingratitude horrible!

26 15 On voit la gratitude Dans un humble de coeur, Mais toute
ingratitude Dans l'orgueil du pécheur; Un coeur reconnaissant
évite tous les crimes Et tous les malheurs des ingrats, Gagne
victoire en ses combats, Obtient des dons sublimes.

26 16 L'homme ingrat perd sa peine Et les biens du Seigneur, Il
tarit la fontaine Des grâces du Sauveur; Dieu retirant de lui sa

grâce et sa justice, Il tombe dans l'aveuglement Et puis dans l'endurcissement Et dans le précipice.

26 17 Un bon coeur, au contraire, Toujours reconnaissant, Force Dieu de lui faire Quelque nouveau présent; Comme il rend ce qu'il prend, Dieu sans cesse lui donne, Il ne perd rien des dons reçus, Il va de vertus en vertus, Et jusqu'à la couronne.

26 18 Les réprouvés, semblables Aux malheureux Judas, Dans leurs biens innombrables Sont toujours des ingrats, Mais les prédestinés sont pleins de gratitude, Ils font ce qu'ils feront aux cieus, Ils imitent les bienheureux Dans leur béatitude.

26 19 Point de grâce petite, Les dons de Dieu sont grands, L'homme sage profite Des plus petits talents; N'employons pas nos dons de grâce et de nature Pour offenser sa Majesté, Ce serait une impété, Une cruelle injure.

26 20 Rendons louange et gloire A Dieu pour ses bienfaits, Gardons-en la mémoire, Méditons-les en paix.

Glorifions partout ses bontés paternelles, Non par orgueil et vanité, Mais avec la simplicité De ses enfants fidèles. 26 21 Que rendrai-je, saints anges, Que rendrai-je au Seigneur? Je n'ai point de louanges Dignes de sa grandeur.

Oh! que ne puis-je avoir vos flammes les plus pures Pour lui rendre un digne retour, Pour le louer et nuit et jour Pour toutes créatures!

26 22 Louez Dieu, mes puissances, Bénissez Dieu, mon coeur, Mille reconnaissances A notre Créateur.

O chrétiens, bénissez avec moi sa tendresse, C'est lui qui nous a fait chrétiens, C'est lui qui nous comble de biens, Louons-le donc sans cesse.

26 23 Que d'hommes infidèles, Que d'ingrats malheureux, Que de pécheurs rebelles On trouve en tous les lieux! Ah! l'on reçoit de Dieu tous les bien du monde, Mais sans louer son bienfaiteur Et sans en regarder l'auteur, Comme une bête immonde.

26 24 Louons Dieu, je vous prie, Et pour nous et pour tous. Par Jésus et Marie, Apaisons son courroux: Disons: Deo gratias, mais d'un coeur véritable, Autant comme d'eaux dans la mer, Comme d'atomes dans les airs, Comme de grains de sable.

27 1 N'ayant rien, ô Dieu de bonté, Pour rendre à votre majesté, Je veux dire en humilité: Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias.

27 2 Pour les excès de votre amour Je n'ai point de digne retour, Mais je veux chanter nuit et jour: Deo gratias, Deo gratias.

27 3 Grand Dieu, vous m'avait fait de rien, C'est de vous que je tiens tout bien, Vous seul êtes tout mon soutien.

Deo gratias, Deo gratias. 27 4 Je suis votre image, ô grand Roi. Et je crois d'une vive foi Que vous l'avez gravée en moi. Deo gratias.

27 5 Votre amour, ô Père éternel, A livré son Fils immortel A mourir pour un criminel.

Deo gratias.

27 6 Jésus, vous m'avez racheté Et tiré de la captivité En portant mon iniquité.

Deo gratias.

27 7 Si vous ne m'aviez pas sauvé, Si vous ne n'aviez pas lavé, J'étais pour jamais réprouvé.

Deo gratias.27 8 Vous avez vécu pauvrement, Vus êtes mort cruellement, Et cela pour moi seulement.

Deo gratias.

27 9 Ce fut pour moi, divin Esprit, Que vous formâtes Jésus-Christ Lorsque Marie y consentit.

Deo gratias.27 10 Vous m'avez oint de vos douceurs.

Vous m'avez orné de splendeurs, Vous m'avez comblé de faveurs.

Deo gratias.

27 11 Vous seul m'avez fait baptiser Au baptême, vous épouser, Et par après catéchiser.

Deo gratias.

27 12 Pourquoi ne suis-je pas païen? Pourquoi m'avez-vous fait chrétien? Je n'ai point mérité ce bien.

Deo gratias.

27 13 Les eaux de mon iniquité N'ont point borné votre bonté Ni votre libéralité.

Deo gratias.

27 14 Vous m'avez souvent empêché De me plonger dans le péché Vers lequel j'étais tout penché.

Deo gratias.27 15 Tombé, vous m'avez relevé, Tombant, vous m'avez soulevé Et près de tomber, préservé.

Deo gratias.

27 16 Mes talents d'esprit et de corps, Ceux du dedans, ceux du dehors Sont vos bienfaits, sont vos trésors.

Deo gratias.

27 17 J'ai tant reçu d'attraits puissants, De mouvements saints et pressants, Ce sont vos dons et vos présents.

Deo gratias.

27 18 C'est de vous que vient ma santé Ma fortune et prospérité, Et toute ma félicité.

Deo gratias.

27 19 Si j'ai de l'éducation, Si je suis ma vocation, C'est par votre protection.

Deo gratias.

27 20 Si j'ai reçu quelque autre don, Si j'ai surmonté le démon, C'est en vertu de votre nom.

Deo gratias.

27 21 Quelle est la joie et la douceur Que quelquefois goûte mon coeur? C'est l'effet de votre faveur.

Deo gratias.

27 22 Que donner pour tous ces bienfaits, Et pour mille autres plus secrets.

Sinon de chanter à jamais: Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias.

28 1 Admirons la Providence Qui conduit tout à sa fin.

Cette suprême prudence Et cet ordre souverain Qui connaît, règle et dispose Fortement et doucement Tout jusqu'à la moindre chose, Sans aucun dérèglement.

28 2 Tout l'univers la publie En tous les temps et les lieux, Toute la terre est remplie De son ordre merveilleux: Ces saisons qui se succèdent, Ces cieux qui roulent toujours, Tous ces êtres qui s'entr'aident Et s'entreprêtent secours.

28 3 Le ver de la conscience, Le châtement du péché Dont nul n'avait connaissance Et qu'on croyait très caché; Enfin toute créature Nous dit, quoiqu'en se taisant: Dieu me conduit, Dieu m'assure, Dieu chez moi toujours présent.

28 4 Cette sagesse étendue D'un bout jusqu'à l'autre bout, D'un clin d'oeil, d'un point de vue Connaît tout et règle tout.

Elle dispose, elle arrange, Mais dans un ordre très beau, Depuis le premier archange Jusqu'au moindre vermisseau.

28 5 Sur chaque chose elle veille Et les fols n'y pensent pas: Sans elle la moindre feuille Ne peut pas tomber à bas.

Elle règle le tonnerre, Le vent et la nue en l'air, Et la poussière sur terre, Et la tempête sur mer.

28 6 Dieu connaît notre misère, Il sait quels sont nos besoins, Et comme il est notre Père, Il a de nous mille soins; Il joint un pouvoir immense A sa bonne volonté, Mettons donc notre espérance En sa suprême bonté;

28 7 Mais une espérance entière En son amour paternel, Car il veut qu'on espère Le bien même temporel, Tous les biens de la nature Dont on se sert tous les jours, L'habit et la nourriture Et tous les autres secours.

28 8 Tâchons surtout de comprendre Ce grand secret du Sauveur, Qu'il est venu nous apprendre Par une insigne faveur: Espérez en Dieu fidèle, Reposez-vous sur le sein De sa bonté paternelle, Sans penser au lendemain.

28 9 Evitez l'inquiétude Et le trouble des païens, Qui font leur première étude D'aimer et chercher les biens.

N'ayant point de foi pour croire, Ils pensent à l'avenir: Demain, qu'aurons-nous à boire, A manger, à nous vêtir?

28 10 Ne vous mettez pas, de grâce, En peine pour votre corps, Puisque votre âme surpasse Votre corps et vos trésors.

C'est elle que j'ai remplie De mes trésors infinis, Comment veut-on que j'oublie De la viande et des habits?

28 11 Considérez, je vous prie, Tous ces oiseaux à milliers, Qui n'ont pour leur pauvre vie Ni réserves, ni greniers.

Votre Père charitable Fait qu'ils ne manquent de rien; Et vous, bien plus estimables, Manqueriez de l'entretien? 28 12 Quoi! vous prétendez en maître Croître en bien, croître en vertu, Vous qui ne pouvez pas mettre A votre taille un fêtu? Je fais tout sans qu'on y pense, Vos efforts sont trop humains, Tout dépend de ma puissance, Je tiens tout entre mes mains.

28 13 Voyez la magnificence Des lis des champs et des fleurs, Salomon dans sa puissance N'avait pas tant de splendeur. S'ils ont ce bel apanage Sans travailler, ni filer, Vous qui valez davantage, Dois-je pas vous habiller?

28 14 Voulez-vous donc l'abondance, Le surcroît du temporel? Premièrement, par avance, Cherchez le bien éternel, Le Seigneur et sa justice, Son royaume et son amour; Gagnez par ce sacrifice Votre pain de chaque jour.

28 15 Commencez d'abord par croire, Par mettre en Dieu votre appui, Par chercher sa pure gloire Et par n'aimer rien que lui. Puis il fera vos affaire, Lui-même vous donnera Toutes choses nécessaires Et tout ce qu'il vous plaira.

28 16 Combien de gens misérables Parce qu'ils font autrement! Que de malheureux coupables, Que Dieu punit justement! Ils ne pensent qu'à la terre, Mais Dieu maudit leurs travaux; Leurs péchés lui font la guerre, Dieu les accable de maux.

28 17 Suivons l'exemple adorable Que nous donne le Sauveur Avec sa Mère admirable Et cet abandon de coeur.

Imitons les saints apôtres, Ces modèles de vertus, Et l'exemple de tant d'autres Sans biens et sans revenus.

28 18 C'est sur cette Providence Que les saints jetaient leurs soins, Dieu par sa toute-puissance Fournissait à leurs besoins. Vivant au jour la journée Comme de braves soldats, Leur tête était couronnée A la fin de leurs combats.

28 19 Ils suçaient à la mamelle De cette mère d'amour Le lait d'une âme fidèle Et leur pain de chaque jour; Ils avaient presque sans peine La viande et le vêtement, Et la douceur souveraine D'un parfait détachement.

28 20 L'homme est un roseau fragile Qui va de soi-même à bas L'homme est un vaisseau d'argile, Lequel ne durera pas. Maudits sont ceux qui s'y fient, Nous a dit le Saint-Esprit, Mais bienheureux qui s'appuient Sur Dieu seul par Jésus-Christ!

28 21 Il faut que la confiance Que vous avez mise en Dieu Soit conjointe à la prudence, Selon le temps et le lieu.

Quoique Dieu fasse une affaire Et eue nous ne fassions rien, Il nous faut pourtant la faire, Et même y travailler bien.

28 22 Ayons en Dieu notre Père, Infiniment libéral, Une confiance entière Pour tout bien en général, Pour la grâce et la lumière Du dedans et du dehors, Et pour tout bien nécessaire Et pour l'âme et pour le corps.

28 23 Soyez tranquille et paisible Dans vos desseins renversés,
Car le trouble est très nuisible, Mais Dieu seul, c'est assez.
N'aimez que Dieu, qui vous aime Et qui ne vous quitte pas, Jetez-
vous tout en lui-même, Sans trouble et sans embarras
28 24 Humiliez-vous sans cesse Sous la main du Tout-Puissant,
Reconnaissez sa tendresse Et son coeur compatissant.
Rempli de reconnaissance, De paix et d'humilité, Vous louerez sa
Providence En esprit et vérité.
28 25 Ça, mon âme, soyons sage, Fuyons ce monde trompeur, Qui n'a
que son avantage Et son intérêt à coeur.
Personne ne se soucie De l'intérêt du bon Dieu, Hélas! partout on
l'oublie, Ou l'on y pense très peu.
28 26 Cet intérêt pour la terre Ou cette cupidité Allume partout
la guerre Et fait tout iniquité.
Que cette vengeance est fatale! Car elle endurecit le coeur, Elle
rend l'âme vénale Et la plonge en tout malheur.
28 27 Cet intérêt diabolique Est partout si répandu, Que jusqu'à
l'ecclésiastique En est très souvent perdu; El cache en soi mille
épines Dont les coeurs sont écorchés Et de maudites racines De
tous les plus grands péchés.
28 28 D'où vient qu'on voit tant d'offices, Tant d'emplois si mal
remplis? Pourquoi tant de bénéfices Qui sont si mal desservis?
Hélas! c'est qu'un mercenaire S'est intrus par la clef d'or Pour
y faire bonne chère Ou pour s'y faire un trésor.
28 29 Cette église est découverte, Ses autels sont dédorés, Sa
muraille est entr'ouverte, Ses ornements déchirés, Tout est si
pauvre et si sale Qu'il en fait bondir le coeur; Mais voyez après
la salle Du recteur, ou du seigneur.
28 30 Quelle ignorance et malice Parmi les pauvres paysans! Que
de péchés d'injustice Dans les petits et les grands! Bon Dieu!
quelle diligence A chercher le temporel, Tandis qu'on n'est
qu'indolence Pour le salut éternel!
28 31 D'où viennent tous ces désordres? (Messieurs, pardon s'il
vous plaît, Si je le dis sans vos ordres) De votre propre intérêt
L'argent vous mène et promène, Sans lui vous êtes de fer,
L'intérêt partout vous traîne Et jusqu'au fond de l'enfer.
28 32 Amis de Dieu, sans attendre Jetons-nous dans l'abandon,
Pour ne nous pas laisser prendre Par ces pièges du démon; Vidons
de nous la malice Pour avoir le Saint-Esprit, Le royaume et sa
justice Dont nous parle Jésus-Christ.
28 33 Chassons de nous la nature, Et la grâce y descendra;
Méprisons la créature, Et le Seigneur y viendra; Ne cherchons
point notre gloire Ni notre établissement, Mais la gloire et la
victoire De notre Dieu seulement.
28 34 Fuyons la mode commune D'un revenu temporel, Prenons pour
haute fortune L'abandon universel.

Méprisant les niaiseries Dont les fols sont occupés, Renonçant
aux rêveries Dont tant de coeurs sont trompés.

28 35 Jamais d'espérance humaine En nos amis ou parents.
Ni d'espérance mondaine Dans les puissants et les grands.
Dieu seul, Dieu seul et sa grâce Et l'affaire du salut.
Quoiqu'on dise, quoiqu'on fasse, Ayons cet unique but.

28 36 Providence, je me jette En votre sein amoureux.
Si le monde me rejette, J'en suis d'autant plus heureux; Plus je
vois qu'on m'abandonne Et plus j'espère de Bien, Et quand je
n'aurai personne, Vous serez tout mon soutien.

28 37 Créatures si trompeuses, Retirez-vous loin de moi; Vos
espérances flatteuses Ne m'ont que trop fait la loi: Le Seigneur
est mon bon Père; Jésus est mon cher Sauveur, Marie est ma bonne
Mère; Puis-je avoir plus de bonheur? 28 38 Le Seigneur est ma
ressource, Mon bien et mon revenu, C'est aux dépens de sa bourse
Que je suis entretenu, Comme un oiseau sur la branche, Sans
penser au lendemain, Qu'on ajoute ou qu'on retranche, A chaque
jour j'ai mon pain.

28 39 J'ai tout bien en abondance Et plus que si j'étais roi, La
terre est en ma puissance, Puisque son maître est chez moi.
Les riches auront beau faire, Il faut qu'ils soient mes fermiers,
Pour prendre mon nécessaire Dans leurs amas de deniers.

28 40 Hommes d'Église et laïques, Si vous méprisez mon sort, Je
déteste vos pratiques Qui vous mènent à la mort.

Oh! si vous pouviez comprendre Mon bonheur et vos malheurs, De
tous vos biens, sans attendre, Vous détacheriez vos coeurs.

28 41 O secret de la Providence, O saint abandon en Dieu! On vous
traite d'imprudance, Ou l'on vous connaît très peu.

Ah! depuis plusieurs années Je cours et cherche ici-bas Des âmes
abandonnées, Je n'en trouve presque pas.

28 42 Prêtres, allons à la suite D'un Dieu pauvre et mort en
croix, Puisqu'il nous en sollicite; Prêtons l'oreille à sa voix,
Ne pensons qu'à ses affaires, Marchons sous étendard, Soyons
pauvres volontaires: Voilà la meilleure part. 28 43 Perdons-nous
en Dieu, mon âme, Sans réserve et pour toujours.

Attendons, quoiqu'on nous blâme, De Dieu tout notre secours;
N'ayons nulle attache au monde, Volons-y comme un oiseau, Mais
dans une paix profonde Et pauvre jusqu'au tombeau.

28 44 Que nous ferions de merveilles Si nous étions détachés!
Sans travaux presque et sans veilles, Nous détruirions les
péchés.

Nous deviendrions apôtres Et des hommes merveilleux, Dignes
d'enseigner les autres Et de les conduire aux cieux.

DIEU SEUL.

LES MALHEURS DU MONDE

29 1 Grand Dieu, donnez-nous du secours, Armez-vous de votre tonnerre, Le monde nous fait tous les jours Partout une cruelle guerre.

C'est l'ennemi le plus malin Parce qu'il est le plus humain.29 2 Amis de Dieu, braves soldats, Unissons-nous, prenons les armes, Ne nous laissons pas mettre à bas, Combattons le monde et ses charmes.

Puisque Dieu même est avec nous, Nous les vaincrons, combattons tous.

29 3 Armons-nous de la vérité Contre les amis du mensonge, Faisons-leur voir par charité Que tous leurs biens ne sont qu'un songe, Armons-nous d'une vive foi, Nous leur ferons à tous la loi.29 4 Mais pour être vraiment vainqueurs; Et pour avoir tout l'avantage, Vidons nos esprits et nos coeurs Des faux préjugés du bas âge.

Vomissons ce cruel venin, Ou bien nous combattons en vain.

29 5 Qu'est-ce que ce monde trompeur? C'est l'assemblée universelle Des pécheurs qui font au Sauveur Une guerre horrible et cruelle, Quelquefois tout ouvertement, Mais plus souvent secrètement.29 6 Il est nommé du Saint-Esprit La chaire de la pestilence, Le chemin large où l'on périt Sans qu'on le croie ou qu'on y pense, La synagoge de Satan Et le règne de ce tyran.

29 7 La grande église des malins, L'infâme et grande Babylone, Où les démons en souverains Sont finement sur le trône, Où tous les biens sont empêchés, Où l'on enseigne tous péchés.

29 8 Le monde est Satan travesti Afin de se rendre agréable, C'est son armée et son parti Pour être un prince formidable, Pour enrôler tout l'univers A le suivre dans les enfers.

29 9 O Dieu, qu'il enrôle de gens Dans ce parti tout diabolique! Mille petits, dix mille grands, Le paysan et le politique, Des demi-dévots, des savants, Des libertins, de bons vivants.

29 10 Leur père maître est le démon, Qui les anime et les entraîne; Ils n'offensent Dieu qu'en son nom, Quoiqu'ils croient l'avoir en haine! Il en est le prince et le roi, En cachette il leur fait la loi.

29 11 Le monde attaqua Jésus-Christ Tout le temps qu'il vécut sur terre; Il est tous les jours Antéchrist, Tous les jours il lui fait la guerre; Tous les jours il le contredit Dans ce qu'il fait ou ce qu'il dit.

29 12 Il détruit ou bien contrefait Ses sentiments et ses maximes; Ce que Dieu fait, il le défait Afin d'autoriser ses crimes.

Il contrefait ses sacrements Et ses divins commandements.

29 13 Tous les serviteurs du Seigneur Sont combattus par sa malice; Il leur fait tort, il leur fait peur, Il les flatte, il leur rend service; Il leur compte mille raisons Afin qu'ils boivent ses poisons.

29 14 Il fait de leur dévotion Le sujet de sa raillerie, Il l'appelle une illusion Ou bien une bigoterie; Il condamne leurs actions, Il prend mal leurs intentions.

29 15 Pour détruire la sainteté Il se sert de mille malices; Pour les tourner de son côté, Il invente mille injustices.

Bon Dieu, qu'il en a supplanté Par ses pièges d'iniquité! 29 16 Il couvre, mais très finement, Le péché de la vertu même, Pour le faire entrer doucement, Il flatte, il proteste qu'il aime. Par ses souris, ce grand trompeur Enfonce un poignard dans le coeur.

29 17 Le monde est le grand boute-feux Et le grand instrument des diables Pour autoriser en tous lieux Les crimes les plus détestables.

Les mondains nomment scrupuleux Tous ceux qui ne font pas comme eux.

29 18 Il sème l'orgueil chez les grands, La mollesse et la suffisance, L'ignorance chez les paysans, L'ivrognerie et médisance; L'envie et les divisions Jusque dans les religions.

29 19 L'injustice dans les palais, Dans les lieux publics, les scandales; Dans les lits et les lieux secrets, Les impuretés les plus sales; Dans l'église et dans les lieux saints, L'insolence des libertins.

29 20 La mollesse et l'oisiveté Et le luxe parmi les dames, Le babil et la vanité Parmi presque toutes les femmes, L'avarice chez les marchands Et l'orgueil parmi les savants.

29 21 Dans les soldats, les jurements, Les blasphèmes, les violences.

Partout mille dérèglements, Les jeux, les bals, les insolences. De ces péchés tout est rempli, Le sage même en est sali.

29 22 Que dis-je, hélas! je dis trop peu, Homme et garçon et fille et femme Sont brûlés presque tous du feu De sa concupiscence infâme.

Il met partout la vanité, Presque partout l'impureté.

29 23 Le monde étant sur son déclin, Il n'est que crime et qu'injustice, Il n'a jamais été si fin, Ni si pénétré de malice; Qui sait pécher plus en secret Il passe pour le plus discret.

29 24 Le monde est dans l'aveuglement Et le malheureux se croit sage, Il est dans l'endurcissement: Quiconque le reprend, l'outrage...

Hélas! il ne voit ni n'entend, C'est ce qui rend son mal si grand.

29 25 Ne prend-il pas le mal pour bien, L'utile pour le dommageable, Pour un bonheur, ce qui n'est rien, Et pour faux, un bien véritable, Tant ses erreurs l'ont aveuglé, Tant ses péchés l'ont dérégulé.

29 26 Il ne sait point la vanité Des biens que la terre présente,
Il ignore la cruauté De l'esprit malin qui le tente, Comme il ne
voit que par ses sens, Il juge mal des biens présents.

29 27 Il craint un fantôme trompeur; Si Dieu menace, il est sans
crainte, Il est sans loi, sans foi, sans peur Devant cette
Majesté sainte; Il ne craint point ses jugements Ni ses terribles
châtiments.

29 28 Ses jugements sont renversés: Il croit que les fous sont
des sages; Que les sages sont insensés, Des bigots, des sots
personnages, Et comme il croit très clairement, Il décide tout
hardiment.

29 29 Cet aveugle est fier et hardi, Il ne veut pas qu'on le
reprenne Quoiqu'il soit un grand étourdi.

A le reprendre, on perd sa peine.

Il est, ainsi qu'il est écrit, Incapable du Saint-Esprit. 29 30
Chose étonnante, il ne peut pas Recevoir aucune lumière; Il
restera jusqu'au trépas, Ainsi que le diable son père, Impie,
orgueilleux, scandaleux, Aveugle, endurci, malheureux.

29 31 Malheur au monde, a dit un Dieu, Parce qu'il cause du
scandale; Il vomit sans cesse en tout lieu Contre tous sa rage
infernale, Tout homme en est scandalisé, Le sage comme l'insensé.

29 32 Dans les métiers et les emplois, Qu'on voit d'appâts
épouvantables Dont le monde s'est fait des lois Pour damner
plusieurs misérables! Mais ses scandales sont si fins Qu'il
trompe même les plus saints.

29 33 Sous l'appât il met l'hameçon Qui perd l'âme sans qu'elle y
pense, Il mêle en son vin le poison Qui forme la concupiscence;
Sous un seul mot dit en riant, Il cache un poison très criant.

29 34 Il couvrira l'impureté D'une fine plaisanterie, Le luxe de
la vanité, De propreté, de modestie; L'avarice et l'orgueil du
coeur D'un bon ménage et point d'honneur.

29 35 Il fait tirer l'arc aux pécheurs Contre les âmes
innocentes; Pour percer leurs yeux et leurs coeurs En mille
façons différentes: Il forme des pièges malins De leurs yeux,
leur bouche et leurs mains.

29 36 Il a tant d'adresse à tromper, L'amorce est si belle et si
tendre, Qu'à peine peut-on l'échapper, Qu'à peine peut-on s'en
défendre: Heureux celui qui s'est enfui Dans un désert bien loin
d'ici.

29 37 Il promet à ses sectateurs Honneurs, plaisirs, biens
périssables Qui sont au fond des biens trompeurs, Qui ne font que
des misérables.

O vanité des vanités! La plus grande des vérités.

29 38 Qu'est-ce que tout l'or et l'argent Et les richesses qu'on
appelle? Un morceau de terre changeant Dont la surface paraît
belle, Un morceau de terre doré, Un metal un peu plus lustré.

29 39 L'argent est un bien passager, Il veut toujours changer de maître; Quand on l'empêche de changer Il devient le plus cruel traître, Quand il est longtemps conservé Il est un poison réservé.29 40 Quelques dépouilles d'animaux, Des morceaux de boue et de plâtre, Quelques bois coupés en morceaux, Une terre blanche et jaunâtre, Voilà les plus grands biens des fous Et qui les damnent presque tous.

29 41 On les perd par mille accidents, Un voleur les pille ou les mange, Une rouille se met dedans; Que leur changement est étrange! Il ne durent qu'un seul moment Pour les perdre éternellement.29 42 Voyez-vous ce riche Crésus Que son argent rend honorable? Il perdra bientôt ses écus, Il mourra comme un misérable.

Qu'emportera-t-il de son bien? Hélas! un linceul; hélas! rien.

29 43 Tous ces biens ont je ne sais quoi De pernicieux et funeste; Ils cachent un poison chez soi, Qui nous souille et qui nous empeste, C'est ce que la foi nous apprend, C'est ce que le sage comprend.

29 44 Ces biens passés de main en main Ont damné l'impie et l'avare, Ont contracté tant de venin Qu'à peine un sage s'en sépare.

Ce qui fait que la vérité Les nomme: dieu d'iniquité.

29 45 Dès lors qu'on veut les acquérir, Dès lors on pêche, on est coupable, Puisque, quand on veut s'enrichir, On est pris au piège du diable.

Si c'est un mal de les vouloir, Que sera-ce de les avoir?

29 46 Ces biens sont la poix et la glu Pour lier et perdre les âmes, Son pouvoir est comme absolu Pour les précipiter aux flammes, A peine peut-on les toucher Sans s'y coller, sans y pécher.

29 47 La plus grande difficulté, Et la plus grande que je sache, Est d'acquérir la sainteté En les possédant sans attache; C'est un effort miraculeux, C'est un prodige merveilleux.

29 48 A-t-on du bien en quantité? Vit-on dans l'aise et l'abondance? Adieu la foi, la charité, La pénitence et l'espérance.

C'est ce qu'on voit communément, Mais je ne comprends pas comment.

29 49 On voit mille gens aujourd'hui Qui font du bien mauvais usage, Et qui gardent le bien d'autrui Sans réparer aucun dommage.

Que de voleurs fins et rusés Que le monde a canonisés!

29 50 Je ne dis mot aux usuriers Qui sont si communs dans le monde, Aux partisans, aux gros fermiers Qui volent sur la terre et l'onde; Ils ont trop de biens mal acquis Pour profiter de mes avis.

29 51 Mais quoiqu'on les ait justement, Ce sont des épines piquantes, Qui piquent, mais secrètement, Les âmes les plus innocentes.

Que de travaux à les trouver, Que de soins à les conserver!

29 52 L'argent est la divinité Auquel le monde sacrifie Son temps, son repos, sa santé, Et tous les biens de l'autre vie, Sans se soucier du prochain, Ni même de son souverain.

29 53 Parlez-lui de gagner du bien, Il vole, il s'expose, il s'engage; Mais de Dieu, ne lui dites rien, Car il n'entend pas ce langage; Son coeur est passé dans son or, C'est son seul dieu, c'est son trésor.

29 54 Plus un homme a de revenus, Et plus les démons l'ensorcellent; Pus il a de soins superflus Qui le piquent, qui le bourrellent; Son bien est son cruel tyran Et plus cruel que n'est Satan.

29 55 Quand on les perd, quelles douleurs! L'âme d'un riche en est navrée, Mais quand il meurt, quelles fureurs! Sa pauvre âme en est déchirée; Quel désespoir et quel effort D'un malheureux riche à la mort!

29 56 Oh! quels terribles jugements Dieu fait de leur mauvais usage! Mais dans l'enfer quels châtiments, Quel désespoir et quelle rage! Après cela comme les fous, Avec ces faux biens, damnez-vous.

29 57 Voilà quelle est la vanité Des biens que le monde présente, Qu'il cherche avec avidité Sans qu'aucun jamais le contente, Mais ses plaisirs sont aussi faux Et lui causent autant de maux.29 58 Les plus grands plaisirs sont trompeurs, Ce sont des plaisirs en image Qui ne contentent point les coeurs; Qui les affament davantage, Qui font ressentir à la fin Le remords, l'ennui, le chagrin.

29 59 Il n'a que des plaisirs charnels, Ce sont des charognes puantes Qui font des hommes criminels; Qui rendent les âmes méchantes, Qui flattent les sens au dehors Et qui souillent l'âme et le corps.

29 60 Le pécheur mondain danse et rit Sur le bord de son précipice, Devant un Dieu qui le maudit Et qui s'arme dans sa justice; Il foule aux pieds Jésus en croix, Il méprise ses saintes lois.29 61 Il invente pour son malheur Mille plaisirs et mille modes, Tabac et poudre de senteur, Mille raffinements commodes; Il ne pense qu'à se garder De ce qui peut

l'incommoder.29 62 Il ne s'occupe qu'à penser A son corps pour le satisfaire; Boire et manger, rire et danser Semble être son unique affaire; Tandis qu'il engraisse sa chair, Il plonge son âme en enfer.

29 63 Le monde est toujours orgueilleux, Dans le temps même qu'il s'abaisse; Il veut faire éclater aux yeux Sa modestie et son

adresse, Il est ravi qu'on puisse voir Ses talents, ses biens, son pouvoir.

29 64 Le monde couvre et cache ses défauts Pour faire montre de sa gloire; Il abaisse tous ses égaux Pour s'en faire partout accroire; Il ne veut hanter que les grands, Il méprise les pauvres gens.

29 65 On connaît l'orgueil d'un mondain, Sa gloire vaine et chimérique, A son air, ses habits, son train, Lorsqu'il marche, lorsqu'il explique, Il ne respire que grandeur, Qu'orgueil, que faste et que hauteur.

29 66 Ce n'est qu'à son corps défendant Qu'il obéit et qu'il s'abaisse.

A commander il est ardent, Il croit en avoir la sagesse, Il affecte la primauté En tout, jusqu'en humilité.

29 67 Mais, qu'est-ce que tout cet honneur? C'est un sommeil, une chimère, Une fumée, une vapeur, Un vent, une écume légère, Un éclat brillant et pompeux Qui trompe les coeurs et les yeux.

29 68 C'est le plus fin des hameçons Que le démon lui puisse tendre, C'est le plus subtil des poisons Qu'il donne presque à tous pour prendre.

Satan tombé par son orgueil Jette le monde au même écueil.

29 69 Dieu cache au monde ses secrets; Il lui résiste en sa sagesse, Il lui prépare pour jamais La flamme la plus vengeresse. Autant qu'il s'est glorifié, Autant il sera châtié. 29 70 Que ce maudit monde est trompé! Il perd tout le temps de la vie, Ou bien, il est tout occupé A faire quelques niaiseries.

S'il n'est pas dans l'oisiveté, Il s'occupe à l'iniquité.

29 71 Il est toujours dans les dehors Sans tourner vers Dieu sa pensée, Il est tout occupé du corps Et sa pauvre âme est délaissée, Il méprise le vrai bonheur Et s'occupe d'un bien trompeur.

29 72 Oh! grand aveugle, oh! l'imposteur: Au ciel il préfère la terre, La créature au Créateur, A la paix de son Dieu, la guerre, Le mensonge à la vérité, Et le temps à l'éternité.

29 73 On l'entend parler nuit et jour De la gazette et des nouvelles, Et de l'armée et de la cour, Et de mille autres bagatelles, D'argent, de repas, d'ornements, De jeu, d'habits, de passe-temps.

29 74 Il n'est qu'esprit, il n'est qu'ardeur Pour les affaires temporelles, Mais que bêtise et que tiédeur Dans les affaires éternelles.

Quand il joue, il aime à veiller; Quand il prie, il faut l'éveiller.

29 75 Il passe sa vie et son temps Non à l'unique nécessaire, Mais à de vains amusements; A mal faire ou bien à rien faire, A regarder et babiller, A visiter et s'habiller.

29 76 Il est tout endurci du coeur, Il ne reconnaît pas son crime, Il ne sent point sa puanteur Ni le lourd fardeau qui l'opprime; Il ne croit pas qu'il ait en soi Le démon pour père et pour roi.

29 77 Sans craindre enfer, ni jugement, Ni Dieu, ni diable, ni vengeance, Ce maudit pêche hardiment En riant avec insolence; En péchant, il chante ses vers, Il fait du crime ses concerts.29 78 Il dit qu'il a l'esprit trop fort Pour gémir, pour verser des larmes, Pour craindre l'enfer ou la mort Et pour en sentir les alarmes; Le bon Dieu, dit-il, est si bon, A la mort, j'aurai le pardon.

29 79 Tout insensible aux vérités Qui font trembler les bonnes âmes, De vanités en vanités; De péchés en péchés infâmes, Il meurt sans appréhension, Il tombe en la damnation.

29 80 Il est dur envers le prochain Lorsqu'il le voit dans la misère, Il parle au pauvre avec dédain, S'il lui donne, c'est par colère; Il aura du pain pour son chien; Mais, pour son frère, il n'aura rien.

29 81 Il est tout plein de dureté Pour les âmes du purgatoire; A leurs dépens avec gaieté On le voit manger, rire et boire.

Il paiera d'un De profundis Ses pauvres parents étourdis.29 82 Il trouve en leurs legs de l'excès, Il les diminue ou diffère, Ou par soi-même ou par procès, Il plaide son père ou sa mère.

O pauvres parents trépassés, Vos enfants vous ont délaissés!29 83 Il fait son plaisir du péché; Qu'on offense Dieu, qu'on l'outrage, Son coeur n'en est pas plus touché, S'il n'en souffre quelque dommage; Il a son intérêt à coeur, Mais non pas celui du Seigneur.

29 84 Quoique le monde soit maudit Et condamné du Sauveur même, On le voit qui se divertit Au milieu de son anathème, Tant il a l'esprit aveuglé, Tant il a le coeur dérégulé.

29 85 C'est le démon secrètement Qui le démène et qui l'entraîne, Qui le lie invisiblement, Qui le tient captif à la chaîne Pour opérer l'iniquité Selon sa seule volonté.

29 86 Il crie à tous: la paix, la paix, Mais il n'en a pas pour un double, Il a mille remords secrets.

Sa plus grande joie est un trouble, Il est une orageuse mer Qui ne se peut jamais calmer.

29 87 Quoiqu'il fasse pour étouffer Les remords de sa syndérèse, Il ne peut pas en triompher, Il ne peut pas vivre à son aise; Quoiqu'au dehors il soit joyeux, Au dedans, il est malheureux.

29 88 Quoi que fasse cet imposteur Pour jouir d'une paix parfaite, Ses péchés passés lui font peur, Le temps à venir l'inquiète, Sans qu'il puisse être un seul instant Vraiment heureux, vraiment content.

29 89 Dans la vie il ne peut avoir Que quelque plaisir en figure, Mais à sa mort quel désespoir, Quelle rage, quelle écorchure, Oh!

quels troubles, et quels tourments, Après la mort, quels châtiments!

29 90 On lui donne pour ses plaisirs, Pour ses bonheurs et ses richesses, Mille maux, mille déplaisirs Et mille peines vengeresses; Pour un moment de vanité, Malheur à toute éternité.
29 91 Voilà le monde et ses malheurs.

Peut-on aimer ce misérable? Peut-on suivre ses sectateurs Dans leur malheur si déplorable? Crions donc tous: malheur, malheur, Malheur à ce monde trompeur.

29 92 Voici plusieurs pièges malins Dont il prend en secret les âmes, Pour les attirer à ses fins Et les précipiter aux flammes; Pour nous garantir de ses traits, Faisons voir ses malins secrets.

LES PIEGES DU MONDE

PREMIER PIEGE: LES JEUX DE HASARD

30 1 Le jeu, de soi, n'est pas un mal, Il ne contient rien de fatal, C'est bien tout le contraire: C'est une récréation Sans effort ni contention, C'est un juste relâchement Pour travailler plus fortement Quand il est nécessaire.

30 2 Dieu n'a pas défendu le jeu Quand il est fait en temps et lieu, Sans choquer sa Sagesse; Pour se délasser doucement, Pour se réjouir saintement, Pour récréer notre prochain, Pour chasser de soi le chagrin, Le trouble et la tristesse.

30 3 Des saints, quoique très sérieux, Ont joué quelquefois des jeux, Comme on lit dans l'histoire; Leur charité les inventait, Le Saint-Esprit les y portait, C'était des jeux très innocents, Charitables et compatissants, Pleins de grâce et de gloire.

30 4 Voici les qualités du jeu Pour être glorieux à Dieu, Pour être salulaire: Evitez les jeux de hasard, Car l'âme s'y perd tôt ou tard, Les jeux d'esprit sont les meilleurs; Dieu les aime en ses serviteurs Qui jouent pour lui plaire.

30 5 Le jeu ne doit pas être ardent, Mais modéré, doux et prudent, Dans un temps convenable, Sans dispute, plein de douceur, Sans injustice, plein d'honneur, Modeste sans captivité, Sans intérêt d'iniquité, Honnête et charitable.

30 6 Au lieu des cartes et des dés, Prenez les dames, les échecs Ou des jeux de la sorte; N'y jouez pas à tous moments, Mais en certains lieux, certains temps, Avec quelque ami du bon Dieu. Pour lors, on vous permet le jeu Et même on vous y porte.

30 7 Mais combien de jeux défendus! Combien de gens s'y sont perdus Sans en voir la malice! Les jeux du hasard sont trouvés Par le diable et les réprouvés, Pour perdre le temps précieux Donné pour acquérir les cieus En faisant la justice.

30 8 O temps, ô don du Saint-Esprit, O prix du sang de Jésus-Christ, O temps d'un prix immense! Joueur de cartes et de dés,

Quand tu mourras, mille regrets D'avoir ainsi perdu ton temps En
tes jeux et vains passe-temps, Sans faire pénitence.

30 9 Si les damnés dans les enfers Avaient une heure que tu
perds, Suivraient-ils ta folie? On les verrait pleurer, crier,
Jeûner et se mortifier.

Ah! que feraient-ils s'ils l'avaient? Tu l'as, fais donc ce
qu'ils feraient, Le reste de ta vie.

30 10 Un joueur est toujours troublé, Inquiet, changeant,
déréglé, De même que sa chance; Il perd, par son esprit de gain,
La charité pour le prochain, Il ne cherche qu'à l'attraper, Qu'à
le surprendre et le tromper, Sans aucune indulgence.

30 11 Que de péchés fait un joueur, Des mains, de la bouche et du
coeur, Sans presque qu'il y pense! Des blasphèmes, des jurements,
Des cris et des emportements; Mille mensonges déguisés, Mille
larcins fins et rusés, La haine et la vengeance.

30 12 Un joueur passe dans son jeu, Il n'est plus pour soi ni
pour Dieu, C'est le jeu qui l'entraîne.

Dans le jeu sont tous ses transports, Toute son âme et tout son
corps, C'est pour lui seul qu'il est actif, C'est de lui seul
qu'il est captif, C'est sa crue

30 13 On croit au jeu gagner du bien, Mais tant s'en faut: on
perd le sien, C'est ce que l'on éprouve.

L'argent gagné par un joueur, N'étant point béni du Seigneur, Tôt
ou tard fait mauvaise fin, Les saints l'appellent un larcin, Mais
le plus fin qu'on trouve

30 14 Un joueur ami du brelan Est un fin voleur de Satan, Mais un
voleur véritable Qui vole ses pauvres enfants, Sa femme et ses
pauvres parents; Croyant que son bien est à lui, Il meurt avec le
bien d'autrui, O malheur déplorable!

30 15 Il est pour Dieu plein de froideur, Plein de paresse et de
tiédeur Pour le bien de son âme; La messe dure trop longtemps, Il
s'éloigne des sacrements; Méchant, endurci, paresseux, Il roule,
il va de jeux en jeux Et des jeux dans les flammes.

30 16 Les joueurs sont des boute-feux, Des fainéants, des
scandaleux En toute république; Ils montrent toute iniquité En
enseignant l'oisiveté.

Ces jeux publics et les brelans Font périr quantité de gens,
C'est la perte publique.

30 17 Les rois ont défendu les jeux Sous des châtiments
rigoureux, Comme une fine peste.

Les Conciles par leurs canons, Les saints Pères par leurs raisons
Lancent anathèmes contre eux.

Malgré tout, le monde en tous lieux Met le poison funeste.

30 18 Monde trompeur, retire-toi, Tu ne me feras pas la loi Par
tes jeux diaboliques.

Avec toi jamais, nulle part.

Malheur à tes jeux de hasard! Malheur même à tes joueurs! Afin d'éviter leurs malheurs, J'évite leurs pratiques.
DIEU SEUL.

SECOND PIEGE: LA DANSE ET LE BAL

31 1 On veut me perdre, Seigneur, Par le piège de la danse;
Coupez ce piège trompeur Qu'on tend à mon innocence.

Les mondains dansent malgré vous, O Seigneur, secourez-nous.

31 2 Voici l'encens de Vénus Et son école agréable, Voici le jeu
de Bacchus, Voici le cercle du diable, Voici sa belle invention
Pour notre perdition.

31 3 Oui, Satan est l'inventeur De la danse malheureuse, Il est
le premier auteur De cette peste joyeuse, Pour condamner bien
joyeusement Et comme insensiblement.

31 4 A la danse il est le roi, C'est là qu'on lui fait hommage,
C'est là qu'il donne la loi D'un joyeux libertinage; Il a pris
séance en ce lieu, Il a son trône au milieu.

31 5 C'est lui qui met tout en train En ce maudit exercice, Il y
glisse son venin Et sa flamme et sa malice; C'est de lui que
vient le désir Et le funeste plaisir.

31 6 Il anime les danseurs A danser, chanter et rire; C'est là
qu'il gagne leurs coeurs Et leurs corps et son empire; Il en fait
tous les mouvements, Les pas et les tournoiements.

31 7 Il se glisse dans la voix Pour chanter de bonne grâce, Il
anime le hautbois Pour chanter sans qu'il se lasse; Il y fait
tous les agréments Et les sons des instrumets.

31 8 Il se glisse dans le corps De ces danseurs et danseuses
Pour leur donner des transports De ses flammes amoureuses; Il
conduit les pieds et les yeux De ces pauvres malheureux.

31 9 Leur corps est tout dérégulé, Leur esprit est sans lumière,
Leur coeur est ensorcelé: C'est ce que le diable opère, Leur
faisant nommer scrupuleux Ceux qui ne font pas comme eux.

31 10 Le démon chez les païens A ce tribut ordinaire, Il n'en
cherche pas les biens, Mais qu'ils dansent pour lui plaire; On
tient que Satan leur promet Pour danser quelque bienfait.

31 11 Les sorciers dans les sabbats Ont, dit-on, cette pratique:
Ils font après leurs repas Une danse diabolique.
C'est l'encens, le culte fatal De cet esprit infernal.

31 12 Presque tous les réprouvés Croient la danse permise; Mais
ceux qui seront sauvés, Les vrais fils de l'Église, L'ont tous en
exécration, En abomination.

31 13 En parlant en général, La danse est indifférente, De soi ce
n'est pas un mal; Elle peut être innocente, Car David dansa de
ferveur Devant l'arche du Seigneur.

31 14 Mais pour danser sans pécher, Il faut tant de
circonstances, Qu'on ne peut pas s'empêcher D'offenser Dieu dans
les danses.

C'est un mal ordinairement, C'est un grand dérèglement.

31 15 La façon, le temps, la fin Et la personne qui danse Y jette
tant de venin Qu'on y perd son innocence, Le malheur suit tous
les danseurs Et même leurs spectateurs.

31 16 Comment vient-on au malheur De ce fin libertinage? Avec la
poudre de senteur, Avec fard sur le visage; Avec de fines
nudités, Le luxe et les vanités.

31 17 Hélas! Comment danse-t-on? La manière en est infâme, Tout
inspire le poison D'une très impure flamme: Ces regards si doux
et perçants, Ces mouvements si pressants.

31 18 Les pas sont si mesurés, Les cadences sont si belles, Les
acteurs si bien parés Et les chansons si nouvelles! Qui pourrait
s'empêcher d'aimer, De brûler et d'enflammer?

31 19 Que dire de ces baisers Qu'on donne pour la clôture, De ces
cruels messagers D'une flamme toute impure? Sont-ils pas les
sceaux du démon Qu'on n'imprime qu'en son nom?

31 20 On sait bien par quels motifs On danse pour l'ordinaire,
Ils sont cachés, mais lascifs: On veut aimer, on veut plaire,
Emouvoir ou bien être ému, Ou voir, ou bien être vu.

31 21 On danse avec des chansons Toutes pleines d'amourettes, On
se prend aux hameçons De ces infâmes sornettes; Puis ont dit,
quand on a dansé: "Dieu n'en est point offensé."

31 22 On danse aux jours défendus, Et plus qu'aux jours
ordinaires, Et c'est en ces temps perdus Que Satan fait ses
affaires; Et l'on fait du jour du Seigneur La fête du tentateur.

31 23 Hélas! on compte pour rien Le temps qu'on perd à la danse,
Quoiqu'il soit le plus grand bien, Quoiqu'il soit d'un prix
immense; Temps si court, temps si précieux, Donné pour gagner les
cieux.

31 24 Si la danse en un païen Est toujours très condamnable, Que
sera-ce en un chrétien? Oh! le crime abominable! Apostat qui
renonce au voeu Qu'il avait fait à son Dieu.

31 25 N'avait-il pas renoncé A toute pompe du diable? La danse a
toujours passé Pour la plus considérable.

En dansant, il fait au Seigneur Un sensible déshonneur.

31 26 Danseur, masque de chrétien, Jésus-Christ n'est pas ton
maître.

Mais Satan t'a pris pour sien.

Comme un apostat, un traître, Va, suppôt du malin esprit,
Opprobre de Jésus-Christ.

31 27 Un criminel en dansant Va mourir à la potence; Dans un
danger si pressant Un soldat qui rit et danse: O folie, ô malheur
cruel D'un danseur tout criminel!

31 28 O grand fou, qui danse au bord D'un éternel précipice, Sans appréhender la mort Ni Dieu même en sa justice! Ah! Satan l'a tout aveuglé, Il tuera ce boeuf vilé.

31 29 Les danseurs, dans leurs transports De bras, de pieds et de tête, Et le reste de leur corps, Sont moins sages que les bêtes. Les cheveux sont bien moins fougueux Et bien plus paisibles qu'eux.

31 30 L'un et l'autre Testament Condamnent toutes les danses Et menacent hautement Des plus terribles vengeances Les danseurs et les bateleurs, Leurs fauteurs et spectateurs.

31 31 Dieu maudit tous leurs atours, Leurs parfums et leurs cadences, Leurs peines pleines d'amours, Leurs gestes pleins d'imprudence; Il défend de les imiter De les voir et fréquenter.

31 32 La danse est même un tyran, Le plus fin qui soit peut-être; Elle a fait mourir saint Jean, Précurseur de notre Maître.

O grand Dieu, qu'elle a fait de morts Et dans l'âme et dans le corps!

31 33 Les saints Pères, les docteurs Les canons, l'Église même Ont condamné les danseurs, Les ont frappés d'anathème, Aussi bien que les bateleurs, Les comédiens, les farceurs.

31 34 Les hommes sont aveuglés Par la danse, dit un Père, Les enfants sont dérégés, Ils méprisent père et mère, Les femmes y perdent l'honneur Et la grâce du Seigneur.

31 35 Les danses font transgresser Toutes les lois de l'Église, Elles font encore briser Toute la loi de Moïse; Un danseur a perdu la foi Et ne garde plus la loi.

31 36 Quand on danse en quelque lieu, Le ciel pleure de tristesse, Par cette offense de Dieu L'enfer est dans l'allégresse; Tandis que le saint en gémit, Le pécheur impie en rit.

31 37 Dieu punit fort fréquemment Les danseurs, de morts subites, Vomissant en un moment Leurs âmes déjà maudites.

Tout d'un coup des bals et des jeux Ils descendent dans les feux.

31 38 Va-t'en, monde et tes amis, Quoi que je vienne de dire, Dire à tous qu'il est permis Et de danser et de rire; Loin de moi, monde scandaleux, Adieu, monde malheureux.

TROISIÈME PIÈGE:

LA COMÉDIE ET LES SPECTACLES

32 1 Mais que dirons-nous du bal Et des maux et des comédies, De ce trésor infernal De toutes les infamies? C'est là que le coeur le plus dur S'attendrit pour être impur.

32 2 C'est le trésor du péché, Pour y savoir la méthode De la faire si caché Qu'il en devient à la mode, Et qu'il soit finement vêtu Des habits de la vertu.

32 3 Diabolique invention, Malheureuse comédie.

Oh! cruelle illusion! Oh! infernal incendie, Où l'on fait toute impiété Avec joie, avec gaieté!

32 4 Lieu d'opéra, lieu maudit Où l'air, la voix et le geste Opèrent sans contredit Le poison le plus funeste.

"Les beaux airs!", dit-on, "les beaux vers!" Oh! sirènes des enfers!

32 5 O source des plus grands maux, Fournaise de Babylone, Où des prestiges nouveaux Ont mis Satan sur le trône! O le plus fin des hameçons! O le plus doux des poisons!

32 6 Se mettre un masque trompeur, Défigurer son visage, Blâmer ainsi son auteur Et réformer son ouvrage, C'est porter le sceau du démon Et se revêtir de son nom.

32 7 Ce masque de réprouvé Qui semble au diable son père; Paraît pour être approuvé: Non, c'est Satan qui veut plaire.

Ce maudit ainsi travesti Appelle à prendre parti.

32 8 Ecoutez Satan parler Par cet auteur qui déclame, C'est par lui qu'il sait brûler Le corps aussi bien que l'âme, Fin serpent glissé sous les fleurs Et les plus vives couleurs.

32 9 Le plus parfait des acteurs, Qui fait mieux son personnage, Est le plus fin des menteurs Qui cache le mieux sa rage, En glissant finement au coeur Le poison le plus trompeur.

32 10 Chacun admire à danser Cette malheureuse femme; Elle va tout embraser De son amoureuse flamme, Son poison paraît le plus doux; C'est le plus cruel de tous.

32 11 Les yeux riants et joyeux De cette belle danseuse, Son air tendre et douceureux Et sa voix harmonieuse Portent coup et lancent des traits Qu'on ne rejette jamais.

32 12 Les gestes, les mouvements Que fait cette baladine Sont de vrais enchantements D'une malice très fine; Ses yeux, son chant, ses contours Prêchent ses folles amours.

32 13 On la voit, on réfléchit, Le démon vient, il anime, On sent, le coeur se fléchit, On tombe enfin dans le crime, Puis on dit que dans le bal On ne fait jamais de mal.

32 14 Dans l'enfer, que de milliers De danseurs et de danseuses Qui brûlent dans ces brasiers Et ces flammes rigoureuses! Malgré tout, dansez, étourdis, Sans croire ce que je dis.

32 15 AUX PERES ET MERES.

Malgré tous ces grands périls Et ces péchés de la danse, Va, père, apprendre à ton fils Cette funeste cadence.

Et lui dis, s'il est scrupuleux, Qu'il le faut, que tu le veux.

32 16 Mère, ne m'écoutez pas, Faites danser votre fille.

Dressez son corps et ses pas: Qu'en dirait-on dans la ville? Ce bel art, cette honnêteté Convient à sa qualité.

32 17 Sans cela, point de galants, Elle sera délaissée; Sans cela, les jeunes gens En feront tous leur risée.

Il le faut pour la marier, Ou bien se faire crier.

32 18 Menez-la vous-même au bal Afin de savoir le monde, La danse n'est point un mal Quoique le scrupuleux gronde, On ne voit rien qui soit méchant Dans la danse et dans le chant:

32 19 Fuyez ces gens scrupuleux, Ne prenez pas leur méthode, N'ayez point l'air fâcheux, Dansez, soyez à la mode, Je le veux, il faut m'obéir, Quel mal à se réjouir?

32 20 La fille d'un artisan A l'air grossier et champêtre. Fi! n'ayez point l'air paysan, Allez danser chez un maître Pour avoir un air civil, Bien honnête et bien gentil.

32 21 Le confesseur où je vais, Qui sait fort bien que je danse, N'y trouve rien de mauvais, Ne m'en a point fait défense.

C'est ainsi, malheureux parents, Que vous damnez vos enfants.

32 22 AUX BALADINS ET COMEDIENS.

Baladins, comédiens, Pires que les sorciers même Et que les magiciens Qui cachent leur stratagème, Scandaleux, hommes tous perdus, Voleurs les plus étendus.

32 23 Oui, malheureux, vous volez Finement les républiques Et vous les ensorcelez De vos infâmes pratiques; Fins voleurs qui trompez les fous, On devrait vous pendre tous.

32 24 Grands maîtres de tous péchés, Pire que les infidèles, Membres pourris, retranchés De l'Église et des fidèles, Gens maudits, excommuniés, Malheur à vous qui riez.

32 25 Oh! grands ennemis de Dieu, Oh! l'engeance de vipère, Qui mettez partout le feu, Le mensonge et la misère, Vous pillez par votre art si fin Et la veuve et l'orphelin.

32 26 Commissaires de Satan, Ennemis de l'Évangile, Pour gagner, allez-vous-en Paraître de ville en ville, Mais sans peur des gens scrupuleux On vous appuie en tous lieux.

32 27 Vous serez les bienvenus Par toute la Babylone, Et les mieux entretenus, Malgré le curé qui prône, Vous aurez, grands prédicateurs, Un grand nombre d'auditeurs.

32 28 Aux sermons, les pauvres gens, Les dévots, les pauvres femmes, Mais chez vous, gens apparents, Grands messieurs et grandes dames, Et quoique vous soyez les plus fous Vous serez suivis de tous.

32 29 Et quoique excommuniés Par l'Église et les gens sages, Buvez, dansez et riez En jouant vos personnages, En disant: Le Seigneur est bon, Nous en aurons le pardon.

32 30 A condition pourtant Que, la mesure étant pleine, Vous irez en un instant De la danse dans la peine, Pour brûler éternellement Et pleurer amèrement.

32 31 AUX PRETRES.

Chiens aboyants du Seigneur, Saints prêtres remplis de zèle, Faisons de bouche et de coeur La guerre au monde rebelle, Aux danseurs, aux comédiens, Pire que tous les païens.

32 32 Ces aveuglés nous prendront Pour des fous visionnaires, Et peut-être nous diront: Mêlez vous de vos affaires! Tenons bon, aboyons toujours, Dieu nous donnera secours.

32 33 Si nous n'avons pas le pouvoir D'ôter les péchés du monde, Il est de notre devoir D'aboyer, quoiqu'il en gronde; Puis après, s'il ne nous croit pas, D'en gémir jusqu'au trépas.

32 34 Si nous n'empêchons ces jeux, Ces spectacles ou comédies, Dieu nous punira comme eux Et plus qu'eux dans l'autre vie, Il faudra répondre pour tous Et porter tout son courroux.

DIEU SEUL.

QUATRIÈME PIÈGE : LE LUXE

33 1 Voici le plus fin des pièges Que le démon ait tendu, Le plus grand des sortilèges, Presque partout répandu.

33 2 Voici la vaine parade Et la sottise vanité D'un cerveau creux et malade Et qui se croit en santé.

33 3 C'est le luxe en ses parures, En ses habits, ses repas, En cent autres créatures Dont on se sert ici-bas.

33 4 Le luxe est ce qui surpasse Un entretien modéré Dont l'homme sage se passe Et dont le fou s'est paré.

33 5 Toute la sainte Ecriture Blâme ce dérèglement Et le Saint-Esprit assure Qu'il en fera châtement:

33 6 Qu'il changera ces délices, Ces draps fins, ces ornements En de très rudes cilices, En de très cruels tourments.

33 7 Babylone s'est perdue Dans la pourpre et le fin lin, Toute infâme en est vêtue Et fera la même fin.

33 8 Par cette délicate Le mauvais riche périt; Il fut par cette molesse Condamné du Saint-Esprit.

33 9 En différentes manières Tous les saints ont combattu Cette engeance de vipères, Ce poison de la vertu.

33 10 Le luxe est la frénésie Des gens les plus orgueilleux, C'est la vraie apostasie Du baptême et de ses vœux.

33 11 Dans le luxe on ne peut être Vrai disciple du Sauveur, On renonce à ce bon Maître Pauvre en biens, humble de coeur.

33 12 Un chrétien sans ses épines N'est qu'un membre délicat; Sans ses armures divines Il n'est qu'un lâche soldat.

33 13 Dans le luxe et l'abondance, Dans les habits éclatants, Fantôme de pénitence, Fantôme de pénitents!

33 14 Le corps devient une idole Dès lors qu'il est trop flatté; En son ornement frivole, Un encens de vanité.

33 15 Faire de sa chair pourrie Son idole et son encens, Quelle horrible idolâtrie, Quelle injure au Tout-Puissant!

33 16 Cette idole abominable Vient souvent dans les lieux saints, Pour y faire un trône au diable, Pour accomplir ses desseins.

33 17 Madame entre: place, place A son train, à son coussin! Chacun se range, elle passe Et tous regardent son train!

33 18 Voilà l'idole parée Près d'un autel décoré, De tous elle est adorée, Dieu n'est pas considéré.

33 19 Tout le monde la regarde, Le dos au saint Sacrement, Elle-même se mignarde, Et s'agence incessamment.

33 20 Cette mondaine insolente A secoué toutes les lois, Jusque sur sa chair puante Elle profane la croix.

33 21 Cette abominable impie Dispute la gloire à Dieu, Et par son immodestie Déshonore son saint lieu.

33 22 Le luxe est un badinage Dont les enfants sont trompés, Un ridicule assemblage De plusieurs morceaux coupés.

33 23 Tout étant double en malice Dans ce misérable temps, Tout est double en artifice Jusque dans les vêtements.

33 24 On coupe, on taille, on mélange, On falsifie, on détruit: Tous les jours la mode change Et nous trompe à petit bruit.

33 25 Une beauté naturelle A de plus doux agréments Que n'a l'artificielle Avec tous ses ornements.

33 26 Une propreté modeste Renferme un charme divin, Et n'a point cet air funeste D'un artifice mondain.

33 27 Préférer le corps à l'âme, Le temps à l'éternité, C'est ce que le luxe infâme Fait par sa malignité.

33 28 Le luxe a pour sa devise Le plus fin de tous les maux, Puisque c'est lui qui déguise Tous les maux et les défauts.

33 29 C'est la marque naturelle D'un pauvre cerveau tout creux, D'une âme superficielle Et d'un esprit orgueilleux.

33 30 Le luxe est des âmes lâches Qui n'ont rien de vigoureux, Des âmes pleines d'attaches Rampantes dans ces bas lieux.

33 31 Il rend l'âme misérable, Oisive et froide en tout lieu, Indigne et même incapable De grandes choses pour Dieu.

33 32 Le luxe rend un fidèle Captif du respect humain, Captif de la bagatelle, Captif de l'esprit malin.

33 33 Il détruit la tempérance Qui modère les plaisirs, Il inspire l'abondance Des plaisirs et des désirs.

33 34 Le luxe avec ses délices Chasse la sobriété Et détruit les sacrifices De la sainte austérité.

33 35 Dans ces temps pleins de misères, De luxe et de vanité, On ne voit plus de nos pères La sainte frugalité.

33 36 Ils avaient l'âme remplie D'honneur, de simplicité, D'une sainte économe, D'une humble médiocrité.

33 37 Par un secret admirable Ils joignaient l'utile au beau, Le solide à l'agréable Et la gloire à leur tombeau.

33 38 Leur conduite était unie, Simple sans déguisement, Charitable, sans envie, Ferme, sans entêtement.

33 39 Sous leurs serges et leurs bures, Ils cachaient plus de grandeur Que nous tous sous les parures De tout ce monde trompeur.

33 40 Bon Dieu, quelle différence Entre nos anciens et nous ! Ils n'étaient qu'intelligence, Nous sommes presque tous fous.

33 41 Leur unique nécessaire Etait d'être vertueux, Nous ne
recherchons qu'à plaire A ce monde malheureux.

33 42 Ils traitaient de babioles Et de vains amusements Tant
d'équipages frivoles, Tant de sots raffinements.

33 43 Leurs parures, leurs richesses Etaiet les vertus du coeur,
Leurs plaisirs et leurs tendresses Etaiet l'amour du Seigneur.

33 44 Ils regardaiet en gens sages Ces ornements recherchés
Comme de purs badinages Et des sources de péchés.

33 45 Un chacun vivait tranquille Et content en son état, Suivant
le saint Évangile Et sans luxe et sans débat.

33 46 Avons-nous leurs caractères? Ah! nous les abandonnons.
Nous n'avons plus leurs manières, Nous n'avons d'eux que les
noms.

33 47 Maintenant mille chimères, Mille petits biens trompeurs,
Mille soins non nécessaires, Font les objets de nos coeurs.

33 48 Le luxe s'est rendu maître D'un nombre infini de fous; Un
vain désir de paraître Les anime et les conduit tous.

33 49 Le luxe a confondu l'homme, L'artisan fait le marchand, Le
bourgeois, le gentilhomme, Et le marquis, l'intendant.

33 50 Un autre en magnificence Egale un prince du sang; Peu par
une humble prudence Sont maintenant dans leur rang.

33 51 On doit donner à la femme D'un partisan, d'un commis, Le
beau titre de "madame" Pour être de ses amis.

33 52 Les moindres femmes se donnent Des airs de distinction, Se
parent et se couronnent Avec toute ambition.

33 53 Elles entassent sur elles L'or, l'argent et les draps fins,
La soie et riches dentelles, Les velours et les satins.

33 54 Selon leur mode bizarre Et leur cortège orgueilleux, Rien
ne leur semble assez rare, Assez riche et précieux.

33 55 Ces mondaines malheureuses Avec leur soie et fin lin Sont
presque toutes voleuses, Mais leur larcin est bien fin.

33 56 Elles feront cent emplettes Pour se parer à l'envi, Au lieu
de payer leurs dettes Et rendre le bien d'autrui.

33 57 Pour leurs habits ridicules, A la mode et d'un haut prix,
Elles volent sans scrupule Leurs enfants et leurs maris.

33 58 Leurs désirs, leur soif ardente D'avoir de nouveaux atours,
A mis leur pudeur en vente Avec leurs folles amours.

33 59 Leur luxe et leur arrogance Ne dit jamais: "C'est assez",
Mais Dieu tirera vengeance De ces biens mal dépensés.

33 60 Quelle injure et quel outrage Font-elles au Créateur, En
réformant son ouvrage Par leur appareil trompeur!

33 61 Elle gâtent la nature En la voulant déguiser, Ce n'est plus
qu'une imposture, Qu'un piège à scandaliser.

33 62 O luxe toujours infâme, Tu souilles la pureté, Tu brûles le
corps et l'âme Du feu d'impureté.

33 63 O marque très évidente D'une femme sans pudeur! O la livrée
éclatante D'une orgueilleuse laideur!

33 64 O le grand piège des diables Et leur poison amoureux, Pour
faire des coeurs coupables En les prenant par les yeux!

33 65 Voilà leur secrète mine Pour renverser le plus fort, Voilà
leur grande machine Pour donner à tous la mort.

33 66 Ils dresent leur batterie Sur ce visage fardé, Pour en
donner de l'envie Lorsqu'il est regardé.

33 67 Ils ont mis avec finesse Leur trône en leurs vanités, Ils
ont leur bureau d'adresse En toutes leurs nudités.

33 68 De cette gorge trop nue Ils lancent des traits brûlants Qui
vont au coeur par la vue, Et font périr mille gens.

33 69 Pour inspirer davantage Le poison de leurs amours, Ils font
briller le visage, Ils donnent l'astre aux atours.

33 70 Ils parleront par leur bouche, Ils brilleront dans leurs
yeux, Afin que leur éclat touche Et fasse des amoureux.

33 71 Ce luxe s'est fait passage Dans les habits de ce temps,
Dans les repas, l'équipage, Les meubles, les ornements.

33 72 Les damoiselles vêtues De leurs habits d'arlequins Se
promènent dans les rues Sur leurs petits brodequins.

33 73 Madame paraît enflée D'un lourd et large manteau; Elle en
gémit, accablée Sous la mode du fardeau.

33 74 Voyez leurs queues traînantes, Leurs beaux linges
transparents, Leurs étoffes différentes A trois ou bien quatre
rangs;

33 75 Leurs écharpes composées De morceaux tout rapportés, Par
artifice plissées Avec cent diversités;

33 76 Leurs coiffures a triple étage, Leurs beaux colliers
enrichis, Leur orgueilleux étalage, Leurs cheveux noirs tout
blanchis:

33 77 Leurs amadis, leurs guipures, Leurs franges d'or, leurs
galons Et les autres garnitures Dont on ignore les noms.

33 78 Oh! quel tas de niaiseries, D'affiquets et de bibus! Tous
les jours ces rêveries S'accroissent de plus en plus.

33 79 Des filles de Babylone Les hommes sont amoureux, Chacun a
son amazone Pour se rendre malheureux.

33 80 Ils imitent ces sucrées Dans le luxe des habits, Dans leurs
perruques poudrées, Dans leurs étoffes de prix.

33 81 Leur habit change de mode Plus souvent que tous les mois,
Et, quoiqu'il soit incommode, Ils doivent subir ses lois.

33 82 Monsieur l'abbé, je vous laisse Vous déguiser, vous
poudrer, En voyant votre molesse L'Église devrait pleurer.

33 83 Votre soutane pompeuse, Votre rabat bien tiré, Fait de la
bonne faiseuse, Votre chapeau si lustré;

33 84 Votre ceinture volante, Vos beaux souliers si mignons,
Votre manière galante: Mais en vain nous vous peignons.

33 85 Le luxe s'est rendu maître De presque tous les festins, Et
l'on n'y voit plus paraître Qu'assaisonnements mondains.

33 86 L'orgueil et l'intempérance, Le plaisir, la volupté En ont
chassé l'innocence Avec la frugalité.

33 87 Ces magnifiques services, Ces vaisselles de vermeil, Ces
ragoûts, ces artifices Du plaisir et de l'orgueil;

33 88 Cette inutile abondance De mets et vins délicats, Cette
excessive dépense Qu'on fait pour un seul repas;

33 89 Enfin, mille excès de table Que le luxe a recherchés,
Rendent l'état misérable Et causent mille péchés.

33 90 Oh! que de vains équipages, Que de chevaux, que de chiens,
Que de laquais comme pages! Oh! que de pertes de biens!

33 91 Le luxe est sur le pinacle Chez les gens de qualité, Ce
serait un grand miracle D'y voir la frugalité.

33 92 Les maisons des grands sont pleines D'ameublements
précieus, De jaspes, de porcelaines Et de meubles curieux;

33 93 De rares architectures, De vastes appartements, De bijoux,
de miniatures, De mille raffinements;

33 94 De nouvelles hautes lices, De nouveaux lits suspendus,
Mille nouveaux artifices, Ou plutôt nouveaux abus.

33 95 Le luxe tout diabolique S'est introduit en tous lieux, Et
l'on vante sa pratique Pour n'être pas scrupuleux.

33 96 Presque aucun ne suit les traces Que doit suivre un vrai
chrétien, On est chrétien par grimace, Mais au fond on est païen.

33 97 Le luxe chante victoire Sur l'humble simplicité, Et le
monde a mis sa glire Dans l'art et la vanité.

33 98 D'où vient ce mal ordinaire? C'est qu'on veut être estimé;
C'est qu'on désire de plaire, C'est qu'on veut être aimé.

33 99 Paraît-on en compagnie, Les beaux habits, le grand train;
Est-on seul, la modestie Succède à cet air mondain.

33100 C'est qu'on veut vivre à la mode Et suivre le train commun,
De peur d'être incommode Ou de déplaire à quelqu'un.

33101 Souvent l'envie orgueilleuse D'en voir un autre mieux mis
Est la source malheureuse Du luxe dans les habits.

33102 Le démon fait qu'on s'empresse, Sans ombre de propreté, A
cette délicatesse, A cet air trop affecté.

33103 Il fait qu'on boit sans scrupule De ce poison préparé, Et
qu'on mord sans qu'on recule A cet hameçon doré.

33104 Mais si pour plaire à vous-même, Comme on fait communément,
Pour qu'on vous voie et vous aime, Vous prenez cet ornement.

33105 Dès lors vous êtes coupable, Indigne des sacrements,
Esclave et fille du diable, Digne de tous ses tourments.

33106 Le luxe vous ensorcelle, Vous n'y voyez point de mal, Mais
qu'à votre mort cruelle Vous le connaîtrez fatal!

33107 Malgré toutes vos folies Et vos plaisirs du dehors, Vos
âmes ne sont remplies Que de chagrins et remords.

33108 Mettez-vous crêtes sur crêtes Et ne vous abaissez pas:
Bientôt, orgueilleuses têtes, Bientôt vous tomberez là-bas.

33109 Là vous serez payées De vos fards, de vos atours, Des heures mal employées Dans vos jeux et vos amours.
33110 Femmes braves, filles belles, Que vos charmes sont cruels! Que vos beautés infidèles Font périr de criminels!
33111 Vous paierez pour ces âmes Que vous avez fait pécher, Que vos pratiques infâmes Ont enfin fait trébucher.
33112 Tant que je serai sur terre, Idoles de vanité, Je vous déclare la guerre, Armé de la vérité.
33113 Toi qui ne veux pas me croire En lisant ces petits vers, J'attends sur toi la victoire Quand tu seras aux enfers.
33114 Retranchez, âme bien née, Tout ce qui ne sert de rien; Efforcez-vous d'être ornée Du seul et souverain bien.
33115 Fuyez le monde en sa gloire Et rentrez en votre coeur; Que ce soit votre oratoire, Votre joie et votre bonheur.
33116 Fuyez le luxe funeste, Mais gardez la propreté Et soyez humble et modeste Sans avoir rien d'affecté.
33117 Faites de votre famille Votre devoir principal, Formez-la sur l'Évangile Et n'y souffrez point le mal.
33118 Donnez-lui toujours l'exemple De toutes sortes de bien, Afin qu'elle vous contemple Comme son miroir chrétien.
DIEU SEUL.

CINQUIÈME PIÈGE: LE RESPECT HUMAIN

1^{er} CANTIQUE

34 1 Grand Dieu, depuis que je vous sers Et que je veux être fidèle, L'homme et quasi tout l'univers Me fait une guerre cruelle, Hâtez-vous, prêtez-moi la main Pour vaincre le respect humain.

34 2 Enfants des saints prédestinés, Nous sommes combattus des hommes.

Mais n'en soyons pas enchaînés, N'oublions pas ce que nous sommes.

Amis de Dieu, braves soldats, Ne nous laissons pas mettre à bas.

34 3 Pauvre pécheur, tenu captif Par des qu'en-dira-t-on frivoles, Tâche d'être bien attentif Et bien docile à mes paroles, Puisque la seule vérité Peut te donner la liberté.

34 4 Je ne puis définir ton nom, Respect humain, maudite engeance, O grand favori du démon Pour décrier la pénitence. O grand ennemi des vertus Dont les plus forts sont abattus.

34 5 O le plus subtil des poisons Pour nous faire avaler des crimes, O le plus fin des hameçons Pour nous plonger dans les abîmes.

O le plus traître des amis.

O le plus grand des ennemis.

34 6 Je ne puis exprimer les maux Que fait ce respect pour les hommes Les plus savants, les plus dévots, Et presque tous, tant

que nous sommes, Ressentons la malignité De ce monstre
d'iniquité.

34 7 O quelle injure au Créateur De craindre plus sa créature,
De respecter moins sa grandeur Qu'un ver de terre qui murmure, Et
de préférer un vrai rien A ce seul et souverain bien!

34 8 Quel outrage à sa majesté Que de lui préférer un songe!
Quel outrage à la vérité Que de croire ainsi le mensonge, Que de
se faire un bras de chair D'un homme et d'un mot dit en l'air!

34 9 Quelle injure à sa charité! Est-ce là la reconnaissance
Qu'on devrait rendre à sa bonté Pour les biens de sa Providence?
Et ce bon Père est délaissé, Cet ami fidèle est chassé.

34 10 Voilà ce que tu fais, pécheur, Lorsque par quelque crainte
humaine Tu désobéis au Seigneur Ou tu ne le sers qu'avec peine,
Qu'avec partage et lâcheté, Sans ferveur et sans fermeté.

34 11 Je servirais bien Dieu, dis-tu, Mais je crains monsieur ou
madame; J'embrasserais bien la vertu, Mais j'appréhende qu'on me
blâme; Seigneur, je serais votre ami Sans le monde, votre ennemi.

34 12 Malgré votre bras tout-puissant, Je crains l'homme qui me
menace; Malgré votre amour ravissant, Je n'ai pour vous qu'un
coeur de glace, Mais je consens à vous servir Quand l'homme y
voudra consentir.

34 13 Je vous servirai, mon Jésus, J'irai partout à votre suite,
Pourvu qu'on ne me traite plus De dévot ou bien d'hypocrite; Si
je suis approuvé de tous, Je veux de bon coeur être à vous.

34 14 Mondain, voilà de grands mépris D'une majesté souveraine;
Voilà pourtant ce que tu dis Quand le respect humain t'entraîne A
transgresser sa sainte loi, A renoncer même à la foi.

34 15 Si Dieu, ni la religion, Ne te touche, ni ne t'éclaire,
Fais du moins quelque attention A ton malheur, à ta misère.
Tu perd, ô malheureux mondain, Tout bien par un respect humain.

34 16 Adieu tant d'exhortations, Adieu tant de vérités crues,
Adieu tant d'inspirations, Adieu tant de grâces reçues, Adieu
tant d'absolutions, Et de saintes communions.

34 17 Tant de bons mouvements suivis, Tant de victoires
remportées, De si grands mérites acquis, De si lourdes croix bien
portées, Pour un petit mot entendu Et pour un rien tout est
perdu!

34 18 On montait à pas de géant A la vertu la plus sublime.
Pour ne pas déplaire au néant, Hélas! on tombe dans le crime, Ou
l'on tombe insensiblement Dans le plus grand relâchement.

34 19 Souvent, après avoir vécu Très saintement dans la jeunesse,
On est par ce piège vaincu, Plein de mérite et de vieillesse;
Ainsi l'on perd en un moment Ce qui coûtait infiniment.

34 20 Hélas! si l'on se fût moqué Du monde et de sa raillerie,
Hélas! si l'on eût pratiqué La vertu, quoiqu'on la décrie, Dieu,
plein de libéralité, Eût comblé de sa sainteté.

34 21 Dieu cherche la fidélité, A toute chose il la préfère, Il accorde à sa fermeté Ce qu'il refuse à l'ordinaire.

Ce n'est qu'aux dévots éprouvés Qu'il fait des dons très élevés.

34 22 A qui vaincra, dit le Seigneur, A qui me restera fidèle Je communique ma douceur, Ma grâce et ma gloire éternelle.

Loin de moi tout esprit mondain, Que je ne vois qu'avec dédain.

34 23 Quelle gloire, au grand jugement, Aux vainqueurs du diable et du monde, Quand Dieu fera voir clairement Que leur victoire est sans seconde, Qu'ils ont comme ses bons soldats Malgré tout marché sur ses pas !

34 24 Quels justes plaisirs auront-ils De se voir en main la victoire Malgré le monde et les périls, Malgré tout ce qu'on a pu croire, De voir condamner aux enfers Tous les mondains de l'univers!

34 25 De les entendre soupiner: Hélas! malheureux que nous sommes De n'avoir su persévérer Malgré les critiques des hommes, D'avoir suivi la vanité Sous prétexte de la vérité!

34 26 Nous voyons trop tard aujourd'hui Notre prudence criminelle, Puisqu'elle ne nous a servi Que pour notre perte éternelle.

Oh! respect humain malheureux, C'est toi qui nous mets dans ces feux.

34 27 Chacun criera sur son malheur: Le fils d'avoir suivi son père, Le frère d'avoir cru sa soeur, La fille d'avoir cru sa mère, Et tous d'avoir suivi l'erreur Au lieu de Jésus leur Sauveur.

34 28 Un jour, ils verront tout surpris Ces hommes dévots et les sages Qu'ils n'avaient vu qu'avec mépris.

Pour lors ils crieront pleins de rage: Quoi! voilà ceux que nous raillions, Voilà ceux que nous méprisions?

34 29 Quoi! ceux dont la vie autrefois Nous paraissait une folie Sont enfants de Dieu, sont des rois Ornés d'une gloire infinie? Malheureux, à quoi pensions-nous D'avoir pris des sages pour fous?

34 30 Dans l'enfer, que de malheureux Voyant les vérités entières Voudraient bien, s'il dépendait d'eux, Donner aux vivants des lumières, Et leur crier: Ne croyez pas Ce que nous croyions ici-bas!

34 31 Hélas! l'homme nous a séduits Par ces maximes condamnables, Et nous avons tous pris la nuit Pour des lumières véritables, Nous avons pris pour des raisons Ce qu n'était que des poisons.

34 32 Si tu ne vois, homme insensé, Combien ce piège est fin et traître, A la mort tu seras forcé, Mais trop tard, de le reconnaître.

Ces gens que tu respectes tant Périront tous en cet instant.

SECOND CANTIQUE

35 33 A-t-on sujet de regarder Une idée, un rien, un atome? A-t-on sujet d'appréhender Une chimère, un vain fantôme? Car tels sont les respects humains, Tels sont les jugements mondains.

35 34 Tout homme est injuste et menteur, Mais en sa plus juste balance, Notre seul juge est le Seigneur, Malgré l'homme et son impudence; Méprisons donc ce qui n'est rien, Qui ne nous fait ni mal, ni bien.

35 35 Quoi donc! en sommes-nous meilleurs Lorsque tout le monde nous loue? Quoi donc! sommes-nous plus pécheurs Si chacun nous couvre de boue? Qu'on dise de nous bien ou mal, Et l'un et l'autre est bien égal.

35 36 Mettons qu'on parle mal de vous: Ce sont des paroles volantes Qui ne peuvent nuire qu'aux fous Mais non pas aux âmes prudentes, Qui, ne plaignant que leur auteur, S'en font un véritable honneur.

35 37 L'un nous dit et l'autre nous fait Quelque injustice ou quelque injure; Oui, mais c'est Dieu qui le permet, C'est contre lui que l'on murmure; Cet homme n'est que l'instrument Dont Dieu se sert en ce moment.

35 38 Le Seigneur qui vient nous sauver Permet cette injustice noire, Voulant par là nous éprouver Et rendre dignes de la gloire, Mais le démon n'y vient tenter Que pour vous impatienter.

35 39 En souffrant, on a le dessus, Notre prochain s'en édifie, Le démon en reste confus Et Dieu même s'en glorifie, Les colères sont apaisées Et les moqueurs sont méprisés.

35 40 Faisant toujours votre devoir, Ne donnant point de juste prise, Ne faites pas semblant de voir Qu'on se moque ou qu'on vous méprise; C'est le secret des grands esprits De mépriser tous les mépris.

35 41 L'homme sage en tout donne appel Au tribunal de Dieu, son juge; Laissant juger l'homme charnel Il prend Dieu seul pour son refuge; Toute sa gloire est au-dedans, Malgré les plus grands médisants.

35 42 Au contraire, une âme de chair Toute mondaine et toute basse S'offense d'un mot dit en l'air, D'un regard et d'une grimace; Laisse là le bien commencé, Pour n'en être pas méprisé.

35 43 Le fou n'a pas sa gloire au coeur, Mais chez le monde et dans sa bouche; Si l'on lui ravit cet honneur, C'est ce coup fatal qui le touche; Il n'a pas d'autre attention Qu'au pense-t-on et qu'au dit-on.

35 44 Homme sage, ne craignez point Les persécutions du monde; La sagesse gît en ce point, Le christianisme s'y fonde; Un bon chrétien, en vérité, Est un chrétien persécuté.

35 45 Nous n'avons point d'anciens bourreaux Pour nous tirer le sang des veines, Mais nous en avons de nouveaux, Ce sont les

personnes mondaines Dont les dents, pires que les mains, Nous donnent des coups inhumains.

35 46 Le monde, en nous faisant du mal, Croit nous abattre et nous détruire, Mais ses coups n'ont rien de fatal, Pourvu qu'on ne fasse qu'en rire; On est martyr de charité Quand on le souffre avec gaieté.

35 47 L'un parle contre notre honneur, La calomnie est employée; L'autre se fait notre censeur, Il rit à gorge déployée; Mais cet honneur qu'on croit nous ôter En souffrant ne fait qu'augmenter.

35 48 On ne peut ôter au chrétien Un honneur qu'il a dans soi-même; L'honneur du monde n'étant rien, Qu'importe d'en être anathème? Juste, c'est un honneur pour vous Que d'être moqué par des fous.

35 49 Celui-là ravit notre bien Par une injuste procédure, Celui-ci nous ôte un soutien, Notre habit, notre nourriture.

Quel mal? C'est un bien temporel Qu'on change en un bien éternel.

35 50 L'or et l'argent sont des biens faux, Puisque le monde en fait estime, Puisqu'ils produisent mille maux, Qui conduisent tous dans le crime; Est-ce un mal que la pauvreté Dont le ciel même est acheté?

35 51 Cet envieux prend mon emploi Par ruse et par un coup de traître, Cet orgueilleux nous fait la loi Et partout veut trancher de maître; Quel mal? Le plus grand parmi vous Sera le serviteur de tous.

35 52 Dieu dit: Si le monde vous hait, Réjouissez-vous de sa haine, Car vous n'êtes point son sujet, Car votre âme n'est point mondaine; Car vous en recevrez aux cieux Un prix de gloire merveilleux.

35 53 Ainsi le monde a maltraité Tous les saints qui sont dans la gloire, Réduits à la mendicité, Souvent bannis de la mémoire; Et chassés de tout l'univers, Ils s'enfuyaient dans les déserts.

35 54 On parlait mal de leurs vertus, On les traitait d'hypocrisie; Ils étaient partout combattus Par des secrètes jalousies; On prenait mal ce qu'ils disaient, Ce qu'ils pensaient, ce qu'ils faisaient.

35 55 Mais ne voyons que Jésus-Christ, Puisqu'il est notre grand modèle: Que nous apprend le Saint-Esprit De cette Sagesse éternelle? Les mondains l'ont nommé pécheur, Ivrogne, sorcier, imposteur.

35 56 Je veux qu'on vous donne un soufflet, Qu'on vous frappe et qu'on vous tourmente, Quoique à tort, sans avoir rien fait. L'injure est vraiment très criante, Mais vous gagnez infiniment, Si vous souffrez patiemment.

35 57 Si quelqu'un veut vous égorger, N'en craignez pas tant sa furie Qu'un Dieu qui seul peut se venger Dans ce monde et dans l'autre vie, Perdre l'âme et la condamner, Tuer le corps et le damner.

35 58 Le chrétien comme son Sauveur, Le disciple comme son maître, L'esclave comme son seigneur Doit souffrir ainsi de ce traître; Le monde a toujours en tout lieu Battu les serviteurs de Dieu.

TROISIÈME CANTIQUÉ

36 59 Si le respect humain produit Une crainte si chimérique, C'est aussi de lui que s'ensuit Une honte diabolique.

Dès lors qu'on est combattu, On a honte de la vertu.

36 60 Avoir honte de servir Dieu? Servir Dieu, ce maître adorable, N'est-ce pas régner en tout lieu? Est-il rien de plus honorable? O respect humain malheureux, C'est toi qui me parais honteux.

36 61 Quoi! pour plaire à quelque étourdi, Avoir honte de son Dieu même; Quoi! pour le monde être hardi Jusqu'à montrer à tous qu'on l'aime! Tandis qu'on craint jusqu'au seul nom De dévot ou dévotion.

36 62 Si vous avez honte aujourd'hui De Jésus et de son service Vous vous déclarerez pour lui Dans le grand jour de sa justice, Mais il aura dans ce grand jour Honte de vous à son tour.

36 63 Par honte ou crainte de quelqu'un Vous faites le bien en cachette, Vous vivez selon le commun En fuyant la route parfaite, Vous fuyez le nom de dévot Comme d'un fou, comme d'un sot.

36 64 Vous verrez un jour, mais trop tard, Que ces hontes sont criminelles, Quand vous n'aurez aucune part Avec Jésus ni ses fidèles, Et quand il vous renoncera Et pour jamais vous maudira.

36 65 Peut-on avoir honte d'aimer La vertu, laquelle est si belle, Qu'on ne peut assez estimer, Dont la naissance est éternelle, Et qui ravit tout l'univers, Depuis les cieux jusqu'aux enfers?

36 66 En tous les temps, en tous les lieux, La vertu seule est estimable, La terre et l'eau, l'air et les cieux Déclarent qu'elle est tout aimable; Et toi, misérable mondain, Tu la verrais avec dédain!

36 67 elle est ce trésor infini Et cette pierre précieuse Dont l'éclat n'est jamais terni Quand une âme en est amoureuse; Le Seigneur ne jette les yeux Que sur ceux qui l'ont avec eux.

36 68 L'ange par ce bien souverain A son Créateur a su plaire, Marie en avait le coeur plein Et Dieu l'a prise pour sa Mère, C'est par la vertu que les saints Ont consommé tous leurs desseins.

36 69 La vertu les a protégés Contre leurs plus grands adversaires, La vertu les a soulagés Dans leurs douleurs les plus amères; Elle les a prédestinés, Elle les a tous couronnés:

36 70 Malgré tout, les plus grands pécheurs, Quoique très souvent ils critiquent, Présent la vertu dans leurs coeurs Et même ceux

qui la pratiquent, Quoique par ses difficultés Ils en soient souvent rebutés.

36 71 Les méchants consultent les bons, C'est en eux qu'ils ont confiance Pour vaincre leurs tentations, Pour découvrir leur conscience; Ils trouvent dans leur entretien La force, la joie et tout bien.

36 72 Les plus barbares des païens Ont cru qu'elle était l'origine Et la source de tous les biens, Qu'elle était même si divine Qu'ils ont mis au nombre des dieux Ceux qu'ils croyaient l'avoir chez eux.

36 73 La vertu seule est d'un crédit Et d'une force insurmontable; Tout lui cède, sans contredit, Grand et petit, juste et coupable; Après quoi, malheureux chrétien, Vous aurez honte de ce bien?

36 74 La raison, la grâce et la foi Montrent quelle est son excellence, Qu'elle doit faire à tous la loi Et tout réduire en sa puissance, Que tous ses amis sont heureux Et ses ennemis malheureux.

36 75 Les démons même et les damnés Enragent d'en être incapables; Ils voudraient bien en être ornés Pour n'être pas si misérables; Leurs tourments et leur désespoir Est de ne la pouvoir avoir.

36 76 L'esprit malin est si jaloux D'en voir une âme revêtue Qu'il frappe et redouble ses coups Jusqu'à ce qu'elle l'ait perdue.

Ce vieux serpent n'est envieux Que contre les gens vertueux.

36 77 Amis du grand Dieu que je sers, Pratiquons la tête levée, Malgré le monde et les enfers, La vertu la plus relevée, Sans honte et sans crainte de rien, Comme doit faire un vrai chrétien.

36 78 Qu'attendez-vous de ce mortel Pour tant de lâches complaisances, Pour ce respect si criminel, Pour ces funestes déférences? Qu'il vous en estime plus? Vous vous trompez, c'est un abus.

36 79 Vous voyant si faible et changeant, Si facile à faire le crime, Pour quelque mot désobligeant Il perdra pour vous toute estime; S'il vous loue à l'extérieur, Ce n'est pas du fond de son coeur.

36 80 Si vous faites ce qui lui plait De crainte de sa raillerie, Il vous louera par intérêt, Par politique ou flatterie; En cachette il rira de vous, Vous voyant plus faible que tous.

36 81 Il se dira dans son esprit: Je croyais cet homme un apôtre, Un serviteur de Jésus-Christ, Mais il est homme comme un autre, Le respect humain l'a changé, L'a fait tomber, l'a dérangé.

36 82 C'est notre ami, c'est notre sang, C'est une âme noble et divine, C'est un homme du premier rang; Mais si le monde le domine, N'importe! un sage en a pitié, Malgré le sang et l'amitié.

36 83 Si personne ne vous reprend Sur cette maudite pratique,
C'est l'intérêt qui le défend, La prudence ou la politique.
Un mal deviendra-t-il un bien, Parce qu'aucun n'en dira rien?
36 84 C'est être fou de s'appuyer Sur l'homme, ce roseau fragile,
De prendre pour son bouclier Un morceau de boue et d'argile, Qui
nous trompe le plus souvent Et qui tourne comme le vent.
36 85 C'est être fou de rechercher L'amitié de ce ver de terre,
Lequel ne peut pas empêcher Que Dieu ne vous fasse la guerre,
Pour vous ôter tout l'univers Et vous plonger dans les enfers.
36 86 Quand vous avez fait le péché Par l'honneur à la créature;
Quand vous aurez été taché, Rendra-t-elle votre âme pure? Cet
homme vous absoudra-t-il? Vous tirera-t-il du péril?
36 87 Quand la mort vous attaquera, Vous aidera-t-il en quelque
chose? Quand le Seigneur vous jugera, Viendra-t-il plaider votre
cause? Pour lors vous sentirez, mondain, Le malheur du respect
humain!
36 88 Espérez-vous pouvoir trouver Quelque part pour plaire à
tout le monde? A Jésus même, et se sauver Sans que ni l'un ni
l'autre en gronde? C'est un secret très inconnu, Ceux qui l'ont
voulu ne l'ont pu.
36 89 On ne peut pas, Jésus l'a dit, Plaire au monde et plaire à
Dieu même; L'un et l'autre se contredit, D'un deux il faut être
anathème.
Le monde est-il votre ennemi? Le Seigneur est donc votre ami.
36 90 Mauvais chrétien, prends ton parti; Tu fais une horrible
alliance, Tu n'es qu'un monstre travesti Sous un beau nom de
pénitence, Si Jésus-Christ est ton Seigneur, Renonce à ce monde
trompeur.

QUATRIÈME CANTIQUÉ

37 91 Tous les saints ont été battus Et des mépris et des
murmures.
Jusqu'à leurs rares vertus Ont enduré mille censures.
Je dis plus: les plus grands pécheurs Ne sont point exempts de
censeurs.
37 92 Prétendez-vous par ces respects Que personne ne vous
méprise, Que le monde vous laisse en paix Et que personne ne vous
nuise? Vous vous trompez très lourdement, Vous êtes dans
l'aveuglement.
37 93 Les orgueilleux vous décrieront, Les envieux feront la
rage, Les savants vous critiqueront Et vous serez repris du sage.
Tâcher de plaire à tous les fous, C'est être le plus fou de tous.
37 94 Depuis votre conversion, J'admire vos délicatesses, Pour
cacher la dévotion; Vous usez de mille finesses, Vous déguisez à
tout instant Les marques d'un vrai pénitent.

37 95 Hé quoi! vous faisiez le péché Malgré tout ce qu'on pouvait dire, Quoique quelqu'un en fût fâché; Quoique vous donassiez à rire, Vous étiez tout ouvertement Dans les plus grands dérèglements.

37 96 Vous aurez honte maintenant De Dieu même et de son service; Ce changement est surprenant Et plein d'erreur et d'injustice. Hardi pour tout iniquité, Honteux pour toute sainteté.

37 97 Quand il s'agit du temporel, Vous ne craignez point la censure; S'agit-il du bien éternel, Vous craigniez le moindre murmure; Vous fuyez comme un franc poltron Au seul mot du qu'en-dira-t-on.

37 98 Mais je veux que le monde entier Approuve en tout votre conduite.

Gagneriez-vous à ce métier? Seriez-vous heureux dans la suite: "Que sert de gagner l'univers, En se perdant dans les enfers?"

37 99 Que je crains pour un pénitent Dont l'estime est universelle, Et que le monde flatte autant Qu'une personne criminelle! Je crois que sa conversion Est une pure illusion.

37 100 Sachez que le monde et la chair Attaquent l'âme convertie, Que le démon et tout l'enfer Se met souvent de la partie Afin de la faire laisser Son Dieu qu'elle vient d'embrasser.

37 101 Vous faites tout ce qu'il vous plaît Et personne ne vous éprouve: Oh! que ce signe me déplâit! Je crains que Dieu ne vous réprouve; Ses vrais amis sont maltraités, Calomniés, persécutés.

37 102 Puisque les mondains sont pour vous Et que vous êtes de leur suite, Puisqu'ils vous favorisent tous, C'est que vous suivez leur conduite; Mais si vous étiez converti, Contre vous ils prendraient parti.

37 103 Loins de nous, pénitents trompeurs, Gens complaisants et politiques, Et qui vous attirez les coeurs De peur d'en souffrir les critiques; Et qui, malgré le Saint-Esprit, Joignez le monde à Jésus-Christ.

37 104 Pour vous, pénitents généreux Qui servez mon Dieu sans partage, Fuyez les mondains malheureux, Foulez aux pieds leur vain langage; Bravez l'enfer et, sur le lieu Et dès aujourd'hui, servez Dieu.

37 105 Ecoutez Jésus avec foi Et sans craindre qu'on vous maudisse: Qui regarde derrière soi N'est pas digne de son service; Il veut que tous ses serviteurs Bravent le monde et ses terreurs.

37 106 Quand tous vous tourneraient le dos Et vous combattraient sur la terre, Vous ne devez craindre ces maux, Si Dieu ne vous fait pas la guerre; Car si le Seigneur est pour vous, Nous aurons victoire sur tous.

37 107 Pratiquez le bien hardiment, Mais pour Dieu seul et pour lui plaire, Sans appréhender lâchement Ce qu'on peut penser, dire

ou faire, Afin d'être la bonne odeur De Jésus-Christ, votre Sauveur.

37 108 Parmi tant de qu'en-dira-t-on, Choisissez bien, âme fidèle, Non ceux du monde et du démon: Laissez-les pour les infidèles, Mais ceux des gens de piété Et des Rois de l'Éternité.

37 109 Que dira le juste ici-bas? Que dira le saint de la gloire? Que diront ces braves soldats Qui tiennent en main la victoire? Que dira Dieu, mon Créateur? Que dira Jésus, mon Sauveur?

37 110 Si je ne fais un tel effort De peur de devenir coupable, Qu'en dira-je au temps de la mort? Qu'en dira mon Juge équitable? Qu'en dira-t-on au jugement? Ah! le qu'en-dira-t-on charmant!

37 111 Ne vous laissez pas captiver, Encore un coup, je vous en prie, Car enfin il faut se sauver, Quoi qu'on en gronde et qu'on en crie.

Pour Dieu, rendez-vous tout à tous, Mais du péché défendez-vous.

37 112 C'est le moyen de réparer Les scandales de tous vos frères, De bien vivre et persévérer A suivre les pas de vos pères, Pour régner à jamais comme eux Avec le Seigneur dans les cieux.

CINQUIÈME CANTIQUÉ

38 113 Qui cause ce respect humain, Sinon l'orgueil ou bien l'envie, Le faste ou l'intérêt mondain, L'attache aux plaisirs de la vie? L'amour du monde dans un coeur En est le principal auteur.

38 114 On fait entrer en ce poison Une promesse, une menace, Une apparence de raison, Une critique, une grimace, Une injure, un vain sobriquet, Une action qu'on contrefait.

38 115 Si l'homme n'est pas abattu Avec toutes ces batteries, On vient attaquer sa vertu Des plus piquantes railleries, Des outrages les plus sanglants Et des coups les plus accablants.

38 116 Ce poison partout répandu A mis toute la terre en flammes, Il s'est presque partout rendu Le maître des plus saintes âmes: Le religieux le plus saint, Avec le prêtre, en est atteint.

38 117 Ah! que c'est un subtil poison Et qu'il est aisé qu'on le boive! Dans une apparente raison, On le prend sans qu'on s'aperçoive.

De l'oreille il va jusqu'au coeur Et terrasse le pécheur.

38 118 Serai-je aussi vaincu, Seigneur? En ma faveur prenez les armes Pour vaincre le monde trompeur, Son respect humain et ses charmes: Pour vous servir, plus que jamais, Voici ce que je vous promets:

38 119 Je veux agir tout simplement, Selon vous, Divine Sagesse, Sans art et sans déguisement, Sans politique et sans finesse, Sans aucun mépris du prochain, Mais aussi sans respect humain.

38 120 Je veux faire profession D'être dévot, mais véritable;
D'acquérir la perfection Autant que j'en serai capable, Et
d'aller à la sainteté Sans regarder d'aucun côté.

38 121 Pour cela, sur les pas des saints, Je veux suivre l'avis
d'un sage, Afin qu'il me prête les mains A servir mon Dieu sans
partage, Sans aucune indiscretion Et sans aucune illusion.

38 122 Je veux me faire tout à tous Sans nulle lâche
complaisance, Pour tâcher de les gagner tous A Jésus par la
pénitence, Tout à tous, sans aucun péché, Sans que le bien soit
empêché.

38 123 Si le bien est indifférent Et que quelqu'un s'en
scandalise, Pour lors, comme un homme prudent, Je m'en
abstiendrai sans remise, De peur que je ne fasse tort A ceux pour
qui Jésus est mort.

38 124 Je soutiendrai, mais puissamment, L'homme faible près de
sa chute, Je le reprendrai doucement, Sans crainte qu'on me
persécute; Mais pour rompre l'iniquité, J'aurai toute la fermeté.

38 125 Loin de moi ces vains compliments Qu'a trouvés la sagesse
humaine, Et tous ces grands raffinements Qui font aujourd'hui
tant de peine, Qu'on étudie avec grand bruit, Mais dont on ne
tire aucun fruit.

38 126 Loin de moi tous ces gens si polis Avec leurs belles
révérences, Leurs airs galants et si jolis, Leurs contorsions,
leurs cadences.

J'aime beaucoup l'honnêteté, Mais non pas la mondanité.

38 127 Loin de moi ces mauvais soldats Qui craignent quelque mot
qui vole, Et qui mettent les armes bas Pour quelque petite
parole, Et qui sont tout tremblants de peur Au moindre fantôme
trompeur.

38 128 Je méprise tout ce qu'on dit Et tous les mondains axiomes
Comme un langage tout maudit, Ou du mins comme des fantômes, Qui
semblent d'abord des raisons, Quoiqu'au fond ce soient des
poisons.

38 129 Le monde parle puissamment Afin d'inspirer ses maximes.
Il se sert très subtilement Des vertus, même pour les crimes; Il
a mille détours secrets, Pour nous prendre dans ses lacets.

SIXIÈME CANTIQUE : AXIOMES DU MONDE

39 130 Vous convertir? tout beau, tout beau, Un bon esprit jamais
ne change; Ce changement est trop nouveau, Tout le monde le
trouve étrange.

Gare à ce mensonge couvert, Il nous sourit, mais il nous perd.

39 131 C'est un scrupule de dévot, Tout cela n'est qu'un feu de
paille; Voulez-vous passer pour bigot, Et que tout le monde vous
raille? Gare à ce mensonge couvert, Il nous sourit, mais il nous
perd.

39 132 Ce confesseur est scrupuleux, Il damne tout le monde en chaire; On vous traite d'un cerveau creux Et d'un homme extraordinaire.

Gare à ce mensonge couvert, Il nous sourit, mais il nous perd.

39 133 Dieu ne demande pas de vous Tel bien ou telle pénitence, L'orgueil se cache là-dessous, L'amour-propre et la suffisance.

Gare à ce mensonge...

39 134 Bon Dieu, quelle dévotion! Bon Dieu, quelle bigoterie!

Vous êtes dans l'illusion, Si vous saviez comme l'on crie! Gare a...

etc.

39 135 Laissez là la méditation, C'est une chose dangereuse, Sujette à la tentation, Où l'âme devient paresseuse.

Gare à...

etc.

39 136 A quoi bon tant de chapelets? Travaillez, va plutôt, mon frère; Vous devriez vous contenter De votre prière ordinaire.

Gare à...

etc.

39 137 Fuyez la singularité: Les bonnes vertus sont secrètes.

Gare à vous, gare à la vanité, Vous montrez trop ce que vous faites.

Gare à...

etc.

39 138 Vous avez beaucoup de talent, Tâchez de hanter le beau monde, Ayez l'air civil et galant, Afin que personne ne gronde.

Gare à...

etc.

39 139 Par vos habits, par vos façons, Vous apprenez à tous à rire; On fera sur vous des chansons, Mais je veux pas tout vous dire.

Gare à...

etc.

39 140 Si vous voulez baisser les yeux Et vivre ainsi comme un sauvage, Il faudrait vous faire chartreux, Ou vous mettre en un ermitage.

Gare à...

etc.

39 141 Je suis votre ami, croyez -moi, Faites donc comme un tel ou telle, Ne vous faites pas une loi D'une petite bagatelle.

Gare à...

etc.

39 142 Ce n'est pas moi seul qui le dis: C'est telle et tel, c'est votre père.

Eh quoi! sont-ils des étourdis, Ignorent-ils comme il faut faire?

Gare a ce mensonge couvert, Il nous sourit, mais il nous perd.

39 143 Le monde imposteur en dit tant Pour autoriser ses coutumes, Qu'on pourrait suffisamment L'exprimer en plusieurs volumes, Pour réfuter bien à loisir Ses mensonges faits à plaisir.

39 144 O maudit respect pour la chair, Maudite engeance de vipère, Maudit rejeton de l'enfer, Maudite source de misère, O destructeur de bons desseins, O grand persécuteur des saints!

39 145 Je te prends pour mon ennemi, Et je te déclare anathème. Je prends Dieu seul pour mon ami, Publiquement, malgré toi-même, Sans craindre ce que tu diras, Ni même ce que tu feras.

39 146 Je veux partout, pour imiter L'exemple que Jésus me donne, Faire le bien sans désister, Sans voir, ni sans craindre personne, Afin d'avoir le nom divin D'un homme sans respect humain.

PRIERE

39 147 - A mon secours, Reine des Cieux, A mon secours, Vierge très sainte, Contre le monde malheureux, Son respect humain et sa crainte, Pour les vaincre avec votre Fils, Malgré tous les plus grands périls.

39 148 O grand Dieu, prêtez-moi la main, Mais votre main toute-puissante, Pour vaincre le respect humain, Cette bête si ravissante.

J'espère en vous, mon cher Jésus, Je ne serais jamais confus.

39 149 Vraiment je serai bienheureux, Si, pour vivre en cette vie, Je suis contredit en tous lieux Par la calomnie et l'envie; Si, malgré le qu'en-dira-t-on Et malgré l'enfer, je tiens bon.

39 150 Ah! que je ne sois pas trompé Par ce délicat sortilège, Que je ne sois point attrapé Par cet humain et ce fin piège, Mais qu'à l'ombre de votre Croix Je meure fidèle à vos lois.

39 151 Haï du monde et méprisé, Contraire aux maximes mondaines, Pauvre, souffrant et délaissé, Tout chargé de croix et de peines, Mais soutenu de votre bras Pour ne jamais tomber à bas.

39 152 Si quelqu'un est bien converti, Qu'il me crie et prenne les armes, Qu'il se range de mon parti Contre le monde et ses alarmes, Pour suivre un Dieu victorieux Sur le Calvaire et dans les Cieux.

DIEU SEUL.

L'AMOUREUSE DÉVOTION AU COEUR DE JÉSUS

LES TRÉSORS INFINIS DU COEUR DE J.C.

40 1 Voici la plus grande merveille Que j'aie exprimée en mes vers, Prédestiné, prête l'oreille Et mêle avec moi tes concerts.

40 2 Je m'élève par dessus moi-même, Je monte jusqu'aux bienheureux Et jusqu'au monarque suprême, Plus élevé que tous les cieux.

40 3 Que vois-je? Tout le ciel admire, Tout le ciel en est étonné, Je vois ce que je ne puis dire, Viens contempler, prédestiné.

40 4 Anges, dites-moi, je vous prie; Quel est ce beau brasier de feu? C'est le Coeur du Fils de Marie Et du Fils unique de Dieu.

40 5 Mortel, adore avec les anges Ce Coeur qui doit être adoré, Publie et chante les louanges D'un Coeur que l'amour a navré.

40 6 O grand mystère de la gloire Qu'on ne comprend point ici-bas! Et qu'il faut de foi pour le croire, Quand un coeur ne le goûte pas!

40 7 Ce Coeur, dès que l'homme l'aborde, Elève Dieu son Créateur, Exalte sa miséricorde Et lui rend un parfait honneur..

40 8 Chose étonnante, il s'humilie Devant son Père, à tout moment; Il loue, il adore, il supplie, Il parle pour nous puissamment.

40 9 O merveille tout ineffable! Coeur plein de la divinité! Coeur infiniment adorable, Dans la très sainte Trinité!

40 10 Oh! que de flammes vers son Père Ce Coeur jette en haut nuit et jour! Oh! qu'il aime l'homme son frère D'un pur et d'un ardent amour!

40 11 O grand Coeur! O fournaise ardente! O brasier tout miraculeux Qui jette une flamme abondante Pour brûler la terre et les cieux!

40 12 Depuis qu'il est Coeur, il nous aime Sans cesser d'aimer un moment; Il nous aime autant que lui-même, Avec excès, infiniment.

40 13 Il est le Coeur des coeurs sublimes, Le Coeur des vrais prédestinés, La plus grandes de leurs victimes Dont leurs péchés sont pardonnés.

40 14 Dans ce Coeur, les plus saintes âmes, Les plus grands amis du Sauveur Ont puisé leurs plus pures flammes, Leur plus ineffable ferveur.

40 15 Voici le trésor véritable De la grâce de Jésus-Christ, Voici la fontaine admirable De tous les dons du Saint-Esprit.

40 16 C'est ici la source de vie En qui tous les saints ont puisé, C'est ici le bel incendie Dont le coeur était embrasé.

40 17 On trouve en ce Coeur toutes armes, Il en est le grand arsenal; On trouve en lui les plus saints charmes Pour charmer et vaincre le mal.

40 18 Voici la plus sainte retraite Où l'on évite le péché, Où l'âme la plus imparfaite Devient très sainte à bon marché.

40 19 Voici la ville de refuge Où l'on n'est jamais outragé, Et la vraie arche du déluge Où l'on n'est jamais submergé.

40 20 C'est ce grand Coeur percé qui touche Et qui désarme un Dieu vengeur, Sa plaie est sa divine bouche Qui plaide et qui le rend vainqueur.

40 21 Jamais, dans ce Coeur, Dieu le Père N'a frappé le pauvre pécheur, Ce Coeur apaise sa colère, Obtient sa grâce et sa faveur.

40 22 Voici l'ouverture sacrée Du saint cabinet de l'Époux, Où l'âme pure est enivrée Du vin de l'amour le plus doux.

40 23 Dans ce Coeur, l'âme est embaumée De l'odeur des plus doux parfums, C'est en lui qu'elle est enflammée Des feux qui ne sont pas communs.

40 24 Ce Coeur est notre arche vivante Qui renferme toute la loi, Les secrets de l'âme innocente Et les mystères de la foi.

40 25 C'est en ce Coeur que notre Maître Forma tous ses secrets d'amour, Avant de les faire connaître, Avant de les produire au jour.

40 26 Son Coeur a formé ses oracles Avant qu'il les eût proférés, Son Coeur a formé ses miracles Avant qu'il les eût opérés.

40 27 En cette source de lumières, Les favoris de Jésus-Christ Ont puisé les plus hauts mystères, Les plus grands dons du Saint-Esprit.

40 28 C'est en ce trésor d'innocence Qu'ont été formés tous les saints, C'est en lui qu'ils ont pris naissance Et consommé tous leurs desseins.

40 29 Ce Coeur est le trou de la pierre Où l'on trouve une douce paix, C'est le paradis de la terre Où logent les hommes parfaits.

40 30 C'est en ce lit que reposent Les plus grands amis de Jésus, C'est par ce Coeur qu'ils se disposent A ses plus sublimes vertus.

40 31 O grand Coeur, ô profond abîme De la profonde humilité! O grand Coeur, ô trône sublime De la parfaite charité.

40 32 O grand Coeur, miracle du monde Qui contient tout en vérité, Avec le ciel, la terre et l'onde, Toute la sainte Trinité!

40 33 En louant ce Coeur adorable, Je loue avec proportion Le Coeur de sa Mère admirable, Tant est grande leur union.

40 34 Ce n'est que vous seul que j'adore, Coeur de mon Dieu, Coeur glorieux, Mais, en vous adorant, j'honore Le Coeur de la Reine des Cieux.

40 35 Chrétien, par le Coeur de Marie On aime le Coeur de Jésus, Puisque Jésus a pris la vie Dans ce Coeur et dans ses vertus.

40 36 Du sang de son Coeur tout de flamme Le Coeur de Jésus est formé; Ils n'ont qu'un coeur, il n'ont qu'une âme, L'un et l'autre doit être aimé.

40 37 Ame, perdez-vous sans partage Dans ces deux Coeurs miraculeux; L'un avec l'autre vous engage A n'en voir qu'un seul dans les deux.

40 38 Chère âme, montez en cachette Par le Coeur tendre au Coeur très-haut.

Vous deviendrez bientôt parfaite En aimant ce Coeur comme il faut.
DIEU SEUL.

LES EXCÈS AMOUREUX DU COEUR DE JÉSUS

41 1 Pénétrons jusqu'au fond du temple, Entrons dans ce Coeur merveilleux, Afin d'aimer à son exemple, Voyons ses excès amoureux.

41 2 Voyons dans le sein de Marie Ce petit Coeur qui n'est qu'un feu, Qui, plein du Saint-Esprit, s'écrie: Amour, amour, amour de Dieu.

41 3 Mon coeur est prêt, mon Dieu, mon Père, A faire votre volonté.

Ici dans le sein de ma Mère Je m'y sou mets en vérité.

41 4 Je vous adore et je vous aime, Me voilà, disposez de moi, Je place au milieu de moi-même Et votre croix et votre loi.

41 5 Vous me faites voir à cette heure Qu'il faut que j'embrasse la croix, Et qu'il faut même que j'y meure, Je le veux, mon Dieu, c'est mon choix.

41 6 Quoi, les hommes perdraient la vie? Mon amour ne peut le souffrir, Je veux mourir, je meurs d'envie Pour les empêcher de périr.

41 7 Ma mère, vous m'êtes très chère; Je vous comble de mes faveurs, Afin que vous soyez la mère Et le refuge des pécheurs.

41 8 Ce Coeur dans l'amour qui le presse Va trouver Jean son Précurseur, Il remplit son coeur d'allégresse, De sa grâce et de sa douceur.

41 9 Il nous fait voir dès son enfance Les excès de sa charité Par les excès de sa souffrance Et de sa grande pauvreté.

41 10 Dans son étable tout nous prêche Que son Coeur est trop amoureux, Qu'il est si pauvre en cette crèche, Qu'il semble en être malheureux.

41 11 L'amour fait que ce Coeur soupire, Car il lui tarde de mourir, Il court se faire circonci re Pour donner son sang et souffrir.

41 12 Au temple, le voilà victime; Il calme Dieu dans son courroux, Il lui rend un honneur sublime, Il s'offre tout entier pour nous.

41 13 S'il fuit, la charité le presse, Il nous cherche, il veut nous trouver, Il cache sous cette faiblesse L'ardeur qu'il a pour nous sauver.

41 14 Que ce Coeur est doux et traitable! Il converse avec les enfants; Qu'il est affable et charitable, Que ses attraits sont triomphants!

41 15 Pour nous obtenir la victoire, Il se soumet à ses parents;
Pour nous faire éclater en gloire, Il se cache pendant trente
ans.

41 16 Ce Coeur court où l'amour l'entraîne, Il veut nous trouver
à la fin, Il est faible, il est hors d'haleine, Il est fatigué du
chemin.

41 17 Il s'assit près d'une fontaine, Non pas afin de s'épargner,
Mais c'est pour la Samaritaine Qu'il veut sauver, qu'il veut
gagner.

41 18 Avec quelle adresse et sagesse Ce Coeur plein de bénignité
Gagne-t-il cette pécheresse! C'est un miracle en charité.

41 19 C'est par la douceur souveraine De son Coeur si tendre et
si doux Qu'il convertit la Madeleine Et qu'il la défend contre
tous.

41 20 Admirons la douce manière Avec laquelle sans rigueurs Il
sauve la femme adultère Des mains de ses accusateurs.

41 21 Le voyez-vous qui s'humilie Aux pieds du malheureux Judas,
Son Coeur lui dit, son Coeur lui crie: "Mon ami, ne te damne
pas".

41 22 Il soupire, il verse des larmes, Et Judas n'en est pas ému,
O Coeur tendre, ô coeur plein de charmes, Vraiment vous n'êtes
point connu!

41 23 L'amour qui lui ravit la vie Le fait survivre après sa
mort, Il se met dans l'Eucharistie.
O Coeur, que votre amour est fort!

41 24 Dans un jardin, il pleure, il crie, Il combat contre lui
pour nous, Il est réduit à l'agonie, Il est accablé sous nos
coups.

41 25 Il ne pleure pas sur lui-même Quoique son sang coule à
ruisseaux, Comme ce sacré Coeur nous aime, Il ne peut supporter
nos maux.

41 26 Son Coeur dans ce combat terrible Surmonte tout par un
effort, C'est pour nous seuls qu'il est sensible, Il se lève, il
court à la mort.

41 27 On le traîne à la boucherie, Mais comme un agneau sans
bêler; On le traite avec barbarie, Mais sans se plaindre et sans
parler.

41 28 Hélas! on le prend, on le lie, On l'accable de mille coups,
On le cloue, on le crucifie, Son Coeur est toujours aussi doux.

41 29 Il compte pour rien sa souffrance Ni tous les maux qu'il a
reçus, Son Coeur plein d'un amour immense Dit: "Frappez, frappez
encor plus.

41 30 Je suis content que l'on m'assomme, Que tout mon sang soit
répandu, Pourvu que l'on pardonne à l'homme, Pourvu qu'il ne soit
pas perdu".

41 31 Voyez comme ce Coeur ramasse Son peu de force et de vigueur, Ce n'est que pour obtenir grâce Pour ses bourreaux et le pécheur.

41 32 Ce Coeur dit plus haut que sa bouche: "O mon Père, pardonnez-leur, Par là, comme leur mal me touche, Vous diminuerez ma douleur".

41 33 A la fin, ce Coeur perd la vie, Ou plutôt il ne la perd pas, Puisqu'encore il est plein d'envie De souffrir après le trépas.

41 34 Son Père exauce sa prière, Voilà qu'on perce son côté Duquel il sort une rivière D'eau, de sang et de charité.

41 35 Enfin, la fournaise est ouverte, Enfin, ce grand Coeur est ouvert; Enfin, la cause est découverte Pourquoi Jésus a tant souffert.

41 36 En le perçant on le soulage, Car le feu dévorant ce Coeur, La lance lui fait un passage Pour se rendre au coeur du pécheur.

41 37 C'est par cette bouche sanglante Qu'il dit, depuis dix-sept cents ans, D'une voix mourante et vivante, Des mots qu'à peine je comprends.

DIEU SEUL.

PAROLES DE JÉSUS-CHRIST
QUI DÉCOUVRENT LES GRANDS BIENS
DE LA DÉVOTION A SON SACRÉ-COEUR

42 1 Allons pécheurs, allons nous rendre Auprès du Coeur de Jésus-Christ, C'est par lui qu'il se fait entendre Pour nous donner un coeur contrit.

42 2 Mon coeur sent une soif ardente, Il dit: "J'ai soif" incessamment; Chez toi, chère âme pénitente, Il cherche du soulagement.

42 3 Mêle mon sang avec tes larmes Puisque tu pleures ton péché; Ne crains point, j'ai mis bas les armes Puisque ton coeur est si touché.

42 4 Pour redoubler ta pénitence Entre en mon Coeur si pénitent, Pour m'aimer d'un amour immense Entre en mon Coeur qui t'aime tant.

42 5 Tu fais ma plus douce conquête En t'affligeant comme tu fais, Le ciel et mon Coeur en font fête, C'est en tes pleurs que je me plais.

42 6 Quoique je t'aime et te pardonne, Gémis pourtant incessamment, Car c'est la fin que je couronne Et non pas le commencement.

42 7 Mon sacré Coeur est ma mamelle, Je te la donne pour sucer, Pour te rendre fort et fidèle A t'affliger sans te lasser.

42 8 Où fuis-tu, pécheur plein de crimes? Pourquoi t'éloignes-tu de moi? Tu vas tomber dans les abîmes, Mon Coeur t'appelle; approche-toi.

42 9 Eh quoi! faut-il que tu m'offenses Parce que je suis si bon? Si mon Coeur diffère vengeance, C'est pour t'accorder le pardon.

42 10 Crie à ton Dieu: "Miséricorde!", M'entends-tu? Je suis ton Sauveur, C'est par moi seul que Dieu l'accorde Et qu'un pécheur trouve faveur.

42 11 C'est en mon Coeur qu'est l'indulgence, Hors de lui rien n'est pardonné, C'est dans mon Coeur qu'est l'espérance, Sans lui le pécheur est damné.

42 12 Si mon Coeur par sa douce flamme Ne peut enfin gagner le tien, O cruel, tu m'arrches l'âme, Et ton coeur transperce le mien.

42 13 Mais mon Coeur contre sa nature Crierà vengeance à jamais Contre toi, vile créature, Qui n'a pas voulu de ma paix.

42 14 Pour ton excès d'impénitence Et mon excès de charité J'aurai des excès de vengeance Pendant toute l'éternité.

42 15 J'ouvre ainsi sur la fin du monde Aux pécheurs mon Coeur plein d'ardeur, Mais tant s'en faut qu'on y réponde, On n'a pour lui que des froideurs.

42 16 On foule aux pieds toutes mes peines, Mon sang, mon Coeur, ma charité, Et, malgré le sang de mes veines, On m'accable d'iniquité.

42 17 Viens à mon Coeur, âme fidèle, Veux-tu m'abandonner aussi? Viens boire à la source éternelle Que rejette un coeur endurci.

42 18 Ame, as-tu besoin de lumière? Mon Coeur est un soleil divin Où toute âme la plus grossière Verra clair comme un chérubin.

42 19 C'est mon Coeur seul qui fortifie, Il est puissant en ses attraits; C'est mon Coeur seul qui pacifie, Il est le centre de la paix.

42 20 Vite à mon Coeur, loin des tumultes, Il est la maison des parfaits; Là, point de péchés, point d'insultes, Le monde ignore ces secrets.

42 21 Repose, chère âme, repose En mon Coeur, c'est un lit de fleurs, Puisque mon Coeur est toute chose, Ne te dissipe point ailleurs.

42 22 As-tu l'âme tiède et traînante? Ton coeur est-il tout fainéant? Mon Coeur fait une âme fervente Et d'un nain fait un géant.

42 23 Ton coeur est-il dans la tristesse Par l'effort de l'esprit malin? Mon Coeur n'est plein que d'allégresse, Il bannit des coeurs tout chagrin.

42 24 As-tu grand soif? Viens-t'en donc boire Dans la fontaine du Sauveur Une liqueur toute de gloire, Toute de flamme et de ferveur.

42 25 Veux-tu la divine sagesse Qui fait un sage selon Dieu?
Veux-tu cette divine ivresse? Mon Coeur est son trône de feu.
42 26 Veux-tu brûler bien à ton aise? Jette-toi vite dans mon
Coeur, C'est un feu, c'est une fournaise, Ou plutôt c'est l'amour
vainqueur.
42 27 Si tu désires aimer Marie Et d'un amour comme infini, Aime
par mon Coeur, je te prie, Car mon Coeur au sien est uni.
42 28 Nos coeurs n'étaient qu'une victime Lorsqu'ils vivaient en
ces bas lieux, Tous deux, par un lien intime, Ne font qu'un même
amour aux cieux.
42 29 Que tout aime et que tout adore Mon Coeur par de divins
transports, J'ai promis, je promets encore A ces dévots tous mes
trésors.
42 30 Si vous vouliez, Princes de France, Aimer mon Coeur
victorieux, Et la victoire et l'abondance Suivraient vos armes en
tous lieux.
42 31 En mon Coeur est toute victoire Sur vos ennemis et les
miens, En mon Coeur est toute ma gloire, Tous mes trésors et tous
mes biens.
42 32 Ouvre ton coeur, âme très pure, Ou plutôt entre dans le
mien, Abandonne la créature Et possède en mon Coeur tout bien.
42 33 J'ai souffert mille et mille outrages Pour être à toi
présentement, Répare-les par tes hommages, Mon coeur t'en supplie
ardemment.
DIEU SEUL.

LES OUTRAGES FAITS AU COEUR DE JÉSUS

43 1 Ecoutez ma plainte divine, Amis du Coeur de mon Sauveur, Si
je vous ouvre ma poitrine, C'est pour en soulager mon coeur.
43 2 Parlez, mon coeur, parlez, mes larmes, Soupirez, pleurez
mille fois.
Que je sens de vives alarmes! Je n'ai ni parole, ni voix.
43 3 Vous me demandez à cette heure Pourquoi mon coeur est
affigé, Pourquoi je soupire et je pleure.
Ah! c'est mon Jésus outragé!
43 4 Tous les idolâtres l'oublent, Ils ignorent de Roi des
Cieux, Et les Turcs et les Juifs le nient, Jésus est blasphémé
chez eux.
43 5 Combien d'infâmes hérétiques Ont profané son sacrement! Oh!
que leur rage diabolique Doit nous causer d'étonnement!
43 6 Tout le ciel et la terre ensemble Ont pleuré ces
indignités; Que mon coeur pleure et ma main tremble En écrivant
ces cruautés!
43 7 Qu'ils font une cruelle injure A son testament paternel, En
ne le mettant qu'en figure Au Saint-Sacrement de l'autel.

43 8 Oh! quelle injure à ses paroles En niant la réalité! Ils font passer pour très frivoles Ses oracles de vérité.

43 9 N'ayant plus la foi pour barrière, Ils l'ont outragé mille fois, Ils l'ont de rage et de colère Tout de nouveau mis sur la croix.

43 10 Les uns vont jeter les hosties A des animaux furieux, D'autres les jettent par parties Et dans la boue et dans les lieux.

43 11 L'un, d'un canif, chose étonnante, Perce ce Coeur tout amoureux, L'autre le jette en eau bouillante, L'autre le jette dans les feux.

43 12 Hélas! combien par art magique Ont livré l'hostie au démon, Ou bien par cet art diabolique En ont fait un cruel poison!

43 13 Venons aux mauvais catholiques Qui devraient par leur pitié Le défendre des hérétiques.

Ils surpassent leur cruauté.

43 14 Nos églises abandonnées, Notre Dieu sans adorateurs, Des jours, que dis-je? des années, Sans qu'on adore ses grandeurs.

43 15 Si plusieurs viennent dans nos temples, Ce n'est pas tant pour Jésus-Christ Que par coutume ou par exemples, Ils n'ont point Jésus dans l'esprit.

43 16 Souvent ce Maître et Roi de gloire Est délaissé sur nos autels, Sans que presque personne en ait mémoire, Délaissé de tous les mortels.

43 17 Tandis que de Sacré-Coeur pense A nous combler de ses faveurs, On n'a pour lui qu'indifférence, On n'a pour lui que des rigeurs.

43 18 Contre ce Coeur, combien d'injures! Combien d'infâmes actions! Combien partout d'immodesties! Combien de profanations!

43 19 Voyez ce malheureux qui jure Et qui blasphème son saint nom, Personne ne sent ctte injure, On en rit avec le démon.

43 20 Jamais on n'avait vu la terre Si pleine d'ennemis de Dieu, Partout le crime avec la guerre, Jésus s'en est plaint depuis peu.

43 21 Mais personne ne s'en étonne, Les plus grands crimes ne sont rien.

Plait-on Jésus? Hélas! personne, Un chacun ne pense qu'au sien.

43 22 Si l'on l'épargnait dans l'église!...

Hélas! non, c'est en son palais, Sans qu'aucun soit dans la surprise, Qu'on le perce de mille traits.

43 23 Regardez-y cette mondaine, Cette idole de vanité, Qui, par sa manière hautaine, Dispute la Divinité.

43 24 Voyez-vous comme elle est parée, Auprès d'un autel dédoré? Voyez comme elle est adorée.

Jésus n'est pas considéré.

43 25 Combien de rendez-vous infâmes Dans l'église de notre Dieu! Combien d'hommes, combien de femmes Viennent se perdre en ce saint lieu!

43 26 Que de ris, que de causeries! On y parle comme aux marchés. Que de sortes d'effronteries! Et Dieu souffre tous ces péchés.

43 27 La modestie est pratiquée, Le respect et l'attention, Par les Turcs même en leur mosquée.
Pour nous, quelle confusion!

43 28 Voyez l'église, pauvre, infâme, Auprès de ce château pompeux; Tandis que Monsieur et Madame Ont abondamment tout chez eux.

43 29 Hélas! que de malheureux prêtres, De loups sous la peau des agneaux, De Judas, de malheureux traîtres, Plus cruels que tous les bourreaux!

43 30 Est-ce ainsi donc que l'homme offense Le Coeur amoureux du Sauveur? Est-ce là sa reconnaissance? Quel outrage, quel crève-cœur!

43 31 Quelle cruauté! cet impie Exerce toutes ses fureurs Dans l'église, où se réfugie Jésus chassé de plusieurs coeurs.

43 32 Aurons-nous donc les coeurs de pierre Sans prendre part à ses douleurs? Ah! souffrons avec lui sur terre, Avec son sang mêlons nos pleurs.

43 33 Il nous dit comme à ses apôtres: On m'abandonne, mes amis, Voulez-vous me quitter vous autres, Et vous joindre à mes ennemis?

43 34 Ah! je souffrais ces injures De mes ennemis déclarés, Mais ceux que j'aime sans mesures M'outrageront! amis, pleurez.

43 35 Ah! mon Coeur est à l'agonie, On m'attaque dans ma maison, On m'y trahit, on m'y renie, On change mon sang en poison.

43 36 Mon Coeur crie en son amertume, Il est accablé du péché, Aurez-vous tous des coeurs d'enclume, Aucun n'en sera-t-il touché?

43 37 Si vous m'abandonnez, fidèles, Je suis abandonné de tous, Irai-je chez les infidèles? Ils me connaissent moins que vous.

43 38 Mon Coeur vous aime et vous désire, C'est pour vous qu'il est transpercé; Après votre coeur il soupire, Eh quoi! serai-je délaissé? DIEU SEUL.

LES PRATIQUES DE LA DÉVOTION AU COEUR DE JÉSUS

44 1 A ce Coeur, pécheurs de la terre, Pour éviter de grands malheurs! Je vois la verge et le tonnerre Qui va tomber sur les pécheurs.

44 2 Aimons ce Coeur, puisqu'il nous aime, L'amour se paie par l'amour, Mais aimons d'un amour extrême Et purement et nuit et jour.

44 3 Le ciel l'adore et nous invite A l'adorer en ce bas-lieu,
Adorons donc, il le mérite, Puisqu'il est le grand Coeur de Dieu.

44 4 Et par amour, et par justice, Il faut nous consacrer à lui,
Faisons, faisons ce sacrifice Sans partage et dès aujourd'hui.

44 5 Chantons avec les choeurs des anges Ce divin Coeur dans ses
grandeurs, Et prenons part à leurs louanges Pour prendre part à
leurs ardeurs.

44 6 Parlons de lui, prêchons sans crainte Et ses grandeurs et
ses appas, Soupignons sans cesse avec plainte De ce qu'on ne le
connaît pas.

44 7 Rendons-lui très souvent visite Pour tant de malheureux
chrétiens.
Ce bon Coeur nous en sollicite, Il veut nous combler de ses
biens.

44 8 Avec un coeur pur et fidèle, Un coeur plein de dévotion,
Goûtons sa douceur éternelle Dans la sainte Communion.

44 9 Allons faire fondre nos glaces Dans ce Coeur du buisson
arant, Allons puiser toutes les grâces Dans ce magasin abondant.

44 10 Soyons pleins de reconnaissance Pour ces innombrables
bienfaits, Ayons-en toujours la présence Dans nos coeurs et nos
cabinets.

44 11 Unissons-nous, je vous en prie, Pour vaincre ensemble le
démon, En entrant dans la confrérie Que l'Église érige en son
nom.

44 12 Dans nos troubles, dans nos souffrances Et dans nos plus
sensibles coups, Mettons en lui nos espérances, C'est notre
Coeur, il est à nous.

44 13 Pour que l'espérance soit vraie, Il faut éviter le péché,
Et se tenir en cette plaie Malgré tout saintement caché.

44 14 C'est notre modèle pour vivre, Prenons ses mêmes
sentiments, Tâchons coeur à coeur de le suivre Dans ses pas et
ses mouvements.

44 15 Dans la disette et l'abondance, Dans l'allégresse et dans
l'ennui, Dans ce qu'on fait et ce qu'on pense, Unissons-nous sans
cesse à lui.

44 16 Afin d'avoir un coeur qu'on nomme Un coeur selon le Coeur
de Dieu, Afin de devenir un homme Rempli de grâce et de tout feu.

44 17 La pratique la plus utile, La plus glorieuse au Seigneur,
La plus conforme à l'Évangile, Est de réparer son honneur.

44 18 Tâchez de réparer l'injure Qu'on a faite à ce Coeur divin,
Malgré la chair et la nature, Malgré le monde et le malin.

44 19 Tandis que mille âmes charnelles Ne cherchent que leur
propre bien, Cherchons Jésus, âme fidèle, Pour son honneur
n'épargnons rien.

LA SCRUPULEUSE CONVERTIE

45 1 Je vois enfin qu'avec tous mes scrupules Je ne fais aucun bien.

J'en reste là, mes défauts s'accroissent, Malheureux scrupule, adieu.

Malheureux scrupule.

J'obéis et j'aime Dieu.

J'obéis et j'aime.

45 2 Veux-je avancer? aussitôt je recule, Je ne profite en rien; Je vais et viens ainsi qu'une pendule.

Malheureux, etc.

45 3 Je ne suis plus la femme scrupuleuse Insupportable à tous; On m'a rendue Madeleine amoureuse.

Malheureux, etc.

45 4 Mon air chagrin, ma mine renfrognée Aurait fait fuir les loups; Un moucheron m'aurait inquiétée.

Malheureux, etc.

45 5 Mais maintenant j'ai la face riante, Sans trouble ni chagrin; Je suis en paix, je suis toujours contente.

Malheureux, etc.

45 6 Quand je faisais quelque faute ou bévue Par l'effort du malin, Je me troublais, je me croyais perdue.

Malheureux, etc.

45 7 Mais maintenant, lorsque je suis tombée, Je demande pardon; Je m'humilie et je suis relevée.

Malheureux, etc.

45 8 Je ne voulais obéir qu'à ma tête, J'avais toujours raison. Oh! que j'étais une méchante bête! Malheureux, etc.

45 9 Mais maintenant je ne voudrais pas faire Un pas sans caution; Je ne veux rien, donnez la loi, mon père.

Malheureux, etc.

45 10 Lorsque j'avais de mauvaises pensées Qui me déplaisaient bien, Je me troublais, je me croyais damnée.

Malheureux, etc.

45 11 Mes pensées ne me font plus de peine, N'y prenant plus plaisir, Y renonçant sans scrupule et sans gêne.

Malheureux, etc.

45 12 L'esprit malin me tournait à sa mode, Et selon son désir, Il me rendait à chacun incommode.

Malheureux, etc.

45 13 Comme un petit enfant à la mamelle, J'obéis simplement, N'étant jamais ni couble ni rebelle.

Malheureux, etc.

45 14 Un petit rien me paraissait terrible, Un rat, un éléphant. Le bien même me devenait nuisible.

Malheureux, etc.

45 15 Mais maintenant je marche en confiance, J'agis tout bonnement, Et c'est pourquoi je suis en assurance.

Malheureux, etc.

45 16 Je voyais Dieu comme un juge sévère Toujours prêt à frapper, La foudre en main et toujours en colère.

Malheureux, etc.

45 17 Mais maintenant j'aime Dieu comme un père Que je crains d'offenser, C'est mon bon père et Marie est ma mère.

Malheureux, etc.

45 18 Je n'agissait autrefois que par crainte, Presque point par amour; J'avais au coeur la gêne et la contrainte.

Malheureux, etc.

45 19 Mais maintenant l'amour qui me domine Me conduit nuit et jour, En me rendant pure, libre et divine.

Malheureux, etc.

45 20 L'amour me fait aimer l'obéissance, Chercher la pauvreté, Fuir les plaisirs, embrasser la souffrance.

Malheureux, etc.

45 21 Avec l'amour, je cours dans les campagnes Avec félicité, Je fens les airs, je tranche les montagnes.

Malheureux, etc.

45 22 Attendez peu d'une âme scupuleuse Pour la gloire de Dieu; Elle n'est point forte ni courageuse.

Malheureux, etc.

45 23 Un rien l'abat, un rien lui fait ombrage, Parce qu'elle aime peu.

Aimons beaucoup, nous aurons du courage.

Malheureux, etc.

45 24 Qui veut sortir de ce profond abîme Quitte sa volonté; C'est la source du scrupule et du crime.

Malheureux, etc.

45 25 L'obéissant chantera des victoires, Il est en sûreté; Il recevra des couronnes de gloire.

Malheureux, etc.

45 26 J'aimerais mieux aller à la charrue Pour conduire des boeufs, Que de conduire une femme têtue.

Malheureux, etc.

45 27 Si je lui dis: "Je veux qu'on m'obéisse." - "Mon père, je ne peux.

Je me connais, je ne suis que malice." Malheureux, etc.

45 28 Et le scrupule et la malice noire Procèdent du méchant, Par l'un et l'autre il remporte victoire.

Malheureux, etc.

45 29 Ne craignons point d'une crainte servile, Craignons comme un enfant, Aimons beaucoup: tout nous sera facile.

Malheureux, etc.

45 30 O mon Jésus, mon amour, je vous aime Du profond de mon coeur, Par dessus tout, pour l'amour de vous-même.

Malheureux, etc.

45 31 Elargissez mon coeur, Vierge Marie, Dans l'amour du
Sauveur, Et me gardez de scrupule en ma vie.
Malheureux scrupule, adieu.
Malheureux scrupule.
J'obéis et j'aime Dieu.
J'obéis et j'aime.
DIEU SEUL.

LA CONSOLATION DES AFFLIGÉS

PREMIER CANTIQUE

46 1 L'AFFLIGÉ: Oh! quelle maladie! Ah! que j'ai de malheur!
Dans ce lit je m'ennuie.
Qu'ai-je fait au Seigneur?
46 2 LE DÉMON: Pleure, murmure, enrage, Ton mal est dangeureux.
Aucun ne te soulage, Te voilà malheureux.
46 3 L'AMI DE DIEU: Que vous souffrez, mon frère! Mais souffrez
sans ennui.
Dieu sera votre père Si vous souffrez pour lui.
Bonne croix, etc.
46 4 Souffrir avec murmure, C'est souffrir en démon, C'est à
Dieu faire injure, C'est attaquer son nom.
Bonne croix, etc.
46 5 Oh! le bel héritage Que vous gagnez aux Cieux! Souffrez
bien, bon courage, Et tenez-vous joyeux.
Bonne croix, etc.
46 6 L'AFFLIGÉ: J'ai grand mal à la tête, Je brûle comme un feu,
Comme une pauvre bête.
Que je souffre, ah! mon Dieu!
46 7 LE DÉMON: Tu ne plus rien faire, Tu perds ici ton temps.
Que deviendra ta mère, Ta femme et tes enfants?
46 8 L'AMI DE DIEU: C'est Dieu qui vous châtie, Mais pour vous
éprouver, Il frappe et mortifie, Mais c'est pour vous sauver.
Bonne croix, etc.
46 9 Dieu prendra soin des vôtres Si vous savez souffrir, Par
lui-même ou par d'autres Il saura les nourrir.
Bonne croix, etc.
46 10 L'AFFLIGÉ: Ah! ma douleur n'accable, Je déplore mon sort.
Que je suis misérable! Je voudrais être mort!
46 11 LE DÉMON: Regarde, on t'abandonne Tout comme un pauvre
chien.
Personne ne te donne D'aide, ni de soutien.
46 12 L'AMI DE DIEU: Votre enfer se commence, Dieu s'arme contre
vous Et votre impatience Redouble son courroux.
Bonne croix, etc.
46 13 Voyez, sur le Calvaire, Le bon Jésus mourant.
C'est là votre exemplaire.

Souffrez-vous bien autant? Bonne croix, etc.

46 14 L'enfer est votre place, Daignez la regarder; Et vous avez l'audace De plaindre et de gronder.

Bonne croix, etc.

46 15 L'AFFLIGÉ: D'autres maux, encor passe; Toujours malade, hélas! Non, un saint dans ma place Ne les souffrirait pas.

46 16 LE DÉMON: Pour souffrir sans rien dire, Faudrait être de fer, Blasphème, tourne, vire, Comme un démon d'enfer.

46 17 L'AMI DE DIEU: Vos cris, votre humeur noire Sont des péchés nouveaux, L'enfer chante victoire, Vous redoublez vos maux.

Bonne croix, etc.

46 18 L'homme bien sage embrasse A chaque heure sa croix, Dieu lui donne une grâce Proportionnée au poids.

Bonne croix, etc.

46 19 Un peu de patience, Votre mal passera, Mais votre récompense Jamais ne finira.

Bonne croix, etc.

46 20 La souffrance est nommée Divine volonté, Dès lors qu'elle est aimée Et prise avec gaieté.

Bonne croix, etc.

46 21 L'AFFLIGÉ: Mon lit n'est rien qui vaille, On n'a point soin de moi.

Coquin, franche canaille, Tu le payeras, ma foi!

46 22 LE DÉMON: Que je plains ton malaise! Bouillon froid, pain tout dur, Une viande mauvaise, On se moque, il est sûr.

46 23 L'AMI DE DIEU: Quels jurements! quels crimes! L'Ange en pleure et s'enfuit, Vous ouvrez les abîmes Et le démon en rit.

Bonne croix, etc.

46 24 Le démon vous éclaire Pour voir tout de travers Et vous mettre en colère Contre tout l'univers.

Bonne croix, etc.

46 25 Si le mal vous irrite, Dites: Dieu soit béni! Vous aurez un mérite, Un bonheur infini! Bonne croix, etc.

46 26 L'AFFLIGÉ: La goutte, la colique, La fièvre, un mal de dents, L'asthme et la sciatique, Oh! que mes maux sont grands!

46 27 LE DÉMON: Oui, ton mal est étrange, Succombe sous le faix! Il faudrait être un ange Pour le souffrir en paix!

46 28 L'AMI DE DIEU: Il est de la justice Qu'un pécheur comme vous, Tout rempli de malice, Souffre en paix quelques coups.

Bonne croix, etc.

46 29 Dieu nous flagelle en père, Non en juge irrité; Ce n'est pas par colère, Mais par pure bonté.

Bonne croix, etc.

46 30 Le ciel prend ses délices A vous voir, sur ce lit, Faire des sacrifices Dignes de Jésus-Christ.

Bonne croix, etc.

46 31 L'AFFLIGÉ: Je ne sais plus que faire, J'en mourrai de chagrin.

Vite un apothicaire! Vite un bon médecin!

46 32 LE DÉMON: Eloignez de sa porte Le père confesseur, Sa présence n'apporte Que crainte et que douleur.

46 33 L'AMI DE DIEU: Quels soins, quel bruit, quel zèle Pour la santé du corps! Et pour l'âme immortelle Pas les moindres efforts! Bonne croix, etc.

46 34 Un malade bien sage Se confesse d'abord, Et par là se soulage Et prépare à la mort.
Bonne croix, etc.

46 35 Vous remportez victoire En souffrant comme il faut, Vous deviendrez la gloire Et l'honneur du Très-Haut.
Bonne croix, etc.

46 36 Oh! que ses coups sont sages! Qu'ils nous font du plaisir! Qu'ils lui rendent d'hommages Quand on aime à souffrir! Bonne croix, etc.

46 37 L'AFFLIGÉ: Mon Dieu, je vous adore En votre jugement; Si vous frappez encore, Aidez-moi puissamment.
Bonne croix, etc.

46 38 En votre sang je noie Mes péchés et mes maux, Et j'embrasse avec joie Des tourments tout nouveaux.

46 39 Bonne croix du Calvaire, Tant qu'elle, tant qu'elle, Bonne croix du Calvaire, Tant qu'elle pourra durer.

46 40 (8b) Le travail d'une année, Quoique très excellent, Ne vaut pas la journée D'un malade content.
Bonne croix, etc.

AMENDE HONORABLE AU COEUR DE JÉSUS

47 1 O Coeur de Dieu, Coeur adorable, Coeur, objet de tous mes amours, O Coeur infiniment aimable, Qui m'aimez et m'aimez toujours.

47 2 Quoique très pauvre et misérable, Quoique le plus grand des pécheurs, Je fais une amende honorable A votre Coeur, à vos grandeurs.

47 3 Pardon pour tous les infidèles, Qui, quoiqu'ils soient tous faits pour vous, Malgré vos bontés paternelles, Vous attaquent, se damnent tous.

47 4 Pardon pour tous les schismatiques Séparés de votre unité. Pardon pour tous les hérétiques, Qui nient votre vérité.

47 5 Ah! pardon de leurs barbaries, Pardon de leurs indignités, Pardon de toutes leurs furies Et toutes leurs cruautés.

47 6 Pardon, divin Coeur, on oublie Votre Coeur au Saint-Sacrement, Pardon pour ce chrétien impie Qui le profane incessamment.

47 7 Ah! pardon de ces insolences, De ces rendez-vous criminels,
Pardon de tant d'irrévérrences Dont on souille vos saints autels.

47 8 On va percer votre Coeur même, Ce que ne fait pas le démon;
Pour ce parjure et ce blasphème, Je vous en demande pardon.

47 9 Pardon pour tous les mauvais prêtres Et tous vos ennemis
cachés; Pardon pour mille et mille traîtres Qui vous reçoivent en
péchés.

47 10 Hélas! on vous ôte la vie Malgré vous-même en plusieurs
coeurs, Hélas! l'on vous y crucifie.

Pleurez, mes yeux, coulez, mes pleurs.

47 11 Pardon pour tant d'âmes si lâches, Qui près des autels vont
dormir; Qui par leur coeur souillé de taches, Excitent le vôtre à
vomir.

47 12 Miséricorde pour moi-même De vous avoir tant approché Avec
une tiédeur extrême, Avec un coeur plein de péché.

47 13 Pardonnez-moi ma négligence, Mon peu de préparation Et ma
cruelle indifférence Pour la sainte Communion.

47 14 Pardon de mon ingratitude Après tant de bienfaits reçus, De
mon peu de sollicitude A vous suivre dans vos vertus.

47 15 O mon Jésus, miséricorde Pour tous les péchés que j'ai
faits; Si votre Coeur ne me l'accorde, Je suis perdu pour un
jamais.

47 16 Peux-tu, mon coeur, être insensible Au Coeur de Jésus
méprisé? Non, non, il n'est pas possible, C'est pour toi qu'il
s'est épuisé.

47 17 Si le coeur d'un Turc infidèle T'avait aimé jusqu'à ce
point, Tu l'aimerais, ô coeur rebelle; Pour ce Coeur, tu ne
l'aimes point.

47 18 Coeur amoureux, je vous embrasse, Je me donne à vous tout
entier.

Il est juste que je le fasse, Vous m'avez aimé le premier.

47 19 Hélas! que n'ai-je autant de larmes Que de gouttes d'eau
dans la mer! J'en vois tant qui portent les armes Contre un Coeur
qu'il faudrait aimer.

47 20 Que ne puis-je courir la terre Pour m'écrier en tous les
lieux: Pécheurs, ne faites pas la guerre Au Coeur de Jésus
amoureux!

47 21 Que ne puis-je par mille hommages, En me traînant la corde
au cou, Réparer ces sanglants outrages, Quand j'en devrais passer
pour fou!

47 22 O Coeur, que ne puis-je vous mettre Dans tous les esprits
et les coeurs, Et que ne puis-je vous soumettre Ceux des rois et
des empereurs!

47 23 Qu'au moins, tous les vers de ces pages Soient autant de
prédicateurs, Pour réparer tous vos outrages Et donner grâce à
leurs lecteurs!

47 24 Allez partout fondre les glaces, Allez détruire les péchés,
Allez rendre à Dieu vos hommages, Allez, sans demeurer cachés.

47 25 Faut-il que je ne puisse dire Ce que je goûte et je
ressens? Parlez, soulagez mon martyre, Parlez, vous êtes tout-
puissant.

47 26 Formez-vous par votre puissance Quelques nouveaux
prédicateurs, Pour prêcher votre amour immense Et pour publier
vos grandeurs.

47 27 Par le Sacré-Coeur de Marie, Honneur au vôtre, mon Jésus,
Ecoutez ce coeur qui vous prie Et qui vous honore le plus.

47 28 O Sacré-Coeur, par ses mamelles, Par son sein qui vous a
porté, Pardonnez à des infidèles Les excès de leur cruauté.

47 29 Charmé de la flamme divine Dont je vois votre Coeur si
plein, C'en est fait, j'ouvre ma poitrine, Divin Coeur, entrez
dans mon sein.

47 30 Enfin, ma demande est hardie, Chassez de moi mon coeur
pécheur Et que je n'aie en cette vie Point d'autre coeur que
votre Coeur.

AUX RELIGIEUSES DE LA VISITATION

48 1 O très saintes Religieuses, Mes vers ne peuvent vous nommer
Tant je vous trouve bienheureuses D'avoir ce grand Coeur pour
l'aimer.

48 2 Il vous a pris pour son partage, Il a pris son palais chez
vous, Il est aussi votre héritage, Ce qui n'est pas donné à tous.

48 3 Du haut de la Croix du Calvaire, Par Marie, il est descendu
Jusqu'au coeur de votre saint Père, C'est en lui qu'il s'est tout
perdu.

48 4 Ce Père saint et charitable, Après un docteur amoureux,
Vous a donné ce Coeur aimable Afin de brûler de ses feux.

48 5 Si votre règle est si charmante, François n'en est pas tout
l'auteur Que la douceur humble, innocente, Et sans orgueil et
sans rigueur.

48 6 C'est pour vous une gloire immense De ce que ce Coeur de
l'Agneau A chez vous comme pris naissance: Votre maison est son
berceau.

48 7 Si, chez vous, il a voulu naître; C'est pour s'accroître et
s'augmenter, Vous devez le faire connaître; Vous devez le faire
éclater.

48 8 Il a chez vous pris son asile, Chassé qu'il est de tant de
coeurs; Il a chez vous son domicile.

Brûlez, brûlez de ses ardeurs.

48 9 Dieu vous a fait dépositaires De ce trésor très excellent,
C'est à vous, Révérendes Mères, De faire croître ce talent.

48 10 Comme, Dieu merci, vous le faites, Je ne vous menacerai point; Tâchez d'être encor plus parfaites Et plus fidèles en ce point.

48 11 Entre trois Coeurs, prenez vos places: Jésus, Augustin et François; Mais que le premier, plein de grâces Vous mette en un et non en trois.

48 12 Voici mes vers, que je présente A vos coeurs tous réduits en un; Si cette offrande est excellente, C'est parce qu'elle est en commun.

48 13 Si quelque coeur par sa malice N'est pas dans la communauté, Je n'offre point mon sacrifice Pour ce monstre d'iniquité.

48 14 Que, s'il est sorti de son centre, De ce Coeur plein de charité, Que dès aussitôt, il y rentre Par l'ouverture du côté.

48 15 Sans vous soucier de la rime, Méditez bien mes petits vers. Comprenez-en le sens sublime Et faites-en vos doux concerts.

48 16 Si ces vers sont très peu de chose, Jetez-en la faute sur moi, Mais que je ne sois pas la cause Que vous y refusiez la foi.

48 17 Mais, si mes vers vous édifient, Rendez-en la gloire au Très-Haut, Faites partout qu'ils fructifient Et suppléez à mon défaut.

48 18 Un prêtre a besoin de sagesse, Qu'il entre dans vos oraisons, Le Coeur de Jésus vous en presse, Obtenez-lui ce don des dons.

Ainsi soit-il.

DIEU SEUL.

[NOTRE OFFRANDE A MARIE
ET CELLE DE JÉSUS A SON PÈRE PAR
LES MAINS DE MARIE]

49 1 Aujourd'hui nous vous offrons, Sainte Vierge Marie, Tout ce que nous possédons Et notre propre vie.

Regardez ce pauvre lieu Comme votre domaine, Dans lequel vous serez, après Dieu, L'unique Souveraine.

49 2 Regardez votre cher Fils, O Père des lumières, Exaucez ses petis cris, Exaucez ses prières.

Nous vous l'offrons maintenant Par les mains de Marie: Calmez-vous: ce cher Enfant vous rend Une gloire infinie.

49 3 Mon Dieu, je viens m'offrir à vous Par les mains de Marie, Afin de m'immoler pour tous En qualité d'hostie.

Voilà mon corps, voilà mon sang, Voilà ma chère Mère: Immolez tout dès maintenant.

Si vous voulez, mon Père!

CANTIQUES TOUT NOUVEAUX

1. SUR LES PERFECTIONS DE DIEU

50 1 Adorons à jamais Le Seigneur dans ses bienfaits.
Bénédissons sa clémence, Publions sa douceur, Adorons sa grandeur,
Exaltons sa puissance.

Adorons à jamais le Seigneur dans ce qu'il est.

50 2 Il est bon par nature, Il est doux sans rigueur, Il est
beau sans laideur, Il est grand sans mesure.

Adorons à jamais Le Seigneur dans ce qu'il est.

50 3 Il n'a point son semblable.

S'il pardonne ou punit, S'il forme ou s'il détruit, En tout il
est aimable.

Adorons, etc.

50 4 Il est saint en lui-même, Juste en ses châtiments, Bénin en
ses présents, Doux à celui qui l'aime.

Adorons, etc.

50 5 Il est par sa puissance Présent en tous les lieux, Et la
terre et les cieux Sont pleins de sa présence.

Adorons, etc.

50 6 Sa colère est extrême Quand il est irrité, Mais il n'est
que bonté Et qu'amour en lui-même.

Adorons, etc.

50 7 Son être est plus sublime Que tous les cieux ne sont, Plus
vaste et plus profond Que la mer et l'abîme.

Adorons, etc.

50 8 Que sa gloire est immense! Les plus hauts séraphins, Tous
les cieux et les saints Tremblent en sa présence.

Adorons, etc.

50 9 Oh! qu'il est adorable! Qu'il est indépendant! Qu'il est
saint, qu'il est grand, Mais qu'il est ineffable! Adorons, etc.

50 10 Oh! qu'il est un grand Maître! Il a toujours été De toute
éternité, Il ne cessera d'être.

Adorons, etc.

DIEU SEUL.

2. LES LOUANGES DE DIEU DANS SES OEUVRES

51 1 Exaltons à jamais Le Seigneur dans ses beaux faits.

Il a d'une parole Tout tiré du néant: Les cieux, le firmament, Et
l'un et l'autre pôle.

Exaltons à jamais le Seigneur dans ses beaux faits

51 2 Par lui seul tout subsiste; Tout lui devient soumis,
Jusqu'à ses ennemis, Et rien ne lui résiste.

Exaltons, etc.

51 3 Sa douce Providence Règle tout fortement, Conduit tout
sagement, Sans qu'aucun autre y pense.

Exaltons, etc.

51 4 Il produit et dispose Tout jusqu'au moucheron Et, sans
confusion, Il connaît chaque chose.

Exaltons, etc.

51 5 Ce grand Dieu fait les villes, Il peuple l'air d'oiseaux,
La terre d'animaux; Il fait jusqu'aux reptiles.

Exaltons, etc.

51 6 Son bras forme la foudre Et le tonnerre en l'air, La
tempête sur mer Et sur la terre la poudre.

Exaltons, etc.

51 7 Il prend autant de peine A faire un petit ver Qu'à produire
en la mer Une grande baleine.

Exaltons, etc.

51 8 Il soutient tous les hommes Et tout le firmament, Aussi
facilement Que les moindres atomes.

Exaltons, etc.

51 9 Sans accepter personne, Il cherche à pardonner, Il n'aime
qu'à donner, Il est content s'il donne.

Exaltons, etc.

51 10 Il donne en abondance, Mais c'est sans s'appauvrir; Il
diffère à punir, Mais c'est sans impuissance.

Exaltons, etc.

51 11 Comme un coup de tonnerre, Ce Dieu, juste et vengeur,
Ecrase l'empereur Ainsi qu'un ver de terre.

Exaltons, etc.

51 12 Cette Majesté sainte, Devant qui me voilà Et qui me jugera
Me fait trembler de crainte.

Exaltons, etc.

51 13 Il cherche en la poussière Le pauvre et l'innocent, Pour le
rendre puissant Et l'orner de lumière.

Exaltons, etc.

51 14 Il montre au ciel sa gloire, En terre sa douceur, En enfer
sa rigueur, Et partout sa victoire.

Exaltons à jamais le Seigneur dans ses beaux faits.

DIEU SEUL.

3. LES LOUANGES DE DIEU POUR SES BIENFAITS

52 1 Bénissons à jamais Le Seigneur dans ses bienfaits.

Bénissez-le, saints Anges, Louez sa majesté, Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

Bénissons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits.

52 2 Oh! que c'est un bon Père! Qu'il a grand soin de nous! Il
nous supporte tous Malgré notre misère.

Bénissons, etc.

52 3 Comme un Pasteur fidèle, Il a, non sans travail, Reconduit
au Bercaïl Une brebis rebelle.

Bénissons, etc.

52 4 Il a brisé ma chaîne Comme un puissant vainqueur, Et comme
un doux Sauveur Il m'a mis hors de peine.

Béniſſons, etc.

52 5 Il a guéri mon âme Comme un bon médecin, Comme un maître bénin Il m'a rendu le calme.

Béniſſons, etc.

52 6 Il a pris pour son temple Et mon corps et mon coeur, C'est là que sa grandeur Nuit et jour je contemple.

Béniſſons, etc.

52 7 Que tout loue en ma place Un Dieu si plein d'amour, Qui me fait chaque jour Quelque nouvelle grâce! Béniſſons, etc.

52 8 Il est mon très cher Père, Il prend grand soin de moi, Il me tient près de soi, Il m'aide en ma misère.

Béniſſons, etc.

52 9 Sa bonté me supporte, Sa lumière m'instruit, Sa beauté me ravit, Son amour me transporte.

Béniſſons, etc.

52 10 Sa douceur me caresse, Sa grâce me guérit, Sa force m'affermi, Sa charité me presse.

Béniſſons, etc.

52 11 Dieu seul est ma tendresse; Dieu seul est mon soutien, Dieu seul est tout mon bien, Ma vie et ma richesse.

Béniſſons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits.

CANTIQUE DU SOIR

53 1 Béniſſons à jamais Le Seigneur dans ses bienfaits! Oh! que c'est un bon Père, Qu'il a grand soin de nous! Il nous conserve tous, Il nous supporte tous, Il nous enseigne tous, Il nous pardonne tous, Malgré notre misère.

4. L'AMOUREUX DE JÉSUS

54 1 Jésus est mon amour, Jésus est ma richesse, Et la nuit et le jour Je répète sans cesse: L'Amour.

Jésus est mon amour Et la nuit et le jour.

54 2 Allons, mon âme, allons Au bonheur véritable.

Aimons Jésus, aimons L'unique et véritable Amour.

Jésus est mon Amour Et la nuit et le jour.

54 3 Parlons du bon Jésus Malgré tous les critiques, Dans les lieux inconnus Et les places publiques.

L'Amour, etc.

54 4 Parlons de ses vertus, Publions ses conquêtes, Louons ses attributs, Solennisons ses fêtes.

L'Amour, etc.

54 5 A temps et contre-temps, Aux hommes comme aux anges, Aux fols comme aux prudents, Publions ses louanges.

L'Amour, etc.

54 6 O membres de mon corps, Le Saint Amour vous presse, Entrez dans des transports, Aimez Jésus sans cesse.

L'Amour, etc.

54 7 Aimez Jésus, mon coeur, Cherchez en tout sa gloire, Laissez ce doux vainqueur Chanter sur nous victoire.

L'Amour, etc.

54 8 O mes yeux fermez-vous A tout l'être visible, Laisse-le pour les fous, Voyez l'Etre invisible.

L'Amour, etc.

54 9 Oreilles, fermez-vous A toutes les nouvelles, Laissez courir les fous Après les bagatelles.

L'Amour, etc.

54 10 Pour louer mon Sauveur, Parlez bien haut, ma langue, Formez en son honneur Une belle harangue.

L'Amour, etc.

54 11 Mes mains, occupez-vous A quelque saint ouvrage, Qui fasse aimer l'Époux Et qui lui rende hommage.

L'Amour, etc.

54 12 Cherchez, mes pieds, cherchez La beauté souveraine; Courez vite, approchez, Faites cesser ma peine.

L'Amour, etc.

54 13 Enfin, chantez, mon coeur, Jour et nuit ce cantique: Jésus est mon vainqueur Et mon amour unique.

L'Amour, etc.

54 14 Jésus est mon amour Et la nuit et le jour, Marie est mon amour Et la nuit et le jour.

DIEU SEUL.

5. [L'AMOUREUX DE JÉSUS]

55 15 Qu'est-ce que mon Jésus? Nul ne le peut bien dire, Tout esprit est vaincu, L'ange n'y peut suffire.

Amour.

Jésus est mon amour Et la nuit et le jour.

55 16 De toute éternité Voici comme il s'appelle: Suprême vérité, La Sagesse éternelle.

Amour, etc.

55 17 La suprême Beauté, la suprême Lumière, La suprême Bonté, Vrai Dieu, de Dieu le Père.

Amour, etc.

55 18 De Marie il est né, Dans le temps on le nomme Jésus Verbe incarné Ou bien le Fils de l'homme.

Amour, etc.

55 19 Qu'est-ce que mon Jésus? C'est le Dieu des armées, C'est le Dieu des vertus Des têtes couronnées.

Amour, etc.

55 20 Le Seigneur des seigneurs, Qui leur donne l'aumône, Maître des empereurs, Qui les met sur les trônes.

Amour, etc.

55 21 Mon Jésus est si beau, Il est la beauté même, C'est un si doux agneau, Sa douceur est extrême.

L'Amour, etc.

55 22 Il est le Tout-Puissant, Il peut ce qu'il désire.

Tout est absolument Soumis à son empire.

L'Amour, etc.

55 23 Je condamne à jamais La prudence charnelle, Puisque mon Jésus est La Sagesse éternelle.

Amour, etc.

55 24 C'est mon bon Médecin, C'est mon Chef adorable, C'est mon Époux divin, Mon ami véritable.

L'Amour, etc.

55 25 Ce trésor infini Renfermant toute chose, C'est en lui seul aussi Que je veille et repose.

Amour, etc.

55 26 Jésus étant en moi, Je ne puis pas me taire, Puisqu'en lui je suis roi Du ciel et de la terre.

Amour, etc.

55 27 O mortels, dites tous: Mon Jésus, je vous aime.

Ou je dis contre vous: Anathème, anathème! Amour, etc.

55 28 Je n'aime que Jésus, Je n'aime que Marie, Qu'on ne me parle plus D'autre amour dans la vie.

L'Amour.

Jésus est mon amour Et la nuit et le jour.

L'amour.

Marie est mon amour Et la nuit et le jour.

DIEU SEUL.

6. [L'AMOUREUX DE JÉSUS]

56 29 Tais-toi, monde trompeur, Je foule aux pieds ta gloire, Jésus ce grand vainqueur Chante sur moi victoire d'Amour.

Jésus est mon amour Et la nuit et le jour.

56 30 Fi des biens du dehors, Mon coeur est mon royaume, Je n'aime dans le corps Que Jésus qui l'embaume D'amour, etc.

56 31 Qu'on ne parle plus Des grandeurs de ce monde, Je trouve dans Jésus Le ciel, la terre et l'onde L'Amour, etc.

56 32 Qu'on ne me parle plus Des savants de la terre, Je ne sais que Jésus, Et Jésus au Calvaire D'Amour, etc.

56 33 Il a son cabinet Au milieu de moi-même, C'est dans ce lieu secret Qu'il m'aime et que je l'aime.

L'Amour, etc.

56 34 Il importe bien peu Que je vive ou je meure, Pourvu que le
saint feu De l'amour me demeure.

Amour, etc.

56 35 Je trouve dans son Nom Une arme très puissante Pour vaincre
le démon Ou l'homme qui me tente.

Amour, etc.

56 36 J'ai dans son entretien Une douceur immense, On ne conçoit
ce bien Que par l'expérience.

Amour, etc.

56 37 Ame, je suis à toi, Dit-il en son langage.

Mon épouse, aime-moi, Aime-moi davantage.

Amour, etc.

56 38 Je lui dis à mon tour: Mon Jésus, je suis vôtre, Vous êtes
mon amour Et je n'en veux point d'autre.

Amour, etc.

56 39 Argent, plaisir, honneur, De tout je fait litière Pour
avoir dans mon coeur Jésus avec sa Mère.

Amour, etc.

56 40 Vive en mon coeur Jésus, Vive en mon coeur Marie, Qu'on ne
me parle plus D'autre amour dans la vie.

Amour.

OCTAVE DE NOËLS

PREMIER NOEL : DES ANGES

POUR LE DIMANCHE

57 1 Le Très-Haut, l'Incompréhensible, L'Éternel et le tout-
Puissant Vient de naître maintenant.

Est-il possible? L'Éternel est d'un jour, le Verbe en silence,

57 1 Le Tout-Puissant s'est fait enfant.

Reconnaissons, Adorons, louons, Louons, aimons Et reconnaissons
Notre Dieu réduit à l'enfance.

57 2 Si ce bon Dieu naît pour les hommes Et pour les rendre
bienheureux, Nous lui devons tout comme eux Ce que nous sommes.

Allons mettre à ses pieds nos couronnes de gloire,

57 2 En lui disant d'un air joyeux: Enfant très doux, Nos bien
sont à vous, Régnez sur nous, Nos biens sont à vous, De vous seul
vient notre victoire.

57 3 O séraphins, parmi vos flammes, Chantons gloire à Dieu dans
les cieus, Grâce et paix dans ces bas lieux Aux bonnes âmes.

O Fils du tout-Puissant, ô Sagesse éternelle,

57 3 Que votre nom soit glorieux! Nous le louons, Nous le
bénéissons, Nous le louons, Et nous l'adorons, Quoique dans une
chair mortelle.

57 4 O bergers, ô troupe fidèle, Mêlez vos concerts avec nous,
Dieu vient de naître pour tous: Bonne nouvelle! Laissez là vos
agneaux, cherchez le véritable,

57 4 Il vous attend Quoiqu'il soit si grand, Cherchez-le bien,
il est à vous, Il vous attend, Ce petit enfant, Sur du foin et
dans une étable.

57 5 Que ce jour nous est honorable! Un Dieu de toute majesté
S'est fait dans l'humanité Notre semblable.

Allons donc l'adorer, allons le reconnaître,

57 5 Bénissons tous sa charité, Faisons la cour A ce Dieu
d'amour.

Tous, tour à tour, Faisons-lui la cour Puisqu'il est notre commun
maître.

57 6 O pure et divine Marie, Nous admirons votre bonheur D'avoir
à votre Sauveur Donné la vie.

Pureté sans pareille, humilité profonde,

57 6 Vous avez charmé le Seigneur.

Coeur bien-aimé, Il s'est donné, Il s'est incarné.

Publions ce miracle au monde.

DIEU SEUL.

2^e NOEL: DES PASTEURS

58 1 LES BERGERS: Bergers, d'où viennent ces concerts Qui font
retentir ces déserts? Ami, ce sont les choeurs des anges, Un Dieu
vient de naître pour nous, C'est le sujet de leurs louanges,
Bergers, bergers, que tardez-vous? Vite, vite, cherchons-le tous.

58 2 Les anges nous ont avertis Qu'il n'est pas né bien loin
d'ici, Et que c'est même en une étable.

Naître dans une étable, un Roi, Amis, cela n'est pas croyable.

Allons, pasteurs, et croyez-moi, C'est là qu'il est, ayons la
foi.

58 3 Portons à cet Enfant nouveau Quelques fruits, ou bien un
agneau, En signe de reconnaissance, Puisque c'est en notre faveur
Qu'il s'est réduit à l'enfance.

Allons offrir à ce Sauveur Ce que nous avons de meilleur.

58 4 Bonjour, cher Enfant attendu, Pour nous, soyez le bienvenu.
Nous venons pour vous rendre hommage, Nous ne sommes que des
paysans, Nous n'avons rien que de sauvage, Supportez-nous en nos
accents, Et même en nos petits présents.

58 5 JESUS: Soyez les bienvenus, bergers, Je vous appelle les
premiers Par les anges de ma lumière, Car dans votre simplicité
Vous avez le don de me plaire.

Venez à moi par charité, Approchez tous en sûreté.

58 6 LES BERGERS: Seigneur, quel est votre dessein? N'êtes-vous
pas Roi souverain? Pourquoi donc naître en une étable? Pour quel
sujet avez-vous pris Cet état pauvre et misérable? Cela surprend
tous nos esprits, Aucun de nous ne l'a compris.

58 7 JESUS: Bergers, il ne tenait qu'à moi De naître, comme un
puissant Roi, Dans un palais riche et commode.

Mais j'ai choisi l'humilité Afin de la mettre à la mode, Mais
j'ai choisi la pauvreté Pour l'enrichir de sainteté.

58 8 LES BERGERS: Quoique nous crussions autrement, Nous vous
croyons entièrement, Prenant, selon votre sagesse, Notre état bas
pour un honneur, Notre pauvreté pour richesse.

Bergers, bergers, quel grand bonheur De ressembler au doux
Sauveur! 58 9 Bergers, que cet enfant est beau, Qu'il fait bon
près de son berceau! Que n'y pouvons-nous toujours être! Nous
goûterions le saint plaisir Que fait goûter son petit maître,
Nous le verrions tous à loisir.

Ah! contentons notre désir.

58 10 Chantons, chantons tous d'une voix: Nous vous bénissons
mille fois, O très Sainte Vierge Marie, Vous nous donnez la vie à
tous En nous donnant le fruit de vie.

Par charité, permettez-nous De rester ici près de vous.

58 11 JESUS: Demeurez, bergers, demeurez Près de moi tant que
vous voudrez, J'y prends un grand plaisir moi-même.

Donnez-moi vos coeurs seulement, C'est là le grand présent que
j'aime.

C'est m'honorer excellemment Que de m'aimer très tendrement. 58 12

LES BERGERS: Voilà nos coeurs, Enfant Jésus, Mais des coeurs
pauvres de vertus.

Enrichissez-les donc, de grâce, Pour chanter ici tout à tour,
Puisque vous nous y donnez place: Enfant Jésus, par votre amour
Régnez sur nous, et nuit et jour.

DIEU SEUL.

3^e NOEL : DES ENFANTS

59 1 Enfants, l'on m'a dit Qu'un Dieu vient de naître, Qui
m'aime me suit Vers ce petit Maître.

Allons vite, Allons promptement.

59 2 Allons, chers enfants, Pour baiser ses langes, Par nos
bégayements Formons ses louanges.

Disons-lui bonjour, Faisons-lui la cour.

59 3 Petit roi des cieux, Tout vous rend hommage, Recevez les
voeux De notre bas âge.

Nous vous saluons, Nous vous bénissons.

59 4 Qu'est-ce qui vous met Dedans cette étable? Qu'est-ce qui
vous fait Pauvre et misérable? Nous vous prions tous De venir
chez nous.

59 5 Nous vous logerons Avec notre mère, Nous vous servirons En
toute manière: Vous y serez bien; Sans manquer de rien.

59 6 JESUS: Tout Dieu que je suis, J'aime l'indigence, J'aime le
mépris, J'aime la souffrance.

Je suis bien ici, Car je l'ai choisi:

59 7 Mes petits amis, Votre bienveillance Recevra son prix Et sa récompense.

Si je suis enfant, Je suis tou-puissant.

59 8 Vous voyez ici Dans moi votre enfance, Que je sois aussi, Dans vous, l'innocence, La simplicité Et la charité.

59 9 Parez votre coeur, C'est là ma demeure, C'est où ma grandeur Se plait à toute heure, C'est là mon présent, C'est la mon encens.

59 10 LES ENFANTS: Prenez, Roi des cieux, Nos coeurs pleins d'enfance, Et réglez sur eux Par votre puissance.

Ce que nous avons, Nous vous le donnons.

59 11 Enfants, qu'il fait bon Etre en cette étable! O petit poupon, Que vous êtes aimable! O petit agneau, que vous êtes beau!

59 12 Non, je ne veux plus Que l'on me caresse: J'ai trouvé Jésus Tout plein de tendresse.

Oh! qu'il est bénin! Oh! qu'il est divin!

59 13 Avant de partir, Notre aimable frère, Daignez nous bénir Avec votre mère.

O Jésus, à Dieu! O Marie, à Dieu! DIEU SEUL.

4^e NOEL : DES ROIS

60 1 O grands rois, voyez-vous un bel astre des Cieux? Qu'il est nouveau, qu'il est mystérieux! Il avertit qu'un Sauveur vient de naître, Allons, allons adorer ce grand Maître.

60 2 Marchons et quittons tout sans tarder d'un moment, Sans raisonner sur cet évènement.

Sentez-vous pas une douceur nouvelle? C'est là la voix de Dieu qui nous appelle.

60 3 Suivons en sûreté ce céleste flambeau, A sa clarté cherchons l'Enfant nouveau.

Il vient de loin pour montrer qu'il nous aime, Allons bien loin, pour lui rendre le même.

60 4 L'astre s'arrête ici.

Quoi! dans ce pauvre lieu? Serait-ce ici qu'est né notre vrai Dieu? Cela n'est pas, cela n'est pas croyable.

Quoi qu'il en soit, entrons dans cette étable.

60 5 En vérité, voici celui que nous cherchons: C'est notre Dieu; descendons, arrêtons, Prosternons-nous aux pieds de son enfance, Dans le respect, l'amour et le silence.

60 6 Vous avez pris, ô rois, bien des peines pour moi, Je ne puis trop admirer votre foi.

Relevez-vous, approchez-vous de grâce, Venez à moi pour que je vous embrasse.

60 7 Bonjour, ô cher Enfant, ô puissant Roi des rois, Nous venons pour nous soumettre à vos lois, Nous adorons votre toute-puissance Au travers de cette vile apparence.

60 8 Daignez prendre cet or comme un roi tout-puissant, Comme vrai Dieu recevez cet encens, Comme mortel recevez cette myrrhe, Nos sceptres sont soumis à votre empire.

60 9 J'accepte ces présents, je reçois ces honneurs; Je veux aussi vous combler de faveurs, Pour vous seront mes plus grandes largesses, Vous goûterez mes plus tendres caresses.

60 10 Amis, ressentez-vous l'ineffable douceur Qu'on goûte ici près de ce doux Sauveur? Nos palais n'ont point de plaisir semblable A celui qu'on ressent en cette étable.

60 11 Adorons, adorons ce débonnaire Agneau, Tombons, tombons au pied de son berceau; Il est enfant, mais il est adorable, Il est abject, mais il est tout aimable.

60 12 Mère du bel amour, qu'on vous loue en tout lieu De nous avoir donné cet Enfant-Dieu, D'avoir donné le jour à la lumière, L'être au vrai Dieu, la vie à notre Père.

60 13 Votre exemple, ô Jésus, nous montre évidemment Que la grandeur est dans l'abaissement, Que le bonheur consiste en la souffrance, Que le vrai bien se trouve en l'indigence.

60 14 Vous enlevez nos coeurs par votre humilité, Vous les gagnez par votre pauvreté, Ayez sur eux une victoire entière, Bénissez-les par votre Sainte Mère.

60 15 Puisque nous ne pouvons rester ici longtemps Pour contempler vos traits si charmants, Avant de partir bénissez-nous, de grâce, Et pour jamais en nos coeurs prenez place.

60 16 Amis, allez en paix sous ma protection, Prêchez partout la gloire de mon nom, Croyez en moi, portez chacun à croire, Et vous serez de grands rois dans ma gloire.

DIEU SEUL.

5^e NOEL : DES AMES PIEUSES

61 1 Vouyez-vous ce cher Enfant Dans cette pauvre étable? C'est un Seigneur tout-puissant, C'est un Dieu véritable, C'est le Maître souverain Des têtes couronnées, C'est celui qui tient tout en sa main, C'est le Dieu des armées.

61 2 Ce cher enfant aujourd'hui Nous parle en son silence, Et tout nous parle de lui Dans sa divine enfance.

On lit dans sa pauvreté, Son amour est extrême.

Tous nous dit: Voyez sa charité, Voyez comme il nous aime.

61 3 Ces deux pauvres animaux, Cette étable et ces langes Sont des chantres bien nouveaux Pour former ses louanges.

Aimez ce petit roi, Disent-ils d'un air tendre.

Mais il faut avoir bien de la foi Pour le pouvoir entendre.

61 4 Qu'il fait bon voir le Sauveur Sur le sein de sa mère! Il se presse sur son coeur D'une douce manière. Il la baise tendrement, Il l'accole, il l'embrasse. Son souris, son air tendre et charmant La remplissent de grâce.

61 5 Que ce Roi du ciel est grand! Oh! qu'il est adorable! Qu'il est petit à présent, Mais qu'il en est aimable! Que cet enfant a d'attraits Sur son divin visage! Ses doux yeux sont des charmes secrets Qui parlent sans langage.

61 6 Il prêche l'humilité, Il prêche l'innocence, Il prêche la charité, Il prêche la souffrance. Oh! qu'il parle éloquemment, Puisqu'il parle d'exemple! Il ravit, il touche vivement Celui qui le contemple.

61 7 Qui comprendra ce qu'il dit Pour nous à Dieu son Père, Puisqu'il se rend si petit Pour calmer sa colère? Pour lui donner aujourd'hui Une gloire infinie, Il ne veut paraître devant lui Qu'en qualité d'hostie.

61 8 Regardez votre cher Fils, O Père des lumières, Ecoutez ses petis cris, Ecoutez ses prières, Il vous prie en se taisant, Il parle par ses larmes, Calmez-vous par son état présent Et mettez bas les armes.

61 9 O Jésus, votre dessein En naissant dans l'étable Est de trouver dans mon sein Un séjour agréable. Venez-y maintenant Reposer avec gloire, Que je sois vaincu par un enfant, O la douce victoire! DIEU SEUL

6^e NOEL : DES AMES ZÉLÉES

62 1 C'est dans ce lieu, grand Maître Que vous venez des cieux Pour nous faire connaître Le moyen d'être heureux, Mais je n'y vois personne Prendre votre leçon. Quoi! l'on vous abandonne! Pardon, Jésus, pardon.

62 2 O Seigneur adorable, Je fais à vos grandeurs Une amande honorable Pour les pauvres pécheurs. Enfant très débonnaire, Permettez-moi d'aller Dire à toute la terre De venir vous parler.

62 3 Avare, tu ne penses Qu'à l'argent et qu'au bien, Tu vis dans l'abondance, Tu ne manques de rien; Et cet enfant aimable Vient par sa pauvreté, Au milieu d'une étable, Toucher ta dureté.

62 4 Créature orgueilleuse, Viens trouver ton écueil A l'éclipse amoureuse De ce divin Soleil. Peux-tu t'en faire accroire Et t'élever sur tous, Et voir le Roi de gloire Abaissé jusqu'à nous?

62 5 Viens, mondain, et contemple Cet enfant à ton tour. Ta vie et ton exemple Combattent son amour. Jésus dans la souffrance Contente ses désirs, Mais toi, dans l'abondance, Tu prends tous tes plaisirs.

62 6 O princes de ce monde, Vous avez des palais, Chez vous tout bien abonde, Vous avez des valets.

L'étable est la retraite Du Seigneur des seigneurs, Il est dans la disette, Il est sans serviteurs.

62 7 O chrétiens infidèles, Pourquoi vous arrêter A mille bagatelles Qu'il vous faudra quitter? Venez dans une étable Trouver dans un enfant Un plaisir véritable, Un bonheur permanent.

62 8 Il vous dit par ma bouche Qu'il vous aime ardemment Et que ce qui vous touche Le touche infiniment.

Souffrez-vous la misère? Il vous en tirera.

Avez-vous quelque ulcère? Il vous en guérira.

62 9 Il est si charitable, Qu'il s'est fait tout à tous.

C'est un Maître adorable, C'est un très chaste Époux, C'est un ami très tendre, C'est un bon médecin.

Allons, sans plus attendre, Lui mettre tout en main.

7^e NOEL : DES ENFANTS DE MARIE

63 1 Chers enfants de Marie; Bénissez le Seigneur De ce qu'il l'a remplie De grâce et de douceur.

Elle vient d'enfanter ce Seigneur adorable, Allons tous l'en féliciter, Allons humblement visiter Cette Mère admirable.

63 2 O Vierge merveilleuse, O prodige étonnant, O Mère bienheureuse, Votre bonheur est grand; Le nôtre l'est aussi, vous nous donnez la vie, Puisque vous brisez nos liens, Vous nous comblez de mille biens, Que vous soyez bénie!

63 3 Enfin les prophéties De l'ancien testament Se trouvent accomplies Dans votre enfantement.

Le ciel reçoit par vous une gloire nouvelle, Vous brisez la tête au démon, Et vous obtenez le pardon Au pécheur infidèle.

63 4 Vous avez fait sans guerre, Par un consentement, Ce que toute la terre Désirait ardemment.

Qu'on rende à votre foi gloire, honneur et louange! Ce Sauveur ne nous est venu Que parce que vous avez cru La parole d'un ange.

63 5 Que vous êtes charmante Dans votre pureté! Que vous êtes puissante Dans votre humilité! Vous avez ravi Dieu, vous l'avez fait descendre; Attiré par votre beauté, Il a pris notre humanité, Il n'a pu s'en défendre.

63 6 Par vous, puissante Reine, Dieu vient dans ces bas lieux, Et la nature humaine S'élève jusqu'aux cieux.

O miracle étonnant! Dieu devient notre frère, Vous formez votre Créateur, Vous enfantez votre Sauveur, Et votre propre Père.

63 7 Ce monarque suprême S'est montré vraiment grand En faisant de vous-même Son chef-d'oeuvre excellent.

Tout est mystère en vous, mais un très grand mystère: Vous enfantez, mais sans douleur Vous engendrez, avec l'honneur De rester vierge et mère.

63 8 Jésus aime l'étable Mais surtout votre coeur, C'est son lit agréable, C'est son palais d'honneur.

Il fait de votre sein son plus glorieux trône; C'est là qu'il fait voir ses grandeurs, C'est là qu'il pardonne aux pécheurs, C'est là qu'il fait l'aumône! 63 9 O les douces tendresses, O les tendres souris, O les saintes caresses Que vous fait ce cher Fils! Heureux est votre sein, Vierge pure et fidèle, D'avoir compris l'immensité, D'avoir nourri, d'avoir porté La Sagesse éternelle! DIEU SEUL.

8^e NOEL : DES AMES SPIRITUELLES

64 1 Un Dieu, pour sauver les hommes, Trouve un merveilleux secret: Il devient ce que nous sommes, En nous faisant devenir ce qu'il est.

64 2 Ce Seigneur très haut s'abaisse Pour nous élever aux cieux, Il vient dans notre bassesse Pour nous donner son être glorieux.

64 3 Il se met dans l'impuissance Pour nous rendre tout-puissants, Il se réduit à l'enfance Pour nous faire durer dans tous les temps.

64 4 Pour nous combler de richesses, Sa majesté s'appauvrit; Pour nous faire des caresses, Ce grand Seigneur se rend pauvre et petit.

64 5 Afin de briser nos chaînes, Il se met dans les liens, Il se charge de nos peines Pour nous donner ses plaisirs et ses biens.

64 6 Dieu se fait notre semblable Par un amour infini, Il est juste et raisonnable De l'imiter et ressembler à lui.

64 7 Qu'on apporte un diadème A Jésus pour l'orner, Puisqu'il quitte le sien même Dans le dessein de nous en couronner.

64 8 Donnons-lui plutôt nos âmes, C'est son plus bel ornement. Livrons nos coeurs à ses flammes, C'est là qu'il veut prendre son logement.

64 9 Allons d'esprit dans l'étable Pour baiser ses petits pieds, Et lui dire: Enfant aimable, En souverain régnerz sur nous, régnez.

64 10 Doux Jésus, c'est à cette heure Qu'il faut enlever nos coeurs, Faites-y votre demeure, Car vous êtes le plus doux des vainqueurs.

64 11 Soyez bénie, ô Marie, Vous faites notre bonheur, Et vous nous donnez la vie En nous donnant cet aimable Sauveur.

DIEU SEUL.

9^e NOEL :

65 1 Un grand Maître Nous vient de naître Un Roi nouveau Nous
commande au berceau Vite, vite, préparons-nous, Allons le voir,
allons à deux genoux.

65 2 Tous les Anges Par leurs louanges Leurs chants joyeux, Font
retentir les lieux.

Vite, vite, préparons-nous, Allons le voir, allons à deux genoux.

65 3 On le nomme Un Dieu fait homme, Le Fils de Dieu Incarné en
ce lieu.

Vite, vite, préparons-nous, Allons le voir, allons à deux genoux.

65 4 Qu'on s'empresse, C'est la Sagesse Dont la douceur Vient
ravir notre coeur.

Vite, vite, préparons-nous, Allons le voir, allons à deux genoux.

65 5 Que tout sonne, Que tout entonne: Dieu s'est fait chair
Pour nous tirer de l'enfer.

Vite, vite, prosternons-nous Puisqu'il est Dieu, puisqu'il est né
pour tous.

65 6 Sur la paille, Denier ni maille, Pauvre et petit, Au milieu
de la nuit.

Vite, vite, prosternons-nous, Puisqu'il est Dieu, puisqu'il est
né pour tous.

65 7 Je l'admire Comme il soupire; Il veut avoir Sur nous
quelque pouvoir.

Vite, vite, préparons-nous, Il veut parler, il veut parler à
tous.

65 8 Il demande, Mais qu'on l'entende, Non de l'argent, Mais un
coeur bien fervent.

Vite, vite, donnons un coeur, Un coeur fervent à l'aimable
Sauveur.

65 9 La lumière Dans la poussière, L'immensité Dans la
captivité.

Vite, vite, donnons un coeur Un coeur d'amour à l'amoureux
Sauveur.

65 10 La puissance Dans l'impuissance Et la clarté Dans cette
obscurité.

Vite, vite, donnons un coeur, Un coeur très humble au très humble
Sauveur.

65 11 Pauvre étable, Palais aimable, Ta pauvreté Est riche en
vérité! Monde, monde, retire-toi, Si tu ne viens dans l'étable
avec moi!

65 12 O Marie, toute remplie De sainteté, De grâce et de beauté!
Vite, vite, prenez mon coeur, Et le donnez à Jésus, mon Sauveur.

65 13 Vierge-Mère, Je vous révère, Je vous bénis Avec votre cher
Fils.

Vite, vite, prenez mon coeur, Et le donnez à Jésus, mon Sauveur.

65 14 Que tout âge Lui rende hommage, Petits et grands, Ignorants et savants! Vite, vite, qu'on donne un coeur, Un coeur d'amour, à l'aimable Sauveur.

65 15 Qu'on lui donne Une couronne, Un sceptre en main, Il est Roi souverain! Vite, vite, offrez votre coeur: C'est le présent qu'aime ce doux Sauveur.

65 16 A mon aise Que je le baise! Je suis charmé De voir ce Bien-Aimé.

Vite, vite, mon doux Sauveur, Oui, pour toujours, prenez, prenez mon coeur.

65 17 Toute gloire, Toute victoire, A la douceur De ce enfant vainqueur! Mère, Mère, prenez mon coeur, Et le donnez à Jésus, mon Sauveur.

NOEL DES ENFANTS ÉCOLIERS

66 1 Amis, j'entends le chant des Anges, Qu'il est doux et mélodieux! Ils annoncent dans leurs louanges Un enfant nouveau, Roi des cieux, Ils disent qu'il est dans les langes, Allons l'adorer avec eux.

66 2 Tressaillons donc tous d'allégresse, Car nous avons un nouveau Roi.

Allons, sa charité nous presse, L'adorer en esprit de foi. Allons lui dire avec tendresse: Cher Maître, donnez-nous la loi.

66 3 Qu'avons-nous pour lui faire hommage, Pour honorer sa majesté? Notre coeur est tout son partage, Allons l'offrir en sûreté, Car il ne veut point d'autre gage D'amour et de fidélité.

66 4 Le voyez-vous dans une étable? Sa mère le tient en ses bras.

Ah! qu'il est beau, qu'il est aimable! Que son visage est plein d'appâts! Ah! qu'il est doux, qu'il est affable! Allons à lui, ne tardons pas.

66 5 Voilà la puissance infinie Dans une extrême infirmité, Voilà la grandeur raccourcie, Un soleil dans l'obscurité, Duquel l'éclipse nous convie A l'aborder en sûreté.

66 6 Est-ce là, notre cher Maître, Notre Dieu, notre Créateur? Que n'êtes-vous donc venu naître Dans le palais d'un empereur? Votre amour vous fait reconnaître, Vous ne cherchez que notre coeur.

66 7 Nous sommes remplis d'espérance Et tout saisis d'étonnement De vous voir réduit à l'enfance.

L'amour seul fait ce changement Pour être dans cette impuissance Notre puissant soulagement.

66 8 Tous remplis de reconnaissance, Tombons au pied de ce berceau, Pour y contempler en silence Combien son petit hôte est beau, Mais offrons-lui, sans résistance, Un coeur contrit, un coeur nouveau.

66 9 N'ayant rien, agneau débonnaire Qui puisse être digne
retour, Voilja nos coeurs, daignez y faire Votre crèche et votre
séjour; Mais afin de vous y complaire, Embrasez-les de votre
amour.

66 10 Nous avons quitté notre école Et les leçons de nos régents,
Pour entendre votre parole, Pour devenir saints et savants.
Parlez, rien ne sera frivole, Nous croyons comme des enfants.

66 11 Je suis méchant, je veux apprendre Votre leçon de pureté.
Je suis pauvre, je veux comprendre Votre leçon de pauvreté.
Je suis riche, je veux entendre Votre leçon de charité.

66 12 Voici, Seigneur, un sacrifice Que chacun vous fait en son
coeur: Sans rien nommer, je quitte un vice, Je quitte mon air de
hauteur, Et moi ma tête et mon caprice, Je veux avoir plus de
douceur.

66 13 Moi, pour votre amour, j'abandonne Cette compagnie et les
jeux.

Moi, pour vous plaire, je vous donne Cet habit trop riche et
pompeux.

Pour vous, de bon coeur je pardonne A cet enfant à qui j'en veux.

66 14 Enfant Jésus, qui vous empêche? Prenez nos coeurs en ce
moment.

Faites-en de grâce une crèche, Pour y reposer doucement, Et les
transpercer d'une flèche Qui vous fasse aimer ardemment.

66 15 JESUS : Aujourd'hui je gagne victoire, Quoique je ne sois
qu'un enfant.

J'entre en votre coeur avec gloire Et je reçois bien vos
présents.

Soyez toujours prêts à me croire, Et vous serez des rois
puissants.

DIEU SEUL.

POUR LE DIMANCHE

CANTIQUE 1

JÉSUS AGONISANT

67 1 Jésus voit la mort affreuse Qui vient d'un air menaçant,
Pour être victorieuse, Quoiqu'il soit le tout-Puissant.

C'est pour nous, ô pécheurs, Qu'il endure ces douleurs.

67 2 Il voit toutes les offenses De l'homme méconnaissant, Le
mépris de ses souffrances, De sa mort et de son sang.

C'est, etc.

67 3 Il se prévoit dans l'outrage Même au Très-Sacrement, Qu'il
doit nous laisser en gage De son amour très ardent.

C'est, etc.

67 4 A cette vue, il s'écrie D'une languissante voix: O mon
Père, je vous prie De m'exempter de ces croix.

C'est, etc.

67 5 Mais ce Sauveur débonnaire, Tout rempli de charité, Dit:
Mon Père, je veux faire Votre sainte volonté.

C'est, etc.

67 6 Dans cette agonie étrange, Lorsqu'il est prêt d'expirer, Ce
grand Dieu souffre qu'un ange Vienne pour le rassurer.

C'est, etc.

67 7 Oh! chrétiens, qui peut comprendre La grandeur de son
tourment? Voyez-vous son corps tout tendre Suer des gouttes de
sang? C'est, etc.

67 8 Serons-nous donc insensibles, Ne serons-nous point touchés
En voyant les maux terribles Que lui causent nos péchés? C'est,
etc.

67 9 O Jésus très pitoyable, D'où vient que vous souffrez tant,
Car vous n'êtes point coupable, Mais juste et très innocent? Oui,
c'est nous, ô pécheurs, Qui méritons ces douleurs.

67 10 Jésus, priez votre Père Qu'il ait pitié de nous tous, Ou
qu'il montre sa colère Plutôt sur nous que sur vous.

C'est, etc.

67 11 Pardon de tant de souffrances, O Jésus agonisant, Puisque
nos propres offenses Vous mettent dans ce tourment.

Ah! c'est nous, ô pécheurs, Qui méritons ces douleurs.

POUR LE LUNDI

CANTIQUE 2

JÉSUS FLAGELLÉ

68 1 Allons tous dans le prétoire, Le coeur touché de douleur,
Contempler le Roi de gloire Maltraité comme un voleur.

C'est pour nous, ô pécheurs, Qu'il va souffrir ces douleurs.

68 2 Quatre bourreaux pleins de rage, Comme des loups
ravissants, Lui tirent avec outrage Tous ses pauvres vêtements.

C'est pour nous, ô pécheur, Qu'il endure ces douleurs.

68 3 Cette insolente canaille, Ayant dépouillé Jésus, S'en
divertit et s'en raille Pour le rendre plus confus! C'est, etc.

68 4 On le garotte, on le lie Contre un infâme poteau! On lui
dit par moquerie: Le voyez-vous? Qu'il est beau! C'est, etc.

68 5 L'un a des cordes nouées, L'autre a des chaînes de fer, Et
tous ont les mains armées Comme des démons d'enfer.

C'est, etc.

68 6 O chose très étonnante! Cette troupe de soldats Sur cette
chair innocente Décharge à grands coups de bras.

C'est, etc.

68 7 Ils le couvrent de blessures Et le déchirent de coups, On
ne voit que meurtrissures, Que cicatrices, que trous.

C'est, etc.

68 8 Il n'en peut plus, ce bon Maître, Son sang coule par ruisseaux! Et ses os se font paraître, Sa chair tombant par lambeaux.

C'est, etc.

68 9 Hélas! il est de faiblesse Tombé dans son propre sang, Et cependant on ne cesse De battre cet innocent.

C'est, etc.

68 10 O bourreaux impitoyables, Arrêtez votre courroux; C'est nous qui sommes coupables, Frappez donc plutôt sur nous.

Oui, c'est nous, ô pécheurs, Qui méritons ces douleurs.

68 11 Considérez qu'il endure Cet effroyable tourment Sans qu'il s'en plaigne ou murmure, Tant son amour est ardent.

C'est pour nous.

ô pécheurs, Qu'il endure ces douleurs.

68 12 O Souveraine Clémence, Voyez Jésus, votre Fils! Arrêtez votre vengeance, Ou que nous soyons punis.

C'est, etc.

68 13 Les bourreaux, de défaillance, Ne peuvent plus le frapper, Mais par son amour immense Il n'est pas las d'endurer.

C'est, etc.

68 14 Pécheurs, ce sont nos offenses Et nos sensualités Qui causent tant de souffrances A cet objet de pitié.

C'est, etc.

68 15 Viens-t'en, pécheur impudique, Considérer la douleur Que tu causes au Fils unique Du Souverain Créateur.

C'est toi-même, homme ingrat, Qui le mets dans cet état.

68 16 Viens dans le sang de ses veines Rencontrer ta guérison, Et n'augmente pas les peines En suivant ta passion.

C'est toi-même, etc.

68 17 Faisons, faisons pénitence, Pleurons ces maux nuit et jour, Usons de reconnaissance, Rendant amour pour amour.

68 18 O Sauveur tout débonnaire, Par ce corps meurtri de coups, Apaisez votre colère Et nous pardonnez à tous! Car c'est nous, ô pécheurs, Qui méritons ces douleurs.

POUR LE MARDI

CANTIQUE 3

JÉSUS COURONNÉ D'ÉPINES

69 1 Jésus ayant avec peine Pris ses habits déchirés, Regardez comme on le mène Brusquement, à coups de pieds.

C'est pour nous, ô pécheurs, Qu'il endure ces douleurs.

69 2 Suivons, chrétiens, à la trace Cet agneau très innocent, Car, en quelque endroit qu'il passe, Il reste teint de son sang.

C'est, etc.

69 3 Comme on ferait une bête, On le mène à coups de fouets, Transi de froid, on l'arrête A la porte du palais.

C'est, etc.

69 4 A peine est-il dans la salle Au milieu de ces bandits, On l'habille à la royale Pour le couvrir de mépris.

C'est, etc.

69 5 On lui jette par outrage Sur le dos un vieux manteau, En lui tirant avec rage Le sien collé sur sa peau.

C'est, etc.

69 6 Une pierre très pointue Lui sert de trône royal, Afin qu'étant mieux en vue Il reçoive plus de mal.

C'est, etc.

69 7 On met dans ses mains sacrées, Pour sceptre, un frêle roseau.

Chacun en fait des risées, En disant: Ha! qu'il est beau! C'est, etc.

69 8 On le couronne d'épines Avec des coups de bâton, Un chacun lui fait des mines, En hurlant comme un démon.

C'est, etc.

69 9 Cette couronne cruelle Lui transperce le cerveau, On voit couler sa cervelle Avec du sang et de l'eau.

C'est, etc.

POUR LE MERCREDI

CANTIQUE 4

JÉSUS CONDAMNÉ

70 1 Suivons notre cher Maître Qu'on traîne la corde au col Pour le faire comparaître Aux tribunaux comme un fol.

C'est pour nous, ô pécheurs, Qu'il endure ces douleurs.

70 2 Dans cet état misérable Où l'ont réduit les bourreaux, Il n'est pas reconnaissable; Tant il a reçu de maux.

C'est, etc.

70 3 Pilate, quoiqu'un impie, Est attendri, le voyant, Il veut lui sauver la vie, Sachant qu'il est innocent.

C'est, etc.

70 4 Afin d'apaiser la rage De ce peuple mutiné, Il le montre en l'équipage Où les bourreaux l'ont laissé.

C'est, etc.

70 5 Aussitôt qu'il est en vue, On n'entend que hurlements, Chacun le raille et le hue Avec grincement de dents.

C'est, etc.

70 6 Sa face défigurée Et couverte de crachats, Sa chair toute découpée, Ne touchant point ces ingrats.

C'est, etc.

70 7 Ses douleurs et sa misère; Au lieu de toucher leur coeur, Fait redoubler leur colère Et les remplit de fureur.

C'est, etc.

70 8 Pilate dit: Voilà l'homme, Ayez-en compassion! Voyez il faut qu'il le nomme, A peine le connaît-on.
C'est, etc.

70 9 A ces mots, la populace S'écrie en frappant du pied: Qu'on l'ôte et qu'on s'en défasse, Et qu'il soit crucifié! C'est, etc.

[POUR LE JEUDI
CANTIQUE 5

JÉSUS PORTANT SA CROIX]

71 1 Tout le monde l'abandonne, Mourra-t-il dessous ce poids? Il ne se trouve personne Qui n'ait horreur de la croix.
C'est, etc.

71 2 Un pauvre étranger qui passe, C'est Simon Cyrénéen; Est par promesses et menaces Forcé d'y mettre la main.
C'est, etc.

71 3 Jésus dit à plusieurs femmes Qui pleuraient les grands tourments: Pleurez plutôt sur vos âmes Et celles de vos enfants.
C'est, etc.

71 4 Voyez l'état pitoyable Où l'on réduit l'innocent; Que deviendra le coupable Et le pécheur insolent? C'est, etc.

71 5 La Véronique, embrasée D'un amour fort et fervent, Fend sans crainte la mêlée Pour voir Jésus, son amant.
C'est, etc.

71 6 Elle essuie son visage Sanglant et défiguré, Et Jésus veut que pour gage Il lui demeure imprimé: C'est, etc.

71 7 Et, quoi donc! est-il possible, O misérable pécheur, Que ton coeur soit insensible Aux douleurs de ton Sauveur? Car c'est nous, etc.

71 8 Comme ce sont nos offenses Qui font son pesant fardeau, N'augmentons plus ses souffrances En l'offensant de nouveau.
Oui, c'est, etc.

71 9 Jésus, votre amour immense Ayant porté nos péchés, Montrez-nous votre clémence, Qu'il nous soient tous pardonnés.
Car c'est nous, etc.

POUR LE VENDREDI
CANTIQUE 6

JÉSUS CRUCIFIÉ

72 1 Cette canaille insolente Lui tire tout de nouveau Sa pauvre robe sanglante, Tout collée à sa peau.
C'est, etc.

72 2 Tandis que les plus barbares Préparent tout pour sa mort, Quelques-uns des plus avarés Tirent ses habits au sort.
C'est, etc.

72 3 Chacun des bourreaux s'écrie, En lui tirant les cheveux:
Finis là ta pauvre vie, Couche-toi là, malheureux.
C'est, etc.

72 4 Voyez comme on le terrasse Pour le clouer sur ce bois, Mais
voyez comme il embrasse Avec ardeur cette croix.
C'est, etc.

72 5 On tire ses mains sacrées Avec grande cruauté; Pour
qu'elles soient attachées Droit sur les trous préparés.
C'est, etc.

72 6 O cruelle barbarie! Ses membres sont disloqués, Sa chair
est toute meurtrie, L'on voit ses nerfs tout bandés.
C'est, etc.

72 7 Etant donc à la renverse Aux pieds de ces inhumains, Avec
des clous on le perce, Les deux pieds et les deux mains.
C'est, etc.

72 8 Oh! quelle douleur sensible Lui causent ces clous pointus!
Son corps percé comme une crible Perd son sang et n'en peut plus.
C'est, etc.

72 9 Viens, pécheur, et considère Le très doux Jésus mourant,
Qui te prie en sa misère De penser à son tourment.
C'est, etc.

72 10 Pour qu'il souffre davantage, Au lieu du vin et du miel On
lui donne pour breuvage Du vinaigre avec du fiel.
C'est, etc.

72 11 Voyez-vous comme il endure Tant de mépris et de maux? Car
tant s'en faut qu'il murmure, Il prie pour ses bourreaux.
C'est, etc.

72 12 La présence de sa Mère Fait augmenter ses tourments, Voyant
qu'en quelque manière Elle meurt à tout moments.
C'est, etc.

72 13 Ah! je le vois qui rend l'âme En jetant un grand soupir, Je
sens mon coeur qui se pâme En voyant mon Dieu mourir.
C'est, etc.

72 14 Les cieux et la terre ensemble Font paraître leur douleur,
On sent la terre qui tremble, La mer est toute en fureur.
C'est, etc.

72 15 Le soleil même et la lune Perdent toute leur clarté.
Dans cette douleur commune, L'homme seul n'est point touché.
Ah! c'est, etc.

72 16 Pécheurs, faisons pénitence, Puisqu'il a souffert pour
nous.
Prenons part à sa souffrance, Baisons ses pieds et ses clous.
C'est, etc.

72 17 Pour nous baiser de tendresse, Il baisse la tête en bas.
Voyez-vous comme il nous presse Et comme il nous tend les bras?
C'est, etc.

72 18 Ne rompons plus le silence Que pour dire, en soupirant:
Presque personne ne pense Au très doux Jésus mourant.
C'est, etc.

72 19 Faisons tous notre retraite Dedans son sacré côté, Une
lance nous l'a faite Pour nous mettre en sûreté.
C'est, etc.

72 20 Crions d'un ton lamentable: Pardonnez-nous nos péchés, O
Jésus très pitoyable, Pardonnez-nous nos péchés, Car c'est nous,
ô pécheurs...

[POUR LE SAMEDI]

CANTIQUE 7

JÉSUS MORT ET ENSEVELI

73 1 O pécheurs abominables, C'en est fait, Jésus est mort.
Nous sommes tous les coupables, Que deviendra notre sort? C'est
pour nous, ô pécheurs, Qu'il est mort dans les douleurs.

73 2 Ne quittons point le Calvaire, Expirons tous sur le lieu,
Pour tâcher de satisfaire A la justice de Dieu, C'est, etc.

73 3 Voyez-vous sa sainte Mère Qui le baise en soupirant? Sa
douleur est très amère, Car son amour est très grand.
C'est pour nous, ô pécheurs, Qu'elle endure ces douleurs.

73 4 Elle gémit et se pâme; Elle dit dans ses langueurs: Oh!
cher objet de mon âme, Est-ce là Vous? Je me meurs.
C'est, etc.

73 5 Est-ce le corps adorable De mon cher fils que je vois?
Hélas! qu'il est pitoyable! Oui, c'est lui, je le connois.
C'est, etc.

73 6 Je ne vois sur votre face Que des crachats et du sang, Plus
de beauté, plus de grâce..
O mon fils, quel changement! C'est, etc.

73 7 D'où viennent ces meurtrissures, Ces deux bras tout
disloqués, Ce sang caillé, ces blessures, Et ces mains et pieds
percés? C'est, etc.

73 8 Mêlons nos larmes aux siennes, Embrassons ses pieds sacrés,
Et dans le sang de ses veines Effaçons tous nos péchés.
C'est, etc.

73 9 Pour éviter la vengeance De Dieu le Père irrité, Mettons-
nous en assurance Dans son très sacré côté.
C'est, etc.

73 10 Cherchons une paix profonde Avec Jésus au tombeau, Pour y
vivre loin du monde Et pour faire un coeur nouveau.
C'est, etc.

73 11 Obtenez-nous, ô Marie, Le pardon de votre Fils! Nous
voulons changer de vie, Exaucez nos coeurs contrits.
C'est, etc.

73 12 O doux Jésus, qu'une flèche De l'amour de votre coeur Fasse
aux nôtres une brèche Pour expirer de douleur.

C'est, etc.

73 13 Gravez dans notre mémoire Votre mort et vos douleurs, Afin
d'avoir dans la gloire Quelque part à vos grandeurs.

Nous voulons désormais Reconnaître tous vos bienfaits.

CANTIQUE SUR LES SOUFFRANCES

DE LA SAINTE VIERGE

AU PIED DE LA CROIX

74 1 Contemplons Marie affligée Près de la croix du Sauveur,
Voyons sa sainte âme percée Du tranchant d'une vive douleur.

74 2 Elle gémit, elle soupire Par des élans amoureux, Elle
souffre un très grand martyre, Mais qui ne paraît point à nos
yeux.

74 3 Jésus mourant est son supplice, L'amour, son plus grand
tourment, Son coeur est son grand sacrifice.

O mon Dieu, que son tourment est grand!

74 4 Voyant sur un gibet infâme L'objet de tous ses désirs, Elle
souffre plus en son âme Que jamais n'ont fait tous les martyrs.

74 5 Elle sent les mêmes atteintes Que son très cher Fils
mourant, C'est l'unique écho de ses plaintes Et le vrai portrait
de son tourment.

74 6 Les pleurs coulent en abondance, Elle tremble, elle pâlit.
Son corps est dans la défaillance, Mais son grand amour la
raffermit.

74 7 Pécheurs, nous faisons par nos crimes De Marie et de Jésus
Deux très innocentes victimes.

Ah! Ah! Ah! ne péchons jamais plus.

74 8 O notre divine Maîtresse, Nous vous compatissons tous.

Par votre coeur plein de tendresse, Suppliez votre cher Fils pour
nous.

74 9 Percez notre coeur d'une flèche De l'amour de votre coeur,
Afin qu'y faisant une brèche Il prenne part à votre douleur.

74 10 Faites-nous part de vos souffrances, O Mère du bel amour,
Afin d'expier nos offenses, Et pour rendre quelque retour.

AMEN.

CANTIQUES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

1^{er} - LE DÉVOT INTÉRIEUR

75 1 Que le monde Et l'enfer gronde, Gloire en tous les lieux A
la Reine des Cieux.

Vite, vite, prions-la tous De calmer Dieu dans son juste
courroux.

75 2 Qu'on publie Partout Marie Dans sa beauté Et dans sa charité.

Vite, vite, saluons-la, En lui disant mille Ave Maria.

75 3 Veux-tu croire? C'est l'oratoire Pleine de feu Où je brûle pour Dieu.

Vite, etc.

75 4 C'est ma mère , C'est ma lumière Qui me nourrit, Qui m'éclaire et conduit.

Vite, etc.

75 5 Qu'elle est belle! Qu'elle est fidèle! C'est mon séjour, C'est mon repos d'amour.

Vite, etc.

75 6 C'est ma gloire, C'est ma victoire, Par son saint nom, J'écrase le démon.

Vite, etc.

75 7 Sous son aile Et sa tutelle, Je ne crains rien Et je trouve tout bien.

Vite, etc.

75 8 C'est par elle Que j'en appelle A la bonté Du Seigneur irrité.

Vite, etc.

75 9 Tout par elle Et rien sans elle, C'est mon secret Pour devenir parfait.

Vite, etc.

75 10 C'est ma flamme, C'est ma chère âme, C'est mon honneur, C'est mon tout, c'est mon coeur Vite, etc.

75 11 Davantage J'ai son image Gravée en moi Pour me montrer le Roi.

Vite, etc.

75 12 Bonnes femmes, Fidèles âmes, Prédestinés, C'est vous qui me croirez.

Vite, etc.

75 13 O Marie, Toute remplie De sainteté, De grâce et de beauté.

Vite, etc.

75 14 Vierge aimable, Mère admirable, On ne peut pas Exprimer vos appâts.

Vite, etc.

75 15 O Servante Toute-puissante, Pour tout pouvoir Vous n'avez qu'à vouloir.

Vite, etc.

75 16 Que tout sonne, Que tout entonne: Marie a lieu La première après Dieu.

Vite, etc.

75 17 Dieu la laisse Seule maîtresse De tout son bien, Sans excepter rien.

Vite, etc.

75 18 Sa prudence Donne et dispense Tous ses trésors, Malgré les esprits forts.
Vite, etc.

75 19 Elle est née Immaculée, Jamais péché N'a terni sa beauté.
Vite, etc.

75 20 Je m'étonne Qu'on en raisonne; Dieu l'a bien pu, Je soutiens qu'il l'a dû.
Vite, etc.

75 21 C'est la Reine, La Souveraine De l'univers, Du ciel et des enfers.
Vite, etc.

75 22 Sa parole N'est point frivole; Ce qu'elle dit Est fait sans contredit.
Vite, etc.

75 23 L'impossible Devient possible, Tout est aisé Quand Marie a parlé: Vite, etc.

75 24 Elle est riche Sans être chiche.
Oh! quel bonheur D'être son serviteur! Vite, etc.

75 25 Par la grâce Elle surpasse Les bienheureux De la terre et des cieux.
Vite, etc.

75 26 A ses charmes Tous se désarment, Pécheurs changés, Les démons écrasés.
Vite, etc.

75 27 Qui l'imite Est de sa suite, Tous ses amis Sont amis de son Fils.
Vite, etc.

75 28 On n'accorde Miséricorde Qu'à qui la suit, La prie et la bénit.
Vite, etc.

75 29 Point d'outrages, Point de naufrages, Point de malheurs Pour ses bons serviteurs.
Vite, etc.

75 30 Anathème A qui ne l'aime, Maudits seront Qui la négligeront.
Vite, etc.

75 31 Virge mère, Je vous révère, Je vous bénis Avec votre cher Fils.
Vite, vite, prenez mon coeur Et le donnez à Jésus mon Sauveur.

75 32 Je vous aime Plus que moi-même, Plus que mon coeur, Après Dieu mon Sauveur.
Vite, vite, priez pour nous Et calmez Dieu en son juste courroux.
DIEU SEUL.

76 1 J'aime ardemment Marie, Après Dieu mon Sauveur; Je
donnerais ma vie Pour lui gagner un coeur.
Oh! la bonne maîtresse! Si l'on la connaissait, Chacun ferait la
presse A qui la servirait.

76 2 Mon Dieu, pour en dépendre, S'est fait homme ici-bas, Je ne
puis me défendre De marcher sus ses pas.
C'est la Vierge fidèle, Je dois donc l'imiter.
Tout bien me vient par elle, Je dois donc la prier.

76 3 Jésus trouve sa gloire Dans l'honneur qu'on lui rend, C'est
une erreur de croire Ou de dire autrement.
La mettre la première, L'aimer, sans l'imiter, C'est une erreur
grossière Qu'on ne peut pardonner.

76 4 Loin de moi l'hérétique, L'inconstant scrupuleux, L'esprit
fort, le critique, Et le présomptueux.
Je l'invoque sans cesse, Je l'imite en tous lieux, Je l'aime avec
tendresse Et je contente Dieu.

76 5 Elle est tendre, elle est bonne, Tout en elle est très
doux.
Sans rebuter personne, Elle fait bien à tous.
Jésus, son Fils, m'oblige A l'aimer tendrement, Mon intérêt
l'exige, Puis-je faire autrement?

76 6 Elle est la Souveraine De tout cet univers, Elle a, dans
son domaine, Le ciel et les enfers, Elle a dans sa puissance Les
biens de Jésus-Christ, Elle donne et dispense Les dons du Saint-
Esprit.

76 7 Elle est le tabernacle Où Dieu s'est fait enfant, Elle est
le grand miracle De son bras tout-puissant.
Elle est Fille du Père, Mère de Jésus-Christ, Et par un grand
mystère Temple du Saint-Esprit.

76 8 Marie est sans pareille Parmi les bienheureux, C'est la
grande merveille De la terre et des cieux..
C'est la grande ennemie Du démon malheureux, Le seul nom de Marie
Le plonge dans les feux.

76 9 Saint Augustin publie En toute vérité: C'est l'image
accomplie De la Divinité, C'est la magnificence Du Seigneur des
seigneurs, C'est l'océan immense De toutes ses grandeurs.

76 10 Quoique toute en lumière Au près de Dieu son Fils, Elle se
fait la mère, Ici-bas, des petits.
Elle entre en purgatoire Pour en briser les fers.
Elle chante victoire, Jusque dans les enfers.

76 11 Elle est plus éclairée Que tous les chérubins, Elle est
plus embrasée Que tous les séraphins.
Enfin elle surpasse Tout ce qui n'est pas Dieu; Après lui, par la
grâce, Elle a le premier lieu.

76 12 Etant sous son empire; Je n'aurai jamais peur, Partout je
veux détruire Satan, le tentateur.

Lui demeurant fidèle Je serai bienheureux, Je monterai par elle
Jusqu'au plus haut des cieux.

76 13 Agréez, ma Princesse, Mes petits bégayements, Excusez ma
faiblesse, Je ne suis qu'un enfant.

Que chacun en ma place Vous rende tout honneur, Et que chacun
vous fasse Un présent de son coeur.

DIEU SEUL.

3^e - LE DÉVOT ESCALVE DE JÉSUS EN MARIE

77 1 Que mon âme chante et publie A la gloire de mon Sauveur Les
grandes bontés de Marie Envers son pauvre serviteur.

77 2 Que n'ai-je une voix de tonnerre, Afin de chanter en tous
lieux, Que les plus heureux de la terre Sont ceux qui la servent
le mieux?

77 3 Chrétiens, apprêtez vos oreilles, Ecoutez-moi, prédestinés,
Car je raconte les merveilles De celle dont vous êtes nés.

77 4 Marie est ma grande richesse Et mon tout auprès de Jésus,
C'est mon honneur, c'est ma tendresse, C'est le trésor de mes
vertus.

77 5 Elle est mon arche d'alliance Où je trouve la sainteté,
Elle est ma robe d'innocence Dont je couvre ma pauvreté.

77 6 Elle est ma divine oratoire Où je trouve toujours Jésus,
J'y prie avec beaucoup de gloire, Je n'y crains jamais de refus.

77 7 Elle est ma ville de refuge Où je ne suis point outragé,
C'est mon arche dans le déluge, Où je ne suis point submergé.

77 8 Je suis tout dans sa dépendance Pour mieux dépendre du
Sauveur, Laissant tout à sa Providence, Mon corps, mon âme et mon
bonheur.

77 9 Quand je m'élève à Dieu mon père Du fond de mon iniquité,
C'est sur les ailes de ma mère, C'est sur l'appui de sa bonté.

77 10 Pour calmer Jésus en colère, Avec Marie il est aisé.

Je lui dis: Voilà votre mère.

Aussitôt il est apaisé.

77 11 Cette bonne Mère et Maîtresse Me secourt partout
puisamment, Et quand je tombe par faiblesse, Elle me relève à
l'instant.

77 12 Quand mon âme se sent troublée Par mes péchés de tous les
jours, Elle est toute pacifiée, Disant: Marie, à mon secours!

77 13 Elle me dit dans son langage, Lorsque je suis dans mes
combats: Courage, mon enfant, courage, Je ne t'abandonnerai pas!

77 14 Comme un enfant à la mamelle Je suis attaché sur son sein,
Cette Vierge pure et fidèle M'y nourrit d'un lait tout divin.

77 15 Voici ce qu'on ne pourra croire: Je la porte au milieu de
moi, Gravée avec des traits de gloire, Quoique dans l'obscur de
la foi.

77 16 Elle me rend pur et fertile Par sa pure fécondité; Elle me rend fort et docile Par sa profonde humilité.

77 17 Marie est ma claire fontaine Où je découvre mes laideurs; Où je me délecte sans gêne, Où je tempère mes ardeurs.

77 18 Je vais par Jésus à son Père Et je n'en suis point rebuté, Je vais à Jésus par sa Mère Et je n'en suis point rejeté.

77 19 Je fais tout en elle et par elle, C'est un secret de sainteté Pour être à Dieu toujours fidèle, Pour faire en tout sa volonté.

77 20 Chrétiens, suppléez, je vous prie, A ma grande infidélité; Aimez Jésus, aimez Marie Dans le temps et l'éternité.

DIEU SEUL.

ORAISON POUR DEMANDER LA SAGESSE

78 1 O Père tout-puissant, ô Dieu plein de bonté, Envoyez-nous des cieux la divine Sagesse, Donnez-la nous, donnez, la charité vous presse, Exaucez, exaucez les soupirs de notre pauvreté.

78 2 Douce Vierge Marie, exaucez vos enfants, Obtenez-nous de Dieu la divine Sagesse, Priez pour nous, priez, la charité vous presse, Laissez-vous attendrir à nos besoins pressants.

4^e - LE PÉCHEUR CONVERTI PAR

L'INTERCESSION DE MARIE

79 1 Ecoutez, pauvres pécheurs, les bontés de Marie: Elle m'a comblé de biens, Et c'est d'elle que je tiens La vie, la vie, la vie.

79 2 Mes péchés n'ont mérité qu'une mort éternelle, L'enfer m'est justement dû.

Je serais déjà perdu Sans elle, sans elle, sans elle.

79 3 Dieu prêt de me dondamner, cette Mère très tendre L'a tant prié, tant pressé, Qu'il s'est vu comme forcé D'attendre, d'attendre, d'attendre.

79 4 Qui concevra maintenant combien elle m'est bonne, Qui publiera ses bontés Et ses libéralités? Personne, personne, personne!

79 5 Marie est tout mon soutien, dans ma grande misère. Dans tous mes besoins pressants Je lui dis, comme un enfant: Ma mère, ma mère, ma mère.

79 6 Le démon me tent-il avec toute sa suite? Je l'invoque incontinent.

Au nom de Marie, il prend La fuite, la fuite, la fuite.

79 7 Elle me guide et conduit à la vie éternelle, Car dans les pas dangereux Je tourne aussitôt les yeux Vers elle, vers elle, vers elle.

79 8 Voyant que je dois beaucoup, et toujours infidèle, Elle se fait mon paiement, Mon gage et mon supplément Fidèle, fidèle, fidèle.

79 9 Si je souffre quelque mal, elle m'aide et soulage; Si je suis prêt d'abîmer, Elle même vient calmer L'orage, l'orage, l'orage.

79 10 Je tombe, ou suis tombé, si le démon me tente, Elle vient d'un air bénin Me tendre et m'offrir sa main Puissante, puissante, puissante.

79 11 Elle m'inspire surtout une paix très profonde, De l'amour pour son cher Fils, De l'horreur et du mépris Du monde, du monde, du monde.

79 12 Qu'est-ce qui peut engager cette grande Princesse A prendre soin d'un pécheur? C'est où l'amour de son coeur L'abaisse, l'abaisse, l'abaisse.

79 13 Quelqu'un de vous, ô pécheurs, veut-il rompre sa Et s'empêcher de périr? [chaîne Qu'il vienne donc la servir, Qu'il vienne, qu'il vienne, qu'il vienne.

79 14 Si mes péchés très griefs, si ma misère extrême N'ont point borné sa bonté, Qu'il espère en sûreté Le même, le même, le même.

79 15 Quelqu'un veut-il ressentir sa douceur maternelle? Qu'il l'imite fervemment Et qu'il lui soit constamment Fidèle, fidèle, fidèle.

DIEU SEUL.

5^e - LE DÉVOT ZÉLÉ DE MARIE

80 1 Chrétiens, voulez-vous être heureux? Servez fidèlement Marie, Car elle est la porte des cieux Et le chemin de l'autre vie.

C'est une mère de bonté, Personne n'en est rebuté.

80 2 Ah! si nous pouvions concevoir Ses bontés toutes maternelles, Nous souffririons tout pour pouvoir Etre ses serviteurs fidèles.

C'est une mère de bonté, Personne n'en est rebuté:

80 3 Chrétiens, êtes-vous affligés? Recourez à son assistance, Et vous en serez soulagés Presque contre tout espérance.

C'est, etc.

80 4 Etes-vous tentés du démon Et sur le bord du précipice? Vous vaincrez la tentation, L'ayant pour votre protectrice.

C'est, etc.

80 5 Accourez, pécheurs endurcis, Pour la prier sans défiance De vous obtenir de son Fils Un coeur contrit et l'indulgence.

C'est, etc.

80 6 Sa miséricorde s'étend Jusqu'aux extrémités du monde. Elle guérit, elle défend Partout, sur la terre et sur l'onde.

C'est, etc.

80 7 Elle est la terreur du démon, La ruine des hérétiques,
L'honneur de la Sainte Sion, Le ferme appui des catholiques.
C'est, etc.

80 8 Quelqu'un veut-il être fervent Et dévorer la pénitence?
Qu'il la serve fidèlement, Sans réserve et sans inconstance.
C'est, etc.

80 9 Elle prodigue ses faveurs A ses serviteurs bien fidèles,
Elle sait enlever leurs coeurs Par des douceurs toujours
nouvelles.
C'est, etc.

80 10 Imitons ces petits enfants Qui n'ont de recours qu'à leur
mère: Ma mère! ma mère! En tous temps C'est leur ordinaire
prière.
C'est, etc.

80 11 Disons-lui tous très humblement: Notre chère Mère et
Maîtresse, Soyez notre soulagement, Notre force et notre
richesse, Recevez-nous quoique pécheurs.

80 12 Priez votre cher Fils pour nous Et nous conservez dans sa
grâce, Afin d'être un jour avec vous Pour l'aimer et voir face à
face Pendant toute une éternité, Pendant toute une éternité.
DIEU SEUL

6^e - CANTIQUE DONNÉ PAR LA SAINTE VIERGE AU BIENHEUREUX GODRIC,
RECLUS D'ANGLETERRE, POUR LE TIRER DE LA TRISTESSE OU IL ÉTAIT

81 1 O Sainte et divine Marie, Quand je vois toutes vos beautés,
Quand j'entends dire vos bontés, Ma pauvre âme est toute ravie.
Que je sois votre serviteur, Que je vous rende, après Dieu, tout
honneur!

81 2 Le Verbe qui dans Dieu son Père Se repose éternellement, A
voulu vous prendre en le temps Pour son repos et pour sa mère.
Heureux sein qui l'avez porté Et revêtu de notre humanité!

81 3 Parmi les vierges les plus pures Eclate votre pureté, Comme
la sainte humanité Parmi toutes les créatures; Votre sein pur et
virginal A ravi Dieu dans son trône royal.

81 4 Vous êtes seule toute belle, Sans péché, sans aucun défaut,
Sans jamais déplaire au Très-Haut, En tout parfaitement fidèle,
Ici-bas, dans votre séjour Vous aimiez Dieu, la nuit comme le
jour.

81 5 Vous êtes seule vierge et mère, Vos grandeurs sont de
grands secrets Que l'on ne comprendra jamais.
Vous êtes, par un grand mystère, La fleur de la virginité, Le
prodige de la maternité.

81 6 Vous êtes seule souveraine Dans les cieux et dans
l'univers, Vous avez pouvoir aux enfers.
Tout dépend de votre domaine, Dieu vous a mis tout dans les
mains, Vous disposez de tous les dons divins.

81 7 O Marie, ô arbre de vie! Guérissez les pauvres pécheurs,
Préservez-les de tous malheurs.
Que votre fruit les vivifie.
Ici-bas soyez leur support Et leur asile à l'heure de la mort.
81 8 Vous êtes mon unique Reine, Votre Fils mon unique Roi, Que
vous deux me fassiez la loi.
Lui, souverain, vous, souveraine.
Je ne crains point mes ennemis, Ayant pour moi deux puissants
amis.
81 9 Faites-moi, ma bonne Maîtresse, Trouver grâce auprès du
Sauveur, Remplissez mon coeur de ferveur Et bannissez-en la
tristesse, Afin que, toute éternité, Je contemple votre aimable
beauté.
DIEU SEUL.

7^e - D'UN ENFANT DE MARIE

82 1 Divine Marie, Vierge très accomplie, Divine Marie, J'aime
votre beauté.
Car elle enflamme, O sainte Dame, Toute mon âme De charité.
Mon coeur en est tout transporté.
82 2 O ma bonne Mère, Je vous aime et révère: O ma bonne Mère,
Je vous rend tout honneur.
O ma Maîtresse, Votre tendresse Nourrit sans cesse Mon pauvre
coeur De sa grâce et de sa douceur.
82 3 Que ne puis-je dire, Partout où je désire, Que ne puis-je
dire: O mortels implorez Sans défiance Son assistance Et sa
clémence.
Car vous aurez Tout ce que vous demanderez!
82 4 C'est un doux asile, Très sûr et très facile, C'est un doux
asile, Où chacun vient sans peur.
L'âme affligée Qui l'a trouvée Est consolée, Et le pécheur Reçoit
par elle sa faveur.
82 5 Venez tous entendre Combien elle m'est tendre, Venez tous
entendre: C'est mon aide et soutien.
C'est ma fidèle; Ma toute belle; Sous sa tutelle Je ne crains
rien.
En elle, je me trouve tout bien.
82 6 C'est par elle-même Que j'adore et j'aime.
C'est par elle-même Que je parle au Seigneur.
Quelles richesses, Quelles caresses, Quelles tendresses A son
saint Coeur! Oh! quand j'y suis, c'est mon bonheur.
82 7 Un humble silence Rempli de confiance, Un humble silence
Sur son sein amoureux Met Dieu mon Père Hors de colère.
Cette prière Perce les cieux Et m'obtient tout ce que je veux.
82 8 C'est mon oratoire Où je prie avec gloire, C'est mon
oratoire Où je suis sans refus.

C'est ma demande, C'est mon offrande; Mais qu'on m'entende, Car je dis plus: C'est mon cher tout envers Jésus.

82 9 O ma protectrice, Ma mère et ma nourrice, O ma protectrice, Je n'ai de retour; Mais qu'en ma place Chacun le fasse.

Faites, de grâce, Que votre amour Règne en tous les coeurs nuit et jour.

82 10 Soyez donc bénie, Que tout vous glorifie, Soyez donc bénie En terre comme aux cieux.

Soyez louée, Soyez aimée Et respectée Dans ces bas lieux, Et nous rendez tous bienheureux.

DIEU SEUL.

8^e - LE MEMORARE

OU ORAISON

DE SAINT BERNARD, QUI EST SI PUISSANTE

83 1 Souvenez-vous, Vierge Marie, Que votre coeur est si bénin, Que c'est une chose inouïe Qu'aucun vous ait priée en vain.

83 2 Non, personne avec confiance N'a demandé votre faveur Sans recevoir votre assistance, Sans éprouver votre douceur.

83 3 Le coeur contrit, ô Vierge Mère, J'ose invoquer votre saint nom, Et malgré mes péchés, j'espère Avoir votre protection.

83 4 Montrez quelle est votre clémence, En m'obtenant de votre Fils Le repentir et l'indulgence Des grands péchés que j'ai commis.

83 5 De grâce, soyez-moi propice, Que je ne sois point rebuté, Car mes péchés et ma malice Sont moindres que votre bonté.

DIEU SEUL.

9^e - LE REGINA COELI

84 1 O grande Reine des cieux, Que votre coeur amoureux Ne soit plus dans la tristesse, Qu'il tressaille d'allégresse.

Jésus est ressuscité.

O très douce vérité! Chantons tous Alleluia! Et puis, Ave Maria!

84 2 Nos péchés sont effacés, Les démons sont terrassés, Jésus revêtu de gloire A, sur eux tous, chanté victoire.

Ces orgueilleux sont à bas, Ils ne s'en relèveront pas, Chantons tous Alleluia! Et puis, Ave Maria!

84 3 Il a fermé les enfers, Tiré nos pères des fers, Ouvert la gloire éternelle, Fait la paix universelle.

Enfin, Jésus est vainqueur Pour le salut du pécheur.

Chantons tous Alleluia! Et puis, Ave Maria!

84 4 O Mère du bel Amour, Tressaillez d'aise en ce jour.

Que les anges, que les hommes Et nous tous, tels que nous sommes,
Répondent tous tour à tour En solennisant ce jour, En chantant
Alleluia! Et puis, Ave Maria!

84 5 O digne Mère de Dieu, Que tout vous loue en tout lieu, O
Vierge très glorieuse, O mille fois bienheureuse D'avoir vous-
même porté Ce grand Roi de majesté.

Chantons tous Alleluia! Et puis, Ave Maria!

84 6 Obtenez-nous de Jésus Part à toutes vos vertus, Part à sa
nouvelle vie, Afin qu'un chacun publie Dans toute l'éternité:
Jésus est ressuscité.

En chantant Alleluia! Et puis, Ave Maria! DIEU SEUL.

10^e - LE MAGNIFICAT

85 1 Mon âme magnifie Mon souverain Seigneur, Et mon Dieu l'a
remplie De grâce et de douceur.

Car, après bien du temps qu'on gémit en attente, Sa souveraine
majesté A regardé l'humilité Du coeur de sa servante.

85 2 Les hommes, dans la suite, D'un accord merveilleux Me
publieront bénite Dans la terre et les cieux.

Car le puissant Seigneur a fait dedans de moi-même Un prodige
très surprenant.

Que son nom est saint et puissant! Qu'on l'adore et qu'on l'aime!

85 3 Il fait voir sa clémence A quiconque le craint, Il lui sert
de défense, Lui-même le soutient; Mais, qui ne craindra pas sa
puissance irritée? Son bras très juste et rigoureux Renverse tous
les orgueilleux De coeur et de pensée.

85 4 Comme un coup de tonnerre; Ce Dieu juste, vengeur, A
renversé par terre Le prince et l'empereur: Il a mis le petit au
sommet de la gloire, Enrichi le pauvre innocent, Appauvri le
riche insolent.

O Dieu, quelle victoire!

85 5 Comme à nos anciens pères, Dieu s'était engagé De tirer de
misère Tout son peuple affligé.

Ce qu'il avait promis, enfin il nous l'accorde, Il prend un soin
tout paternel De son serviteur Israël.

Quelle miséricorde!

85 6 Qu'on adore et bénisse Notre seul et vrai Dieu! Que tout en
retentisse, Et qu'on chante en tout lieu: Gloire au Père éternel,
gloire au Verbe adorable! La même gloire au Saint-Esprit, Qui par
son amour les unit D'un lien ineffable.

11^e - EN L'HONNEUR DU NOM DE MARIE

86 1 Pour le beau nom De l'aimable Marie, J'aurai toute ma vie
De la dévotion.

O nom charmant Qui remplissez mon coeur D'un grand contentement,
J'ai savouré Votre grande douceur, J'en suis tout embaumé.
86 2 Je ne puis pas Raconter ni comprendre Combien ce nom est
tendre Et quels sont ses appas.
Ce nom sacré Est dans les plus grands maux Un remède assuré.
On trouve en lui, Au milieu des travaux, De l'aide et de l'appui.
86 3 Ce nom divin Donne au mélancolique Une joie angélique En
chassant son chagrin.
Est-on tenté? Qu'on invoque ce nom, On est en sûreté.
On trouve en lui La consolation Lorsqu'on est dans l'ennui.
86 4 Le démon prend Une honteuse fuite Avec toute sa suite,
Aussitôt qu'il l'entend.
Si l'on a peur, Ce saint nom raffermi Et nous donne coeur.
On ne craint rien Au milieu de la nuit Lorsqu'on l'invoque bien.
86 5 Enfin il est Tout à tous sans réserve, Il protège, il
conserve, Il instruit, il repaît.
Inclinons-nous, Découvrons-nous, Si nous le prononçons, Montrons
l'exemple à tous.
Oh! quel bonheur, Si partout nous l'avons Bien gravé dans le
coeur!

12^e - EN L'HONNEUR DE JÉSUS VIVANT

EN MARIE DANS L'INCARNATION

87 1 Adorons tous Jésus vivant Dans le sein de Marie.
Voyons avec étonnement La Grandeur raccourcie.
Adorons un Dieu fait enfant Pour nous donner la vie.
87 2 Ce sein est un temple sacré Où Dieu prend ses délices.
C'est une ciel toujours éclairé Du Soleil de justice.
C'est notre refuge assuré Où Dieu se rend propice.
87 3 C'est en ce sein que nuit et jour Il prend ses
complaisances.
Marie aussi l'aime à son tour De toutes ses puissances.
Ce n'est qu'un amoureux retour De leurs reconnaissances.
87 4 Oh! que Jésus est libéral A sa mère très pure! Il met dans
son sein virginal Sa grâce sans mesure.
Son coeur est son trône royal Et sa demeure sûre.
87 5 Tandis qu'il est tout attaché A son coeur sans partage,
Dans lequel le moindre péché N'a fait aucun ravage, Il y peint
sans être empêché Sa véritable image.
87 6 Leurs coeurs unis très fortement Par des liens intimes
S'offrent, tous deux, conjointement Pour être deux victimes, Pour
arrêter le châtement Que méritent nos crimes.
87 7 Dans ce mystère, les élus Ont reçu leur naissance.
Marie unie avec Jésus Les ont pris par avance, Pour avoir part à
leurs vertus, Leur gloire et leur puissance.

87 8 Que ce mystère est merveilleux! Quels transports admirables! Quels ravissements bienheureux De ces deux coeurs aimables! Nous ne verrons que dans les cieux Ces secrets ineffables.

87 9 Ils semblent tous deux confondus.

Que l'alliance est belle! Marie est toute dans Jésus, Son amant très fidèle, Ou, pour mieux dire, elle n'est plus, Mais Jésus seul en elle.

87 10 Allons tous, entre ces deux coeurs, Faire fondre nos glaces, Participer à leurs ardeurs, Leurs vertus et leurs grâces. Allons, ils aiment les pécheurs, Nous y trouverons place.

87 11 O Mère de l'amour divin, O riche sanctuaire Qui portez notre Souverain Et notre salutaire, Faites venir en notre sein Cet agneau débonnaire.

87 12 O Jésus, notre cher époux, Notre Dieu, notre frère, Venez, venez maître dans nous Par votre Sainte Mère, Afin que nous puissions par vous Aller à votre Père.

87 13 Venez par votre humilité Nous réduire à l'enfance, Venez par votre sainteté Nous rendre l'innocence.

Venez par votre charité Régner sans résistance.

DIEU SEUL.

13^e - LA PETITE COURONNE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

88 1 Chantons tous d'un air joyeux Un cantique harmonieux A la divine Marie, Qui nous a donné la vie.

Chantons tous, à qui mieux mieux, Imitons les bienheureux.

88 2 Etant tous ses serviteurs, Rendons-lui tous mille honneurs, Qu'un chacun de nous lui donne Une brillante couronne.

Mettons du moins notre fleur A sa couronne d'honneur.

88 3 C'est le chef-d'oeuvre excellent De la main du Tout-Puissant, Qu'un chacun de nous lui donne Une brillante couronne.

Mettons du moins notre fleur A sa couronne d'honneur.

88 4 Elle a formé son Sauveur, Son Père et son Créateur, Appelons-la bienheureuse Et mille fois bienheureuse.

Elle a formé son Sauveur, Son Père et son Créateur.

AVE MARIA

88 5 Vierge dans l'enfantement, Vierge après l'enfantement, Appelons-la, etc.

AVE MARIA

88 6 Jamais le moindre péché N'a souillé sa pureté.

Appelons-la, etc.

AVE MARIA

88 7 C'est l'image des vertus Et des grandeurs de Jésus.

Appelons-la, etc.

AVE MARIA

88 8 Gloire au Père, au Saint-Esprit, Et la même à Jésus-Christ.
A Dieu seul rendons hommage, Marie est son grand ouvrage.

Gloire au Père, au Saint-Esprit, Et la même à Jésus-Christ.

GLORIA PATRI ET FILIO

88 9 Quand on lui rend quelque honneur Il retourne à son auteur.
Que chacun de nous lui donne Une brillante couronne, Mettons du
moins notre fleur A sa couronne d'honneur.

88 10 Elle est la Reine des Cieux Et l'honneur de des bas lieux,
Appelons-la, etc.

JE VOUS SALUE MARIE

88 11 La grâce et les dons divins Se donnent tous par ses mains.
Appelons-la, etc.

JE VOUS SALUE MARIE

88 12 Elle apaise en un instant Le courroux du Tout-Puisant.
Appelons-la, etc.

JE VOUS SALUE MARIE

88 13 Elle écrase le démon, Tout l'enfer tremble à son nom.
Appelons-la, etc.

JE VOUS SALUE MARIE

88 14 Gloire au Père, au Saint-Esprit, Et la même à Jésus-Christ.
A Dieu seul rendons hommage, Marie est son grand ouvrage.

Gloire au Père...

GLORIA PATRI ET FILIO

88 15 Parmi les saints, après Dieu, Marie a le premier lieu O la
charmante Maîtresse! O la puissante Princesse! Parmi les saints,
après Dieu, Elle tient le premier lieu.

PATER NOSTER

88 16 C'est le refuge assuré Du pécheur désespéré.
Appelons-la, etc.

AVE MARIA

88 17 C'est la Mère des chrétiens, Qui les comble de tous biens.
Appelons-la, etc.

AVE MARIA

88 18 Elle est pleine de douceurs Pour gagner, pour Dieu, les
coeurs.

Appelons-la, etc.

AVE MARIA

88 19 C'est l'asile des vivants, C'est le support des mourants.
Appelons-la, etc.

AVE MARIA

88 20 C'est la Mère de Jésus, On n'en peut pas dire plus.
Voilà la gloire des gloires, La victoire des victoires.
La couronne des couronnes.

Que tous les mortels entonnent:

88 21 Au ciel, en terre, en tout lieu: Marie est Mère de Dieu,
C'est la Mère de Jésus, On n'en peut pas dire plus.

AVE MARIA - Gloire au Père, etc.

- GLORIA PATRI

14^e - LE TRIOMPE DE L'AVE

89 1 Que tout chante et publie, D'un ton bien relevé, Les grandeurs de l'Ave En l'honneur de Marie.

89 2 O divine prière, Si l'on vous connaissait, Un chacun vous dirait Jour et nuit sur la terre:

89 3 Jamais nul hérétique, Jamais nul réprouvé N'a vraiment éprouvé Sa douceur angélique.

89 4 Ame prédestinée, C'est à vous de chanter, C'est à vous de goûter Cette manne cachée

89 5 Les anges dans la gloire, L'homme dans l'univers, Le démon aux enfers, Et l'âme en purgatoire.

89 6 Dieu racheta le monde Par l'Ave Maria.

Il renouvellera, Par lui, la terre et l'onde.

89 7 L'Ave ravit Marie Et son consentement, C'est encore à présent Par lui qu'elle est ravie.

89 8 Par sa grâce il féconde Toute chose ici-bas.

On ne le connaît pas, Sa grâce est sans seconde.

89 9 La terre était stérile, Mais l'ange l'ayant dit, Elle porta son fruit, Elle devint fertile.

89 10 Par l'Ave, qu'on m'écoute, Les pécheurs sont changés, Les démons écrasés, L'enfer mis en déroute.

89 11 L'Ave contient les charmes Auxquels tout est soumis, Les plus grands ennemis Avec lui se désarment.

89 12 Dieu même en colère Ne peut lui résister.

S'il l'entend réciter, De juge il devient père.

89 13 C'est une arme puissante Dans la tentation, Et dans l'affliction Une douceur charmante.

89 14 Quiconque le récite Avec dévotion Ecrase le démon, Met tout l'enfer en fuite.

89 15 Il réjouit les anges Et la Mère et le Fils, Et tout le Paradis Entonne ses louanges.

89 16 Il obtient l'indulgence Et la grâce au pécheur, Au juste la ferveur Et la persévérance.

89 17 Il éclaire, il enflamme, Il protège, il nourrit, Il rassure, il guérit, Il donne grâce à l'âme.

89 18 Il n'est rien qu'il ne fasse.

Si l'on le dit souvent Et bien dévotement, Il change en feu la glace.

89 19 Le coeur le plus rebelle Se voit bientôt gagné, L'hérétique obstiné Sera bientôt fidèle.

89 20 Quand on le sait bien dire, Qu'on est riche et savant, Quand même seulement On ne saurait pas lire!

89 21 Pour moi, quoiqu'on en dise, Afin de plaire à Dieu, Je le dis en tout lieu, Chez moi, comme à l'église.

89 22 Si je me lève ou couche, En sortant, en entrant, Dehors
comme dedans, Je l'ai toujours en bouche.
89 23 Je suis insurmontable Quand j'ai dit mon Ave, Je suis tout
animé, Je ne crains pas le diable.
89 24 Le démon et le monde M'ont souvent attaqué Pour m'ôter mon
Ave; J'en dis plus, pour qu'ils grondent.
89 25 Oh! conseil salutaire! Oh! excellent secret! Pour devenir
parfait, Par jour dire un rosaire.
89 26 Qui s'y rendra fidèle Marchera vitevment Vivra parfaitement,
Mourra tranquillement.
89 27 Montera sûrement A la vie éternelle.
89 28 Par l'Ave Maria Le péché se détruira, Par l'Ave Maria Le
grand Jésus régnera.

15^e - LE NOUVEAU CHAPELET

OU COURONNE DE LA SAINTE VIERGE

90 1 O Vierge très fidèle Nous allons tous vous saluer D'une
façon nouvelle.
Pour vous louer, Que nos louanges Par nos saints Anges Ne servent
qu'à vous couronner!
90 2 Nous louons votre ouvrage, Père éternel, Dieu tout-
puissant, Pour mieux vous rendre hommage En le louant.
Tout en Marie Vous glorifie A tout jamais parfaitement.
90 3 Je vous salue, Marie, O fille du Père éternel.
Regardez, je vous prie, Un criminel, Lequel vous donne Une
couronne Avec l'Archange Gabriel.
90 4 Je vous salue, Marie, Digne Mère du Fils de Dieu.
Que tout vous glorifie En ce bas lieu.
O belle aurore! Croissez encore, Afin que Jésus règne en peu.
90 5 Je vous salue, Marie; Chère Épouse du Saint-Esprit.
De tous, soyez bénie Sans contredit.
Sans plus attendre, Faites descendre En moi l'esprit de Jésus-
Christ.
90 6 Nous louons votre ouvrage, Verbe éternel, Dieu tout-
puissant, Pour mieux vous rendre hommage En le louant.
Tout par Marie Vous glorifie A tout jamais parfaitement!
90 7 Je vous salue, Marie, Dans vos mystères glorieux! Qu'un
chacun les publie A qui mieux mieux.
Ma foi s'augmente Pour que je chante D'un coeur bien fidèle et
joyeux!
90 8 Je vous salue, Marie, Pure en votre Conception! Que ma
bouche le crie Jusqu'en Sion.
Je le veux croire, A votre gloire, Malgré le monde et le démon.
90 9 Je vous salue, Marie, Dedans votre Nativité! Vierge toute
remplie De sainteté.
Croissez, Aurore, Pour faire éclore Le Soleil de la Vérité.

90 10 Je vous salue, Marie, Dans votre Présentation! Comme une pure Hostie De l'Abandon.

O Vierge et Mère, Par ce mystère Donnez-moi la dévotion.

90 11 Je vous salue, Marie, Dans le temple où le Saint-Esprit Vous a toute remplie Sans aucun bruit! Mère de grâce, Faites-vous place En mon coeur Avec Jésus-Christ.

90 12 Je vous salue, Marie, Dans votre Annonciation! Vierge toute remplie De l'onction De la Sagesse Qui vous caresse Et qui vient en vous de Sion.

90 13 Je vous salue, Marie, Dans votre Visitation! Votre âme y magnifie Dieu dans son nom.

Vierge fidèle Et toute belle, Donnez-moi le don d'oraison.

90 14 Je vous salue, Marie.

Dans la naissance du Sauveur! Que tout chante et publie Votre bonheur.

O Vierge et Mère, Je vous révère, Produisez Jésus en mon coeur.

90 15 Je vous salue, Marie, Dans la Purification! J'adore votre Hostie.

C'est un poupon.

Je le rends maître De tout mon être, Puisqu'il se fait mon caution.

90 16 Je vous salue, Marie, Quand vous retrouvâtes Jésus! Peut-être, mon amie, Ne l'ai-je plus.

Que je le trouve, Que je l'éprouve Dans la douceur de ses vertus.

90 17 Nous louons votre ouvrage, O Saint-Esprit, Dieu tout-puissant, Nous vous rendons hommage En le louant.

Tout par Marie Vous glorifie, A tout jamais parfaitement.

90 18 Je vous salue, Marie, Au pied de la croix du Sauveur, Où vous êtes l'Hostie De bonne odeur.

O Mère amère! Sur le Calvaire! Quelque part à votre douleur!

90 19 Je vous salue, Marie, Lorsque Jésus fut de chagrin Réduit à l'agonie Dans le jardin.

Hélas! mon crime Le fait victime Par l'effort de l'amour divin.

90 20 Je vous salue, Marie, Quand votre Fils fut flagellé.

Oh! quelle boucherie Fit mon péché! Que Dieu m'accorde

Miséricorde, Par son saint corps tout écorché.

90 21 Je vous salue, Marie, Dans son cruel couronnement, Vous fûtes attendrie En le voyant.

Jésus me donne Par sa couronne Un coeur plus humble et plus fervent!

90 22 Je vous salue, Marie, Lorsqu'on condamna mon Sauveur A perdre en croix la vie Comme un voleur! Malheureux monde, Quoique tu grondes, Je te dis malheur sur malheur.

90 23 Je vous salue, Marie, Quand Jésus tomba sous sa croix, Vous en fûtes saisie Jusqu'aux abois.

Quelles tristesses, Quelles angoisses Vous eûtes tous deux à la fois!

90 24 Je vous salue, Marie, Auprès de votre Fils mourant, Eplorée
et transie En contemplant L'ignominie, La barbarie De son cruel
crucifiement.

90 25 Je vous salue, Marie, Quand votre Fils ressuscita Et par
grâce infinie Vous visita.

Quelle allégresse, Chère Maîtresse, En ce moment vous transporta!

90 26 Je vous salue, Marie, Quand Jésus monta dans les cieux,
Dans sa nouvelle vie, Tout glorieux.

Par vous j'espère, Ma chère Mère, Monter au ciel pour être
heureux.

90 27 Je vous salue, Marie.

La descente de votre Époux Vous a toute remplie Même pour nous;
Par vos demandes Ses dons descendent.

Priez: rien n'est donné sans vous.

90 28 Nous louons votre ouvrage, Père éternel, Dieu tout-
puissant, Pour mieux vous rendre hommage En le louant.

Tout en Marie Vous glorifie, A tout jamais parfaitement.

90 29 Je vous salue, Marie, Dans vos saintes communions; Dans
toute votre vie.

Vos actions Sont un modèle Pur et fidèle, C'est sur vous que nous
nous formons.

90 30 Je vous salue, Marie, Morte par un transport d'amour! O
divin incendie Du pur amour, Brûlez mon âme De votre flamme, En
tout lieu, la nuit et le jour.

90 31 Je vous salue, Marie, Dans votre sainte Assomption.
Enlevée et ravie Jusqu'en Sion.

O grande Reine Et souveraine! A tous la bénédiction!

90 32 Je vous salue, Marie, Placée et couronnée aux Cieux! Soyez
aussi bénie Dans ces bas lieux.

Donnez-nous grâce Donnez-nous place, Dans votre empire glorieux.

90 33 Je vous salue, Marie, Vierge et mère tout à la fois.

O merveille infinie Du Roi des Rois! Vierge féconde Et sans
seconde, Rendez-moi soumis à vos lois.

90 34 Je vous salue, Marie, Mère admirable du Sauveur, Que tout
chante et publie Votre grandeur! Vous donnez l'être A votre
Maître, Vous formez votre Créateur.

90 35 Je vous salue, Marie, Pleine de grâce et de beauté, Vierge
toute remplie De sainteté.

Vierge fidèle, Votre tutelle Met un pécheur en sûreté.

90 36 Je vous salue, Marie, Souveraine de l'univers.

Que tout vous glorifie Jusqu'aux enfers! Le Purgatoire Vous donne
gloire, Vous pouvez en briser les fers.

90 37 Je vous salue, Marie, Trésorière des dons divins.

Ouvrez-nous, je vous prie, Vos saintes mains.

Et que la grâce Par elles passe Jusqu'à nous, pour nous rendre
saints!

90 38 Je vous salue, Marie, Vous seule écrasez le démon.

Le malheureux en crie Dans sa prison.
Brisez la tête A cette bête, Et nous armez de votre nom.
90 39 Nous louons votre ouvrage, Verbe éternel, Dieu tout-
puissant, Pour mieux vous rendre hommage En le louant.
Tout en Marie Vous glorifie, A jamais très parfaitement.
90 40 Je vous salue, Marie, Miroir de la Divinité, Vierge toute
remplie De charité.
O Sainte Dame, Que ma pauvre âme Vous aime à toute éternité.
90 41 Je vous salue, Marie, Aimable Mère des chrétiens! Faites-
nous, je vous prie, Part de vos biens.
Nos maux s'empirent, Tous vous désirent, Venez briser tous nos
liens.
90 42 Je vous salue, Marie, Chère avocate des pécheurs! Prenez,
je vous supplie, Prenez nos coeurs.
Sur toute chose, Plaidez la cause De vos fidèles serviteurs.
90 43 Je vous salue, Marie, Notre asile et ferme support Pendant
toute la vie, Jusqu'à la mort.
Chère Maîtresse, Grande Princesse, Faites-nous venir à bon port.
90 44 Je vous salue, Marie, Le commun refuge de tous.
Vierge toute bénie, Priez pour nous.
Soyez la Mère Et la lumière De ceux qui reclament vers vous.
90 45 Je vous salue, Marie, Toute pleine d'humilité.
Donnez-m'en, je vous prie, Par charité.
Chère Maîtresse, Grande Princesse, J'en bénirai votre bonté.
90 46 Je vous salue, Marie, Pleine de force et de ferveur.
Mettez-en, je vous prie, Dedans mon coeur.
Chère Maîtresse, Grande Princesse, Retirez-moi de ma tiédeur.
90 47 Je vous salue, Marie, Pleine de grâce et de beauté.
Donnez-m'en, je vous prie, Par charité.
Chère Maîtresse Grande Princesse, Usez de libéralité.
90 48 Je vous salue, Marie, Pleine du don de l'oraison.
Donnez-m'en, je vous prie, Quelque rayon.
Chère Maîtresse, Grande Princesse, Ne me refusez pas ce don.
90 49 Je vous salue, Marie, Miroir de la Virginité: Vierge très
accomplie, Ayez pitié.
Mains libérales Et virginales, Ornez-moi de la pureté.
90 50 Nous louons votre ouvrage, O Saint-Esprit, Dieu tout-
puissant, Pour mieux vous rendre hommage En le louant.
Tout en Marie Vous glorifie A tout jamais parfaitement.
90 51 Je vous salue, Marie, Pleine des dons du Saint-Esprit.
Donnez-m'en, je vous prie, Sans contredit.
Chère Maîtresse, Grande Princesse, A la gloire de Jésus-Christ.
90 52 Je vous salue, Marie, Toute la sagesse est en vous.
Vous en êtes remplie Même pour nous.
Pour la victoire Et pour la gloire De Jésus mort en croix pour
tous.
90 53 Je vous salue, Marie, Pleine de toutes les vertus.

Que vous soyez bénie Avec Jésus: Chère Maîtresse, Grande Princesse, Que mes ennemis soient vaincus.

90 54 Je vous salue, Marie, Pleine de toutes les douceurs. Comblez-en, je vous prie, Vos serviteurs.

Douce Maîtresse, Grande Princesse, Gagnez pour Jésus-Christ nos coeurs.

90 55 Je vous salue, Marie, En votre riche pauvreté, Et qu'un chacun s'écrie: Quelle bonté, Quelles richesses, Quelles largesses Et quelle libéralité!

90 56 Je vous salue, Marie, Refuge assuré du pécheur, Que Dieu même a remplie De sa douceur.

Dieu notre Père Est en colère, Apaisez sa juste fureur.

90 57 Je vous salue, Marie, Grand miracle du Dieu vivant, O merveille inouïe Du Tout-Puissant! Que l'homme et l'ange Donnent louange A votre ouvrier excellent.

90 58 Je vous salue, Marie, Paradis de la Trinité Dans sa gloire infinie.

O vérité Bien surprenante, Bien consolante! Gloire à Dieu dans l'éternité.

90 59 Je vous salue, Marie, Toute transformée en Jésus! Jésus est votre vie, Vous n'êtes plus.

O merveilleuse! O bienheureuse! Vos secrets nous sont inconnus.

90 60 Je vous salue, Marie, Je vous offre mon pauvre coeur, Je vous donne ma vie Et mon honneur.

Souffrez, de grâce, Que tout bien passe Par vous à Dieu mon créateur.

90 61 Honneur, gloire et louange A la Très Sainte Trinité Par tout homme et tout ange En vérité, Puisque Marie La glorifie Bien plus que tout l'être créé.

90 62 Nos couronnes sont faites De roses, d'oeillets et de lis, Et de mille fleurettes Du Paradis; C'est le bon ange Qui les arrange Et n'y mêle point de soucis.

90 63 Marie est couronnée, Elle a dans sa main nos bouquets Et sa tête est ornée De nos chapelets.

Que tout lui donne Cette couronne Qui ne se flétrira jamais.

DIEU SEUL.

CANTIQUES POUR PLUSIEURS PERSONNES

DE DIFFÉRENTS ÉTATS

OÙ ELLES PEUVENT VOIR, EN ABRÉGÉ, LES RÈGLES QU'ELLES DOIVENT GARDER,

POUR MIEUX VIVRE SELON DIEU,

DANS LEUR ÉTAT

1^{er} - LE BON MISSIONNAIRE

91 1 Je cours parmi le monde Comme un enfant perdu, Ne voulant,
quoiqu'on gronde, Ni bien ni revenu.

91 2 Je suis chasseur desâmes Pour mon Sauveur Jésus; Les mépris
et les blâmes En sont mes revenus.

91 3 O riches de la terre, Vous êtes mes fermiers, Mais ni
procès ni guerre Pour avoir, vos deniers.

91 4 Chez l'un, et puis chez l'autre, Je vais sans aucuns soins,
Pour avoir comme apôtre, Chaque jour mes besoins.

91 5 Je n'envie à personne Son bien ni son bonheur Et je
n'ambitionne Que les pauvres de coeur.

91 6 Puisque Dieu, mon bon père, Me soigne à l'infini, Je le
laisse tout faire, Pour prendre soin de lui.

91 7 L'intérêt de Dieu même Est mon propre intérêt, Et je dis
anathème A ce qui lui déplaît.

91 8 Ma prudence est bien fine, J'ai tout, dans l'abandon.
Sans cave ni cuisine, Sans rente ni maison.

91 9 Je vis fort à mon aise Comme un petit oiseau, Et moins
l'argent me pèse Et plus je vole haut.

91 10 Je vais sans équipage, Mon bâton à la main, Sans rien qui
me soulage, Mais aussi sans chagrin.

91 11 Je prêche et je m'explique Simplement, sans façon; Ce n'est
point ma pratique Que le qu'en dira-t-on.

91 12 Ni monsieur ni madame Ne tombent sous mes yeux; Je vois
Dieu seul et l'âme, Et parle de mon mieux.

91 13 Si le monde condamne Ce que je dis ou fais, Je dis: Marche,
frère âne, Sans tomber sous le faix.

91 14 Si la ville ou village Ne veut pas m'écouter, Sans exciter
d'orage Je vais ailleurs prêcher.

91 15 Puisque toute la terre Est pleine de péché, J'ai partout
grande affaire, Tout lieu me fait pitié.

91 16 Que je vive ou je meure, Il m'importe bien peu, Pourvu que
je demeure Très pauvre et riche en Dieu.

91 17 Etre riche en ce monde, Seigneur, plutôt la mort! Sur vous
seul je me fonde, Car je suis votre sort.

91 18 O perle précieuse, Divine pauvreté, Oh! qu'une âme est
heureuse Qui t'aime en vérité!

91 19 Mon état me rend maître De tout le monde entier; Mais pour
le bien connaître Il faudrait tout quitter.

91 20 Je ne suis pas la mode, Sinon celle des gueux; Partout ja
m'accorde Et partage avec eux.

91 21 Je suis fin en usure, Pour un je gagne cent; Pour une
créature Je gagne un Dieu vivant.

91 22 Voici mon train de gloire: La veuve et l'orphelin.
Mon arme de victoire Est de leur mettre en main.

91 23 Je ne plante et ne sème Qu'en la main des petits, J'en
cueillerai Dieu même Et tout le paradis.

91 24 Les haillons qui les couvrent Les font voir à mes yeux Et
me montrent leurs Louvres Et leur royaume aux Cieux.
91 25 Avec indifférence Je regarde les grands; Mais avec
révérence Les pauvres indigents.
91 26 Sans raison, sans prudence, Sans propre volonté, La sainte
obéissance Me met en sûreté.
91 27 Je suis, quand on commande, Comme un enfant d'un an.
Jamais je ne demande Ni pourquoi ni comment.
91 28 Je dis devant Dieu même: J'aimerais mieux mourir Et mourir
anathème Que de désobéir.
91 29 J'honore et je révère Chaque supérieur; Nul ne m'est trop
sévère, Puisque je suis pécheur.
91 30 A Paris comme à Rome, Dans le législateur Je n'aperçois
plus l'homme, Mais Dieu seul, mon Seigneur.
91 31 Si l'on me calomnie, Je dis: Dieu soit béni! Si quelqu'un
m'injurie, Je lui dis: Grand merci.
91 32 La croix est ma richesse, La croix est mon plaisir, La
croix est ma maîtresse.
Ou souffrir ou mourir.
91 33 En tout lieu, je m'écrie: Vive toujours Jésus, Vive
toujours Marie: Dans mon coeur et rien de plus!
91 34 En n'ayant rien...
Je possède tout bien.
J'aime Jésus et Marie, Et rien plus.
91 35 Et n'ayant rien, Je possède tout bien.
Tout mon valant, C'est d'être obéissant.

2^e - LES BONNES SOEURS
DES TIERS-ORDRES

DIALOGUE

92 1: SOEUR FRANÇOISE:
N'êtes-vous point la soeur dévote De saint François? Votre air
recueilli le dénote Plus d'une fois.
SOEUR DOMINIQUE: Je suis soeur de Saint Dominique, Qu'en dites-
vous? F: Et l'un et l'autre est séraphique, Unissons-nous.
92 2 SOEUR DOMINIQUE: Pourquoi nous ferions-nous la guerre, Ma
chère soeur? Nos saints se sont aimés sur terre Avec ardeur.
Ils ont tous deux la même gloire Dans le Seigneur.
Ma chère soeur, il faut nous croire, N'ayons qu'un coeur.
92 3 SOEUR FRANÇOISE: Tous les deux sont grands patriarches Du
même temps: Tous les deux sont de vives arches Du Testament.
Ils sont deux serviteurs fidèles, En vérité, Et deux très
excellents modèles De sainteté.
92 4 SOEUR DOMINIQUE: Si l'un trouve sur le Calvaire Son
élément, L'autre le trouve en son Rosaire Egalement.

L'un a sa chair toute percée Comme son Dieu.

Et l'autre a son âme embrasée Du même feu.

92 5 SOEUR FRANÇOISE: Ils sont les enfants de Marie Les plus chéris.

Elle donne à tous deux la vie Dans son cher Fils.

L'un à Notre Dame des Anges Est enrichi, L'autre à publier ses louanges Est agrandi.

92 6 SOEUR DOMINIQUE: Nos deux ordres sont tout semblables, Ma chère soeur.

Nos habits ne sont dissemblables Qu'en la couleur.

Pour nous animer davantage Au pur amour, Parlons ici son saint langage Et tour à tour.

92 7 SOEUR FRANÇOISE: Mon habit de couleur de cendre, Ou gris ou brun, Ne marque ni ne fait entendre Rien de commun; Il marque la persévérance Dans sa longueur, La pauvreté, la pénitence Dans sa couleur.

92 8 SOEUR DOMINIQUE: Mon habit noir, si l'on le sonde De bout en bout, Ne marque que mépris du monde, Que mort à tout.

Ma tunique blanche et cachée Fait fort bien voir Que mon âme est ressuscitée Sous l'habit noir.

92 9 SOEUR FRANÇOISE: Nos deux habits, ma chère amie, Figurent bien Toutes les vertus de la vie D'un bon chrétien: La pauvreté, la pénitence, La pureté, La charité, la patience, L'humilité.

92 10 SOEUR DOMINIQUE: L'oraison est ma nourriture De tous les jours.

Quoique la chair gronde et murmure, J'y suis toujours.

Quand j'y suis aride ou distraite Par le malin, J'y persévère en paix parfaite Jusqu'à la fin.

92 11 SOEUR FRANÇOISE: Je fais en tout l'obéissance Aveuglément Je ne me fie à ma prudence Aucunement.

Mon cher père, que faut-il faire? Dites-le moi.

Manger, jeûner, parler, me taire? Donnez la loi.

92 12 SOEUR DOMINIQUE: Je prêche par la modestie En me taisant, Mon air doux et simple édifie Tacitement.

J'ai le visage sans grimace Et sans aigreur, Plein de joie et de bonne grâce, Plein de douceur.

92 13 SOEUR FRANÇOISE: Je ne suis aigre ni piquante En reprenant, Je suis douce et condescendante En châtiant.

Je fais offre à chaque personne De la servir; Quand je donne ou quand je pardonne, C'est mon plaisir.

92 14 SOEUR DOMINIQUE: Avec beaucoup de confiance Je parle ici. Le lundi je fais abstinence Et mercredi; Je jeûne l'Avent, le Carême, Les quatre-temps, Les vigiles, samedi même, Exactement.

92 15 SOEUR FRANÇOISE: Pour satisfaire à la justice D'un Dieu vengeur, Je prends en secret le cilice Avec ferveur, La discipline ou la ceinture, Malgré mes sens, Couchant sur la paille ou la dure Presqu'en tous temps.

92 16 SOEUR DOMINIQUE: Je me confesse et communie Fort
fréquemment, Afin de recevoir la vie Et l'aliment.
Je dis chaque jour d'ordinaire Mon chapelet, Quelquefois même mon
rosaire, Pour plus parfait.

92 17 SOEUR FRANÇOISE: Ma soeur, je ne puis pas vous dire Combien
mon coeur Recherche, soupire et désire Dieu, Mon Sauveur.
Jésus en croix est ma sagesse Et mon séjour, C'est mon honneur,
c'est ma richesse, C'est mon amour.

92 18 SOEUR DOMINIQUE: Je vais par Jésus à son Père Très
dignement.
Je vais à Jésus par sa Mère Très sûrement.
Je fais tout en elle et par elle, C'est mon attrait.
Pour être à Dieu toujours fidèle, C'est mon secret.

92 19 SOEUR FRANÇOISE: La dernière étant la première, A dit un
Dieu, Je prends, comme étant la dernière, Le plus bas lieu, Sans
orgueil et sans flatterie, Sans vanité; Aux pieds de tous je
m'humilie En vérité.

92 20 SOEUR DOMINIQUE: Anathème au monde, anathème, Dis-je en mon
coeur, Car je n'ai qu'une horreur extrême Pour ce trompeur.
Ses menaces ni ses promesses, Ni son faux bien, Ni ses mépris, ni
ses caresses Ne me font rien.

92 21 SOEUR FRANÇOISE: Ne disputons jamais des grâces Des
bienheureux: Ne pensons qu'à suivre leurs traces Dans ces bas
lieux.
Dominique et François revivent En sainteté, Si les frères, les
soeurs, les suivent En vérité.

92 22 SOEUR DOMINIQUE - SOEUR FRANÇOISE - Je veux devenir
Dominique En charité.
- Je veux devenir séraphique En pauvreté.
- Je dis et prêche le rosaire Voilà mon choix.
- Pour moi, je ne sais qu'au Calvaire Jésus en croix.

92 23 SOEUR DOMINIQUE / SOEUR FRANÇOISE: - Chantons, ma soeur,
chantons, mon frère, Et tout à tour: Vive Jésus! Vive sa Mère!
Vive l'Amour! Vive Marie en ses délices Rien n'est plus doux! -
Vive Jésus en ses supplices! C'est mon époux.

92 24 PRIERE DE SOEUR FRANÇOISE ET SOEUR DOMINIQUE O Jésus, notre
aimable frère, Sauvez-nous tous! O notre très aimable Mère; Priez
pour nous! Grands saints François et Dominique, Nous vous prions
De nous faire mettre en pratique Vos actions.

92 25 Un prêtre a besoin de sagesse, Donnez-la lui, Il ne veut
point d'autre richesse Que votre appui.
Et par Jésus, et par Marie, Nous vous pressons De lui donner en
cette vie Ce don des dons.
DIEU SEUL.

LES BONS ENFANTS

93 1 LES ENFANTS: Vous êtes notre maître, Enfant Jésus! Nous voulons vous connaître En vos vertus! Ah! parlez-nous! Un chacun vous écoute, Enseignez-nous la route Pour arriver à vous.

93 2 JESUS: Vous voulez donc m'entendre, Mes chers enfants? Je ne puis m'en défendre, Oui j'y consens.

Ecoutez-moi, Apprêtez vos oreilles, Pour savoir les merveilles De ma divine loi.

93 3 J'aime beaucoup votre âge, Mes chers petits, Je l'ai pris pour partage, Dieu que je suis.

Je suis enfant Et j'aime aussi l'enfance,.

Pourvu que l'innocence En fasse l'ornement.

93 4 Honorez père et mère, Sans les fâcher; Faites votre prière Sans y manquer; Entr'aimez-vous, Gardez-vous de médire, De rien faire ou rien dire Qui ne profite à tous.

93 5 Par jour, tâchez de dire Le chapelet, C'est moi qui vous l'inspire, C'est très bien fait; Au moins allez Tous les mois à confesse, Entendez bien la messe A mes jours commandés.

93 6 Soyez sages à l'église Sans y causer: Souffrez qu'on vous méprise, Sans vous venger.

Ne dites rien Quand on vous chante injure, Souffrez tout sans murmure Comme un enfant chrétien.

93 7 N'ayant point dans la bouche De jurement: Celui qui ment me touche Sensiblement.

Soyez, enfants, Chastes de corps et d'âme; Fuyez l'homme ou la femme De sexe différent.

93 8 Il faut haïr le monde, C'est un trompeur.

Il faut fuir, quoiqu'il gronde, Cet enchanteur.

C'est m'honorer Que d'honorer ma Mère, C'est plaïre à Dieu mon Père, Enfin, c'est m'imiter.

93 9 La croix es nécessaire, Il faut souffrir; Ou monter au Calvarie, Ou bien périr.

Si vous voulez Avoir la récompense, Faites-vous violence Et vous mortifiez.

93 10 Publiez mes louanges Et les chantez, Honorez vos bons anges Et les priez.

Sans vous lasser, Vaquez à la prière.

Le diable est en colère, Il veut vous dévorer.

93 11 N'allez point dans la rue Pour y jouer, Car le démon y tue, C'est son quartier.

Fréquentez ceux Dont la vie est réglée, Employez la journée Sans être paresseux.

93 12 Malgré votre nature, Suivez ces lois, Dieu que je suis, j'en jure: Vous serez rois; Vous régnerez Pour jamais dans ma gloire, Vous serez couronnés, En signe de victoire.

93 13 LES ENFANTS: O Jésus, mille grâces Pour vos leçons.

Nous marchons sur vos traces, Nous vous suivons.

Mais sachant bien Quelle est notre faiblesse, La charité vous
presse D'être notre soutien.
DIEU SEUL.

4^e - LA PÉNITENTE AMOUREUSE

94 1 LA PENITENTE: Je me nourris de mes larmes, Mes soupirs sont
mes plaisirs, Je sens de vives alarmes, Je cède et rends les
armes, Trouvant en Dieu plus de charmes Que mon coeur n'a de
désirs.

94 2 En mon Dieu tout est capable De ravir et de charmer, C'est
un monarque adorable, C'est un époux tout aimable.

Ah! que je suis misérable D'avoir vécu sans l'aimer!

94 3 En vain le monde se pare De ses plus brillants appas.
En vain ses biens il prépare.

Mais, pour moi qui m'en sépare, Dis qu'un coeur est trop avare A
qui Dieu ne suffit pas.

94 4 En silence, en ma retraite, Seule à seule avec Jésus, Je le
possède en cachette, Je goûte une paix parfaite, Je lui dis, je
lui répète: Mon Dieu, vous seul, et rien de plus.

94 5 Ce bon Pasteur m'a cherchée Parmi mes égarements.
Il m'a vue, il m'a trouvée, Il m'a doucement portée, Il m'a
saintement forcée.

Je veux l'aimer, il est temps.

94 6 Je me ris des railleries Qu'on fait de mon changement.
Je me ris des compagnies Qui m'accusent de folie, Je donnerais
mille vies Pour aimer plus ardemment.

94 7 O petites créatures, Mon coeur n'est pas fait pour vous,
Vous n'êtes que des ordures; Laissez-moi, je vous conjure, Aimer
mon Dieu sans mesure, Goûter combien il est doux.

94 8 Pécheresse penitente.

Voilà mon nom jour et nuit.

Je suis joyeuse et souffrante, Je suis captive et contente.

La chose est-elle étonnante? C'est que l'amour me conduit.

94 9 Marie est ma bonne Mère, A qui j'ai toujours recours Pour
supporter ma misère, Pour apaiser Dieu mon Père.

C'est par elle que j'espère De persévérer toujours.

94 10 Pire que la Madeleine, Jésus, j'embrasse vos pieds.

Soulagez-moi dans ma peine, Rompez et brisez ma chaîne.

C'est votre amour qui m'entraîne, Pardon, si j'aime à l'excès.

94 11 LE PHARISIEN : O justice vengeresse De mon Dieu saint et
puissant! Voyez cette pécheresse Qui vous approche et vous
presse.

O grand Dieu, quelle hardiesse! Repoussez-la promptement.

94 12 JESUS: Pharisien, tu t'étonnes En voyant mon procédé.

Vois-tu bien cette personne? Tous mes trésors je lui donne; Tous
ses péchés je pardonne, Car elle a beaucoup aimé.

94 13 LA PENITENTE.

Oui, mon Jésus, je vous aime, Quoi qu'on en gronde ici-bas.
Votre grandeur est suprême, Mais votre amour est extrême; J'aime
et je dis anathème A qui ne vous aime pas.

94 14 Que ne voudrais-je pas faire Pour vous, Jésus, mon Sauveur?
Je voudrais être un tonnerre Pour dire à toute la terre Qu'il
n'est qu'un seul nécessaire: Aimer Dieu de tout son coeur.
DIEU SEUL.

5^e - LE BON SOLDAT

95 1 Je suis un soldat courageux, Je sers, avec le roi des
Cieux, Un monarque invincible.

Sous la croix et les fleurs de lis, Je combats tous mes ennemis;
Je suis partout tout a la fois, Bon chrétien et soldat françois,
Ce qui me rend terrible.95 2 Je ne crains aucun ennemi; Ayant le
Seigneur pour ami, J'ai toujours la victoire.

Avec lui je veux triompher De tout le monde et tout l'enfer, Je
ne crains qu'un monstre ici-bas: C'est le péché, qu'on ne craint
pas.

Cette crainte est ma gloire.

95 3 Je fuis la vue et l'entretien De ceux qui ne vivent pas
bien, Quoiqu'on dise et qu'on gronde; S'ils raillent ma dévotion,
Je dis: Cela va bien, bon, bon.

Qui veut vivre pieusement Doit souffrir nécessairement Les mépris
de ce monde.

95 4 J'abhorre la femme et le vin, Tous deux sont un mortel
venin Et tous deux me désarment.

J'évite toute oisiveté, Je travaille avec sainteté, J'évite les
dances, les jeux, Les cabarets et mauvais lieux Dont les démons
nous charment.

95 5 Quoique soldat, j'aime la paix, Et l'on ne me verra jamais
Exciter la querelle.

De ma paye je suis content, Quoique j'en vive maigrement.
Je ne jure jamais en vain, Je ne fais point tort au prochain,
Partout je suis fidèle.

95 6 Je tâche de ne faire rien Qui ne sente le bon chrétien Même
dans mes paroles.

Rien contraire à la vérité, Rien contraire à l'humilité, Rien
contraire à la charité, Rien contraire à la pureté, Point de
discours frivole.

95 7 Quand je vois qu'on offense Dieu, Je prends son parti sur
le lieu Malgré la raillerie; Je dis: Jésus, à mon secours! O
Marie, aidez-moi toujours! Avec leur appui, je combats, Je frappe
et je renverse à bas L'orgueilleux et l'impie.

95 8 C'est une de mes grandes lois De me confesser tous les mois
Pour conserver la grâce.

Je dis par jour, ou plus souvent, Mon chapelet dévotement.
Je prie Dieu soir et matin, Faisant le soir mon examen.
Ma vie ainsi se passe.

95 9 Soldats, voulez-vous être heureux, Et sur la terre et dans
les cieux? Imitiez ma conduite.

Gardez-vous bien de désertier; Dieu le défend, c'est l'irriter De
lâcher pied comme poltrons, De vous laisser vaincre aux démons.
Chantez tous à ma suite.

95 10 Voici l'étendard déployé, Voici Jésus crucifié, Qu'on
l'aime et qu'on le suive.

Régnez, régnez, grand Roi des rois, Arborez partout votre croix.
Il est temps, Seigneur, il est temps De la planter sur le
Croissant.

Que votre règne arrive! DIEU SEUL.

7^e - LE BON PRISONNIER

96 1 J'accepte, Jésus, malgré mes répugnances, Les doux
châtiments de votre charité.

Je me sou mets tout à votre Providence, Mon âme et mon corps avec
ma liberté.

96 2 Je vois maintenant que vous m'êtes propice En me punissant
par un mal temporel, Puisque je devrais, selon votre justice,
Avoir dans l'enfer un cachot éternel.

96 3 Loin de me laisser aller de crime en crime, Ou de me punir
comme un juge irrité, Vous voulez m'ôter du milieu de l'abîme En
me châti ant comme un Dieu de bonté.

96 4 Vous voulez tirer mon âme d'esclavage En mettant mon corps
dans la captivité.

Je le veux, Seigneur, sans tarder davantage, Briser les liens de
mon iniquité.

96 5 Vous m'avez cherché comme un pasteur fidèle, Lorsque je
m'étais égaré malgré vous.

Tenez malgré soi cette brebis rebelle, Pour la préserver de la
gueule des loups.

96 6 Je laisse, mon Dieu, la plainte et le murmure A tous ceux
qui sont les martyrs du démon; Comme un pénitent, quelque mal que
j'endure, Je veux conserver la joie de l'abandon.

96 7 Je baise humblement la main qui me châtie, J'accepte de
coeur mes maux et ma prison, Enfin je bénis la chaîne qui me lie,
Afin que mon Dieu m'accorde le pardon.

96 8 Jésus innocent est mort pour le coupable, Et le bon
Pasteur, pour sauver sa brebis: Que je meure ainsi pour ce Dieu
tout aimable, Et pour expier les maux que j'ai commis.

8^e - LA GRANDE LEÇON DES ENFANTS
AUXQUELS IL FAUT ETRE SEMBLABLE
POUR ENTRER DANS LE CIEL

97 1 Quiconque veut être Un roi tout-puissant, Selon notre
Maître, Doit être un enfant.
Allons donc entendre Un petit poupon; Allons donc apprendre Sa
douce leçon.

97 2 Jésus se repose Dedans ce berceau.
Croyons toute chose, Tirons le rideau.
Il y veut paraître Comme enfant d'un mois, Il y parle en maître,
Ecoutons sa voix.

97 3 Voyez son visage Rempli de douceur.
Voyez-vous l'image De notre Sauveur? Sa petite enfance Parle en
se taisant, Son air d'innocence Prêche puissamment..

97 4 Il a tant de charmes, Et si naturels, Qu'il ravit les armes
Même aux plus cruels.
On ne peut qu'on aime Son air enfantin; Il porte en lui-même Son
charme divin.

97 5 Qu'il est agréable Dedans ses souris! Il est tout aimable
Jusque dans ses cris.
Son berceau, ses langes, Ses petits bibus Forment les louanges Du
petit Jésus.

97 6 Il fait sans réplique Tout ce qu'on lui dit.
Il croit sans critique Et sans contredit.
Il nous parle en maître En obéissant, Nous montre à soumettre
Notre jugement.

97 7 Il est sans malice, Sans déguisement, Sans nul artifice,
Sans entêtement; Jamais il ne pense Mal de son prochain, Il est
sans vengeance, Il est sans venin.

97 8 Loin d'ici la vie Du monde trompeur.
Cet enfant qui crie Pleure son malheur.
Méprisant sa gloire Et sa vanité, Il chante victoire
Quoiqu'emmailloté.

97 9 Ici point d'injures, Jamais de débats, Jamais de murmures,
Jamais de combats.
On ne trouve d'armes, Parmi les petits, Que de douces larmes, Que
de petits cris.

97 10 Ecoutez, mondaines: Voulez-vous les cieux? Quittez donc
sans peine Votre air orgueilleux.
Devenez, par grâce, Comme cet enfant, Et vous aurez place Dans le
firmament.
DIEU SEUL.

9^e - LE PÉCHEUR CONVERTI
DIEU LE PÈRE:

98 1 Ecoutez-moi, je me plains en bon père, Depuis longtemps je recherche un enfant; Jusqu'à ce jour, j'ai calmé ma colère, Ah! faudra-t-il user de châtiments?

98 2 Pourquoi, mon fils, est-ce que tu m'offenses? Qu'as-tu trouvé chez moi qui t'ait déplu? Reviens chez moi, reviens à pénitence, Malheur à toi si tu n'es pas ému.

L'AMI:

98 3 Reviens, pécheur, c'est ton Dieu qui t'appelle; Viens au plus tôt te ranger sous sa loi. Tu n'as été déjà que trop rebelle, Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

98 4 Dans tes terreurs, sa voix se fait entendre, Il te poursuit sans jamais se lasser. C'est un bon père, un père le plus tendre, Enfant prodigue, il voudrait t'embrasser.

LE PÉCHEUR PÉNITENT:

98 5 Voici, mon Dieu, cet enfant si rebelle Que vous daignez chercher depuis longtemps. O charité, charité paternelle, Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

98 6 Je reconnais ma conduite insensée. Contre vous seul, mon père, j'ai péché; Détournez-en la vue et la pensée Et ne voyez en moi qu'un coeur touché.

JÉSUS:

98 7 Ah! j'ai perdu, j'ai perdu ma chère âme, J'ai, par malheur, égaré ma brebis; Je le ressens, mon Sacré Coeur se pâme, Elle est livrée à mes grands ennemis.

98 8 J'ai tout donné, jusqu'à ma propre vie, Pour te gagner, et pour m'unir à toi; Et tu me fuis, cruelle, et tu m'oublies, Et, pour retour, tu t'armes contre moi.

L'AMI:

98 9 Reviens, pécheur, c'est Jésus qui t'appelle, Viens au plus tôt te ranger sous sa loi. Tu n'as été déjà que trop rebelle, Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

98 10 Dans tes erreurs, sa voix se fait entendre, Il te poursuit sans jamais se lasser. C'est un Sauveur, un sauveur le plus tendre, Ame égarée, il voudrait t'embrasser.

98 11 O mon Jésus, ô mon aimable Maître, Unique objet digne de me charmer, Que j'ai longtemps été sans vous connaître! Que j'ai longtemps été sans vous aimer!

98 12 Je reconnais ma cruelle injustice; Pardonnez-moi ce long égarement; Il me déplait, je m'en fait un supplice, Et pour lui seul je pleure amèrement.

98 13 C'en est donc fait, ô chère âme que j'aime, Tu ne veux plus que je sois ton époux, Tu foules aux pieds les vœux de ton baptême. Anges, pleurez...! ô cieux, étonnez-vous!

98 14 Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses? Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour. Plus de rigueurs vaincraient tes résistances; Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour.

98 15 Le Saint-Esprit nous prie et nous exhorte De retourner à Lui dedans nos cœurs. Il veut entrer, il frappe à notre porte. Aurons-nous donc toujours à faire ailleurs?

98 16 Dans nos erreurs, sa voix se fait entendre, Il nous poursuit sans jamais se lasser; C'est un époux, un époux le plus tendre, Laissons l'entrer, cessons de l'offenser.

98 17 Ah! j'ai péché contre Dieu même, J'ai méprisé mon Créateur. Pardon, pardon, bonté suprême, J'en ai regret de tout mon cœur.

98 18 Je vous ai délaissé, bon père, Foulant aux pieds tous vos bienfaits. Calmez, calmez votre colère: Pleurant, je demande la paix.

98 19 Ne rendez pas guerre pour guerre, Voyez mon cœur humble et contrit, Je ne crains point votre tonnerre, Couvert du sang de Jésus-Christ.

98 20 Quittez, Sauveur, quittez les armes, Je suis le prix de votre sang. Pardon, pardon, voyez mes larmes. Plus de péché dorénavant.

98 21 Venez, Saint-Esprit, Dieu de flamme, Soyez de nouveau mon époux. Pardon, pardon, Dieu de mon âme, Que je rentre en grâce avec vous!

98 22 Priez pour moi, divine Mère, Refuge assuré du pécheur! Pardon, pardon; votre prière Peut tout auprès de mon Sauveur.

98 23 O miséricorde infinie, Vous ne pouvez me rejeter.
O doux Jésus, douce Marie, Vous ne pouvez me rebuter.
98 24 De ton heureux retour, moi, Sauveur glorieux,
Ordonne qu'aujourd'hui le Ciel fasse une fête. Chantez,
Ange, chantez ma plus douce conquête, Célébrez,
célébrez la vertu de mon sang précieux.
98 25 Chantons, Ange, chantons sa plus douce conquête,
Célébrons, célébrons la vertu de son sang précieux.
98 26 Que tout le ciel se réjouisse, Le pécheur passe
au rang des saints; Divin Sauveur, qu'on vous bénisse
De ce chef-d'oeuvre de vos mains.
98 27 Que tout homme, que tout Ange Redise donc cent
fois: Le pécheur est sous vos lois, A vous seul gloire
et louange. DIEU SEUL.

LA BONNE BERGÈRE

99 1 SYLVIE: Bonjour, chère bergère, Servante du
Seigneur, Je viens sur la fougère Vous parler coeur à
coeur.
99 2 Ici, loin du grand monde, Faisons notre séjour,
Dans une paix profonde Parlons du saint amour.
99 3 GENEVIEVE: Ah! que je suis ravie D'avoir votre
entretien! Parlons, chère Sylvie, De notre unique bien.
99 4 Ces campagnes sont pures, Tout est saint en ce
lieu, Toutes les créatures Nous y parlent de Dieu.
99 5 Ces rochers, ces masures, Ces brebis, ces agneaux,
Ces bois et ces verdure Sont des chantres nouveaux.
99 6 SYLVIE: Etes-vous bien contente? Ne vous manque-t-
il rien? N'avez-vous point l'attente De quelque plus
grand bien?
99 7 GENEVIEVE: Sachez, ma bien-aimée, Que mon coeur
est content: Je suis pauvre et cachée, Mais mon bonheur
est grand.
99 8 Assise sur l'herbette Au milieu de ces bois,
J'aime mieux ma houlette Que les sceptres des rois.
99 9 Je trouve plus de gloire A garder mon troupeau,
Qu'à remporter victoire Sur un monde nouveau.
99 10 Soit qu'il vente ou qu'il mouille, L'hiver comme
l'été, Je file ma quenouille Chantant avec gaieté.

99 11 SYLVIE: N'êtes-vous pas sensible Aux plaisirs,
aux honneurs, A ce monde visible Qui ravit tant de
coeurs?

99 12 GENEVIEVE: Je ne fais point la guerre A l'avare
orgueilleux, Je lui laisse la terre, Je prends pour moi
les cieux.

99 13 Le monde et sa figure N'ont point pour moi
d'attraits; Dans le ciel je m'assure D'un bonheur, pour
jamais.

99 14 SYLVIE: Quoi donc! rien ne vous pèse Dans ce
délaissement? Etes-vous à votre aise? Je ne vois pas
comment.

99 15 Sans toit, sans couvertures, Couverte de
haillons, Vous souffrez les injures De toutes les
saisons.

99 16 Le monde vous délaisse Dans votre pauvreté, Votre
maître et maîtresse Sont pleins de dureté.

99 17 GENEVIEVE: Malgré toutes ces peines, J'ai mon
coeur nuit et jour Plus content que les reines, Au
milieu de leur cour. 99 18 J'ai Jésus et Marie Gravés
dedans mon coeur, Puis-je avoir, mon amie, Un plus
parfait bonheur?

99 19 J'ai dans cette retraite Un très doux entretien,
Chaque chose en cachette Me parle et fait du bien.

99 20 L'une me fortifie Et l'autre me nourrit, Celle-ci
m'humilie Et cette autre m'instruit

99 21 En regardant ces plaines, Je dis à mon Amant: Vos
beautés souveraines En font tout l'ornement.

99 22 L'oiseau, dans sa vitesse Et son gazouillement,
M'accuse de paresse Et de relâchement.

99 23 Les eaux dans leur murmure Se plaignent de mon
coeur, Et condamnent l'injure Que je fais au Seigneur.

99 24 Ces rochers immobiles Ont un air innocent, Ils
condamnent les villes Où l'air est si méchant.

99 25 Ici, dans le silence, Tout parle en vérité. Tout
prêche l'innocence Et la simplicité.

99 26 Mes brebis sont l'exemple De toutes les vertus;
Lorsque je les contemple Je crois voir mon Jésus.

99 27 Quelle est leur innocence! Quelle est leur
charité! Quelle est leur patience Et leur humilité!
99 28 Mon plaisir est extrême En voyant ce hameau. Quel
est l'ouvrier même, Si l'ouvrage est si beau!
99 29 Quand j'entends le ramage Et le bruit des
oiseaux, Je chante en mon langage, Au son des
chalumeaux,
99 30 A la gloire et louange De Jésus mon amour, Nous
faisons un mélange, Nous chantons tour à tour.
99 31 Ma gloire est très intime, Tout mon bien est en
moi. Ici-bas je n'estime Rien de ce que je vois.
99 32 Fi du monde qui passe Avec ceux qui sont fous! Il
souille, il embarrasse, Il les fait périr tous.
99 33 J'aime mieux mes mesures Que les palais des
grands, J'aime mieux mes verdurees Que leurs vains
ornements.
99 34 Retentissez, campagnes! Sautez, petits agneaux!
Répondez-moi, montagnes, Par le bruit des échos!
99 35 Chantez, chers paturages! Chantez, petits
ruisseaux! Chantez, petits bocages! Chantez, petits
oiseaux!
99 36 Jésus est notre maître, Loin d'ici le pécheur.
Tout en ce lieu champêtre Rende à Dieu tout honneur.
99 37 Régnez, Vierge Marie, Dans le plus haut des
cieux! Et vous, soyez bénie, Jusque dans ces bas lieux.
99 38 Chantons, chère Sylvie: Je vous bénis, Jésus, Je
vous bénis, Marie, Donnez-nous vos vertus.
99 39 Je ne veux rien Que Dieu seul pour mon bien Vive
Jésus Dans mon coeur, et rien plus.

LA CONSOLATION DES AFFLIGÉS

SECOND CANTIQUE

100 1 L'AFFLIGE: Un tel me persécute, Sans tort et sans
raison. Un autre me rebute, Je n'ai qu'afflictions.
100 2 LE DEMON: Venge cette insolence, Il faut avoir du
coeur; Prouve ton innocence, Répare ton honneur.
100 3 L'AMI DE DIEU: Ne tirez point vengeance, Dieu la
tirera mieux. La belle récompense Qui vous attend aux
cieux! Bonne croix, etc.

100 4 Cette injure est cruelle, Mais si vous vous vengez, Dans la mort éternelle Vous-même vous plongez. Bonne croix, etc.

100 5 Le chien mord dans la pierre. Chaque fou s'entremord; Le sage souffre en terre, Il est toujours d'accord. Bonne croix, etc.

100 6 L'AFFLIGE: Un tel m'a fait injure En telle occasion, Il le payera, j'en jure, Ou je perdrai mon nom.

100 7 LE DEMON: Il te faut le poursuivre Et de tout ton pouvoir, Pour lui montrer à vivre Et quel est son devoir.

100 8 L'AMI DE DIEU: Dieu même vous ordonne D'aimer votre ennemi Et, comme il vous pardonne, De pardonner aussi. Bonne croix, etc.

100 9 Quand on est humble et sage, On pardonne aisément, Le plus sanglant outrage Devient doux et charmant. Bonne croix, etc.

100 10 L'AFFLIGE: Oh! malheureuse affaire! Oh! l'accident fâcheux! Je croyais si bien faire. Que je suis malheureux!

100 11 LE DEMON: C'est un tel, par envie, Qui t'a joué ce coup. Venge-toi, pleure et crie, Car tu souffres beaucoup.

100 12 L'AMI DE DIEU: Le sage rit et cède Quand on lui prend son bien, Et rarement il plaide Pour conserver le sien. Bonne croix, etc.

100 13 Procès, cruelle flamme Qui dévore la paix, Les biens, la santé, l'âme Et le ciel, pour jamais. Bonne croix, etc.

100 14 L'AFFLIGE: Oh là ! diantre de bête! Jarni de l'animal Qui m'a frappé la tête. Qu'elle m'a fait grand mal!

100 15 LE DEMON: Sur cette créature Venge-toi dans l'instant. Frappe, tempête et jure, Car ton mal est bien grand.

100 16 L'AMI DE DIEU: L'homme se fait connaître Aux accidents fâcheux, Le bon dit à son Maître: O mon Dieu, je le veux. Bonne croix, etc.

100 17 Mais le méchant, l'impie, Qui n'a point ce qu'il veut, Maudit, murmure, crie, Et jure, tant qu'il peut.

100 18 Pour rendre un mal aimable, Dites: Dieu soit béni! Ce mot chasse le diable, L'Ange en est réjoui. Bonne croix, etc.

100 19 L'AFFLIGE: Me voilà misérable, Mon procès est perdu, Et le plus raisonnable Que j'eusse jamais eu.

100 20 LE DEMON: Chicane ta partie, Appelle au Parlement. Que la haine et l'envie T'aident secrètement.

100 21 L'AMI DE DIEU: Souffrez cette disgrâce, Vous gagnerez la paix, Vous gagnerez la grâce, Et la gloire à jamais. Bonne croix, etc.

100 22 Si par votre avarice Vous choquez le prochain, Vous armez la justice, Et vous souffrez en vain. Bonne croix, etc.

100 23 L'AFFLIGE: Souffrir qu'on me maîtrise Comme un valet de chien, Souffrir qu'on me méprise, Non, je n'en ferai rien!

100 24 LE DEMON: Souffrir, quelle bassesse! Brave, soutiens ton rang, Honore ta noblesse Et respecte ton sang.

100 25 L'AMI DE DIEU: Quand quelqu'un nous abaisse, Il nous élève aux cieux, Pourvu qu'on ait l'adresse De souffrir bien joyeux. Bonne croix, etc.

100 26 Céder, c'est la victoire. Souffrir, c'est l'épargner, S'abaisser, c'est la gloire, Perdre tout, c'est gagner. Bonne croix, etc.

100 27 Le secret inmanquable Pour être le premier Et le plus respectable, C'est d'être le dernier. Bonne croix, etc.

100 28 L'AFFLIGE: O ciel! on me préfère Un homme de néant. Ah! je ne puis me taire Et j'enrage en parlant.

100 29 LE DEMON: D'une secrète envie Arme-toi, mais sans bruit, Abaisse et calomnie Cet homme qui te nuit.

100 30 L'AMI DE DIEU: Tu t'élèves, poussière, Et Dieu s'est abaissé: Tu cherches la lumière, Et Dieu s'est éclipsé. Bonne croix, etc.

100 31 Epargnez votre frère, Son prix est infini; L'envie ou la colère Vous nuira plus qu'à lui. Bonne croix, etc.

100 32 Souffrez quand on vous donne Des sujets de
chagrin; Ne nuisez à personne, Aimez votre prochain.
Bonne croix, etc.

100 33 L'AFFLIGE: Souffrir de ce visage Et de cet
étourdi, O le sanglant outrage. Il le paiera, pardi!

100 34 LE DEMON: Frappe de ton épée, Ne sois pas un
poltron; Ou bien une volée De bons coups de bâton.

100 35 L'AMI DE DIEU: Voilà Dieu qui vous souffre, Vous
ne pouvez souffrir; Vous voilà près d'un gouffre, Vous
allez y périr. Bonne croix, etc.

100 36 C'est Dieu qui vous envoie Ce loup, ce méchant
loup. Supportez avec joie, Vous gagnerez beaucoup.
Bonne croix, etc.

100 37 Il est marqué des anges, Le ciel s'en réjouit,
Tout chante vos louanges Et tout l'enfer s'enfuit.
Bonne croix, etc.

100 38 L'AFFLIGE: Voyez la malheureuse Qui frappe mon
enfant! Va, retire-toi, gueuse, Ou bien, viens, je
t'attends.

100 39 LE DEMON: Cours sur cette mégère Qui n'a point
de raison. Saute à sa crinière, Prends courage, tiens
bon.

100 40 L'AMI DE DIEU: Par ces cris pleins de rage Vous
vous damnez, hélas! Souffrez en femme sage, Et ne
répondez pas! Bonne croix, etc.

100 41 Vous perdez la victoire Avec la charité, Vous
perdez votre gloire. Souffrez, ayez pitié! Bonne croix,
etc.

100 42 Dieu tient en main la foudre, Puisque vous
l'irritez, Pour vous réduire en poudre Comme vous
méritez. Bonne croix, etc.

100 43 L'AFFLIGE: Quoi! souffrir en silence Quand on
frappe sur moi! Oh! quelle extravagance! A d'autres,
cette loi!...

100 44 LE DEMON: Jette pierre pour pierre, Arrache dent
pour dent Et rends guerre pour guerre, Et tu seras
prudent.

100 45 L'AMI DE DIEU: Oui, souffrir en silence Est ton fait glorieux, Lequel Dieu récompense Dans la terre et les cieux. Bonne croix, etc.

100 46 Quand quelqu'un s'humilie Et souffre en Jésus-Christ, Sur le livre de vie L'Ange gardien l'écrit. Bonne croix, etc.

100 47 Rien de si fort sur terre Qu'un homme patient, Les conquérants en guerre N'ont rien de si vaillant. Bonne croix, etc. 100 48 Le lion en colère Se calme en le flattant, L'humeur la plus altièrè S'abaisse en se taisant. Bonne croix, etc.

100 49 Une once de souffrance Qu'on souffre bien en paix Opère un poids immense De gloire pour jamais.

100 50 Bonne croix du Calvaire, Tant qu'elle, tant qu'elle, Bonne croix du Calvaire, Tant qu'elle pourra durer.

TROISIÈME CANTIQUÉ

101 1 L'AFFLIGÉE: Ma maison est brûlée, Je n'ai que du malheur! Je viens d'être volée, La peste du voleur!

101 2 LE DEMON: Recours au monitoire, Consulte le devin, C'est un tel, il faut croire, C'est un homme malin.

101 3 L'AMI DE DIEU: Quelque mal qu'il arrive, Dieu le permet ainsi. Avec cette foi vive, On gagne à l'infini. Bonne croix, etc.

101 4 Qu'on prenne pour compagne, En tout temps en tout lieu, Soit qu'on perde ou qu'on gagne, La volonté de Dieu. Bonne croix, etc.

101 5 Moyens abominables: Recourir au démon, Injure épouvantable A Dieu dans son sain nom. Bonne croix, etc.

101 6 L'AFFLIGÉE: Bon, romps tout, brise, casse, Lourdeau, si je te prends. Marche donc vite, passe Encor plus doucement.

101 7 LE DEMON: En vain tu le menaces, Il s'en moque, il en rit. Du bon soufflet, de grâce, Fais-lui venir l'esprit.

101 8 L'AMI DE DIEU: Une faute est légère Quand elle est sans péché, Il faut, comme un bon père, La souffrir en pitié. Bonne croix, etc.

101 9 Par vos impatiences Vous augmentez le mal, Vous causez mille offenses, Vous faites du scandale. Bonne croix, etc.

101 10 L'AFFLIGEE: Tu m'arraches la vie, Va, méchant homme, va Loin de moi, j'ai l'envie D'abandonner tout là.

101 11 LE DEMON: Tiens, il te voudrait morte, Réponds jusqu'à la fin. Fais-toi prêter main forte, Ou bien, meurs de chagrin. 101 12 L'AMI DE DIEU: Supportez, femme sage, Votre homme impatient, Ou votre mariage Est un enfer vivant. Bonne croix, etc. 101 13 Le crime par le crime Ne fait que s'enflammer, Mais la vertu sublime L'ôte, ou le sait charmer. Bonne croix, etc.

101 14 C'est par votre silence Que vous l'enseignerez, Par votre patience, Vous le sanctifierez. Bonne croix, etc.

101 15 L'AFFLIGE: Quel tracas de ménage! J'irai dans un couvent, Ou dans un hermitage Où je vivrai content.

101 16 LE DEMON: Tu serais sans colère, Tu vivrais en repos, Car ta soeur ou ton frère T'ont mis tout sur le dos.

101 17 L'AMI DE DIEU: Ce n'est pas le bon ange, Mais souvent le démon, Qui donne ainsi l'échange Dans la dévotion. Bonne croix, etc.

101 18 Le mal vient de vous-même, Vous n'aimez point la croix, Votre colère extrême Aura partout ses lois.

Bonne croix, etc. 101 19 Un grand ménage engendre Mille croix, mille ennuis. Quand on les sait bien prendre, Elles sont d'un grand prix. Bonne croix, etc.

101 20 Sans prendre obéissance, Ne faites jamais rien, Car la propre prudence Gâte ou corrompt le bien. Bonne croix, etc.

101 21 L'AFFLIGEE: J'ai beau faire et beau dire, Je fais tout de mon mieux, Je suis ici martyre, Je m'ennuie en ce lieu.

101 22 LE DEMON: Vois comme on te maltraite! Tu trouveras ailleurs Une paix plus parfaite Et des maîtres meilleurs.

101 23 L'AMI DE DIEU: Souffrez, sainte servante, Souffrez, bon serviteur, Du démon qui vous tente Vous deviendrez vainqueur. Bonne croix, etc.

101 24 Les fous, à les entendre, Souffrent tout et sans tort; Et ce, jusqu'à répandre Leur sang jusqu'à la mort. Bonne croix, etc.

101 25 On voit notre bon Maître, Quoiqu'innocent, mourir, Et puis, on prétend être Coupable sans souffrir. Bonne croix, etc. 101 26 Qu'on parcoure la terre Du Japon au Pérou, On souffrira la guerre Ou du sage ou du fou. Bonne croix, etc.

101 27 L'AFFLIGE: Des tailles, des gabelles, Des impôts tout nouveaux, De fâcheuses nouvelles, Font redoubler mes maux.

101 28 LE DEMON: Parmi ces voleries Qui te font enrager, Cherche des industries Pour te dédommager.

101 29 L'AMI DE DIEU: Le sage en patience Supporte tout impôt, Sans nulle résistance Il le paye au plus tôt. Bonne croix, etc.

101 30 Sans aucun artifice Il ne déguise rien; Quoiqu'on crie injustice, Il tourne tout en bien. Bonne croix, etc.

101 31 O médisance atroce, De mal parler des rois! Une bête féroce A de plus douces lois. Bonne croix, etc.

101 32 C'est César qui commande, C'est César qui défend. Qu'à César donc qu'on rende Les tributs qu'il prétend. Bonne croix, etc.

101 33 L'AFFLIGE: Bon Dieu, que je m'ennuie Pendant mes oraisons! J'y suis à l'agonie, Plein de distractions.

101 34 LE DEMON: Tu ne fais rien qui vaille, Tu perds ici ton temps; Il faut que tu travailles, Va-t'en, car on t'attend.

101 35 L'AMI DE DIEU: Jésus-Christ persévère A prier dans l'ennui, Il est votre exemplaire, Souffrez donc comme lui. Bonne croix, etc.

101 36 Priez en patience, Malgré l'âme et le corps.
L'oraison de souffrance Est l'oraison des forts. Bonne
croix, etc.

101 37 Dieu seul opère en l'âme Quand l'âme sait
souffrir, Il l'éclaire, il l'enflamme Sans se faire
sentir.

101 38 L'AFFLIGE: Je suis une victime. Pendant mon
oraison, Je me vois tout de crime Et tout dans
l'abandon.

101 39 LE DEMON: Blasphème, désespère, Car Dieu t'a
délaissé. Il est tout en colère, Tu l'as trop offensé.

101 40 L'AMI DE DIEU: Le Seigneur vous éprouve, Tenez
bon, priez bien: Pour certain, il y trouve Votre
honneur et le sien. Bonne croix, etc.

101 41 Recourez à sa grâce; Souffrez-le, souffrez-vous;
Vous reverrez la face De votre cher Époux. Bonne croix,
etc.

101 42 Cette éclipse amoureuse Remplit d'amour un
coeur, Rend l'âme lumineuse Et pleine de vigueur. Bonne
croix, etc.

101 43 L'AFFLIGE: Que je suis misérable! J'ai fait un
grand péché, Un noir chagrin m'accable, Ah! que j'en
suis fâché!

101 44 LE DEMON: Que ta faute est grossière! Tu n'as
nulle vertu, Pleure et te désespère, Hélas! tout est
perdu.

101 45 L'AMI DE DIEU: Cette douleur maligne, Ce trouble
et noir chagrin Est un très mauvais signe, C'est
l'effet du malin. Bonne croix, etc.

101 46 Quand, par votre faiblesse, Vous venez de
tomber, La Charité vous presse De vous humilier. Bonne
croix, etc.

101 47 Voyez Dieu comme un Père, Demandez-lui pardon,
Souffrez votre misère, Le mal deviendra bon. Bonne
croix, etc.

101 48 Au juste tout profite, Et même le péché; Il en
fait son mérite, Quoiqu'il en soit fâché. Bonne croix,
etc.

101 49 L'AFFLIGE: O mon Jésus, j'embrasse Et je baise
ma croix, Mais aidez-moi, de grâce, Pour bien porter
son poids: Bonne croix, etc.

101 50 Je bénis vos vengeances Et j'adore vos coups,
Car selon mes offenses Vous mettez bien trop doux.
Bonne croix, etc.

101 51 Un Dieu, dans la souffrance! Un enfer préparé!
Est un grand fou qui pense Avoir trop enduré. Bonne
croix, etc.

101 52 Frappez! à la bonne heure! Ou souffrir ou mourir!
Que je vive ou je meure, Je veux toujours souffrir.
Bonne croix, etc.

4^e CANTIQUE

LE TRIOMPHE DE LA CROIX

102 1 La croix est nécessaire, Il faut toujours
souffrir, Ou monter au Calvaire, Ou pour jamais
souffrir.

102 2 La croix est un mystère Très profond ici-bas;
Sans beaucoup de lumière, On ne le connaît pas.

102 3 La nature l'abhorre, La raison la combat, L'homme
savant l'ignore Et le démon l'abat.

102 4 Saint Augustin s'écrie Qu'on est des réprouvés,
Si Dieu ne nous châtie Comme enfants bien-aimés.

102 5 On va dans la Patrie Par le chemin des croix,
C'est le chemin de vie, C'est le chemin des rois.

102 6 Toute pierre employée Dans la sainte Sion Est
coupée et taillée, Ou jetée au démon.

102 7 De quoi sert la victoire Au plus grand
conquérant, S'il n'a pas cette gloire De se vaincre en
souffrant?

102 8 Malgré sens et nature, Politique et raison, La
vérité l'assure: La croix est un grand don.

102 9 C'est en cette princesse Qu'on trouve en vérité
La grâce et la sagesse Et la divinité.

102 10 Dieu n'a pu se défendre De sa rare beauté. La
croix l'a fait descendre En notre humanité.

102 11 Il dit, venant au monde: Oui, je la veux,
Seigneur; Comme croix je vous fonde Au milieu de mon
coeur.

102 12 Il la trouva si belle Qu'il en fit son honneur,
Sa compagne éternelle, L'épouse de son coeur.

102 13 Dès sa plus tendre enfance, Quand son coeur
soupirait, C'était vers la présence De la croix qu'il
aimait.

102 14 Il l'a, dès sa jeunesse, Recherchée à grands
pas, Il est mort de tendresse Et d'amour en ses bras.

102 15 Je désire un baptême, S'écria-t-il un jour, La
chère croix que j'aime, L'objet de mon amour.

102 16 Il appela saint Pierre Un satan scandaleux,
Lorsqu'il voulut sur terre En détourner ses yeux.

102 17 Ce grand Maître a, par elle, Enchaîné les
enfens, Terrassé le rebelle Et gagné l'univers.

102 18 Cette croix dispersée Sur terre, en tant de
lieux, Sera ressuscitée Et transportée aux cieus.

102 19 La Croix sur une nue, Pleine d'attraits
brillants, Jugera par sa vue Les morts et les vivants.

102 20 Elle criera vengeance Contre ses ennemis, La
joie et l'indulgence A tous ses bons amis.

102 21 Dieu la donne pour arme A ses bons serviteurs;
Elle charme, ou désarme, Et les mains et les coeurs.

102 22 "Tu vaincras en ce signe", Dit-il à Constantin.
Toute victoire insigne Est cachée en son sein.

102 23 La croix est adorable. Marie ne l'est pas. O
grandeur ineffable, Inconnue ici-bas.

102 24 Sans croix l'âme est traînante, Molle, lâche et
sans coeur, La croix la rend fervente Et pleine de
vigueur.

102 25 On est dans l'ignorance Quand on ne souffre
rien, On a l'intelligence Dès lors qu'on souffre bien.

102 26 Une âme sans épreuve N'est pas d'un fort grand
prix, Une âme toute neuve Et qui m'a rien appris.

102 27 O douceur souveraine Que goûte un affligé, S'il
se plait dans la peine Sans se voir soulagé!

102 28 Les saints pendant leur vie Ne cherchaient que
la croix, C'était leur grande envie, C'était là tout
leur choix.

102 29 Non contents d'avoir celles Que Dieu leur
envoyait, A de toutes nouvelles Chacun se condamnait.
102 30 Les liens de saint Pierre Lui faisant plus
d'honneur Que d'être sur la terre Vicaire du Sauveur.
102 31 Voyez, saint Paul oublie Son grand ravissement.
Il ne se glorifie Qu'en la croix seulement!

102 32 Il est plus honorable Dans ses cachots affreux,
Qu'en l'extase admirable Qui le ravit aux cieux.
102 33 O bonne croix, s'écrie Saint André plein de foi,
Pour me donner la vie, Que je meure sur toi!
102 34 Elle est notre science, Notre rédemption, Notre
unique espérance, Notre perfection.
102 35 Elle est si précieuse, Qu'une âme dans les
cieux, En reviendrait joyeuse Pour souffrir en ces
lieux.

LES DÉSIRES DE LA DIVINE SAGESSE INCARNÉE OU DE L'ENFANT JÉSUS

103 1 Pardon, divine Sagesse, De mon ardeur, Car vous
êtes la maîtresse De tout mon coeur. Accourez à mon
secours, Prêtez l'oreille à mes discours.
103 2 Fils de Dieu, beauté suprême, Venez chez moi.
Sans vous, on est anathème, Venez chez moi. Avec vous
je serai roi, Mais roi soumis à votre loi.
103 3 Jésus, Sagesse incréée, Venez chez moi. Jésus
sagesse incarnée, Venez chez moi. Avec vous, quoi de
plus doux? Mais quel enfer d'être sans vous!
103 4 O Sagesse, Dieu fait homme Venez chez moi. Je
vous connais, je vous nomme, Venez chez moi. Avec vous
et votre croix, Je suis plus content que les rois.
103 5 O ma puissante princesse! Venez chez moi. O ma
charmante maîtresse, Venez chez moi. Avec vous plus de
plaisirs Que notre coeur n'a de désirs.
103 6 O mon Épouse immortelle, Venez chez moi. O ma
belle, ô ma fidèle, Venez chez moi. Avec vous, on est
plus fort Que tout l'enfer et que la mort.

103 7 On vous quitte, mon amie, Venez chez moi. On vous traite de folie, Venez chez moi. Je serai sage avec vous Et sans vous du nombre des fous.

103 8 Sagesse, on vous persécute, Venez chez moi. On vous rejette et rebute, Venez chez moi. Avec vous, d'un même accord, Je veux vivre jusqu'à la mort.

103 9 O mes plus grandes richesses! Venez chez moi. O mes plus douces tendresses! Venez chez moi. Avec vous, qu'on est joyeux! Qu'on est riche et qu'on est heureux!

103 10 Vos yeux font trembler la terre. Venez chez moi. Vos mains roulent le tonnerre; Venez chez moi. Avec vous, jamais de peur, De coup fatal ni de malheur.

103 11 Je brûle de votre flamme, Venez chez moi. Votre trône est dans mon âme, Venez chez moi. Avec vous et votre amour, Je suis heureux et nuit et jour.

103 12 Mille fois je vous désire, Venez chez moi. Sans vous, je souffre un martyre, Venez chez moi. Avec vous, j'aurai tout bien, Sans crainte de manquer de rien.

103 13 Votre folie est sagesse, Venez chez moi. Votre disette est richesse, Venez chez moi. Avec vous, que de trésors Dans notre âme et dans notre corps!

103 14 Vos rigueurs sont des délices Venez chez moi.

Vos maux sont des sacrifices, Venez chez moi. Avec vous, l'on est heureux Et sur la terre et dans les

cieux. 103 15 Vos mépris sont pleins de gloire, Venez chez moi. Mais on ne veut pas vous croire, Venez chez moi. Avec vous plus de grandeur Que n'en ont tous les empereurs.

103 16 Vous ne logez qu'au Calvaire, Venez chez moi. La croix seule est votre chaire, Venez chez moi. Avec vous je souffirai, Et puis, après je régnerai.

103 17 Les croix sont vos récompenses, Venez chez moi. Vous n'aimez que les souffrances, Venez chez moi. Avec vous, quel doux plaisir De souffrir tout, et de mourir!

103 18 Vos amis versent des larmes, Venez chez moi. Les croix sont leurs seules armes, Venez chez moi. Mais, pardon de mes péchés, Et puis coupez, taillez, tranchez.

103 19 Vous cherchez une demeure, Venez chez moi. Sans tarder et tout à l'heure, Venez chez moi. Avec vous, qu'il y fait bon! Que mon coeur soit votre maison.

103 20 Mille fois je dis sans crainte: Venez chez moi. Mon âme en deviendra sainte, Venez chez moi. Avec vous vont les vertus Et les grandeurs du Bon Jésus.

103 21 Toutes les vertus vous suivent, Venez chez moi. Avec vous elles arrivent, Venez chez moi. Avec vous la charité, La pureté, l'humilité.

103 22 Vous êtes l'incomparable, Venez chez moi. Devant vous l'or n'est que sable, Venez chez moi. Avec vous, et sans argent, On est très riche et très content.

103 23 O ma vie et ma lumière, Venez chez moi. O mon Épouse et ma Mère, Venez chez moi. Avec vous j'aurai la paix, La grâce et la gloire à jamais.

103 24 Sagesse inconnue au monde, Venez chez moi. Quoiqu'on dise, quoiqu'on gronde, Venez chez moi. Avec vous, tous les mépris Me seront des pièces de prix.

103 25 Adieu, les beautés mortelles, Venez chez moi. Les vôtres sont éternelles, Venez chez moi. Avec vous, en vérité, Je vivrai dans l'éternité.

103 26 Je veux gagner, Sagesse, Venez chez moi. Fi de l'argent! je le laisse, Venez chez moi. Avec vous, je veux jouer Pour perdre tout et vous trouver.

103 27 Nous chanterons la victoire, Venez chez moi. Vous seule en aurez la gloire, Venez chez moi. Avec vous je parlerai, En parlant je triompherai.

103 28 Je veux marcher sur vos traces, Venez chez moi. Voilà la grâce des grâces, Venez chez moi. Avec vous, j'irai joyeux Jusqu'à la croix et jusqu'aux cieux.

103 29 Jésus, enfant de Marie, Venez chez moi. C'est elle qui vous en prie, Venez chez moi. Avec vous, dans mon exil, J'aurai tout bien. Ainsi soit-il

DIEU SEUL

CANTIQUE NOUVEAU POUR NOTRE-DAME

104 1 Si quelqu'un prétend du ciel Obtenir tout sans peine, Qu'à Marie en premier lieu Il vienne pour trouver Dieu, Qu'il vienne (ter).

104 2 Dieu, par Marie, est calmé, Tout pécheur s'en souviennent! Qu'il vienne le coeur contrit Par Marie à Jésus-Christ. Qu'il vienne, etc.

104 3 Quelque grand pécheur veut-il Rompre à jamais sa chaîne? Marie en a le pouvoir, Qu'il vienne donc pour voir. Qu'il vienne, etc.

104 4 Qui veut le coeur d'un David Ou d'une Madeleine? Qu'il vienne obtenir ce coeur De la Mère du Sauveur. Qu'il vienne, etc.

104 5 Quelqu'un veut-il surmonter Le monde qui l'entraîne? Qu'à Marie incessamment Il s'attache fortement. Qu'il vienne, etc.

104 6 Qui veut braver tout l'enfer Et mépriser sa haine, Vienne à Marie en tout temps Pour s'armer très puissamment. Qu'il vienne, etc.

104 7 Que tout pécheur endurci, Que toute âme chrétienne Vienne présenter ses vœux A Marie, Reine des Cieux. Qu'il vienne, etc.

104 8 Quelqu'un veut-il les vertus? Marie en est la Reine. Qu'il vienne comme les Saints Les recevoir par ses mains. Qu'il vienne, etc.

104 9 Qui veut brûler de l'amour, Sans scrupule et sans gêne; Qu'il vienne à Marie, en Dieu Toute pleine de ce feu. Qu'il vienne, etc.

104 10 Qui veut des fruits, des raisins Ou des blés dans la plaine, Qu'il implore en sûreté Sa maternelle bonté. Qu'il vienne, etc.

104 11 Qui veut guérir de tous maux, Que chacun le retienne, Qu'à Marie il ait recours, Il en aura secours. Qu'il vienne, etc.

104 12 Que veut être en Paradis? La Sainte Vierge y mène. Qu'il vienne par ce chemin A cette dernière fin. Qu'il vienne, etc. 104 13 Dieu nous a comblés de biens, Gardons-en la mémoire. Gloire au Seigneur en tous lieux, Victoire à Marie aux cieux! Qu'il vienne, etc.

104 14 Elle a vaincu notre Dieu, Ce monarque invincible, Par elle il est descendu, C'est elle qui l'a rendu Visible, etc.

104 15 Si notre Juge est gagné, S'il est Sauveur du monde, C'est par sa virginité, C'est par son humilité Profonde, etc.

104 16 Hélas! nous étions perdus Sans cette bonne Mère. Elle a prié Dieu pour nous, Elle a calmé son courroux Sévère, etc.

104 17 Elle a chassé le démon, Cette cruelle bête, Elle l'a mis dans les fers Pour écraser aux enfers Sa tête, etc.

104 18 Et le monde et le démon Avec toute leur suite, Au nom de Jésus son Fils, Au nom de Marie, ont pris La fuite, etc.

104 19 Tout sans, elle, était noyé Dans les eaux du déluge: Elle nous a délivrés, Se faisant notre assuré Refuge, etc.

104 20 Elle a vaincu Lucifer, Enchaîne l'enfer même, Oté le péché du coeur, Ouvert la porte au bonheur Suprême, etc.

104 21 Elle a donné par son Fils Et la grâce et la gloire, La vie aux morts, l'ouïe aus sourds Et au pauvre tout secours, Victoire, etc.

104 22 Chantons tous d'un air joyeux A la Reine de gloire, En tous les temps et les lieux Sur la terre et dans les cieux: Victoire! victoire! victoire!

APPEL DE JÉSUS-CHRIST
AU PÉCHEUR POUR PROFITER
DE LA MISSION

105 1 Que de grâces certaines Le Seigneur donne ici! Mais ne les rends pas vaines, Pécheur endurci.

105 2 En cette petite île Dieu te cherche en ce temps. Sois donc humble et docile Et vraiment pénitent.

105 3 Si son amour extrême Te touche en ce saint jour, Réponds-lui que tu l'aimes Par un prompt retour.

105 4 C'est un père très tendre, C'est un bon médecin; Pécheur, il faut te rendre, Ou bien périr sans fin.

105 5 A la voix qui t'appelle N'endurcis pas ton coeur, Ne te rends pas rebelle A ce puissant Seigneur.

105 6 Choisis bien, je te prie, Prends le mal ou le bien, Prends la mort ou la vie, Dieu veut tout ou rien:

105 7 Prends la paix ou la guerre, Prends la foudre ou la croix, Prends le ciel ou la terre, Dieu te met au choix.

105 8 Grand Dieu, quelle vengeance Suivra tant de bienfaits, Si par ta pénitence Tu ne fais pas la paix.

105 9 Verse, verse des larmes, Gémis du fond du coeur, Dieu mettra bas les armes, Tu seras vainqueur!

105 10 En ce temps favorable, Gagne la mission, Dieu donne au plus coupable La rémission.

105 11 Quoi! Dieu, qui t'aime tant, Perdrait-il ses peines? Quoi! Dieu, qui t'aime tant, Perdrait-il son sang?

105 12 Ah! Dieu, qui m'aime tant, Ne perdra pas ses peines. Ah! Dieu, qui m'aime tant, Ne perdra pas son sang. DIEU SEUL.

LA CONDAMNATION DU MONDE

DIALOGUE EN CANTIQUES

106 1 JESUS: Il faut, chrétiens, m'écouter, ou le monde; Choisissez l'un des deux. M'écoutez-vous? Que chacun me réponde; J'enseigne à bien faire, Moi! Le monde, à mal faire.

106 2 Il faut, chrétiens, me croire, ou bien le monde; Choisissez l'un des deux. Me croyez-vous? Que chacun me réponde; Jamais je ne trompe, Moi! Mais le monde trompe.

106 3 Il faut, chrétiens, me suivre, ou bien le monde; Choisissez l'un des deux. Me suivez-vous? Que chacun me réponde; Jamais je ne change, Moi! Mais le monde change.

106 4 Il faut, chrétiens, me servir, ou le monde; Choisissez l'un des deux. Me servez-vous? Que chacun me réponde; Jamais je ne passe, Moi! Mais le monde passe.

106 5 Si vous suivez ce monde détestable, J'en jure maintenant, Je vous rendrai pour jamais misérable. Suivez-vous le monde, ou Moi? Que chacun réponde.

106 6 REPONSE: Je veux vous entendre, moi; Je veux vous entendre. Moi je veux vous croire en tout. Moi, je veux vous croire. Moi, je veux vous suivre en tout... 106 7

LA TROUPE: Tous d'une voix nous disons: Anathème! A ce monde présent. Nous vous croyons, ô Vérité suprême! Que l'on vous entende donc, Que l'on vous entende.

106 8 Nous vous servons, ô Monarque suprême; Que l'on vous entende donc, Que l'on vous entende.

106 9 Vous êtes seul la Vérité, La Vie Et notre bon Pasteur; Parlez-nous donc, un chacun vous en prie, Chacun vous écoute en paix, Chacun vous écoute.

106 10 Parlez-nous, bon Maître, au coeur, Parlez-nous, bon Maître. 106 11 JESUS: Distinguez bien la croix qui vous appelle; Le monde est un trompeur. Il contrefait ma parole éternelle, Il mord en cachette! gars! Il mord en cachette.

106 12 LE MONDE: Amis, buvons, chantons, faisons la vie; N'engendrons point d'ennui, Notre jeunesse et tout nous y convie. L'ANGE: C'est la voix du monde, là, C'est la voix du monde.

106 13 LA TROUPE: Tais-toi, tais-toi, monde trompeur, Nous croyons tous dans le Seigneur. Malheur à ceux qui se fient en toi! Bienheureux ceux qui vivent de la foi!

106 14 Nous condamnons les lois de ton empire, Nous détestons ce que tu viens de dire.

106 15 JESUS: Il faut toujours se faire violence Pour être mon ami, Il faut périr ou faire pénitence.

106 16 L'ANGE: C'est Dieu qui nous parle là, C'est Dieu qui nous parle.

106 17 LE CHRETIEN: Je vous crois, Jésus, mon Maître, Et j'embrasse cette loi, Le monde est un malin traître, Gardez-moi donc, augmentez-moi la foi.

106 18 LA TROUPE: Nous vous croyons tous, bon Maître, Nous embrassons votre loi; Le monde est un malin traître, Aidez-nous donc, augmentez-nous la foi.

106 19 LE MONDE: Il faut danser, rire, manger et boire, Dieu ne le défend pas; Gens scrupuleux, il ne faut pas vous croire. L'ANGE: C'est la voix du monde, là, C'est la voix du monde.

106 20 LA TROUPE: Tais-toi, monde trompeur, Nous croyons tous, etc. JESUS: Si quelqu'un dit qu'il m'honore et qu'il m'aime, Qu'il marche sur mes pas. Portant sa croix, renonçant à soi-même.

106 21 L'ANGE: C'est Dieu qui nous parle là, LE CHRETIEN: Je vous crois, Jésus, mon Maître, Nous embrassons cette loi, etc. LA TROUPE: Nous vous croyons tous, bon Maître, Nous embrassons cette loi, etc.

106 22 LE MONDE: Pour se sauver, à la fin de la vie, Un peccavi suffit; N'engendrons donc point de mélancolie. L'ANGE: C'est la voix du monde, là, etc. LA TROUPE, etc.

106 23 JESUS: Ne tardez point à faire pénitence, Ou vous mourrez maudit, En vous flattant d'une vaine espérance. L'ANGE: C'est Dieu qui vous parle là, etc. LE CHRETIEN: Je vous crois, etc. LA TROUPE:

106 24 - Sans scrupules, divertissons-nous, frère! Le Seigneur est si bon! Nous en aurons l'indulgence plénière. - C'est la voix du monde, là, etc.

106 25 - Si je suis bon, faut-il que l'on m'offense? Oh! l'injuste raison! J'attends, j'attends le jour de ma vengeance. - C'est Dieu qui nous parle, là, etc.

106 26 - Gagnons du bien, sortons de la poussière, C'est là le capital; C'est le moyen de faire bonne chère.

106 27 - Cherchez le ciel, gardez votre innocence, C'est là le principal, Car vous aurez le reste en abondance.

106 28 - Monter toujours, se rendre nécessaire, C'est avoir de l'esprit. Est un grand fou qui ne le sait pas faire.

106 29 - Abaissez-vous pour monter dans ma gloire; J'exalte le petit, Et je confonds ceux qui s'en font accroire.

106 30 - Hantez les grands pour y faire fortune Et devenir comme eux, Que gange-t-on à suivre à la commune?

106 31 - Si vous voules des amis véritables, Pour vous conduire aux cieus, Gagnez le coeur des pauvres misérables.

106 32 - Soyez bien mis, suivez en tout la mode, Ornez-vous proprement, Faire autrement, c'est se rendre incommode.

106 33 - Gardez toujours la propreté chrétienne, C'est un bel ornement; Mais gardez-vous de la mode mondaine.

106 34 - Etre dévot et bigot, c'est le même; Evitez ce renom, Si vous voulez que le monde vous aime.

106 35 - Un vrai dévot m'est toujours agréable; Méritez donc ce nom, En devenant doux, humble et charitable.

106 36 - Quoi! vous quittez ces belles compagnies? Que dira-t-on de vous? On se rira de vos bigoteries.

106 37 - Chère brebis, gardez votre retraite Pour éviter les loups, Pour m'écouter et parler en cachette.

106 38 - Qui vous rend donc si barbare et rustique? C'est la dévotion. Quittez, quittez cet air mélancolique.

106 39 - Soyez dévot, mais sans hypocrisie, Pratiquez l'oraison; Soyez joyeux, mais sans immodestie.

106 40 - Quoi! vous souffrez de cette créature? Vengez-vous promptement; Vous en auriez quelque nouvelle injure.

106 41 - Souffrez de tous, ne nuisez à personne, C'est mon commandement; Et pardonnez, comme je vous pardonne.

106 42 - Gardez-vous bien de vous laisser conduire Et traiter en enfant; Les gens prudents ne feraient que s'en rire.

106 43 - Pour m'imiter et pour chanter victoire, Soyez obéissant; Soyez enfant pour entrer dans ma gloire.

106 44 - Ah! vous donnez trop dans les bagatelles, Gardant vos règlements, Ce ne sont pas des choses essentielles.

106 45 - Vos règlements, petits en apparence, Sont à mes yeux très grands; Veillez donc à leur entière observance.

106 46 - Dieu vous défend d'enfouir dans la terre Vos dons et vos talents, Manifestez votre grand savoir-faire.

106 47 - Pratiquez mon humilité profonde Cachez-vous prudemment, Fuyez l'éclat et l'honneur de ce monde.

106 48 - Faites partout la belle et bien disante,
Conservez votre rang, Vous n'êtes pas une simple
servante.

106 49 - Tais-toi, tais-toi, monde trompeur, Nous
croyons tous dans le Seigneur. Malheur à ceux qui se
fient en toi! Bienheureux ceux qui vivent dans la foi!

106 50 Nous condamnons les lois de ton empire, Nous
détestons ce que tu viens de dire. Malheur au monde, en
son impiété! Louange au Dieu de vérité! AINSI SOIT-IL.

ADIEU AU MONDE INSENSÉ

CANTIQUE NOUVEAU

107 1 Adieu, monde trompeur, Je te dis anathème Avec
Dieu, mon Sauveur, Que je sers et que j'aime. Ministre
de Satan, Dieu t'a maudit, Dieu t'a maudit sur terre;
Je veux aussi, pour l'imiter, Te déclarer la guerre.

107 2 C'est Satan qui t'apprend Ta ruse et ta malice,
Contre le Tout-Puissant Tu fais régner le vice, Tu lui
résistes en tout. Il veut guérir, il veut sauver nos
âmes, Tu les séduis, tu les corromps, Tu les conduis
aux flammes.

107 3 Souffrez, dit Jésus-Christ, Si l'on vous
persécute, Si chacun vous maudit, Vous maltraite ou
rebute. Ceux-là, dis-tu, sont fous. O francs poltrons,
tirez, tirez vengeance; En gens de coeur, en gens
d'honneur, Vengez cette insolence!

107 4 Dieu répète cent fois: Heureux celui qui pleure.
Il faut porter sa croix Et se vaincre à toute heure.
Porter la croix, dis-tu, Pleurer, souffrir, se faire
mal, folie! Rire et danser, boire et manger, Vivants,
voilà la vie!

107 5 Bienheureux l'innocent Qui souffre l'indigence.
Malheureux le méchant Qui vit dans l'abondance. Ne
manquons point, dis-tu, Soyons prudents, sortons de la
poussière, Le bonheur est de s'enrichir Pour faire
bonne chère.

107 6 Tu n'as pour le prochain Qu'un coeur impitoyable:
Tu n'as que du dédain Du pauvre misérable; S'il vient
te demander, Tu lui réponds: "Vas-t'en, coquin,

travaille. Qui m'a donné cet importun? Je n'ai double ni maille."

107 7 O monde, réponds-moi, N'est-il pas véritable Que Dieu se trompe, ou toi? Mais, hélas! détestable! Ton mal ne peut guérir, Car le démon, qui t'instruit et t'anime, Te rend toujours aveugle et sourd Et ferme dans le crime.

107 8 Ton abord est pompeux, Tu montres un beau visage A tous ceux que tu veux Réduire en esclavage. Tu promets sans tenir, Tu séduis tout par ruse et par finesse, Tu fais mourir, tu fais périr Tous ceux que tu caresses. 107 9 Tes souris sont mortels, Tes biens sont en figure, Tes plaisirs sont charnels Et ta joie est impure. Ceux qui t'ont mieux servi N'ont, à la fin, qu'un repentir pour gage, Et pour jamais, et pour jamais Un enfer pour partage.

107 10 Ton argent est ton roi, Le Démon est ton père, Ton plaisir est ta loi, Et ta chair est ta mère. Mais qu'apprends-tu chez toi? La vanité, l'iniquité, le crime. Ceux qui le font le plus finement Sont plus dans ton estime.

107 11 Le péché n'est, dis-tu, Qu'une galanterie; Tu traites la vertu D'une bigoterie. Selon toi, la douceur C'est lâcheté; l'humilité, bassesse; Faire oraison, rusticité; Craindre l'enfer, faiblesse.

107 12 On nomme ton palais L'infâme Babylone, Où finement tu mets Le Démon sur le trône. Là, ton qu'en-dira-t-on, Tes bons repas, tes faux plaisirs, ta gloire. Tes jeux, ton vin et ton argent Te font chanter victoire.

107 13 O grand Dieu, levez-vous, Prenez, prenez les armes Pour combattre avec nous Le monde avec ses charmes. Confiez-vous, mon fils, Je l'ai vaincu, vous le vaincrez de même; Il m'a haï, s'il vous hait, Marque que je vous aime.

107 14 Prenez tous mon parti Contre ce détestable, C'est Satan travesti Pour se rendre agréable. Chrétien, soyez prudent, Je n'ai qu'horreur pour les grandeurs qu'il vante. Aimez, cherchez tout l'opposé De ce dont il vous tente.

107 15 Ah! mondain, jusqu'à quand Aimerez-vous le monde
Qui passe en un instant? Fuyez, quoiqu'il en gronde,
C'est un serpent rusé; Fuyez, fuyez, ou vous mourrez,
mon frère. Son abord plaît, mais tôt ou tard Son doux
poison opère.

107 16 Nous voulons, ô Seigneur, Marcher sous votre
enseigne Contre cet enchanteur, Quoiqu'il gronde et se
plaigne. Oh! qu'il est glorieux, Oh! qu'il est doux,
oh! qu'il est doux, bon Maître De vous avoir pour notre
chef Pour combattre ce traître!

107 17 Malheureux monde, adieu, Plus méchant qu'un
athée Qui n'a ni foi, ni Dieu, Plus changeant qu'un
Prothée, Plus rusé qu'un serpent; Adieu, maudit, adieu
maudit, impie, Nous méprisons, nous détestons, Nous
condamnons ta vie.

LES TRÉSORS DE LA PAUVRETÉ

CANTIQUE NOUVEAU

LES PAUVRES:

108 1 - O bon Jésus, instruisez-nous, Nous ne voulons
croire que vous. Que le monde se taise! En quoi gît la
félicité, Dans le bien ou la pauvreté? Un pauvre de
coeur vaut-il mieux Qu'un riche de coeur orgueilleux
Qui vit bien à son aise?

JÉSUS:

108 2 - Pauvres, venez tous m'écouter, J'aime beaucoup
à vous parler, Car vous voulez me croire. Venez, ma
chère portion Et les aînés de ma maison, C'est pour
vous que je suis venu, C'est vous dont j'ai toujours
reçu Plus d'honneur et de gloire.

108 3 Je chéris et je fais grand cas De ceux qu'on
regarde ici-bas Comme des misérables, Ceux qui
paraissent les derniers Sont devant moi tous les
premiers. Les pauvres gueux et les petits Sont mes plus
intimes amis, Car ils sont mes semblables.

PAUVRES:

108 4 - Crions tous hautement: Malheureux le méchant
Qui vit dans l'abondance! Bienheureux l'innocent Qu'on
traite rudement, Qui souffre l'indigence!

JÉSUS:

108 5 - Je me cache au riche et savant, Je me montre au pauvre ignorant, A l'humble véritable. Le bon pauvre est toujours content, L'avare est toujours mécontent, Plus il a, plus il veut avoir, Plus il sait, plus il veut savoir, Il est insatiable.

108 6 Je trouve dans la pauvreté Tant d'éclat et de majesté, Que je l'ai épousée. Les biens de ce monde trompeur Ne me sont qu'un sujet d'horreur, J'abhorre toutes ses grandeurs, Ses faux trésors, ses vains honneurs Et sa gloire enchantée.

108 7 La sainte pauvreté de coeur Est le véritable bonheur Des enfants de lumière. C'est la marque des bienheureux, C'est le gage et la clé des cieux, C'est l'épouse du Roi des rois, C'est la compagne de sa croix, C'est sa fille très chère.

108 8 - Seigneur, on regarde à présent La Pauvreté comme un tourment Et comme un mal extrême. Le monde court incessamment Après les grandeurs et l'argent, Il traite tous les pauvres gueux De canaille et de malheureux, Indignes qu'on les aime.

108 9 - Le monde m'est tout opposé, Il m'a toujours contrarié Par toutes ses maximes. Il bénit ceux que je maudis, Il maudit ceux que je bénis. Malheur à quiconque le suit, Car c'est un trompeur qui les conduit Tout droit dans les abîmes.

108 10 - D'où vient, mon aimable Sauveur, Que l'homme impie et le pécheur S'enrichit et prospère? Il prend tous les jours ses plaisirs, Il contente tous ses désirs, Tandis que l'innocent pâtit, Souffre la faim, pleure et gémit Et reste en la misère.

108 11 - Laissez prospérer les méchants, Leurs biens ne sont que pour un temps, Voilà leur récompense. J'envoie au juste bien des maux, Je le laisse dans les travaux, Mais c'est pour le purifier Et pour le faire mériter Un poids de gloire immense.

108 12 Je vous ferai, pauvres petits, De grands seigneurs au Paradis Et des rois véritables; Je changerai pour un jamais Votre chaumine en un palais,

Vos vieux haillons en des draps d'or, Votre disette en un trésor De splendeurs ineffables.

108 13 Riches, hurlez sur vos malheurs, Vos ris seront changés en pleurs, Votre gloire en fumée; Vos beaux palais en des prisons, Vos bons amis en des démons, Vos habits neufs et précieux En des vêtements tout de feu. Oh! quelle destinée!

108 14 Tous les pauvres sont-ils sauvés Et tous les riches réprouvés? Enseignez-nous grand Maître. On voit bien des pauvres souffrants, Mais peu de pauvres patients; On voit bien des riches méchants, Mais en trouve-t-on d'innocents, Tel qu'un chrétien doit être
108 15 - Je n'adopte, pour mon enfant, Que le pauvre d'esprit content Qui souffre en patience. Le bon riche se sauvera, Le mauvais pauvre périra. Je donne à tous mon Paradis, Je donne aux grands comme aux petits Leur juste récompense.

108 16 Agréez, mes pauvres amis, L'état pauvre où je vous ai mis, Et me rendez toute grâce; Endurez tout sans murmurer, Travaillez tous, sans vous lasser, Chassez la tristesse et l'ennui, N'enviez point le bien d'autrui, Pour marcher sur mes traces.

108 17 - Nos maux, Seigneur, sont de grands dons Desquels nous vous remercions Et bénissons sans cesse. Qu'on est riche en vous possédant! Qu'on est grand en vous ressemblant! Tranchez donc, appauvrissez-nous, Mais nous ne pouvons rien sans vous. Aidez notre faiblesse.

Ainsi soit-il.

DE L'UNITE DE DIEU ET DE LA SAINTE TRINITE.

109 1 Ecoute, âme chrétienne, Ce que la foi t'apprend; Pour que tu le retiennes, Chante dévotement:

109 1 Je crois dans un seul Dieu, Père très débonnaire, Etre infini, partout présent, Et le Créateur tout-puissant Du ciel et de la terre.

109 2 En Dieu sont trois personnes Père, Fils, Saint-Esprit. Trois infiniment bonnes, Je le crois, Dieu l'a dit.

109 2 Trois ne font qu'un seul Dieu, car trois n'ont qu'une essence: Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, Enfin le Saint-Esprit est Dieu, Tous égaux en substance. 109 3 DE L'INCARNATION ET REDEMPTION. Adam, par son offense, Nous a tous infectés; Mais Dieu, par sa clémence, Nous a tous rachetés.

109 3 Le Fils s'est incarné dans le sein de Marie, Y prenant un corps comme nous, Afin de nous racheter tous Et nous donner la vie.

109 4 Ce Sauveur adorable, Qu'on nomme Jésus-Christ, Est né dans une étable Au milieu de la nuit.

109 4 Il a toujours vécu pour nous dans la souffrance, Il nous a tout donné son sang, Mourant en croix honteusement Par un amour immense.

109 5 L'Église nous ordonne De croire, en Jésus-Christ, Une seule personne, Savoir: celle du Fils.

109 5 Elle croit, cependant, qu'en lui sont deux natures A savoir: la divinité Jointe avec notre humanité, Mais, toutes deux, très pures.

109 6 Il n'a point d'autre père Que le Père éternel, Et Marie est sa mère En tant qu'homme mortel.

109 6 L'esprit-Saint l'a produit sans aucune souillure, Car, par un prodige étonnant, Marie, après l'enfantement, A resté Vierge pure.

109 7 LES SACREMENTS. Comme l'Église même, Je crois sept sacrements, A savoir: le Baptême, Nécessaire en tous temps;

109 7 La Pénitence aussi, la Sainte Eucharistie, L'Ordre, la Confirmation, Le Mariage et l'Onction De la fin de la vie.

109 8 DU BAPTEME Le seul Baptême efface Le crime originel, Il nous donne la grâce, Il nous ouvre le ciel.

109 8 Il nous fait les enfants de Dieu même et l'Église. Personne n'est justifié, Personne ne sera sauvé Si l'on ne le baptise.

109 9 DE LA CONFIRMATION Le sacrement qu'on nomme La Confirmation Remplit le coeur de l'homme De force et d'onction.

109 9 Il donne l'Esprit-Saint, enfin il fortifie Pour
confesser très constamment Tout ce que la foi nous
apprend, Au péril de la vie.

109 10 DE LA PENITENCE La Pénitence efface Les péchés
actuels Donnant avec la grâce Des biens surnaturels.

109 10 Trois actes principaux sont dans la Pénitence:
Contrition, confession, Avec la satisfaction. Cela fait
son essence.

109 11 DE L'EUCCHARISTIE La Sainte Eucharistie Contient
en vérité Le corps, le sang, la vie Et la divinité
109 11 De Jésus-Christ, caché dessous les apparences Du
pain et du vin seulement. C'est ce que je crois
fermement, Malgré mes répugnances.

109 12 DE L'EXTREME-ONCTION L'Église nous soulage Par
l'Extrême-Onction, Lorsqu'au dernier passage Nous tente
le démon.

109 12 Elle aide à bien mourir, ou redonne la vie,
Efaçant même les péchés Qui nous pourraient être
cachés. Elle nous sanctifie.

109 13 DE L'ORDRE L'Ordre de la prêtrise Rend des
hommes mortels Ministres de l'Église, Ministres des
autels.

109 13 Sur le corps du Sauveur le prêtre a la
puissance, Lui seul ouvre le ciel,
..... De dans la pénitence.

109 14 DU MARIAGE La fin du Mariage Et son esprit aussi
Est d'unir sans partage La femme et le mari,

109 14 Pour avoir des enfants et les rendre capables
D'aimer et servir Jésus-Christ. Voilà son but et son
esprit, Qui sont inséparables.

109 15 DES SACREMENTS EN GENERAL C'est un signe
sensible Que chaque sacrement, Donnant grâce invisible
A celui qui le prend. 109 15 Jésus-Christ les a faits
pour nous combler de grâces, Afin de nous sanctifier De
nous nourrir et nous aider A marcher sur ses traces.

109 16 DU PECHE ORIGINEL ET ACTUEL Même dès la
naissance, Ce péché règne en nous; Adam, par son
offense, Nous en infecta tous.

109 16 On commet librement, de plein gré, de soi-même,
Le péché qu'on nomme actuel, Soit mortel ou bien
véniel, Après le saint baptême.

109 17 DU PECHE MORTEL ET VENIEL On perd toujours la
grâce Par un péché mortel, On encourt la disgrâce D'un
Dieu juste, immortel.

109 17 On devient digne aussi d'une peine éternelle.
Pour le véniel, il refroidit La charité du Saint-
Esprit, La peine est temporelle.

109 18 DES FINS DERNIERES, DE LA MORT ET DU JUGEMENT La
seul expérience M'apprend que je mourrai, Cette heure-
là s'avance, Mais quand? je ne le sais.

109 18 L'âme qu sortir du corps, devant Dieu présentée,
Recevra de lui son arrêt, Pour être punie à jamais Ou
bien récompensée.

109 19 DU PARADIS C'est un lieu de délices Que le saint
Paradis, Que Dieu plein de justice Donne à tous ses
amis.

109 19 Il y fait entrer ceux qui sont morts en la
grâce. A tout jamais ils y seront, Ils y loueront, ils
y verront Dieu même, face à face.

109 20 DE L'ENFER C'est un lieu de supplice Que l'enfer
rigoureux, Pour punir la malice Du pécheur malheureux.

109 20 C'est là que vont ceux qui sont morts sans
pénitence. A tout jamais ils y seront, Y brûleront et
souffriront, Sans aucune espérance.

109 21 DE NOTRE FIN DERNIERE Dieu ne m'a donné l'être,
Selon son bon plaisir, Qu'afin de la connaître, L'aimer
et le servir. 109 21 C'est là ma seule fin, le reste
est bagatelle. Si je sers bien Dieu maintenant, J'en
jouirai pleinement Dans la gloire éternelle.

109 22 DU NOMN ET QUALITE DE CHRETIEN Je loue et
glorifie Dieu qui m'a fait chrétien, Et je l'en
remercie Comme d'un très grand bien.

109 22 Celui qui, dans l'Église, a reçu le baptême, Qui
fait et croit ce qu'elle dit, Est un chrétien sans
contredit Et l'enfant de Dieu même.

109 23 DU SIGNE DU CHRETIEN La croix, signe adorable,
Est, lorsqu'on le fait bien, La marque indubitable D'un
fidèle chrétien.

109 23 Ce signe tout-puissant met le démon en fuite, Ce
signe nous forme et produit, Ce signe nous garde et
conduit. Il est d'un grand mérite.

109 24 ACTE DE FOI Je crois comme un fidèle Ce que
l'Église dit, Car Dieu même, par elle, Nous parle et
nous instruit.

109 24 Dieu ne nous peut tromper, ni l'Église de même;
On marche droit en la suivant, On s'égare, en
l'abandonnant Par une erreur extrême.

109 25 ACTE D'ESPERANCE J'espère, en ma faiblesse,
Trouver en vous, Seigneur, Selon votre promesse, La
grâce et la ferveur. 109 25 J'ai, par mon doux
Sauveur, une ferme espérance De trouver en vous du
secours, Et de vous avoir pour toujours Vous-même en
récompense.

109 26 ACTE DE CONTRITION Pardon, bonté suprême,
Pardon, car j'ai péché; Pour l'amour de vous-même,
Seigneur, j'en suis fâché.

109 26 Pardon; par votre fils et par votre tendresse,
Par votre grâce, désormais Je ne pécherai plus jamais,
Je tiendrai ma promesse.

109 27 ACTE DE CHARITE O mon Dieu, je vous aime Du
profond de mon coeur, Pour l'amour de vous-même Et
comme mon bonheur.

109 27 J'aime aussi mon prochain, car il est mon cher
frère, C'est le temple du Saint-Esprit, Et Dieu même
est son Père.

109 28 LES SEPT PECHES CAPITAUX L'on distingue et l'on
nomme Sept péchés capitaux, Lesquels causent à l'homme
Toutes sortes de maux,

109 28 Savoir: Envie, orgueil, gourmandise, avarice,
Ire, paresse impureté. Dieu, dans toute l'éternité,
Punira leur malice. 109 29 CHOSES NECESSAIRE POUR

RECEVOIR LA PENITENCE J'examine ma conscience, J'ai
regret de tous mes péchés, Je les dis jusqu'au plus
cachés Et j'accomplis ma pénitence,

109 29 En prenant un ferme propos De m'amender, ou de
mourir plutôt.

109 30 LE SYMBOLE - Je crois, comme la foi m'apprend,
En Dieu Créateur tout-puisant. Je crois en Dieu le

Père. Je crois dans son Fils Jésus-Christ, Vrai Dieu
conçu du Saint-Esprit,

109 30 Né d'une Vierge Mère, Mort sur la croix pour
notre amour, Enseveli le même jour, Puis il fut porté
aux enfers La joie et la lumière.

109 31 Trois jours après, ce Dieu très fort S'est
ressuscité de la mort, Remportant la victoire; Il est
monté dedans le ciel Auprès de sont Père éternel,

109 31 Il a la même gloire. De là cet aimable Sauveur
Viendra, comme un puissant vainqueur, Juger les vivants
et les morts. C'est ce que je veux croire.

109 32 Je crois, de même, au Saint-Esprit, L'Église que
partout on dit L'Église universelle. Je crois communion
de biens Entre les saints et les chrétiens,

109 32 Entre chaque fidèle, La rémission des péchés,
Détestés et bien confessés, La résurrection des corps
Et la vie éternelle. Amen.

109 33 Adore un seul Dieu tout-puissant, Aime-le très
parfaitement, Car il est ton bon Père. Ne jure point
son nom en vain; Ne fais point de tort au prochain,

109 33 Honore père et mère; Garde bien le jour du
Seigneur, Sois chaste de corps et de coeur, Ne sois ni
menteur ni voleur Ni ne cherche à mal faire.

109 34 LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE Entends la messe
et sanctifie Fête et dimanche entièrement, Va à
confesse et communie, Au moins à Pâques saintement:

109 34 Les quatre-temps et le Carême Et les vigiles
jeûneras, Vendredi ni samedi même Aucune chair
mangeras.

109 35 LE PATER Notre Père, qui dans les cieux Régné
dans la lumière, Régné aussi dans ces bas lieux, Que
tout vous y révère;

109 35 Comme au ciel, soyez obéi Ici-bas sur la terre;
Donnez-nous à tous aujourd'hui Notre pain nécessaire.

109 36 Comme nous pardonnons de coeur, Pardonnez-nous
de même; Gardez-nous d'offenser, Seigneur, Votre bonté
suprême; Afin de ne pas succomber

109 36 Au démon qui nous tente,. Daignez en tous lieux
nous aider D'une grâce puissante.

109 37 LE PATER - Notre Père, qui dans les cieux Réglez
puissant et glorieux, Qu'on vous aime et bénisse.
Faites-nous, comme à vos amis, Part de votre saint
Paradis,

109 37 Et soyez-nous propice. Réglez en ce monde sur
nous, Pour régner dans l'autre avec vous. Comme au
ciel, votre volonté Ici-bas s'accomplisse!

109 38 Comme un bon Père à son enfant, Donnez-nous dans
ce jour présent Notre pain nécessaire. Seigneur,
pardonnez-nous ainsi Que nous-même à notre ennemi,

109 38 Comme un Dieu débonnaire. Ne permettez pas au
démon De nous vaincre en tentation, Mais plutôt gardez-
nous du mal, Comme un bon tuteur.

109 39 L'AVE MARIA Je vous salue, Marie, Miroir de
pureté, Vierge toute remplie De grâce et de beauté.

109 39 Le Seigneur est en vous entre toutes les femmes,
Votre nom est saint et béni, Jésus votre fils l'est
aussi, Lui seul règne en nos âmes.

109 40 Vous êtes notre mère, Digne Mère de Dieu, Aidez
notre misère En tout temps, en tout lieu;

109 40 Priez pour nous pécheurs, cachez-nous sous votre
aile, Soyez ici notre support, Donnez-nous une bonne
mort Et la gloire éternelle.

ORAISON AU SAINT ANGE GARDIEN

110 1 Saint Ange, je vous remercie De vos soins et de
vos secours, Continuez-les moi, je vous prie, Pendant
le reste de mes jours.

110 2 Offrez au Seigneur mes prières, Conduisez-moi
dans tous mes pas, Supportez-moi dans mes misères,
Soutenez-moi dans mes combats.

110 3 Tenez-moi toujours compagnie, Surmontez tous mes
ennemis, Afin qu'un jour dans l'autre vie Nous soyons
pour jamais unis.

ORAISON A JÉSUS VIVANT EN MARIE

111 1 O Jésus vivant en Marie, Venez vivre et régner en
nous, Exprimez en nous votre vie, Pour ne plus vivre

que par vous. 111 2 Formez-y vos vertus sublimes,
Votre Esprit et sa sainteté, La pureté de vos maximes,
L'ardeur de votre charité.

111 3 Faites-nous part de vos mystères Pour vous imiter
ici-bas, Communiquez-nous vos lumières Pour nous
conduire en tous nos pas.

111 4 A la gloire de votre Père, En la vertu de votre
Nom, Régnez en nous par votre Mère Sur le nature et le
démon. Amen.

LES DÉSIRS DE LA COMMUNION

112 1 Mille fois mon coeur vous désire, O mon Jésus.
Hélas! quand viendrez-vous? Etre sans vous, c'est un
martyre, Venez donc, ô mon cher Époux!

112 2 Je sens une tiédeur extrême. Amour, sans vous, je
languis nuit et jour, Voulez-vous pas que je vous aime?
Venez donc m'embraser d'amour.

112 3 Je suis la brebis égarée, O bon Pasteur,
préservez-moi des loups, Sans vous j'en serai dévorée,
Venez donc me loger chez vous.

112 4 Je vous désire, ô pain de vie, Dès aujourd'hui,
sans attendre à demain. J'en veux manger, j'en meurs
d'envie, J'ai grand faim, donnez-moi du pain.

112 5 Je viens à vous tout hors d'haleine, Pour
m'enivrer à ce banquet nouveau. De l'eau de la
Samaritaine, J'ai grand soif, donnez-moi de l'eau.

112 6 Je sens ma pauvre âme glacée, O feu du ciel,
descendez en ce lieu. Que mon âme en soit embrasée,
J'ai grand froid, donnez-moi du feu.

112 7 Je suis un aveugle qui crie: Seigneur Jésus, ayez
pitié de moi! Fils de David, fils de Marie, Que je
voie, augmentez ma foi.

112 8 Je suis un malade incurable, Mais d'un seul mot
vous pouvez me guérir. Sans vous, médecin charitable,
C'en en fait, je m'en vais mourir.

112 9 Seigneur, je frappe à votre porte, J'ai grand
besoin, je meurs de pauvreté, Je dis d'une voix tendre
et forte: Donnez-moi quelque charité.

112 10 Je suis, Seigneur, je suis indigne De
m'approcher de la Communion. Dites un mot, j'en serai
digne, Et venez dedans ma maison.

112 11 Venez, mon ami véritable, Mon cher trésor, mon
unique bonheur, Sans vous, je suis misérable! Venez
donc, entrez dans mon coeur. DIEU SEUL.

112 12 J'ai mon âme Toute de flamme, J'ai mon Sauveur
Au milieu de mon coeur, Grâce, grâce, grâce à l'amour
Qui triomphe de mon coeur en ce jour.

[LE CALVAIRE DE PONTCHATEAU]

113 1 Oh! qu'en ce lieu l'on verra de merveilles! Que
de conversions, De guérisons et de grâces sans
pareilles! Faisons, etc. Oh! que de gens y viendront en
voyage! Que de processions!

LES MISÈRES DE CETTE VIE ET
LA CONFIANCE EN DIEU

114 1 Mon Dieu, lorsque je pense à ma faiblesse, A la
grandeur de tous mes ennemis, A leur nombre, leur force
et leur finesse, En vérité, je tremble et je frémis.

114 2 Je vogue dans une mer orageuse Où mille écueils
me menacent de mort, La tempête est si forte et
furieuse Que presque aucun n'arrive dans le port.

114 3 Cette mer est pleine de précipices, De faux amis
et d'écumeurs de mer Qui m'y font bien offre de leurs
services, Mais à dessein de m'y faire échouer.

114 4 Le démon vient, en déguisant sa rage, Me
présenter des plaisirs temporels, Mais pour que je
tombe en son esclavage Et puis, après, dans ses feux
éternels. 114 5 Le monde, par sa coutume et sa mode,
Son point d'honneur et son qu'en-dira-t-on Prend mon
parti, me sourit, m'accomode, Pour m'entraîner dans sa
damnation. 114 6 Tel est couvert d'une belle
apparence, Qui dit: "Je suis votre humble serviteur",
Qui fait semblant de prendre ma défense Pour m'enfoncer
un poignard dans le coeur.

114 7 Je sens la mort qui me suit et qui me guette, A
petit bruit, en habit inconnu, A tous moments elle
approche, en cachette, Pour pouvoir me surprendre à
l'imprévu.

114 8 Et cependant je n'ai rien qui me couvre De ses
assauts et ses terribles lois, Et la garde des
barrières du Louvre N'en défend pas les plus grands de
nos rois.

114 9 A tous moments l'éternité s'avance, D'un feu
cuisant ou d'un fleuve de paix, Sans savoir où j'aurai
ma résidence, Pour un jamais, hélas! pour un jamais.

114 10 Mais l'ennemi qui m'est plus redoutable, Que je
nourris, que je porte partout, C'est moi, pécheur,
pécheur abominable, Qui me ferai la guerre jusqu'au
bout. 114 11 Dans mon âme je n'ai que l'ignorance, Que
la faiblesse et que l'iniquité; Dedans mon coeur, que
la concupiscence, La maladie ou bien la pauvreté.

114 12 Je sens en moi cette chair révoltée Qui me livre
tous les jours des combats Où ma pauvre âme est presque
surmontée, Sur le point de céder à ses appâts.

114 13 Ah! que ferait ce pauvre ver de terre Qui n'est,
de soi, que crime et que néant, S'il n'avait pas, en
cette horrible guerre, O mon Jésus, votre bras tout-
puissant!

114 14 N'aurais-je pas fait mille fois naufrage, Si
vous ne me serviez de gouvernail Et de pilote, en
évitant l'orage Qui tous les jours menace mon travail?

114 15 Après Jésus, Sainte Vierge Marie, Je trouve en
vous un fort et ferme appui. O vérité, que partout je
publie: Sans Marie, j'aurais déjà péri.

114 16 J'ai mis en vous toute mon espérance, Mon
secours et ma consolation, Sous vos ailes je suis en
assurance, Contre la chair, le monde et le démon.

114 17 Avec vous deux j'espère être fidèle Dans les
combats de cet exil fâcheux, Pour remporter la couronne
éternelle Qu'on ne donne qu'aux soldats courageux. DIEU
SEUL

CANTIQUE NOUVEAU

115 1 La Mission est ouverte, Quittons tout pour la
gagner, Car la perdre est une perte Qu'on ne saurait
réparer.

115 2 Homme, et femme, êtes-vous sage? Oubliez le
temporel, La famille et le ménage, Pour le salut
éternel.

115 3 Vous n'y perdrez rien, j'en jure, Pour un, vous
gagnerez cent, Et, pour un morceau d'ordure, La grâce
du Dieu vivant. 115 4 C'est Dieu qui nous parle en
chaire Par un homme comme nous, Comme il enseigne il
faut faire, Ou bien nous périrons tous.

115 5 Ecoutons, amis fidèles, Et gardons en notre coeur
Cette parole éternelle Qui fera notre bonheur.

115 6 Loin de nous l'esprit critique Qui manque de
charité, Loin de nous l'homme hérétique Qui combat la
vérité.

115 7 Faisons, faisons pénitence, Demandons des coeurs
touchés, Sondons notre conscience, Confessons tous nos
péchés.

115 8 Ayons une horreur extrême Du maudit péché mortel,
Craignons l'apparence même Du moindre péché véniel.

115 9 Adorons Dieu, notre père, Aimons-le parfaitement,
Faisons-lui notre prière Soir et matin saintement.

115 10 Calmons-le dans sa colère Par le jeûne et
l'oraison, Et méritons sa lumière En assistant au
sermon.

115 11 Ayons horreur du blasphème Et du moindre
jurement, Ne disons plus "pardi" même, Ni "ma foi"
pareillement.

115 12 Assistons bien à la messe, Fuyons la danse et le
jeu, Allons souvent à confesse Et sans cesse prions
Dieu.

115 13 Le rosaire est admirable, Il donne à tous du
secours, Il guérit l'âme incurable; Disons-le donc tous
les jours.

115 14 Voici le seul nécessaire: Servir bien Dieu, se
sauver. C'est là notre unique affaire, Il y faut donc
travailler.

115 15 Méprisons tout ce qui passe Comme indigne de nos
coeurs, Ne recherchons que la grâce Qui seule nous rend
meilleurs.

115 16 En surmontant la nature, Vivons toujours de la
foi. En aimant Dieu sans mesure, Remplissons toute la
loi.

115 17 Profitons de ce saint temps, Car il passe,
passe, passe, Profitons de ce saint temps, Car il passe
vivement.

115 18 Je le veux de tout mon coeur, Grâce, grâce,
grâce, grâce, Je le veux de tout mon coeur, Grâce à
Jésus, mon Sauveur.

115 19 C'est Jésus notre Sauveur, Car il parle, il
parle, il parle, C'est Jésus notre Sauveur, Car il
parle à notre coeur.

LES JOIES DU PARADIS

116 1 Lorsque je lève les yeux Jusque dans ma Patrie,
Je me trouve malheureux D'être dans cette vie. Otez-moi
de cet exil fâcheux, Mon Dieu, je vous en prie.

116 2 Vos beautés, ô Paradis, Sont toutes ravissantes,
Vos plaisirs sont sans ennuis, Vos douceurs innocentes,
Vos beaux jours n'auront jamais de nuit, Vos splendeurs
sont charmantes.

116 3 On n'y ressent plus de maux, D'ennuis ni de
tristesse, On jouit de ses travaux, On nage en
l'allégresse. Les plaisirs y sont toujours nouveaux,
Quoiqu'on les ait sans cesse.

116 4 Qui comprendra ce que c'est Que cette gloire
immense, Puisque c'est un grand effet De la Toute-
Puissance, Où Dieu, par un merveilleux secret, Se donne
en récompense?

116 5 O mon Dieu, quelles douceurs D'avoir pour
compagnie Les martyrs, les confesseurs, Et l'aimable
Marie, De les voir dans toutes leurs grandeurs Sans
leur porter envie!

116 6 Les saints y sont enivrés D'une joie admirable,
D'un torrent de voluptés, D'une paix ineffable, En Dieu
seul ils sont tous abîmés, Abîme délectable!

116 7 On y voit Dieu clairement Comme il est en lui-même. On y loue incessamment Ce Monarque suprême. Saint, Saint, Saint notre Dieu tout-puissant. Qu'on l'adore et qu'on l'aime.

116 8 O très aimable séjour, O printemps agréable, O règne du pur amour, O lieu tout désirable! Hors de vous je languis nuit et jour Dans un corps misérable.

116 9 Que ne puis-je m'envoler? Ah! que n'ai-je des ailes Afin d'aller contempler Ces beautés éternelles! O mon Dieu, venez me délivrer De mes langueurs mortelles.

116 10 Quoi! voudrais-je pour jamais, Pour une bagatelle, Perdre ce séjour de paix, Cette gloire éternelle? Non, mon Dieu, je prétends désormais Vous être plus fidèle. DIEU SEUL.

LE PSAUME LAUDATE PUERI
OU LE CANTIQUE DE L'AME PRÉDESTINÉE
QUI VEUT ALLER AU CIEL

117 1 Mon âme, chantons souvent Un cantique agréable, Louons le Dieu tout-puissant Et son nom ineffable. Qu'un chacun loue éternellement Ce nom suradorable.

117 2 Son non est digne d'honneur Sur la terre et sur l'onde, Car il surpasse en grandeur Les nations du monde. Il s'étend sur les cieus en hauteur, Sa gloire est sans seconde.

117 3 Que peut trouver de pareil Ce grand Dieu, notre Père? Il règne avec appareil Au ciel, dans la lumière, Cependant il voit d'un très bon oeil, Ici-bas, la poussière.

117 4 Oh! qu'il est bon en tout temps Envers sa créature! Il tire les indigents Du milieu de l'ordure, Les rendant des princes tout-puissants. O bonté sans mesure!

117 5 Ce grand Dieu de majesté Entretien le pupille, Donne la fécondité A la femme stérile, Il soutient dans son infirmité Le faible et le débile.

117 6 Tous, d'un accord mutuel, Aimons ce Dieu suprême. Soit la gloire au Père éternel, Gloire au Fils tout de

même, Tout honneur à l'Esprit-Saint immortel, Qu'on l'adore et qu'on l'aime. DIEU SEUL.

117 7 Nous vous offrons, Doux Sauveur, Notre coeur en hommage, Mais conservez bien ce coeur, Car il est bien volage. Nous ne le reprendrons plus En aucune manière,

117 8 Pour chanter: Vive à jamais Jésus! Vive sa sainte Mère!

LES SOUPIRS DES DAMNÉS

118 1 - Malheureuse âme damnée, Qui t'a mise dans ces feux? Qui t'a mise, infortunée, Dans ces cachots ténébreux?

118 2 - Ah! c'est ma pure malice Qui m'a plongée en ce feu, Où j'éprouve la justice Et la vengeance de Dieu.

118 3 Ma perte est universelle: Dieu perdu, tout est perdu. Dieu perdu, perte cruelle! Ce mot n'est point entendu.

118 4 - Homme mortel, fais-toi sage, Et le fais à ses dépens: Si tu n'entends son langage, Tu souffriras son tourment.

118 5 - Oh! quel malheur, quel langage! J'en frémis, j'en suis touché. Oui, je veux me rendre sage En évitant le péché.

118 6 - Ah! que je suis misérable! Car je ne puis aimer Dieu. Oh! malheur insupportable Qu'on ne comprend qu'en ce lieu!

118 7 Je n'ai plus Dieu pour mon père, Il est mon juge irrité, Qui dans toute sa colère Punit mon iniquité.

118 8 Comme je suis tout contraire A ce Dieu saint et puissant, Il me rend guerre pour guerre, Et m'accable à chaque instant.

118 9 J'ai, pour une bagatelle, Pour un plaisir d'un moment, Perdu la vie éternelle; J'en enrage incessamment.

118 10 Hélas! ma vie est passée. Oh! souvenir très cruel! Je sens mon âme rongée D'un repentir immortel.

118 11 Je gémis sans pénitence, Je brûle sans consumer, Je souffre sans espérance, Je me repens sans aimer.

118 12 Je ne respire que flamme Tant au dehors qu'au
dedans, Le feu pénètre mon âme, Je suis un charbon
ardent.

118 13 Dans tout ce qui m'environne Je trouve un
nouveau tourment; Je souffre sans qu'on me donne Le
moindre soulagement.

118 14 Tous les démons me tourmentent, Les démons sont
mes bourreaux, Ces cruels tyrans inventent Des
tourments toujours nouveaux.

118 15 Le désespoir et la rage Et les grincements de
dents Sont mon unique langage Au milieu de mes
tourments.

118 16 Je me déchire et me mange, Je me dépîte et
maudis, Car mon malheur est étrange, Car mes maux sont
infinis.

118 17 Une peine qui m'accable, C'est la longue
éternité. Oh! "jamais" épouvantable! Oh! terrible
vérité!

118 18 Pour jamais avec les diables, Les damnés et les
serpents, Dans des feux insupportables Et dans des
cachots puants!

118 19 Pour jamais cette demeure! Pour jamais être
damné! Malheureuse et maudite heure A laquelle je suis
né!

118 20 Rage, désespoir, blasphème, Puisqu'il faut
toujours souffrir, Puisqu'il faut rester de même Sans
jamais pouvoir mourir!

118 21 Je t'attends, ô maudit père/frère/mère, Qui m'as
fait offenser Dieu. Viens, je te ferai la guerre A tout
jamais en ce lieu.

118 22 Oh! quel malheur, quel langage! J'en fremis,
j'en suis touché, Ah! je veux me rendre sage, En
évitant le péché. DIEU SEUL.

LES PLAINTES DES AMES DU PURGATOIRE

119 1 Mortels, écoutez-nous, Ecoutez-nous, chers
frères, Nous soupirons vers vous Du fond de nos
misères. Hélas! que nous souffrons! Qui le pourrait

comprendre? Nous pleurons, nous crions Sans qu'on nous
veuille entendre.

119 2 Nous sommes vos parents, Vos pères et vos mères,
Chers amis, chers enfants, Exaucez nos prières. Si
l'amour ou le sang Ne vous rend insensibles, Soulagez
maintenant Nos souffrances terribles.

119 3 Vous vous divertissez, Vous vivez à votre aise,
Et vous nous délaissez Dedans cette fournaise. Vous
mettez votre argent En de folles dépenses, En pouvant
aisément Soulager nos souffrances.

119 4 Et vous, Seigneur très doux, Vous nous faites la
guerre. Ah! quand cesserez-vous De nous être contraire?
Que dans votre bonté Vous nous semblez aimable! Que
notre iniquité Vous rend épouvantable!

119 5 Amis, ce Dieu vengeur Forme notre supplice, Nous
sentons la rigueur De toute sa justice. Il est vrai,
nous l'aimons Comme notre bon père, Mais nous le
ressentons Comme un juge sévère.

119 6 Il nous fait entrevoir Ses beautés souveraines,
Et c'est dans ce miroir Qu'augmente notre peine; Car
pour voir un moment Ses beautés infinies, Il faudrait
justement Consacrer mille vies.

119 7 Gardez-vous de pécher, Et gardez-vous de croire
Que c'est peu d'aller Brûler en purgatoire! Point de
péché petit, Point de faute légère, Puisque Dieu le
punit Avec tant de colère.

119 8 Héals! un feu cuisant, En dévorant notre âme, La
pénètre et la rend Un charbon tout de flamme. Mais ces
feux sont très vifs, Leur flamme est toute pure, Vos
feux les plus actifs N'en sont que la peinture.

119 9 Ici, plus de moyen De nous aider nous-mêmes, Nous
ne méritons rien Dans nos peines extrêmes. Mortels, si
vous vouliez, Il vous serait facile, Le peu que vous
feriez Nous serait très utile.

119 10 Tirez-nous de ces feux, Dieu même le désire,
Nous mettre dans les cieux, C'est former son empire.
Vous le glorifierez D'une gloire nouvelle, Si vous nous
procurez Une gloire éternelle.

119 11 Si vous nous délivrez Ou donnez assistance, Vous
nous éprouverez Pleins de reconnaissance; Car, ayant eu

par vous Une entière victoire, Nous nous emploierons
tous Pour vous mettre en la gloire.

119 12 Si des biens très petits, Un verre d'eau qu'on
donne, Ont devant Dieu leur prix, Leur gloire et leur
couronne, Oh! quel grand prix, Bon Dieu, Recevra votre
aumône, Si, pour un lit de feu, Vous nous donnez un
trône! 119 13 Si vous n'écoutez pas Notre juste
demande, Le Seigneur ici-bas Fera qu'on vous le rende.
On vous mesurera A la même mesure, On vous délaissera
En ce lieu de torture.

119 14 Tirez-nous de prison Par toutes vos justices,
Payez notre rançon Par vos saints sacrifices. Entendez-
vous nos cris? Nous crions tous à l'aide, Soyez-en
attendris: A l'aide! à l'aide! à l'aide!

119 15 Seigneur, apaisez-vous Sur ces pauvres victimes,
Vengez plutôt sur nous La grandeur de leurs crimes.
Retirez-les des feux, Placez-les dans la gloire, Vous
aurez en tous lieux Une pleine victoire.

119 16 Priez pour nos parents, Sainte Vierge Marie. Ils
sont vos chers enfants, Soyez-en attendrie, Montrez-
leur maintenant Que vous êtes leur mère, Calmez le
Tout-Puissant Dans sa juste colère. DIEU SEUL.

LE DÉSESPOIR DU PÉCHEUR A LA MORT

120 1 Quoi donc! faut-il que je meure Et que je quitte
mes biens? O cruelle et maudite heure Qui m'ôte ce que
tiens!

120 2 O mort amère et terrible Qui me sépare de tout, A
mes cris rends-toi sensible Et suspends un peu ton
coup.

120 3 Ah! je suis pris dans les pièges Que Satan
m'avait cachés, Je sens tous mes sacrilèges, J'aperçois
tous mes péchés.

120 4 Que de grâces méprisées! Que de conseils rejetés!
Que d'heures mal employées! Que de dons foulés aux
pieds!

120 5 Mon Jésus, miséricorde A ce malheureux pécheur;
Mère de miséricorde, Priez pour moi mon Sauveur.

120 6 JESUS: Tu t'es moqué, misérable, Des appels de mon amour: Il est juste et raisonnable Que je me moque à mon tour.

120 7 Je me ris de tes alarmes Et de ton faux repentir, Je me moque de tes larmes, Il faut mourir et périr.

120 8 MARIE: Il fallait pendant la vie Me prier et t'amender: C'est trop tard que tu me pries, Car je ne veux plus t'aider. 120 9 LE MOURANT: Malheur sur moi! Plus de père, Il est mon juge irrité. Malheur sur moi! Plus de mère. De tous, je suis rebuté.

120 10 Mes ennemis m'entourent, Mon corps s'affaiblit toujours, Et je ne trouve personne Qui me donne du secours.

120 11 Hélas! faut-il que je meure Pour être à jamais damné? Malheureuse et maudite heure A laquelle je suis né!

120 12 Je vois trop tard, monde impie, Ton funeste aveuglement; Je connais ta tromperie, Mais hélas! il n'est plus temps.

120 13 Adieu, maudite carcasse, Adieu, pâture des vers, Je vais t'attendre en ta place Qui t'attend dans les enfers.

120 14 Ah! si je t'avais matée, La mort serait mon plaisir. Mais, hélas! je t'ai flattée, C'est mon cruel repentir.

120 15 Je te vois, malheureux diable, Qui m'attends près de mon lit. Emporte-moi, détestable, Car c'est toi qui m'as séduit. 120 16 On m'écorche, on me déchire, Puisque je meurs malgré moi. Hélas! faut-il que j'expire Dans mes péchés que je vois?

120 17 Je meurs dans l'impénitence Pour avoir, jusqu'au trépas, Différé ma pénitence. Pécheur, ne m'imite pas.

120 18 Celui-là seul est le sage Qui s'est préparé longtemps A ce terrible passage. Rends-toi juge à mes dépens.

120 19 Vis mieux que moi, je t'en prie, Pour avoir un meilleur sort. Telle que sera ta vie, Telle aussi sera ta mort. DIEU SEUL.

CANTIQUES EN L'HONNEUR DE QUELQUES SAINTS

EN L'HONNEUR DU BON ANGE GARDIEN

121 1 Je suis heureux en vérité D'avoir toujours à mon côté Un ange tutélaire. C'est un prince du Paradis, De Dieu c'est l'un des favoris, La terreur de ses ennemis, Enfin l'un de ces purs esprits Qui n'ont rien de la terre.

121 2 Son pouvoir est très étendu, Il peut lui seul, par sa vertu, Renverser tout le monde. Il est d'un aspect ravissant, C'est un esprit très clairvoyant, Très subtil et très agissant, Il peut même dans un instant Passer la terre et l'onde.

121 3 Etant si parfait, il veut bien Etre lui-même mon gardien Pour aider ma faiblesse. Car il me forme, il me conduit, Il me reprend, il m'avertit, Il me défend sans aucun bruit, Et l'ennemi qui nous séduit Perd toute sa finesse.

121 4 Il me préserve à tous moments De plusieurs fâcheux accidents Qu'on aurait peine à croire. C'est par son inspiration Que j'ai de la dévotion. Il me fait vaincre le démon, Surmonter la tentation, Rempporter la victoire.

121 5 Mais de qui prend-il tant de soin? Hélas! il secourt au besoin Un pauvre ver de terre, Un pauvre pécheur, un néant, Qui, pour tant de bien qu'il lui rend, Lui refuse un remerciement, Et qui, sachant qu'il est présent, N'a pas soin de lui plaire.

121 6 Je veux, mon bon ange gardien, Mettre dedans votre entretien Toute ma complaisance. Je vous rends grâces de l'honneur Que j'ai d'avoir votre faveur. Je surmonterai le tentateur, Vous ayant pour mon protecteur Contre son insolence. DIEU SEUL.

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

ÉPOUX DE MARIE

122 1 Chantons un cantique en l'honneur De Saint Joseph, le protecteur Et l'époux de Marie. L'humble Joseph est peu connu. Aucun d'ici-bas ne l'a vu, Mais

il ravit les bienheureux. Que la terre s'unisse aux
cieux, Que tout le glorifie.

122 2 Grand saint, Dieu n'a trouvé que vous Qui fût
digne d'être l'époux De sa Mère admirable. Époux de la
Reine des cieux, Ce privilège est merveilleux; Le
témoin de sa sainteté, Le gardien de sa pureté, O
gloire incomparable!

122 3 Le Père éternel vous a pris Pour nourrir ici-bas
son Fils, Pour être son vicaire. Vous avez porté sur le
sein Celui qui tient tout en sa main, Par un emploi
tout singulier Vous avez été nourricier De votre propre
Père.

122 4 Qui l'aurait vu vous caresser, Vous sourire et
vous embrasser Par un amour extrême! Ses souris vous
perçaient le coeur Et le remplissaient de douceur. Tout
embrasé de son amour, Vous lui disiez à votre tour: Mon
cher fils, je vous aime.

122 5 Si trois mots de Marie ont pu Sanctifier par leur
vertu Saint Jean avec sa mère, Que n'auront point
produit en vous Ses discours si saints et si doux! Sa
parole vous ravissait, Sa présence vous remplissait De
grâce et de lumière.

122 6 Quelle était votre humilité! C'est elle qui vous
a porté A garder le silence. A vous mettre tout le
dernier, A vivre en pauvre charpentier, A paraître un
pauvre ignorant Sans capacité, sans talent, Sans air et
sans prudence.

122 7 Plus vous vous êtes abaissé, Et plus Dieu vous a
rehaussé Près de lui dans la gloire. Vos mérites sont
surprenants, Vos privilèges sont très grands. Le ciel
admire vos splendeurs, Le monde est plein de vos
faveurs, Et jusqu'au Purgatoire.

122 8 Jamais on ne vous prie en vain, Votre crédit est
souverain, Comme Thérèse assure. Votre Fils est Dieu
glorieux, Votre Épouse est Reine des cieux, En priant
vous leur commandez, Tout est fait, si vous demandez. O
pouvoir sans mesure!

122 9 SAINT JOSEPH: Tâchez d'être en tout le dernier,
De vous cacher, et dilater En Jésus et Marie! Cherchez
ce que le monde fuit, Et fuyez tout ce qu'il poursuit.

Ne vous réglez que par la foi, Afin d'être heureux avec moi En imitant ma vie.

122 10 PRIERE: Saint Joseph, soyez mon patron Pour m'obtenir un très grand don: La Divine Sagesse! Pour rendre gloire à mon Sauveur, Pour convertir l'homme pécheur, Pour aider les pauvres petits, Pour terrasser mes ennemis. La Charité vous presse. DIEU SEUL.

LES TRÉSORS DE LA CROIX

DIALOGUE DE NOTRE-SEIGNEUR AVEC L'AME FIDÈLE

123 1 L'AME: O Jésus, mon Maître adorable, Montrez-moi le chemin des cieus, Montrez-moi lequel il vaut mieux D'être riche ou bien misérable, De régner ou bien de servir, D'être à son aise ou de beaucoup souffrir.

123 2 JESUS : Apprenez, chère âme fidèle, Que tout grand et Dieu que je suis, J'ai si fort aimé le mépris, Et la croix m'a paru si belle, Qu'afin de m'en pouvoir orner, J'ai descendu du ciel pour m'incarner.

123 3 Je trouve selon ma sagesse Des trésors dans la pauvreté, De l'éclat dans l'humilité Et des grandeurs dans la bassesse! Je ne vois qu'avec grand dédain Les biens, l'éclat et tout l'honneur mondain.

123 4 J'ai vécu dans l'obéissance, Je me suis réduit à servir, J'ai choisi de naître et mourir Dans la disette et la souffrance. Voulez-vous régner avec moi? Mon exemple vous doit servir de loi.

123 5 L'AME: Mais, Seigneur, mon cher exemplaire, Le monde cherche les grandeurs, Les plaisirs, les biens, les honneurs, Et vous faites tout le contraire. Dominer, c'est tout son plaisir, Il se sait point ce que c'est qu'obéir.

123 6 JESUS: Apprenez que je fais estime Des choses que le monde fuit. Malheur à quiconque le suit, Car il conduit droit à l'abîme. Je maudis ceux qu'il tient heureux, Et je bénis ceux qu'il tient malheureux.

123 7 Je regarde avec complaisance L'affligé, le pauvre et l'abject, Celui qui souffre sans sujet, Pourvu qu'il souffre en patience; C'est pour eux que sont mes faveurs, Je leur prépare au ciel mille grandeurs.

123 8 Voulez-vous rendre à Dieu mon Père Un très grand et parfait honneur? Souffrez bien, aimez la douleur, Et que la croix vous soit très chère, Soyez le serviteur de tous, la servante Et mon esprit reposera sur vous.

123 9 Pour les croix que je vous envoie, Rendez-m'en des remerciements Comme d'un des plus grands présents, Puisque la croix produit la joie, La vertu, la grâce et la paix, Et, dans le ciel, un bonheur pour jamais.

123 10 Votre vie est-elle cachée, Ne fait-on de vous aucun cas? Votre état est-il vil et bas? Consolez-vous, ma bien-aimée: Votre état, si conforme au mien, Est un signe que je vous aime bien.

123 11 Etes-vous dans la calomnie? Souffrez-vous quelque mal au corps, Au dedans ou bien au dehors? A-t-on contre vous quelque envie? Tout va bien, j'en suis ravi. Mes bons amis sont tous traités ainsi.

123 12 L'AME: O Marie, ô Mère affligée, Donnez-moi part à vos douleurs, Partagez avec moi vos pleurs, Et que mon âme en soit lavée, Point de croix sans vous et Jésus, Point de vous deux, si la Croix n'est de plus.

123 13 MARIE: La croix est mon arbre de vie, Je suis la Mère des vivants, J'en donne à tous mes bons enfants, N'en avez-vous point quelque envie? J'ai des croix qui sont d'un grand prix, Mais qui ne sont que pour mes favoris.

123 14 L'AME: De bon coeur, ô Mère affligée, Je prendrai part à vos douleurs, Pourvu que parmi vos douceurs Ma croix soit confite et mêlée! Point de croix sans vous et Jésus, Point de vous deux, si la croix n'est de plus.

123 15 O Jésus, mille et mille grâces Pour votre divine leçon! Mais je vous demande pardon D'avoir si peu suivi vos traces. Désormais mon plus grand bonheur Sera d'être conforme à mon Sauveur.

123 16 Si votre douce Providence Me donne part à quelque croix, Trop d'honneur pour moi mille fois. Mais soutenez mon impuissance, Abaissez, tranchez et frappez, J'en suis content, si vous me soutenez. DIEU SEUL.

LES DÉSIRS DE LA SAGESSE

124 1 O Sageesse, venez, le pauvre vous en prie, Par le sang de mon doux Jésus, Par les entrailles de Marie. Nous ne serons point confondus!

124 2 Pourquoi prolongez-vous si longtemps mon martyre? Je vous recherche nuit et jour! Venez, mon âme vous désire, Venez, car je languis d'amour!

124 3 Ma bien-aimée, ouvrez, l'on frappe à votre porte. Ah! ce n'est pas un étranger, C'est un coeur que l'amour transporte Qui n'a que chez vous où loger!

124 4 Si vous ne voulez pas que je vous appartienne, Laissez-moi vous importuner. Laissez-moi toujours dans la peine De vous chercher sans vous trouver.

124 5 Je me jette en esprit au pied de votre trône. Si vous ne voulez pas de moi, Du moins donnez-moi quelque aumône Pour les pauvres remplis de foi.

124 6 Sageesse, que je crains qu'un malheur ne m'arrive! C'est d'être lâche et négligent, C'est de manquer d'une foi vive, Pour vous aimer éperdument.

124 7 Digne Mère de Dieu, Vierge pure et fidèle, Communiquez-moi votre foi, J'aurai la Sageesse par elle, Et tous les biens viendront en moi.

124 8 Sageesse, venez donc, par la foi de Marie. Vous n'avez pu lui résister, Elle vous a donné la vie, Elle vous a fait incarner.

124 9 Je crois sans hésiter: rien ne m'est impossible. En moi la Sageesse viendra. Dieu l'a dit, il est infailible! Qui prie en croyant recevra.

124 10 Qui frappe en croyant entrera, Qui cherche en croyant trouvera. DIEU SEUL

LES RECHERCHES DE LA SAGESSE

125 1 N'imitons pas les hommes Ni ce monde trompeur; Tous pauvres que nous sommes, Cherchons le vrai bonheur; Malgré la tromperie, Malgré la raillerie, Malgré la vanité, Cherchons la vérité.

125 2 Recherchons la sageesse, C'est un trésor caché. Recherchons-la sans cesse, Sans en être empêché.

Parcourons tout le monde, Le ciel, la terre et l'onde,
Souffrons, n'épargnons rien Pour trouver ce grand bien.
125 3 Poursuivons la Sagesse, Enfin nous l'atteindrons.
Poursuivons-la sans cesse, A la fin nous l'aurons.
Montons sur les montagnes, Parcourons les campagnes,
Entrons dans les forêts Aux lieux les plus secrets.
125 4 Marchons par cette route, Elle a passé par là;
Qui croira tout, sans doute Tôt ou tard l'atteindra.
N'épargnons point nos peines. Ses beautés souveraines
Méritent beaucoup plus, Ne nous arrêtons plus!
125 5 Tressaillons d'allégresse, Croyons sans hésiter,
Nous aurons la Sagesse, Gardons-nous d'en douter. Le
coeur d'une foi vive Tout d'un plein vol arrive A son
appartement. Croyons donc fermement.
125 6 Frappons tous à la porte D'un Dieu plein de
bonté, Lui-même nous exhorte A l'importunité. Répétons
nos demandes, Augmentons nos offrandes, Et par un saint
transport Crions, mais bien plus fort.
125 7 O Divine Marie, Vous seule avez trouvé La Sagesse
infinie Dans le Verbe incarné. En étant la maîtresse,
La Charité vous presse De l'envoyer vers nous Pour nous
enseigner tous.

125 8 O Divine Sagesse, Source de vérité, Le monde vous
délaïsse, Suivant la vanité. Pour nous, d'une foi vive,
Quoiqu'il nous en arrive, Nous vous recherchons tous.
De grâce, montrez-vous.

125 9 O Sagesse, assistante De la Divinité! Nous sommes
en attente De voir votre beauté. L'ayant daigné
promettre, Et pourquoi tant remettre Cet insigne
bienfait? Venez donc, en effet! DIEU SEUL.

PRIÈRES A LA SAGESSE ET SES AMOURS

126 1 O divine Sagesse, Je vous aime ardemment! Vous
êtes ma maîtresse Et je suis votre amant! C'est vous
seule ici-bas Que je cherche et que j'aime; Vous avez
tant d'appas, Que j'en suis comme hors de moi-même!
126 2 Dites-moi qui vous êtes, Je ne vois qu'à demi.
Que vous êtes secrète A votre pauvre ami! J'aime fort

purement Ma pure et bien-aimée, Montrez-vous
pleinement, Sans tarder, à mon âme affligée.

126 3 Quelle est votre demeure, Sagesse, dites-moi? J'y
volerai sur l'heure, L'amour me fait la loi! Faut-il
passer les mers, Faut-il courir la terre, Faut-il
fendre les airs? C'est bien peu, je suis prêt de tout
faire. 126 4 Si c'est vous, grande reine, Qui me
blessez le coeur, J'aime beaucoup ma peine, C'est mon
plus grand bonheur. Car il est glorieux De souffrir vos
blessures, Mais il est bien fâcheux De souffrir celles
des créatures. 126 5 Que je te trouve belle En Jésus
mon amour! Je te serai fidèle Et la nuit et le jour!
Notre amour est bien pur, Il est fait par miracle, Il
est plus fort qu'un mur, Et la mort n'y peut pas mettre
obstacle.

126 6 Sache que quand je t'aime J'aime Jésus en toi, Il
est tout en toi même, Lui seul te fait la loi. Qu'on ne
me taxe pas D'aimer la créature, Je connais tes appas
Qui sont ceux d'une vierge très pure.

126 7 Monde, je te déteste En tes amours trompeurs; Le
mien est tout céleste Et rempli de grandeurs. Tu
n'aimes qu'en passant Des charognes puantes, J'aime
éternellement Saintement des beautés ravissantes!

126 8 N'ayons tous deux qu'une âme En deux différents
corps! Ayons la même flamme Et les mêmes transports!
N'ayons tous deux pour fin Que Jésus et sa gloire,
Confondons le malin. De concert chantons partout
victoire.

126 9 O Sagesse éternelle, Tout est perdu sans vous! La
terre vous appelle, Venez, secourez-nous! Pour étendre
en tout lieu Votre parfait empire, Venez, venez en
Dieu. Autrement tout va de pire en pire. DIEU SEUL.

126 10 Justice, on vous accorde De frapper, il est
temps, Mais, ô miséricorde, Pardon aux pénitents;
Frappez les orgueilleux Qui ne voudront pas croire, Mais
grâce pour tous ceux Qui croient et vous rendront
gloire.

126 11 O Victoire, victoire, A Jésus sur la croix!
Honneur, louange et gloire A ce grand Roi des rois! Il
est temps, il est temps Que son royaume arrive, Sa

croix soit au Croissant, Je le crois, mais d'une foi
très vive, Au plus tôt celui qui croit me suive.

L'AME ABANDONNÉE ET DÉLIVRÉE
DU PURGATOIRE PAR LES PRIÈRES
DES PAUVRES ET ENFANTS

DIALOGUE EN CANTIQUE

AVERTISSEMENT

(Cf Oeuvres Complètes pour indication scéniques)

LES AMES:

127 1 Mortels, écoutez-nous, Ecoutez-nous, chers
frères, Nous soupirons vers vous Du fond de nos
misères. Hélas! que nous souffrons! Qui le pourrait
comprendre? Nous pleurons, nous crions Sans qu'on nous
veuille entendre.

127 2 GENEVIEVE: Oh! les cris pitoyables! Mon coeur est
attendri. Qui sont les misérables Qui souffrent près
d'ici? Compagnes bien-aimées, D'où viennent ces
sopirs, Ces voix entrecoupées? Sont-ce point des
martyrs?

127 3 AGNES: Ces cris, il faut le croire, Sont ceux de
nos parents, Qui sont en Purgatoire Dans de cruels
tourments. Ecoutons leurs plaintes Du fond de ces
cachots, Ressentons leurs atteintes, Exauçons leurs
sanglots!

127 4 CATHERINE: N'est-ce point tromperie? Je veux le
découvrir, Laissez-moi, je vous prie, Pour un moment
sortir!

LES VIVANTS: Sortez, à la bonne heure! Vous nous ferez
plaisir, Montrez-nous leur demeure, Ou les faites
venir!

127 5 CATHERINE: Ames, dites-nous qui vous êtes, Où
vous logez, ce que vous endurez? Quittez vos demeures
secrètes, Parlez-nous, montrez-vous, Demandez, demandez
et vous recevrez!

127 6 LES AMES: Nous sommes vos parents, Vos pères et
vos mères, Vos amis, vos enfants, Vos propres soeurs et

frères, Si l'amour ou le sang Ne vous rend insensibles,
Soulagez maintenant Nos souffrances terribles.

127 7 CATHERINE: Ah! je suis inconsolable, Je connais
bien une voix: C'est mon père charitable, J'ai péché,
le le connois. Hélas! j'étais attendrie Lorsque je l'ai
vu mourir, Puis je me suis divertie Lorsqu'il était à
souffrir!

127 8 LES VIVANTS: C'est la voix de mon père, Mon coeur
est attendri! C'est la voix de ma mère, Je connais bien
son cri! C'est ma soeur ou mon frère! C'est défunt mon
mari! Hélas! c'est la prière De mon ancien ami!

127 9 L'AME ABANDONNEE: Je brûle dans le feu Depuis
plus d'une année. Des hommes et de Dieu Je suis
abandonnée. Ah! je ne puis mourir Dans mes douleurs
amères, Daignez me secourir Par vos saintes prières.

127 10 GENEVIEVE: Regardez, ô doux Sauveur, Votre
conquête à la chaîne! Regardez, ô bon Pasteur, Votre
brebis dans la peine! Doux Jésus, tirez-la des feux Et
la placez dans les cieux! TOUS ENSEMBLE: Doux Jésus,
tirez-les des feux Et les placez dans les cieux!

127 11 AGNES: Quel est votre martyre, Ames, dites-le
nous? Paraissez pour le dire, Et nous prierons pour
vous. LES AMES: D'une cave profonde Nous sortons à
l'instant, Pour chercher dans ce monde Quelque
soulagement.

127 12 Nous sommes dans un lieu Infect et sans lumière,
Nous couchons dans le feu D'un Dieu tout en colère, Les
démons, nos bourreaux, Nous brûlent, nous accablent Et
nous font mille maux Qui sont inexplicables.

127 13 LES PAURES: Seigneur, apaisez-vous Sur ces
pauvres victimes! Vengez plutôt sur nous La grandeur de
leurs crimes! Retirez-les des feux, Placez-les dans la
gloire, Vous aurez en tous lieux Une pleine victoire.

127 14 L'AME ABANDONNEE: Vous vous divertissez, Vous
vivez à votre aise, Et vous me délaissez Dedans cette
fournaise. Vous mettez mon argent En de folles
dépenses, En pouvant aisément Soulager mes souffrances.

127 15 AGNES: O Bon Dieu, jetez les yeux Sur cette âme
malheureuse. Percez ce lieu ténébreux D'une lumière

amoureuse. Doux Jésus, tirez-la des feux Et la placez dans les cieux.

127 16 ENFANTS: Voyez, ô Roi de Gloire, Votre enfant enchaîné. Il brûle en Purgatoire, Il est abandonné. Bon Père, il vous faut rendre Pardon de son péché. Votre coeur est trop tendre Pour n'être pas touché.

127 17 DIEU: Je suis la Beauté sans souilure, La souveraine Sainteté, Cette âme n'est pas assez pure, Elle offense ma majesté. L'ANGE: Consolerez-vous, ma bien aimée, Les hommes font des voeux pour vous. Vous serez bientôt délivrée, Vous serez bientôt avec nous! 127 18 O Bon Jésus, calmez-vous Sur cette pauvre souffrante; Vous êtes son cher époux, Elle est votre chère amante. Doux Jésus, etc.

127 19 LES PAUVRES: Pardon, notre bon Maître, Pour vos pauvres amis, Daignez, daignez les mettre Dans votre Paradis. Par nos saints sacrifices, Nos aumônes, nos voeux Et toutes nos justices, Placez-les dans les cieux!

127 20 DIEU LE FILS: Je me complais dans vos demandes, Frappez, et l'on vous ouvrira; Je reçois fort bien vos offrandes, Donnez, et l'on vous donnera.

127 21 LES AMES: Les feux sont très actifs Dans ce lieu de torture, Les vôtres, les plus vifs, N'en sont que la peinture. C'est un feu dévorant Qui pénétrant votre âme La dévore et la rend Un charbon tout de flamme.

127 22 AGNES: Esprit-Saint, consolateur, Voilà votre créature, Soyez son libérateur Dans les tourments qu'elle endure. Esprit-Saint, tirez-la des feux Et la placez dans les cieux.

127 23 Exaucez-nous, ô Père des lumières, Soyez touché des maux de vos enfants. Prêtez l'oreille à nos humbles prières, En secourant nos amis et nos parents! - Si je laisse souffrir ces âmes, C'est qu'elles m'ont trop résisté; Elles ont méprisé mes flammes, 127 24 Ma douceur et ma cha LES AMES: Quel mal d'offenser Dieu, Et quelle erreur de croire Que c'est bien peu d'aller Brûler en Purgatoire! Point de péché petit, Point de faute légère, Puisque Dieu les punit Avec tant de colère.

127 25 L'AME ABANDONNE: Mon âme dans ce lieu, S'élançe
à Dieu sans cesse, Et sans cesse ce Dieu La repousse et
rabaisse. Jamais homme mortel N'a conçu cette peine;
Mon martyre est cruel, Ma gêne est souveraine.

127 26 GENEVIEVE, à genoux: Montrez-vous, ô cher ami, A
cette âme qui vous aime; A cette heure, montrez-lui Que
votre amour est extrême. Doux Jésus, etc.

127 27 LES PAUVRES: Priez pour nos parents, Sainte
Vierge Marie. Ils sont vos chers enfants, Soyez-en
attendrie. Montrez-leur maintenant Que vous êtes leur
mère, Calamez le Tout-Puissant Dans sa juste colère.

127 28 L'ANGE GARDIEN: Consolerez-vous, ma bien aimée,
Marie intercède pour vous. Vous serez bientôt délivrée,
Vous serez bientôt avec nous.

127 29 LES AMES: Un Dieu saint et puissant Forme notre
supplice, Nous sentons le pesant De toute sa justice.
Il est vrai, nous l'aimons Comme notre bon Père, Mais
nous le ressentons Comme un juge sévère.

127 30 AGNES: O bon Jésus, calmez-vous Sur tant de
pauvres victimes. Vengez-vous plutôt sur nous, Punissez
en nous leurs crimes. LES PAUVRES: O Dieu d'amour, ô
Bonté souveraine, Vous remplissez les Cieux et les
Enfers. Montrez-vous dans ce séjour de peine

127 31 Pour l'adoucir, pour en briser les fers. L'AME:
Dieu me fait entrevoir Ses beautés souveraines, Et
c'est en ce miroir Que s'augmentent mes peines. Car
pour voir un moment Ces beautés infinies, Je voudrais
justement Consacrer mille vies.

127 32 LES AMES: Hélas! Seigneur très doux, Vous nous
êtes contraire. Ah! quand vous verrons-nous, Notre
Dieu, notre Père! Que dans votre beauté Vous nous
semblez aimable! Que notre iniquité Vous rend
épouvantable!

127 33 Père, vous nous aimez Comme enfants véritables,
Et vous nous oubliez Comme des misérables. O Dieu de
charité, Pardon, miséricorde! O Dieu plein de bonté,
Faites miséricorde!

127 34 DIEU LE PERE: Aucune miséricorde, Puisque son
règne est passé, Je ne veux pas qu'on m'aborde Qu'on ne
m'ai tout payé. Je suis le Dieu des vengeances, Voici

mon propre séjour: C'est en ce lieu de souffrance Que
je commande à mon tour.

127 35 Souffre, pauvre créature, Je n'ai point pitié de
toi. Car tu n'es pas assez pure Pour être digne de moi.
Je t'aime, il est vrai, je t'aime Comme mon propre
portrait, Mais ta tiédeur est extrême, Ton péché t'a
tout défait.

127 36 LES AMES: Très aimable Jésus, Apaisez votre
Père. Ne nous aimez-vous plus Dans ce lieu de colère?
Nous vous coûtions si cher, Aimez votre héritage, Venez
nous délivrer, Achevez votre ouvrage!

127 37 JESUS: Je vous aime sans mesure, Mais rien
d'impur n'entre aux cieux. Quand vous serez toutes
pures, Je vous tirerai des feux.

127 38 LES AMES: O notre bonne Mère, Pouvez-vous bien
nous voir Sans que notre misère Puisse vous émouvoir?
Nous soupirons vers vous Dans nos douleurs cruelles.
Calmez votre Fils irrité, Par votre sein qui l'a porté,
Par vos douces mamelles!

127 39 MARIE: Mes enfants, je suis attendrie, Vous
aimant aussi tendrement. Comme votre Mère, je prie Et
j'apaise le Tout-Puissant.

127 40 LES AMES: Voulez-vous point aussi Habitants de
la terre, Nous oublier ici Et nous faire la guerre?
Ayez pitié de nous, Chers amis charitables, Nous vous
en prions tous Par nos cris lamentables.

127 41 L'AME ABANDONNE: Venez nous secourir, Dieu même
le désire; C'est lui faire plaisir, C'est former son
empire. Vous le glorifierez D'une gloire nouvelle, Si
vous me procurez Une gloire éternelle.

127 42 FRANÇOISE: O Jésus, agneau débonnaire, Retirez
nos parents des feux, Ils ont coûté votre sang
précieux! Hélas! hélas! vous leur faites la guerre, Ils
ont coûté votre sang précieux! Hélas! hélas! placez-les
dans les cieux.

127 43 Doux Jésus, ces âmes vous aiment, Doux Jésus,
mettez-les en paix, Pardonnez-leur pour comble de
bienfaits, Hélas! hélas! leurs douleurs sont extrêmes.
Ah! donnez-leur, pour comble de bienfaits, Repos dans
le ciel pour jamais!

127 44 LES PAUVRES, à genoux: Vous secourez les corbeaux qui vous crient Et vous donnez à tous abondamment; Oublierez-vous les pauvres qui vous prient, Eux qui vous ont coûté tout votre sang? Non, votre coeur est trop compatissant.

127 45 LES AMES: Si vous nous délivrez Ou donnez assistance, Vous nous éprouverez Pleins de reconnaissance, Car, ayant eu par vous Une pleine victoire, Nous nous emploierons tous Pour vous mettre en la gloire.

127 46 L'AME ABANDONNEE: Ici, plus de moyen De m'aider par moi-même, Je ne mérite rien Dans ma douleur extrême; Ami, si vous voulez, Il vous sera facile, Le peu que vous ferez Me sera bien utile.

127 47 FRANÇOISE: Secourez, ô Vierge Marie, Vos enfants et vos serviteurs. En les voyant souffrir tant de douleurs, Hélas! hélas! soyez-en attendrie, En les voyant souffrir tant de douleurs, Calmez un Dieu dans ses rigueurs.

127 48 MARIE: Mon enfant, je suis attendrie, Car mon coeur est tout plein d'amour, Je parle à mon Fils, je le prie Pour vous tous, la nuit et le jour.

127 49 LES PAUVRES: O très doux Jésus, levez-vous, Car le pauvre vous prie. Il oppose à votre courroux Votre Mère, Marie. Par son sein qui vous a porté, Par ses douces mamelles, Montrez au ciel votre beauté A ces âmes fidèles.

127 50 L'ANGE GARDIEN: Consolerez-vous, ma bien-aimnée, Les pauvres pressent Dieu pour vous, Vous viendrez bientôt avec nous. 127 51 L'AME: O mon gardien fidèle, Que vous me consolerez! Oh! la bonne nouvelle Qu'ici vous annoncez! J'entrerais dans la gloire, Je posséderai Dieu! Je vais chanter victoire, Même dans ce bas lieu!

127 52 LES AMES: Si des biens très petits, Un verre d'eau qu'on donne, Ont devant Dieu leur prix, Leur gloire et leur couronne, Quel grand prix, ô Bon Dieu, Recevra votre aumône, Si, pour un lit de feu, Vous nous donnez un trône.

127 53 LES AMES: Si vous n'écoutez pas Notre juste demande, Le Seigneur ici-bas Fera qu'on vous le rende. On vous mesurera A la même mesure, On vous délaissera Dans ce lieu de torture.

127 54 L'AME ABANDONNE: Tirez-moi de prison Par toutes vos justices, Et payez ma rançon Par vos saints sacrifices. Entendez-vous mes cris? Je demande de l'aide, Soyez-en attendris: A l'aide! à l'aide! à l'aide!

127 55 ARMELLE: Petite créature Prosternée à genoux, Seigneur, je vous conjure D'avoir pitié de tous. Ces âmes rachetées D'un sang si précieux Soient à jamais ornées De la gloire des cieux!

127 56 Je suis une servante, Ayez pitié de moi; Dans cette âme souffrante L'amour me fait la loi. Quoique je sois indigne De vous demander rien, Par une grâce insigne, Accordez-moi de bien:

127 57 Mon Époux, il faut mettre Cette âme en liberté Et lui donner votre être A toute éternité. Exaucez ma prière, Par votre Coeur bénin, Par votre sainte Mère, Par le pauvre orphelin.

127 58 MARIE: Regardez votre Mère, O Jésus, mon enfant; Je vous fait ma prière Pour un pauvre souffrant. Accordez-lui sa grâce Par ses pauvres petits, O cieux, donnez-lui place, Il est de vos amis.

127 59 JESUS: Vous le voulez, ma mère, C'en est fait, c'est assez. Sans faire de prière, Commandez, commandez. - Mon Père, je vous prie D'exaucer à l'instant Et ma Mère Marie Et le prix de mon sang.

127 60 LES PAUVRES: Seigneur, il vous faut écouter Votre Fils véritable, Vous ne pouvez pas résister A son sang adorable. Vous ne pouvez pas rebuter Une mère admirable, Vous ne pouvez pas rejeter Un pauvre misérable.

127 61 DIEU LE PERE: Oui, je suis forcé d'exaucer C'est mon Fils véritable. Non, je ne puis pas résister A son sang adorable. Non, je ne puis pas rebuter Une mère admirable. Non, je ne puis pas rejeter Un pauvre misérable.

127 62 - Ange, descendez vite dans le Purgatoire,
Pour m'amener dans un instant Cette âme dans la gloire.
Je veux qu'elle soit comme moi, Portant une couronne,
Puissante et riche comme un roi. C'est moi qui vous
l'ordonne.

127 63 L'ANGE A L'AME: Lancez-vous promptement, Montez
au firmament, Le Seigneur vous appelle Pour vous
récompenser Et pour vous couronner D'une gloire
éternelle. 127 64 L'ANGE AU DEMON: Satan, retire-toi,
Obéis au grand roi, Va-t'en dans les abîmes Y brûler
dans les feux; Cette âme monte aux cieux Dans des
splendeurs sublimes!

127 65 LE DEMON: Je me déchire, j'enrage, Je me
précipite au feu, Car cette âme a l'héritage Que j'ai
perdu dans les cieux. Malheureux, malheureux, Je vais
brûler dans les feux.

127 66 L'AME: Volons comme un passereau, On nous donne
des ailes, Jusqu'au trône de l'Agneau Aux splendeurs
éternelles. J'entre en vous pour vous aimer, O Monarque
suprême! Pour vous voir et pour me reposer A jamais en
vous-même.

127 67 DIEU: Je désirais ardemment T'avoir, ma bien-
aimée, Approche donc hardiment, Toute crainte est
passée. Je me donne tout à toi, Avec toute ma gloire.
Entre donc à tout jamais en moi, Chante à jamais
victoire.

127 68 Que tout le ciel se réjouisse, Une âme passe au
rang des saints. O Dieu très haut, qu'on vous bénisse
Pour ce chef-d'oeuvre de vos mains! Que tout homme, que
tout ange Chante d'un air joyeux: Notre frère est dans
les cieux, A Dieu seul gloire et louange 127 69 LES
PAUVRES: Bénissons à jamais Le Seigneur dans ses
bienfaits. Une âme abandonnée Qui souffrait dans les
feux, La voilà dans les cieux, La voilà couronnée.
Bénissons à jamais Le Seigneur dans ses bienfaits.

CANTIQUE NOUVEAU
POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE
SUR LE TRÈS SAINT SACREMENT

POUR LE DIMANCHE

128 1 Je suis hors de moi-même, Voyant l'abaissement Où la Grandeur Suprême Est au Saint-Sacrement. J'y vois notre vrai Dieu, j'y vois le Roi de Gloire Caché dedans l'obscurité, Sans éclat et sans majesté. Oh! qui le pourrait croire?

128 2 Cet Agneau débonnaire Se met dans cet état Pour, auprès de son Père, Etre notre avocat. C'est là que nuit et jour il est en sa présence, Pour retenir son bras vengeur Tout prêt de punir le pécheur Qui l'irrite et l'offense.

128 3 Il s'y fait une hostie Pour calmer son courroux, Sans cesse il le supplie D'avoir pitié de nous. C'est là qu'il rend à Dieu tout honneur, tout hommage, S'y faisant notre supplément, L'aimant pour nous infiniment. Que peut-il davantage?

128 4 Il est en sa présence En adoration, Rempli de révérence Et d'amour pour son nom. C'est là qu'à tout moment son Sacré Coeur désire Que Dieu soit partout exalté, Et que tout soit, en vérité, Soumis à son empire.

128 5 C'est par lui que les anges Et tous les bienheureux Donnent mille louanges A Dieu, dedans les cieus. Ce qu'ils font dans le ciel, nous le pouvons bien faire, Puisque Jésus est avec nous Pour y devenir tout à tous, Comme notre exemplaire.

128 6 Puisque Jésus s'abaisse Par un excès d'amour, Sa charité nous presse D'user d'un grand retour: Visitons-le souvent dedans ce grand mystère; Amen à tout ce qu'il y dit, A ce qu'il y fait jour et nuit Pour honorer son Père.

128 7 O Jésus tout aimable, Nous nous donnons à vous, Il est bien raisonnable Vous donnant tout à nous. Venez régner en nous comme dans votre temple Pour l'adorer profondément Et pour l'aimer parfaitement, Et nous, à votre exemple.

128 8 Rendez, comme vous faites Pour nous sur cet autel, Des louanges parfaites A cet être immortel.

Sacré Coeur, entonnez le cantique ineffable Que vous seul pouvez bien chanter. Tout le ciel prend, à l'écouter, Une joie admirable.

POUR LE LUNDI

129 1 Celui dont la beauté ravit Tous les saints dans la gloire Est sur nos autels jour et nuit, Caché dans un ciboire. Le tout-Puissant, en ses grandeurs Egal à Dieu son Père, Afin de nous ravir les coeurs Est dans ce grand mystère.

129 2 Jésus possède en vérité Dedans l'Eucharistie Plénitude de charité, Plénitude de vie. Il est le trésor infini Puisqu'il est la Sagesse, Mais son éclat n'est pas terni Quoiqu'à nous il s'abaisse.

129 3 C'est là qu'il ne s'épargne point, Se livrant sans partage, Tout à tous, et jusqu'à tel point Qu'il ne peut davantage. Il donne à tous sans s'appauvrir, Sans excepter personne. Donner, c'est son plus grand plaisir, Il est content s'il donne.

129 4 Oh! qui pourrait nous raconter Les douceurs éternelles Que cet Époux y fait goûter A ses amants fidèles? Il est un vin délicieux Qu n'a point son semblable, Il est un parfum précieux, Un nectar agréable.

129 5 C'est là qu'il se fait tout à tous, Tant il est charitable; Il est là notre cher époux, Notre Dieu véritable, Notre doux maître et médecin, Notre ami, notre frère, Notre voie et notre chemin, Notre douce lumière. 129 6 Tous ses trésors sont en son Coeur, C'est là leur tabernacle, Pour les répandre avec douceur Si l'on n'y met obstacle; Ce saint Coeur désire ardemment De donner, de répandre, Il nous appelle incessamment, Mais qui le veut entendre?

129 7 Venez, chers amis, venez tous, Nous dit ce très bon Maître, Venez voir combien il est doux De m'aimer et connaître. Je vous donne ma chair pour mets, Manger, car je vous aime, Buvez de mon sang à longs traits, Enivrez-vous-en même.

129 8 Jésus nous aime, aimons aussi, N'est-il pas raisonnable? Sans crainte, approchons-nous de lui Car

il est tout aimable. Voulons-nous aimer ardemment Comme dans la Patrie? Allons au Très Saint-Sacrement, Il en est l'incendie.

129 9 Répandez, ô divin Jésus, Votre grâce en notre âme, Car nous ne résisterons plus A votre douce flamme. Rendez, par votre charité, Notre âme courageuse, Jetes sur notre pauvreté Une oeillade amoureuse. Amen.

POUR LE MARDI

130 1 Oh! que le Saint Sacrement Est une bonne école Pour apprendre en peu de temps, Sans art et sans parole, La science des vertus, La divine sagesse! Le docteur, c'est le très doux Jésus, Il y prêche sans cesse.

130 2 C'est un maître sans pareil, Il éclaire notre âme, Et comme un divin soleil Il l'échauffe et l'enflamme; Dans ce mystère il se fait Notre saint exemplaire, Pratiquant jour et nuit en secret Ce qu'il enseigne à faire.

130 3 Lorsqu'il descend sur l'autel, C'est par obéissance, La voix d'un homme mortel L'y met sans résistance. C'est là que son Sacré Coeur Brûle d'un très grand zèle, Il y vient pour sauver le pécheur, Il l'excite, il l'appelle.

130 4 L'amour de l'humilité L'attire de la gloire, Pour cacher sa majesté Dans un pauvre ciboire; C'est là qu'il nous fait à tous Sa leçon ordinaire: Apprenez que je suis humble et doux, Un agneau débonnaire.

130 5 Quoique souvent le pécheur, Par son immodestie, Vienne insulter sa grandeur Dedans l'Eucharistie, On ne peut pas concevoir Quelle est sa patience, Son Saint Coeur souffre tout sans vouloir En tirer la vengeance.

130 6 C'est là qu'il est en tout temps Mort aux choses du monde, Sans usage des sens, Dans une paix profonde. Son coeur est plein de douceur, C'est sa vertu très chère, En supportant le pécheur sans aigreur, Sans se mettre en colère.

130 7 Ce mystère est tout d'amour, Ou plutôt l'amour même, Jésus s'y tient nuit et jour, Pour montrer qu'il

nous aime. Comme un très fidèle ami, Sans cesse il nous y prie De l'aimer, d'aller chercher en lui La véritable vie.

130 8 Quel est son amour pour Dieu? Il n'a point de limite, Puisqu'il l'aime dans ce lieu Autant qu'il le mérite. Enfin toutes les vertus Ont pour leur source unique Le Saint Coeur de l'aimable Jésus, Lui seul les communique.

130 9 Chers amis, visitons tous Ce monarque suprême, Puisqu'il veut rester chez nous Pour montrer qu'il nous aime. Nous apprendrons des secrets Pour avoir la victoire, Des moyens de devenir parfaits Et d'acquérir la gloire.

130 10 O Jésus, éclairez-nous, O lumière infinie! On ne peut trouver qu'en vous Les paroles de la vie. Formez en nous vos vertus Et votre vive image, Notre coeur ne résiste plus A ce divin ouvrage.

POUR LE MERCREDI

131 1 Que partout ma langue publie Pendant tous les jours de ma vie Les grandeurs du Saint Sacrement. Venez-y voir le Sauveur de nos âmes, Venez-y voir son Sacré Coeur Brûlant d'une divine ardeur, Ce n'est que feux, ce n'est que flamme.

131 2 Ce coeur est ouvert à toute heure Pour se faire notre demeure Et notre refuge assuré. Il est à tous un rempart imprenable, Où l'ennemi n'entre jamais, C'est le royaume de la paix, Où l'on devient insurmontable.

131 3 Dans ce coeur jamais Dieu le Père N'exerça sa juste colère Contre le pécheur qui s'y tient, Ce Sacré Coeur le cache sous son aile, Le couvre de sa charité, Pour calmer son Père irrité. O charité très paternelle!

131 4 O chrétiens, venez loin du monde Dans ce coeur où tout bien abonde, Il est dans le Saint Sacrement. Venez goûter dedans ce coeur fidèle Plus de douceurs, plus de plaisirs Que le vôtre aura de désirs, Ne craignez rien, il vous appelle.

131 5 Viens, pécheur, dans l'Eucharistie Trouver la véritable vie Avec toutes sortes de biens; Viens te

caché, te mettre en assurance Au milieu de mon Sacré
Coeur, Pour y rencontrer la douleur Et le pardon de ton
offense.

131 6 Que tardez-vous, âmes ferventes, Pour goûter les
douceurs charmantes Dont mon coeur est toujours rempli?
Reposez-y pour apprendre en silence Le langage du Saint
Amour, Pour y parler à votre tour Avec amour et
révérence.

131 7 Mon Saint Coeur devient toute chose A toute âme
qui s'y repose, Il donne mais sans s'appauvrir, Il
enrichit, il aide, il encourage, Sans cesse il défend,
il instruit, Il aime, il embrasse et conduit, Il est à
tous tout sans partage.

131 8 Au milieu des plus grands tumultes, Dans les
mépris et les insultes, Venez-y pour vous consoler. Vos
ennemis veulent-ils vous détruire? Mon coeur soit votre
rendez-vous, Vous les y terrasserez tous, Et ne ferez
que vous en rire.

131 9 Viens me voir, âme toute pure, Abandonne la
créature, Je t'attends au Saint Sacrement. Entre en mon
Coeur, demeurez-y cachée, Ne crains rien, car c'est ta
maison, Savourez-y combien je suis bon A tout jamais,
ma bien-aimée.

131 10 O Jésus, il faut donc me rendre, Votre amour est
trop fort, trop tendre, Logez-moi dedans votre Coeur,
Pour remporter victoire sur moi-même Et sur mes autres
ennemis. Que lui seul soit mon Paradis, Où pour jamais
le mien vous aime!

POUR LE JEUDI

132 1 Le bon Jésus, en vérité, Me paraît par sa charité
Prodigue de lui-même. Non content de trente et trois
ans Dans les travaux et les tourments,

132 1 Par un amour extrême Il veut demeurer avec nous
Pour y devenir tout à tous. Loué soit le Saint
Sacrement! Qu'on l'adore et qu'on l'aime.

132 2 Il nous aime jusqu'à l'excès, Car pour nous
donner libre accès A sa sainte présence, Il cache sa
divinité, Son éclat et sa majesté

132 2 D'une vile apparence. Il semble oublier ses grandeurs, Afin de vous ravir les coeurs. Loué soit, etc. Son amour est immense.

132 3 Dieu nous aime si tendrement, Qu'il s'épuise en ce sacrement, Ah! qui le pourrait croire? Il donne tout sans partager. Il donne sa chair à manger,

132 3 Son propre sang à boire, Son âme et son être infini, Afin de nous changer en lui. Loué soit, etc. Qu'il est digne de gloire!

132 4 Si sa puissance, à tout moment, Y fait des prodiges très grands En changeant la nature, Son amour est plus surprenant Puisqu'il l'unit dès maintenant

132 4 Avec sa créature. Jésus et l'âme n'y font qu'un. Tout entre eux deux devient commun. Loué soit, etc. Il aime sans mesure.

132 5 Venez à moi, venez, pécheurs, Vous dit cet aimable Sauveur, Venez, hommes et femmes, Je m'appelle un feu consumant Et mon coeur désire ardemment

132 5 D'en embraser vos âmes. Je ne suis descendu des cieus Que pour le répandre en tous lieux. Loué soit, etc. Son coeur est tout de flammes.

132 6 Si vous voulez avoir ce feu, Venez à mon coeur, c'est son lieu. C'est là que l'on s'adresse, C'est là que les Saints l'ont puisé, Venez pour en être embrasé,

132 6 J'en donne avec largesse. Vous n'avez rien qu'à demander, Puisque je veux tout accorder. Loué soit, etc. Sa charité nous presse.

132 7 Je me suis fait votre Sauveur, Je vous porte écrits dans mon coeur D'un divin caractère. Mon coeur s'est épuisé pour vous, Afin que vous deveniez tous

132 7 Les enfants de mon Père. Il est ouvert pour vous loger, Pour vous défendre et soulager. Loué soit, etc. C'est un très grand mystère.

132 8 Chrétiens, usons d'un saint retour, Rendons tous amour pour amour, Notre Dieu le mérite. Les eaux de nos iniquités N'ont pas pu mettre en ses bontés

132 8 De fin ni de limite. Malheur, anathème au pécheur Qui n'aime pas ce doux Sauveur! Loué soit, etc. A jamais dans la suite!

132 9 Disons, d'un accent tendre et doux: O Sacré
Coeur, embrasez-nous. O divine incendie, Voilà nos
coeurs, consommez-les, Faites-les près de vos autels
132 9 Une agréable hostie, Afin de chanter nuit et jour
Ce doux cantique de l'amour: Loué soit, etc. Lui seul
est notre vie. Amen.

POUR LE VENDREDI

133 1 Ecoutez ma juste plainte, Amantes de mon Sauveur,
Je vais vous dire sans crainte Les sentiments de mon
coeur: On oublie, on abandonne Jésus au Saint-
Sacrement, L'on n'y voit presque personne, Je le dis en
soupirant.

133 2 Les maisons des grands sont pleines D'un très
grand nombre de gens Qui n'ont souvent pour leurs
peines Que la perte de leur temps, Mais l'église est
délaissée, Son séjour est ennuyeux, Une heure y semble
une année, Ah! pleurez, pleurez, mes yeux!

133 3 Voyez-vous le roi de gloire Délaissé sur nos
autels Et banni de la mémoire De la plupart des
mortels? Celui qui ravit les anges Par ses divines
splendeurs Est dans des mépris étranges. Ah! coulez,
coulez, mes pleurs!

133 4 Souvent ce tout adorable Est logé très
pauvrement, L'église semble une étable Malpropre et
sans ornement; Tandis que les grands du monde Ont chez
eux tout bien paré, Rien n'y manque, tout abonde, Tout
reluit, tout est doré.

133 5 Tout est dans un grand silence Dedans la chambre
des rois, On révère leur présence, Leurs paroles sont
des lois; Tandis qu'on voit l'homme impie Sans respect
devant son Dieu Et par son immodestie Déshonorer son
saint lieu.

133 6 Ce meilleur de tous les maîtres, Après avoir tout
donné, Est, par mille et mille traîtres, Trahi, moqué,
profané. On lui donne pour demeure Celle même du démon,
Où son Coeur souffre à toute heure Une amère passion.

133 7 On a vu les hérétiques Renverser les lieux sacrés
Et malgré les catholiques Fouler l'hostie à leurs

pieds. Voilà comme l'homme offense Son aimable bienfaiteur. Je frémis lorsque j'y pense, Quel sensible crève-cœur!

133 8 Quoi! peut-on être insensible A ces mépris, ces abus? Non, non, il n'est pas possible, Pleurons donc ce doux Jésus! Rendons-lui souvent visite Au lieu de tant de chrétiens, Son Cœur nous en sollicite, Il nous veut combler de biens.

133 9 Pour réparer ces outrages, Aimons-le d'un grand amour, Rendons-lui tous mille hommages, Allons lui faire la cour. Faisons amende honorable A son Cœur si méprisé, Puisque ce Cœur très aimable S'est pour nous tout épuisé.

133 10 Régnez partout, puissant Maître, Même au Très Saint-Sacrement; Grand Dieu, faites-vous connaître, Car enfin n'est-il pas temps? Empêchez qu'on vous aborde Pour vous couvrir de mépris, Et faites miséricorde A nos cœurs vraiment contrits.

133 11 Puisque nos biens sont les vôtres, Les ayant reçus de vous, Que vos mépris soient les nôtres Et qu'ils retombent sur nous Pour réparer tous ces crimes. Voilà nos cœurs, prenez-les, Pour les rendre des victimes Aux pieds de vos saints autels. Amen.

POUR LE SAMEDI

134 1 Jésus ne peut quitter Marie, Tant l'amour qui les lie est fort, C'est pourquoi, peu devant sa mort, Il établit l'Eucharistie, Pour, après son Ascension, Etre ici-bas sa consolation.

134 2 Ayant pris tant de complaisance Dans son pur sein pendant neuf mois, Derechef il veut plusieurs fois Y reposer dans le silence, Et s'offrir au Père éternel Dessus son cœur comme sur un autel.

134 3 Banni du cœur de l'homme impie, Jésus vient dans ce Sacré Cœur Recevoir un parfait honneur, Car il le loue et glorifie Par un chant si doux et si haut, Que lui seul peut l'entonner comme il faut.

134 4 Il prend un repos agréable Dans le lit de sa pureté; Dans le feu de sa charité Il prend une joie

ineffable. Mais surtout son humilité L'attire à soi,
ravit sa majesté.

134 5 Jésus, plein de reconnaissance, Lui fait part de
tous ses trésors, La nourrit de son propre Corps
Qu'elle a nourri dans son enfance. Pour le lait de son
très pur sein, Il l'engraisse de son sang tout divin.

134 6 Quels plaisirs et quelles caresses Reçoit-elle en
ce doux moment Qu'elle tient son Fils, son amant,
L'unique objet de ses tendresses! C'est pour lors que
son Sacré Coeur Tressaille d'aise en Jésus son Sauveur.

134 7 Son saint Coeur est un incendie, Un buisson
ardent tout en feu Qui ne trouve que dans son Dieu
L'être, l'entretien et la vie. Il brûle sans se
consumer, Car il ne peut jamais assez aimer.

134 8 L'amour semble, en ce grand mystère, De leurs
coeurs n'en faire rien qu'un; Entre eux deux tout
devient commun, Car le Fils est tout dans sa Mère, Dans
la Mère on n'aperçoit plus Que son cher Fils, que son
amour: Jésus.

134 9 C'est alors que par sa prière Elle obtient de
notre Sauveur Le pardon au pauvre pécheur. Il est son
Fils, elle est sa Mère, Son saint Coeur et son chaste
sein Lui font tomber les armes de la main.

134 10 O chrétien, la Vierge fidèle Nous donne en ses
communions Des saintes dispositions; Imitons ce parfait
modèle, Pour rendre très parfaitement Tous nos devoirs
au Très Saint Sacrement.

134 11 C'est de vous, ô Vierge Marie, Que nous vient ce
corps et ce sang, Qui nous met dans un si haut rang,
Que l'ange même nous l'envie. Vous, soyez bénite en
tous lieux Pour nous avoir fait ce don précieux.

134 12 Répandez, ô Mère admirable, Dans nos coeurs
toutes vos vertus, Afin que le très doux Jésus Y fasse
un séjour agréable. Répandez votre amour en nous, Afin
d'aimer votre cher Fils par vous.

134 13 O Jésus, votre Sainte Mère Est notre parfait
supplément, Venez donc en nous promptement Pour nous

unir à votre Père, Ou plutôt venez dans son Coeur Qui suppléera notre peu de ferveur. Amen.

CANTIQUE NOUVEAU SUR L'AMOUR DE DIEU

135 1 Qu'il est doux de chanter nuit et jour Le cantique du bel amour! O mon Jésus, non amour, je vous aime, Je ne veux rien aimer que vous,

135 1 L'on ne connaît point quel bonheur C'est de vous aimer, mon Sauveur. J'aime Jésus, chrétiens, dites de même, Goûtez combien l'amour est doux.

135 2 En vérité, n'ai-je pas raison D'aimer un Seigneur aussi bon? Il est le seul infiniment aimable, La beauté même, sans laideur,

135 2 Il est très riche et libéral, Très bon sans mélange de mal. Quoi de plus doux, quoi de plus raisonnable Que de l'aimer de tout son coeur?

135 3 Si je n'aime cet objet charmant, Mon coeur ne peut être content; Il est captif, il n'a qu'inquiétude, Enfin, tout lui devient amer.

135 3 L'amour le met en liberté Et lui fait dire, en vérité: O mon Sauveur, votre joug n'est pas rude. Oh! qu'il est doux de vous aimer.

135 4 Quoi! Le Bon Dieu pour notre amour Ne recevrait point de retour? Serait-ce en vain qu'il nous aime sans cesse Et qu'il nous comble de bienfaits?

135 4 Non, non, anathème aux pécheurs Qui ne lui donnent pas leurs coeurs! Aimons, chrétiens, sa charité nous presse, Aimons-le pour un jamais.

135 5 O Dieu d'amour, feu consumant, Soyez notre doux conquérant, Embrasez-nous de vos divines flammes, Que nos coeurs soient votre séjour.

135 5 Pardon, divine charité, De vous avoir tant résisté. Vous régnerez désormais en nos âmes, Et nous dirons, nuit et jour: Amour... Amen.

AMENDE HONORABLE AU TRÈS SAINT SACREMENT DE L'AUTEL

136 1 Soupignons, gémissons, pleurons amèrement, On délaisse Jésus au Très Saint Sacrement, On l'oublie, on

l'insulte en son amour extrême, On l'attaque, on
l'outrage, et dans sa maison même

136 2 Tout reluit chez Monsieur, il est très bien
meublé L'église est dans l'oubli, l'autel est
dépouillé, Le pavé tout brisé, le toit sans couverture,
Les murs tout écroulés ou tout couverts d'ordure.

136 3 Un crucifix rompu, des tableaux tout poudreux,
Des linges tout pourris, des ornements crasseux, Des
livres déchirés, la lampe sans lumière, Toute chose à
l'envers, jeté dans la poussière.

136 4 Le ciboire cassé, le calice noiri, Le soleil tout
d'étain ou de laiton moisi, Enfin, depuis les fonts
jusqu'à la sacristie, Tout est dans le mépris et dans
l'ignominie.

136 5 On n'ose pas cracher dans les temples païens, Nos
temples sont remplis d'une foule de chiens Qui courent,
qui font bruit, qui couvrent tout d' Sans qu'aucun s'en
soucie et venge cette injure.

136 6 Si quelque chose est propre en la maison de Dieu,
C'est le banc de Madame ou du Seigneur du lieu. Sur des
murs tout crasseux ses armes sont bien Si l'on a de la
foi, qu'on entre dans mes plaintes

136 7 On place, au lieu du nom du Seigneur immortel,
Les armes de Monsieur au milieu de l'autel. Le prêtre
et le muet portent ses armoiries, L'un l'honore aux
autels, l'autre en ses écuries.

136 8 Que de gens, chez les grands, à leur faire la
cour Et chez Mademoiselle, et la nuit et le jour! Les
autels sont déserts, l'église abandonnée, Une messe
très courte y paraît une année.

136 9 Voyez l'Abbé poli, voyez le libertin: Il entre
dans l'église avec un air hautain; Un genou sur un
banc, il regarde, il salue, Il cause, il se promène
ainsi que dans la rue.

136 10 Mais, chose abominable, il râpe le tabac, Ou le
donne, ou le prend, et ab hoc et ab hac; Tout bouffi de
lui-même et de sa bonne grâce, Il se tourne, il se
carre, en priant par grimace.

136 11 Souvent il n'y vient pas pour adorer Jésus, Mais pour y révéler la déesse Vénus. Ses désirs, ses regards, ses discours, sa posture Y sont sacrifiés à quelque créature.

136 12 Voyez, mais en pleurant, voyez d'une autre part Une femme éhontée, enflée en son brocart, Sur ses souliers mignons la crête à triple étage, Venir en nos saints lieux jouer son personnage.

136 13 Souvent on voit aller ce beau ballon de vent Jusqu'aux pieds des autels auprès d'un Dieu vivant Ou du moins sur un banc, afin d'être aperçue, Et pour lancer ses traits dans le coeur par la vue

136 14 Ce suppôt du démon y dispute l'honneur Et la divinité du Souverain Seigneur! Jésus ne paraît plus auprès de ses parures, L'autel ne brille plus auprès de ses dorures.

136 15 Son chien, son éventail, ses gants, ses ornements, Souvent son Adonis y font ses passe-temps; Elle lit quelquefois, puis elle se mignarde En recherchant des yeux si quelqu'un la regarde.

136 16 Frappez, grand Dieu, frappez ces insolents ingrats Du moins ils vous craindront, s'ils ne vous aiment Joignez votre justice à votre patience, [pas. On verra succéder la crainte à l'insolence.

136 17 Votre gloire est ravie, et votre nom terni, Vous êtes l'offensé, ce mal est infini. Arrêtez cependant vos foudres de justice, Puisque votre bonté surpasse leur malice.

136 18 Pardon, mon doux Jésus, et pour eux et pour nous, Ayez pitié de nous, ayez pitié de vous, Ah, que ne pouvons-nous réparer ces outrages Par votre propre sang et nos faibles hommages.

136 19 Nous voici prosternés au pied de vos autels, Vous pouvez nous frapper, nous sommes criminels, Mais si vous regardez votre coeur et nos larmes, Il faut nous exaucer en nos justes alarmes.

CANTIQUE NOUVEAU EN L'HONNEUR

DU CALVAIRE

137 1 Chers amis, tressaillons d'allégresse, Nous avons le Calvaire chez nous; Courons-y, la charité nous presse D'aller voir Jésus-Christ mort pour nous.

137 2 A qui croit suffira ce Calvaire, On y voit ce qu'on vit autrefois: Un Dieu mort pour calmer Dieu son Père, Un Dieu mort pour nous sur une croix.

137 3 On y voit un Dieu qui perd la vie Par les mains de perfides ingrats, On y voit sa gloire anéantie Et mêlée entre deux scélérats.

137 4 On y voit un soleil sans lumière, Des rochers qui fendent de douleur, Des tombeaux qui montrent leurs poussières. L'univers qui frissonne de peur.

137 5 Ce Dieu mort donne l'intelligence Des péchés de l'homme criminel, Des grandeurs du Seigneur qu'il offense Et des maux d'un enfer éternel.

137 6 C'est ici qu'on voit l'obéissance Triompher et nous donner la paix, C'est ici que nous prenons naissance, Pour mourir et pour vivre à jamais.

137 7 C'est ici qu'un Dieu mourant enchaîne A sa croix la mort et les enfers, C'est ici que son amour entraîne Tout le ciel et tout cet univers.

137 8 C'est ici l'abrégé des miracles Et l'excès des amours du Sauveur, C'est ici l'abrégé des oracles Que sa bouche a tirés de son coeur.

137 9 C'est ici le remède infailible Qui met fin à toute iniquité, C'est ici l'argument invincible Qui résoud toute difficulté.

137 10 Souffrez-vous quelque douleur cruelle? Regardez, prenez le crucifix; Vous verrez en ce miroir fidèle Que vos maux sont des maux très petits.

137 11 C'est d'ici que vient la pénitence, C'est d'ici d'où découle la paix, C'est ici que le bonheur commence, C'est ici qu'il ne finit jamais.

137 12 Aimons donc ce Sauveur tout aimable, Tout percé, tout déchiré de coups, Adorons sa croix tout adorable Et baisons et ses pieds et ses clous.

137 13 Soyons saints, ce Calvaire est terrible A tous ceux qui veulent le péché; C'est ici qu'il faut être sensible, C'est ici qu'il faut un coeur touché.

137 14 Tout ici s'écrie en son langage: Ah! pécheur,
Dieu pour toi meurt d'amour! Il est temps de pleurer
ton ouvrage, Il est temps que tu l'aimes à ton tour.
137 15 Loin d'ici cet homme tout de terre! Loin d'ici
cet homme tout de chair! Loin d'ici ces gens toujours
en guerre! Loin d'ici tous ces suppôts d'enfer!
137 16 Affligés, c'est ici votre asile; Pénitents,
c'est votre propre lieu; Pauvres gens, c'est votre
domicile; C'est ici qu'on devient riche en Dieu.
137 17 Laissons-y nos coeurs et nos offrandes,
Embrassons la croix d'un air joyeux, Pour avoir l'effet
de nos demandes, Pour monter de ce Calvaire aux cieux.
DIEU SEUL

MEME SUJET

138 1 Mon Dieu, je veux vous aimer, La charité me
presse, Je commence à m'enflammer Et vous-même à me
charmer. Qu'un chacun me laisse aimer Qu'un chacun me
laisse.

138 2 Tout soumis à votre loi, De Paris jusqu'à Rome,
Je vous choisis pour mon roi, Je vous en jure ma foi,
Et malgré tout homme, moi, Et malgré tout homme.

138 3 Je veux vous aimer, mon Dieu, D'un amour
héroïque, Quoiqu'on me raille en tout lieu, Quoique
tout me dise adieu,. Quoique tout me pique au jeu,
Quoique tout me pique.

138 4 L'Enfer est tout en courroux, Remuant ciel et
terre, Mais, mon Dieu, malgré les loups, Si je suis
aidé de vous, Je ferai la guerre à tous, Je ferai la
guerre.

138 5 Braves chrétiens, non poltrons, Aimons avec
courage, Battons jusqu'en nos chansons Le monde et ses
avortons, L'enfer même et les démons. Aimons davantage,
aimons, Aimons davantage.

138 6 Aimons Dieu d'un coeur joyeux, Sans crainte de
personne. Si nous souffrons en ces lieux Quelques coups
des envieux, Voyons la couronne aux cieux, Voyons la
couronne. Ainsi soit-il.

RÈGLEMENT D'UN HOMME CONVERTI
DANS LA MISSION

139 1 Grand Dieu, Seigneur adorable, Permettez-vous au pécheur D'avoir le titre honorable De votre humble serviteur? Que votre miséricorde Me l'octroie et me l'accorde, Pour dire à tout l'univers Que je vous aime et vous sers.

139 2 Servir Dieu, grandeur insigne, C'est être plus qu'empereur. Seigneur, je ne suis pas digne D'être votre serviteur. Mais vous le voulez, grand Maître, Je tâcherai donc de l'être, Disant à tout l'univers Que je vous aime et vous sers.

139 3 Je reçus votre lumière, Votre grâce et mon pardon, Dans la mission dernière En écoutant le sermon. J'ai pris de saintes pratiques Que j'ai réduites en cantiques; Je sers Dieu de tout mon coeur, C'est ma gloire et mon bonheur.

139 4 Je sers Dieu, quand je l'adore, En esprit et en vérité, Quand pour le faire j'implore Le secours de sa bonté; Car sa grâce est nécessaire Pour le vouloir et le faire, Je sers Dieu de tout mon coeur, C'est ma gloire et mon bonheur.

139 5 En esprit, c'est sans partage, Sans aucun ménagement; Qui partage et qui ménage Ne sert pas Dieu saintement. Avec ferveur, sans paresse, Avec joie et sans tristesse, Je sers Dieu de tout mon coeur, C'est ma gloire et mon bonheur.

139 6 En vérité c'est sans feinte, Sans art et sans compliment, Sans crainte ni sans contrainte, De bon coeur, sincèrement. Sans respect humain du monde, Soit qu'il nous flatte ou nous gronde, Je sers Dieu de tout mon coeur, C'est ma gloire et mon bonheur.

RÈGLEMENT DE LA JOURNÉE

139 7 Aussitôt que je m'éveille, Je lève vers Dieu mon coeur. Soit que je dorme ou je veille, Je suis tout à vous, Seigneur; Me voilà tout prêt de faire Toutes choses pour vous plaire. Je sers Dieu, etc.

139 8 En priant Dieu, je m'habille Après un signe de Croix, Sans penser rien d'inutile; Sans crier à haute voix, Sans aucune immodestie Qui choque la vue ou l'ouïe. Je sers Dieu, etc.

139 9 Je m'orne, je m'accomode Pour garder la propreté, Mais sans affecter la mode, Sans luxe et sans vanité, Avec honneur et décence, Sans perte de temps, sans dépense. Je sers Dieu, etc.

139 10 Après, je fais ma prière, A genoux, modestement, Sans parler ni me distraire En rien volontairement, Dévotement, sans paresse, Joyeusement, sans tristesse. Je sers Dieu, etc. 139 11 Je médite en sa présence La mort et le jugement, Le Ciel et sa récompense, L'enfer et ses châtiments, L'éternité de délices, L'éternité de supplices. Je sers Dieu, etc.

139 12 Je donne ordre à mon ménage, Après avoir prié Dieu; Ou je fais quelque'autre ouvrage Selon le temps et le lieu, Pour Dieu seul, en sa présence Et sans propre complaisance. Je sers Dieu, etc.

139 13 Tous les temps de mes journées Sont réglés comme au compas. J'ai des heures destinées Pour tout, jusqu'à mes repas: Un temps pour tel exercice, Un temps pour tel sacrifice. Je sers Dieu, etc.

139 14 De temps en temps, d'heure en heure, Je regarde vers le Ciel; Je dis: Voilà ma demeure Et mon séjour éternel. O mon âme, prends bien garde, Tout passe, Dieu te regarde. Je sers Dieu, etc.

139 15 Je lis, j'écris, ou je prie, Je travaille incessamment, Employant pour Dieu ma vie Sans en perdre un seul moment. Que le temps est estimable, Et qu'il est irréparable! Je sers Dieu, etc.

139 16 Avant de me mettre à table, Je dis Benedicite. En mangeant je suis affable, Sobre et plein d'honnêteté, Modeste en ma contenance, Et joyeux en mon silence. Je sers Dieu, etc. 139 17 Dévotement je dis grâces A la fin de mes repas. Le monde en dit par grimaces, Et souvent il n'en dit pas. Long repas, courte prière. Moi, je fait tout le contraire. Je sers Dieu, etc.

139 18 Si je puis, j'entends la Messe Tous les jours, dévotement; Et pour l'entendre, je laisse Toutes choses promptement. Après quoi, toute autre affaire En va mieux pour l'ordinaire. Je sers Dieu, etc.

139 19 Je fais l'oraison mentale Sans y manquer tous les jours, Sans négliger la vocale; Les deux sont d'un grand secours Pour servir Dieu sans partage Et pour l'aimer davantage. Je sers Dieu, etc.

139 20 Je dis par jour un rosaire, Ou du moins un chapelet. La pratique est volontaire, Mais c'est un secret parfait Qui rend notre vie heureuse Et notre mort précieuse. Je sers Dieu, etc.

139 21 Pour être juste et fidèle Je vis en tout de la foi, Je me guide en tout par elle, C'est mon flambeau, c'est ma loi, La foi dicte une pratique, Je la fais donc sans réplique. Je sers Dieu, etc.

139 22 Tous les mois, pour l'ordinaire, J'approche des Sacrements, Et plus, s'il est nécessaire, Selon les lieux et les temps. Plus souvent je communie, Et plus je reçois la vie. Je sers Dieu, etc.

139 23 Jamais je ne me dispense De faire, au moins tous les soirs, L'examen de ma conscience Sur mes principaux devoirs. Puis, pour punir mes offenses, Je fais quelques pénitences. Je sers Dieu, etc.

139 24 Après mes prières faites Je me couche saintement Sans paroles indiscrètes, Sans aucun retardement, En esprit d'obéissance, En esprit de pénitence. Je sers Dieu, etc.

139 25 Je me mets, quand je me couche, En la posture des morts, Cette posture me touche. Pensant à Dieu, je m'endors. Seigneur, pour vous je sommeille Et mon coeur palpite et veille. Je sers Dieu, etc.

RÈGLEMENT POUR LES BIENS TEMPORELS

139 26 N'étant pas fait pour la terre, Mais pour un bien immortel, Je n'ai ni procès ni guerre Pour avoir le temporel. Je l'obtiens sans injustice, Je le tiens sans avarice. Je sers Dieu, etc.

139 27 J'aime mieux qu'on me dérobe Mon pourpoint et mon manteau Que de conserver ma robe En chicanant au

barreau. Un serviteur de Dieu cède, Et Dieu ne veut pas qu'il plaide. Je sers Dieu, etc.

139 28 Pour l'Église et la tutelle On pourrait bien chicaner, Pour un bien d'autrui, par zèle; Mais on peut bien s'y damner, Si la charité n'est pure, Sans aigreur et sans injure. Je sers Dieu, etc.

139 29 Je paye au plus tôt mes dettes, De bon coeur, joyeusement, Dans inventer des défaites Pour éluder le paiement, Sans sergents et sans contraintes, Sans nuls détours et sans feintes. Je sers Dieu, etc.

139 30 Je fais pour Dieu seul l'aumône, Pour me faire des amis, Pour gagner un sceptre, un trône, Un royaume en Paradis; Mais mon aumône est secrète, Prompte, joyeuse et parfaite. Je sers Dieu, etc.

139 31 Avec prudence et sagesse Je dispose de mon bien. Si j'en fais quelque largesse, C'est en un esprit chrétien, Sans parade et sans bombance, Et sans nulle folle dépense. Je sers Dieu, etc.

139 32 Sans pompe en mon équipage, Sans luxe dans mes habits, Sans parade en mon ménage, Sans meubles d'un trop grand prix, Puisque j'ai, dans mon baptême, Dit à ce monde anathème. Je sers Dieu, etc.

139 33 A la ville, à la campagne, Dans la maison, ou le champ, Que je perde ou que je gagne, Mon coeur est toujours content. Sans conteste et sans colère, Sans joie extraordinaire. Je sers Dieu, etc.

POUR LES HONNEURS ET LES LOUANGES

139 34 Jamais je n'ambitionne La louange, ni l'honneur; Mais si quelqu'homme m'en donne, Je la renvoie au Seigneur. L'homme, par tout son langage, Ne nous rend ni fou, ni sage. Je sers Dieu, etc.

139 35 D'autres fois, dans le silence, Je vois ma place en enfer, Sans prendre de complaisance Aux louanges de la chair; Car parler contre soi-même Est souvent orgueil extrême. Je sers Dieu, etc.

139 36 Très content de ma fortune, Je n'aspire point plus haut; Quoiqu'elle soit très commune, J'y trouve ce qu'il me faut. Ma gloire unique et suprême Est vraiment toute en soi-même. Je sers Dieu, etc.

139 37 Fi du sage en sa sagesse, S'il n'est sage en le Seigneur. Fi du noble en sa noblesse, S'il n'est noble dans le coeur, S'il ne pardonne une injure Sans vengeance et sans murmure. Je sers Dieu, etc.

139 38 J'ai mis ma plus grande gloire A m'abaisser en souffrant. J'ai mis toute ma victoire A me vaincre en pardonnant, Dans l'honneur sans complaisance, Dans les affronts sans vengeance. Je sers Dieu, etc.

139 39 Dans l'affront le plus étrange, Je dis: Que Dieu soit béni! Sans désirer qu'on me venge, Ni que l'auteur soit puni. De bon coeur je le pardonne, Je ne m'en plains à personne. Je sers Dieu, etc.

POUR LES PLAISIRS

139 40 Je condamne et je déteste Tous les plaisirs défendus, Sachant que par cette peste Les plus saints se sont perdus; Et même je me tempère Dans les plaisirs nécessaires. Je sers Dieu, etc.

139 41 Il faut qu'on se crucifie, Afin d'être à Jésus-Christ. Toujours je me mortifie Dans le corps et dans l'esprit, Soit que je mange ou je boive, Sans qu'aucun s'en aperçoive. Je sers Dieu, etc.

139 42 Du meilleur mets d'une table, D'une rareté, d'un lieu, D'une nouvelle agréable J'en fais sacrifice à Dieu, Pour conserver en mon âme La pureté de sa flamme. Je sers Dieu, etc.

139 43 Là je tranche une parole, Ici j'arrête un désir, Quelquefois un ris frivole, Ou quelque'autre vain plaisir, Une saillie, une oeillade, Une petite boutade. Je sers Dieu, etc.

139 44 Je ne parle point des haires Ni des ceitures de fer Ni des douleurs volontaires Qu'on peut souffrir en sa chair; J'aime cette pénitence Faite avec obéissance. Je sers Dieu, etc.

RÈGLEMENTS POUR CE QU'IL FAUT ÉVITER

139 45 Je hais d'une haine extrême Tout péché, quoique véniel, Puisqu'il attaque Dieu même, Puisqu'il nous ferme le ciel. J'en fuis jusqu'aux apparences, Jusqu'aux moindres circonstances. Je sers Dieu, etc.

139 46 Au péché je fais la guerre Pour conserver le
pécheur. Je ne crains rien sur la terre Que ce terrible
malheur. L'enfer, quelque épouvantable, Sans le péché
semble aimable. Je sers Dieu, etc.

139 47 Je fuis le grand et beau monde, Car il est
pernicieux. S'il en crie et s'il en gronde, J'en suis
d'autant plus heureux. S'il me passe pour sauvage, J'en
deviens d'autant plus sage. Je sers Dieu, etc.

139 48 Dieu me garde qu'on me trouve Aux brelans, aux
cabarets, J'aime mieux hanter la louve Ou le loup dans
les forêts. Ces lieux sont abominables Par leurs
scandales effroyables. Je sers Dieu, etc.

139 49 Dans une pressante affaire, Quand on est à
voyager, Si l'auberge est nécessaire, On peut y boire
et manger, Mais non pas comme l'impie, Pour boire et
faire la vie. Je sers Dieu, etc.

139 50 Adieu les bals et les danses Dont le démon est
l'auteur. Oh! qu'en ces sottises cadences On offense le
Seigneur! C'est le fin apprentissage Du plus grand
libertinage. Je sers Dieu, etc.

139 51 Adieu les jeux déshonnêtes Et tous les jeux de
hasard, Qui profanent tant de fêtes Où le démon seul a
part; Qui cachent tant de malice Sous la joie et
l'artifice. Je sers Dieu, etc.

139 52 Loin de moi ces assemblées Et ces fêtes de
patron, Qui par l'abus sont changées En des fêtes du
démon. Je condamne ces veillées Où les âmes sont
souillées. Je sers Dieu, etc. 139 53 Je condamne et je
déteste Ces sots contes, ces romans, Qui gagnent comme
la peste Et qui perdent tant de gens. Bien éloigné de
les lire, Je les brûle ou les déchire. Je sers Dieu,
etc.

139 54 Loin de mes yeux ces figures Où le démon est
assis, Ces nudités, ces peintures Que les fous croient
de prix. Je les fracasse et les renverse, Je les biffe,
je les perce. Je sers Dieu, etc.

139 55 Loin de moi les hérétiques Que l'Église a
condamnés, Avec leurs belles pratiques Et leurs livres
raffinés. Loin de moi le calvinisme, Loin de moi le
jansénisme. Je sers Dieu, etc.

139 56 Je lis, après l'Écriture, Des livres de piété
Dont la doctrine soit pure Et pleine de charité; Non
pour goûter leur langage, Mais pour en être plus sage.
Je sers Dieu, etc.

139 57 Dans l'épée et la robe, Que d'emplois
pernicieux, Où l'on pêche, où l'on dérobe D'un air fin
et glorieux, Mais qui font tomber les âmes Dans
l'éternité des flammes. Je sers Dieu, etc.

139 58 Quand le monde me propose Un gain à faire, un
emploi, Je m'informe, entre autres choses: Dieu veut-il
cela de moi? Puis-je exercer cet office Et rester en
son service? Je sers Dieu, etc.

139 59 Enfin j'évite et j'abhorre Tout ce qui porter à
pécher, Mais à peine puis-je encore M'en garder et
l'empêcher, Tant la malice est accrue, Tant la chair
est corrompue. Je sers Dieu, etc.

RÈGLEMENT POUR PLUSIEURS DÉVOTIONS

139 60 Ma dévotion première Est pour le Saint
Sacrement. Je l'adore une heure entière Par mois,
régulièrement. C'est le soleil de mon âme Qui l'éclaire
et qui l'enflamme. Je sers Dieu, etc.

139 61 Je suis dévot à Marie, C'est mon aide et mon
soutien, C'est la gloire de ma vie, C'est après Dieu
tout mon bien. Afin d'être à Dieu fidèle, Je fais tout
dépendre d'Elle. Je sers Dieu, etc.

139 62 Elle est ma Reine et Princesse, Et je suis son
serviteur, Elle est ma Mère et Maîtresse, Je suis
l'enfant de son Coeur. Je suis vraiment de sa suite,
Car je l'honore et l'imite. Je sers Dieu, etc.

139 63 J'ai beaucoup de confiance Dans l'archange saint
Michel, Dont le zèle et la prudence Chassa Lucifer du
Ciel; Qui pèse toutes les âmes Pour le Ciel ou pour les
flammes. Je sers Dieu, etc.

139 64 J'ai de la reconnaissance Envers mon Ange
Gardien. J'implore avec confiance Sa lumière et son
soutien. Je respecte sa présence, J'imite son
innocence. Je sers Dieu, etc.

139 65 Aux âmes du Purgatoire Je compatiss tous les
jours. A Laudes j'en fais mémoire, Je leur donne du

secours, C'est mon plus doux exercice Que de leur rendre service. Je sers Dieu, etc.

139 66 Je suis modeste à l'église, Sans causer aucunement, Rempli d'une foi soumise Et d'un grand recueillement, D'amour et de confiance, De crainte et de révérence. Je sers Dieu, etc.

139 67 Je reprends avec prudence Les jureurs du nom de Dieu, Ceux qui sont sans révérence, Sans respect dans le saint lieu. Et s'ils n'en font pénitence, Je la fais en leur présence. Je sers Dieu, etc.

139 68 Afin d'être en assurance, J'ai pris un bon directeur, Avec toute confiance Je lui découvre mon coeur. J'écoute et suis ses oracles, Ce sont mes plus grands miracles. Je sers Dieu, etc.

139 69 Une pratique parfaite Dont je tire un grand secours, Est de faire une retraite Tous les ans à certains jours. Là, Dieu, parlant à mon âme, La purifie et l'enflamme. Je sers Dieu, etc.

139 70 Je méprise ce qui passe Comme indigne de mon coeur, Je n'estime que la grâce Et l'amour de mon Sauveur. Que le monde danse et chante Rien chez lui ne me contente. Je sers Dieu, etc.

139 71 Les biens que j'espère au monde, Ce sont des croix d'un grand prix: Quelqu'un qui me raille ou gronde, Qui me couvre de mépris, Qui m'attaque par malice, Qui m'abaisse et m'appauvrisse. Je sers Dieu, etc.

LE PÉCHEUR CONVERTI

140 1 J'ai perdu Dieu par mon péché. Ah! que mon coeur en est touché! Il est vrai qu'il en est taché, Mais il en est bien plus fâché.

140 2 Trahir son roi comme un ingrat, Combattre son propre avocat, Offenser Dieu, quel attentat! Anges, pleurez sur mon état.

140 3 Que ne puis-je immoler cent coeurs? Que n'ai-je une source de pleurs Pour déplorer mes malheurs! Hélas! j'en pâme, hélas! j'en meurs!

140 4 Grand Dieu, l'enfer ni le démon Ne me font crier
pardon, Vous seul en êtes la raison. C'est parce que
vous êtes bon. 140 5 J'abhorre de coeur et d'esprit
Toute raison qui vous aigrit, Mais faites grâce au
coeur contrit Couvert du sang de Jésus-Christ.

140 6 Tous les siècles n'ont jamais vu Et même n'ont
point entendu Qu'auprès de ce sang répandu Un coeur
contrit se soit perdu.

140 7 Voyez, grand Dieu, voyez, grand Roi, Votre Fils
entre vous et moi. Si son sang ne vous fait la loi, Je
perds l'espérance et la foi.

140 8 Il est vrai que j'ai mérité L'enfer pendant
l'éternité; Mais je sais que votre bonté Surpasse mon
iniquité.

140 9 Pardonnez-moi donc, mon Seigneur, Un si misérable
pécheur, Et par la Mère du Sauveur Et par son sang et
par son coeur. 140 10 Le coeur pénétré de regrets,
Seigneur, je demande la paix, Je vous proteste et vous
promets De ne vous offenser jamais.

INVOCATION DU SAINT-ESPRIT

CANTIQUE NOUVEAU

141 1 Venez, Père des lumières, Venez, Dieu de Charité,
Formez en moi mes prières, Montrez-moi la vérité.
Faites descendre en mon âme Un charbon de votre feu Qui
la pénètre de flamme Et la remplisse de Dieu.

141 2 Venez, Saint-Esprit, qui faites Les martyrs, les
confesseurs, Les apôtres, les prophètes, Les grands
héros, les grands coeurs. C'est votre seule conduite
Que mon Sauveur a suivi; Afin donc que je l'imite,
Conduisez-moi comme lui.

141 3 Vous qui faites des miracles Par des mortels
impuissants, Vous qui rendez des oracles Par des
pauvres ignorants, Par la force de vos grâces Fortifiez
ma langueur, Pour faire fondre mes glaces Parlez au
fond de mon coeur.

141 4 Eloignez-moi de la mode, Ce chemin si fréquenté,
Ce fantôme si commode Et si plein d'iniquité.

Enseignez-moi cette route, Inconnue à presque tous, Qui conduit sans aucun doute Droit au ciel et jusqu'à vous.

141 5 De grâce, ouvrez mes oreilles Aux paroles de la foi, Pour pratiquer les merveilles De votre divine loi, Pour n'écouter que Dieu même En chaque prédicateur, Et pour crier anathème Contre ce monde trompeur.

141 6 Parlez, ce sont vos paroles Que je cherche nuit et jour. Parlez, brisez les idoles Qui combattent votre amour. Parlez, pour chanter victoire Contre tous mes ennemis. Parlez, pour avoir la gloire De nous les avoir soumis.

141 7 Parlez, Saint-Esprit, pour faire Une fontaine en mon coeur, Dont l'eau pure et salutaire Sauve le plus grand pécheur, Guérit le plus incurable En lui dessillant les yeux, Et pardonne au plus coupable En rejaillissant aux cieux.

141 8 Pire que la Madeleine, Que le Lazare au tombeau Et que la Samaritaine, Je vous demande cette eau; J'en veux boire, j'en demande, J'en sais le don précieux; Plus cette faveur est grande, Plus vous serez glorieux.

141 9 Soutenez mon impuissance, Je suis un roseau vivant. Arrêtez mon inconstance, Je change plus que le vent. Dissipez mon ignorance, Je suis un aveugle-né. Calmez ma concupiscence, Autrement je suis damné.

141 10 Sans vous mon âme est déserte, Elle est vide de tout bien, Sans vous je cours à ma perte Et je tombe pour un rien. Je ne puis penser ni dire, Ni faire aucun bien pour Dieu, A moins que pour le produire Vous ne m'aidiez en tout lieu.

141 11 Donnez-moi votre sagesse, Ce goût de la vérité, Cette charité qui presse Sans forcer la volonté, Cette grâce si féconde, Cet attrait si ravissant, Cette paix sainte et profonde Et ce secours tout-puissant.

141 12 Si vous voulez que je pleure Et que j'aie un coeur touché, Faites-moi voir à cette heure Les horreurs de mon péché. Faites-moi bien vous connaître Et puis je vous aimerai, Convertissez-moi, grand Maître, Et je me convertirai.

141 13 Vous ne voulez pas contraindre Ma mauvaise volonté, C'est pourquoi j'ai tout à craindre De ma

propre liberté. Aux attrait de votre grâce J'ai trop souvent résisté, Je me rends, prenez la place Avec toute autorité. 141 14 Grand Dieu, rendez-vous le Maître De tout mon coeur pour aimer, De mon esprit pour connaître, De ma langue pour charmer, De mes sens et mes puissances Pour agir et pour souffrir, De mes biens, de mes souffrances Et de tout pour vous servir. 141 15 Faites de mon coeur un temple, De ma langue un instrument Pour parler à tous d'exemple, Pour parler éloquemment. Par Jésus et par Marie, Régnez en moi puissamment, Afin que j'en glorifie Dieu seul éternellement. DIEU SEUL.

141 16 O Vierge sainte et fidèle, Épouse du Saint-Esprit, Changez mon coeur si rebelle En un coeur humble et contrit. Donnez-moi ce coeur docile Et bien fidèle à sa voix, Pour pratiquer l'Évangile Dans ses conseils et ses lois.

LES RÉOLUTIONS D'UN PÉCHEUR
CONVERTI DANS LA MISSION
POUR QUITTER LE MONDE
ET LES OCCASIONS DU PÉCHÉ

142 1 Enfin, votre grâce, Seigneur, Gagne victoire sur mon coeur. Je vois ma faute et mon malheur. Sortons du monde Qui trompe et qui gronde, Sortons du monde, c'est un trompeur.

142 2 Je commence à voir clairement Le monde et son aveuglement. Hélas! j'en pleure amèrement. Sortons du monde Qui trompe et qui gronde, Sortons du monde joyeusement.

142 3 La force de la vérité M'a fait voir mon iniquité Et m'a rendu ma liberté. Adieu le monde Qui souille et qui gronde, Adieu le monde qui m'a flatté.

142 4 Adieu les jeux et les festins Et l'amitié des libertins, Adieu tous les respects humains. Adieu le monde Qui flatte et qui gronde Adieu le monde et tous les mondains.

142 5 Adieu plaisirs, adieu grandeurs, Adieu tous ces biens enchanteurs Qui charment quasi tous les coeurs.

Adieu le monde Qui charme et qui gronde, Adieu le monde et ses sectateurs.

142 6 Adieu le monde et ses fracas, Adieu ménage, adieu tracas. Pour me préparer au trépas, Sortons du monde Qui brouille et qui gronde, Sortons du monde plein d'embarras.

142 7 Adieu nouvelles de la Cour, Et de l'armée et de l'amour, Adieu la ville et son séjour. Sortons du monde Qui souille et qui gronde, Sortons du monde, mais sans retour.

142 8 On me traitera d'un bigot, D'un sauvage, ou d'un faux dévot; Quand on m'appellerait un sot, Quittons le monde Qu'il raille et qu'il gronde, Quittons le monde tout au plus tôt.

142 9 Adieu monde, adieu temporel, Mon coeur est un coeur immortel Qui n'est fait que pour l'éternel. Sortons du monde Qui passe et qui gronde, Sortons du monde, cherchons le Ciel.

142 10 Oh! que de vains amusements, Que de sots divertissements, Que de malheureux changements! Sortons du monde Qui change et qui gronde, Sortons du monde, car il est temps.

142 11 Nos serviteurs les plus soumis Seront demain nos ennemis, Malgré ce qu'ils avaient promis. Adieu le monde Qui change et qui gronde, Adieu le monde, adieu ses amis.

142 12 Quoi! j'aimerais l'or et l'argent, Ce morceau de terre affligeant, Sujet au voleur, au sergent? Sortons du monde Qui change et qui gronde, Sortons du monde traître et changeant.

142 13 Malgré le feu, malgré le fer, Malgré les plaintes de la chair, Malgré la rage de l'enfer, Adieu le monde Qui charme et qui gronde, Adieu le monde, il faut triompher.

142 14 Laissons là le monde passer, Laissons les mondains s'en lasser, Laissons les fous nous menacer. Sortons du monde Qui passe et qui gronde, Sortons du monde, il faut se presser.

142 15 Seigneur, depuis que je vous sers, Je vois quasi tout l'univers Qui se plonge dans les enfers. Sortons

du monde Qui damne et qui gronde, Sortons du monde dans les déserts.

142 16 J'aime mieux le chant des oiseaux Et tous les cris des animaux Que le monde en ses airs nouveaux. Sortons du monde Qui chante et qui gronde, Sortons du monde rempli de maux.

142 17 Tout au monde porte à pécher; C'en est fait, je m'en vais chercher Un bois ou le creux d'un rocher. Adieu le monde Qui pêche et qui gronde, Adieu le monde, il faut me cacher. 142 18 Voici des bois et des coteaux, Une fontaine et des ruisseaux, Une chaumine et des hameaux. Laisse-moi, monde Qui trouble et qui gronde, Laisse-moi, monde, vivre en repos.

142 19 Oh! quels contentements secrets, Oh! quelle sainte et douce paix Mon coeur goûte dans ces forêts! Laisse-moi, monde Qui pêche et qui gronde, Laisse-moi, monde, pour un jamais.

142 20 Seul à seul, ô mon bon Jésus, Je ne veux que vous, et rien plus. Adieu le monde et ses abus. Laisse-moi, monde Qui passe et qui gronde, Laisse-moi, monde, vivre à Jésus.

142 21 Va, monde, ne me cherche plus, Je suis solitaire et reclus, Avec Marie, avec Jésus. Malheur au monde Qui trompe et qui gronde, Malheur au monde. Vive Jésus! DIEU SEUL.

CANTIQUE SUR LA CONVERSION

D'UNE MONDAINE

ET SON ENTRÉE AUX SAINTES-CLAIRES APRÈS

VINGT ET CINQ ANNÉES DE MONDANITÉ

143 1 Gloire au Seigneur! Le monde vous perd, ma Bénigne, Gloire au Seigneur! Malgré son abord enchanteur. C'est l'effet d'une grâce insigne Dont vous deviez vous croire indigne. Gloire au Seigneur!

143 2 Que de combats Pour vous assurer la victoire! Que de combats De la grâce avec vos appas! Vous seule en avez la mémoire, Mais Dieu seul en reçoit la gloire. Que de combats!

143 3 Que j'entrevois D'amants volages vous combattre!
Que j'entrevois De fous qui voulaient être rois! Mais
l'on vous a vu tout abattre: L'idole, avec son
idolâtre. Que j'entrevois!

143 4 Ne comptons point Vos sacrifices de la tête; Ne
comptons point, Quoique ce soit un très grand point. A
bas la coiffe à triple crête! Le voile en a fait la
conquête. Ne comptons point.

143 5 Où sont vos yeux Dans leur brillant si plein de
charmes? Où sont vos yeux Dans leurs regards
victorieux? Hélas! ils ont bien changé d'armes: Leurs
attraits sont changés en larmes. Où sont vos yeux?

143 6 Où sont ces airs, Ces jeux, cet esprit, cette
grâce? Où sont ces airs Qu'admirait en vous l'univers?
Les airs d'église ont pris leur place, De cette vanité
si basse; Où sont ces airs?

143 7 On ne voit plus Ces tours de la galanterie, On ne
voit plus Ces ornements et ces bibus. Adieu danse,
adieu comédie, Victoire à votre modestie! On ne voit
plus.

143 8 On vous voyait Comme un triste et joyeux
spectacle; On vous voyait, L'un recherchait, l'autre
fuyait, A présent, malgré tout obstacle, Tout crie en
vous voyant: Miracle! On vous voyait!

143 9 Quel changement! Des rubans changés en cilice;
Quel changement Dans un faible tempérament! Les biens,
la gloire et les délices, Ne sont plus pour vous que
supplices. Quel changement!

143 10 Tout sous vos pieds! Parents, ami le plus
fidèle. Tout sous vos pieds, Plaisirs et biens si
recherchés! Le fou vous croit folle ou cruelle, Mais
que le Ciel vous trouve belle! Tout sous vos pieds!

143 11 Coeur immortel, Que le monde vous est funeste!
Coeur immortel, C'est trop peu pour vous qu'un mortel.
N'aimez que votre Époux céleste Et soyez insensible au
reste: Coeur immortel!

143 12 Pleurez toujours, O très illustre pénitente!
Pleurez toujours Vos vanités et vos amours! Soyez fille
forte et fervente, Afin d'être un jour triomphante.
Pleurez toujours!

143 13 Ou tout, ou rien! Il faut être mondaine ou Claire, Ou tout, ou rien! Un grand coeur prend le plus grand bien: Des couvents tout le plus austère, Des victoires les plus entières. Ou tout, ou rien.

143 14 Habit grossier, Que de brillant sous votre cendre! Habit grossier, Vous valez plus qu'un monde entier. Mais qui pourra bien vous comprendre, Qu'un courage qui peut vous prendre? Habit grossier!

143 15 Mais gardez-vous! J'admire et je crains tout ensemble. Mais gardez-vous! Le monde est rempli de filous, Il met jusqu'aux rochers en branle. Qu'il ne vous gagne pas, j'en tremble. Mais gardez-vous.

143 16 Si vous changez, Quel coup fatal, quel coup de traître! Si vous changez, A quels maux vous vous engagez! Dieu sous les pieds, le monde maître: Le ferez-vous? Hélas! peut-être Si vous changez!

143 17 Votre âge est mûr, Vous n'avez plus rien de l'enfance, Votre âge est mûr, Et vous jouez comme à coup sûr; Mais votre plus grande assurance Vient de votre humble défiance. Votre âge est mûr.

143 18 Cachée en Dieu, Fuyez le poison de la grille, Cachée en Dieu, Le monde y rallume son feu. Morte aux parents, morte à la ville, Toute à Dieu, toute à l'Évangile, Cachée en Dieu.

143 19 A l'Oraison, Allez faire fondre vos glaces, A l'Oraison, Armez-vous comme un hérisson. Consolez-vous en vos disgrâces Et vous enrichissez de grâces, A l'Oraison.

143 20 Qu'en dira-t-on? Méprisez toujours ce fantôme: Qu'en dira-t-on? Terrassez bien ce fin démon, Foulez aux pieds la terre et l'homme, Tout devant Dieu n'est qu'un atome. Qu'en dira-t-on?

143 21 Pour vous garder, Imitiez la Vierge fidèle; Pour vous garder, Ayez soin de la regarder. Confiez tout en sa tutelle, Allez toujours à Dieu par elle, Pour vous garder.

143 22 Gardez toujours La règle et la moindre observance, Gardez toujours, Et jusqu'à la fin de vos jours! Car toute règle est d'importance, Jusqu'à la règle du silence, Gardez toujours!

143 23 Aveuglément Obéissez comme à l'enfance!
Aveuglément, Sans dire pourquoi ni comment! Sans
prétendre de préférence Et sans extorquer l'indulgence,
Aveuglément!

143 24 La Pauvreté, L'humilité la plus profonde, La
Pauvreté Dans toute sa sévérité, La Charité la plus
féconde: Voilà tous vos biens en ce monde. La Pauvreté!

143 25 Plus de fierté: Abaissez-vous, cendre et
poussière, Plus de fierté, Sous un habit de pauvreté!
Ayant l'humble François pour père, Près d'un Dieu mort
sur le Calvaire, Plus de fierté!

143 26 Goûtez, goûtez La Pauvreté dans ses richesses,
Goûtez, goûtez La douceur des austérités; Goûtez Jésus
en ses tendresses, Goûtez l'amour en ses caresses,
Goûtez, goûtez!

143 27 A ces parfums Courez, courez, filles mondaines,
A ces parfums, Qui ne sont vraiment pas communs.
Quittez, fuyez, rompez vos chaînes Pour devenir des
Madeleines, A ces parfums!

143 28 Si vous saviez La douceur de la solitude, Si
vous saviez! Aussitôt vous l'éprouveriez. Mais non, la
mode et l'habitude Vous tiennent sous un joug trop
rude, Si vous saviez!

143 29 Ah! jusqu'à quand Rechercherez-vous le mensonge?
Ah! jusqu'à quand Serez-vous dans l'aveuglement? Vos
biens sont faux, ce n'est qu'un songe Qui ne laisse
qu'un ver qui ronge. Ah! jusqu'à quand?

143 30 Le Crucifix A tout rompu, jusqu'à la glace. Le
Crucifix Est triomphant sur les débris. Adieu la vanité
qui passe, Le Créateur a pris la place. Le Crucifix!

143 31 Gloire au Pasteur! La brebis était vagabonde,
Gloire au Pasteur! La voilà logée en son coeur. Ah! que
sa grâce y surabonde, Afin qu'une autre la seconde.
Gloire au Pasteur!

143 32 Persévérez En femme forte et fille sage,
Persévérez, Veillez, priez, chantez, souffrez, Courage,
Bénigne, courage, Le Paradis vaut davantage.
Persévérez!

143 33 Vive Jésus! Soyez toujours sa chère hostie, Vive Jésus! N'aimez que lui seul et rien plus; Chantez en Dieu, toute ravie: Vive François! Vive Marie! Vive Jésus!

143 34 Pardonnez-moi Si je vous loue en ce cantique, Pardonnez-moi! L'humilité nous fait la loi. C'est pour Dieu seul que je m'explique, Et pour vous rendre séraphique. Pardonnez moi! Priez pour moi!

143 35 Je suis au port, Adieu parents, adieu fortunes, Je suis au port, Rien ne me trouble en mon transport. Allez jouer, vous autres brunes Qui par malheur sont trop communes. Je suis au port. DIEU SEUL.

CANTIQUE NOUVEAU

DU PAUVRE D'ESPRIT

144 1 Quand je vais en voyage, Mon bâton à la main, Nupieds, sans équipage, Mais aussi sans chagrin,

144 2 Avides de la terre, Vous êtes mes fermiers; Point de procès ni guerre Pour avoir vos deniers.

144 3 Je cours parmi le monde Comme un enfant perdu, J'ai l'humeur vagabonde, Tout mon bien est vendu.

144 4 Oui, j'en ai fait des ventes, Et même à très haut prix, Puisque j'ai des patentes Pour tout le Paradis.

144 5 Ramassez bien, mes frères, Le fumier d'ici-bas, Faites bien mes affaires Et ne m'en chargez pas.

144 6 Faites valoir mes terres, Que j'en mange les fruits! Soutenez bien mes guerres, Que je n'aie aucun bruit!

144 7 Vous aurez tous beau faire Et nous traiter de fous, Tout notre nécessaire Est malgré vous chez vous.

144 8 J'ai des uns et des autres Sans faire aucun détour, Ainsi que les apôtres, Mon pain de chaque jour.

144 9 Ma prudence est bien fine, Je ne manque de rien; Sans cave et sans cuisine, Je bois, je mange bien.

144 10 Point de baux, ni de fermes, Point d'impôts affligeants, Point de paiement à terme, Aussi point de sergent.

144 11 En Dieu je me sens maître, L'univers
m'appartient, Qui voudra me connaître Doit quitter ce
qu'il tient.

144 12 Dieu m'a donné par grâce L'âme et le coeur d'un
roi, Je foule ce qui passe Comme indigne de moi.

144 13 J'use sans jouissance, Sans penser à demain, Des
biens de Providence Qui tombent sous ma main.

144 14 Je vais de branche en branche Comme un petit
oiseau, Jamais mon coeur ne penche Car je suis sans
fardeau.

144 15 Ma fortune est bien haute, Ne l'enviez-vous
point? Avec moi mon bien saute, Tout est en mon
pourpoint.

144 16 Croyez-vous que j'estime Ces grands, ces gros
richards, Qui sans crainte du crime Brillent de toutes
parts?

144 17 Je méprise sans peine Le faux brillant d'un fou,
D'un captif à la chaîne, D'un crapaud dans son trou.

144 18 J'ai cent pères, cent mères Pour ce que j'ai
quitté; J'ai cent soeurs et cent frères Remplis de
charité.

144 19 Sans faire violence Et sans importuner, J'use
avec innocence De ce qu'on veut donner.

144 20 Tout mon train et ma gloire Ce sont de pauvres
gueux; S'il faut manger ou boire, Je partage avec eux.

144 21 Si quelqu'un veut me suivre, Qu'il soit le
bienvenu, Pourvu qu'il veuille vivre Sans bien ni
revenu;

144 22 Qu'il me suive sans pompe! Chantons avec gaieté,
A son de trompe, ton ton ton... Vive la Pauvreté! DIEU
SEUL.

144 23 Je marche en grande pompe Comme un roi dans sa
cour. A son de trompe, ton ton ton trompe... Je sonne
tout le jour: Vive le Saint Amour!

144 24 Avides, je vous trompe, J'enlève le meilleur A
son de trompe, ton ton ton... Et sans être un voleur.

CANTIQUE NOUVEAU EN L'HONNEUR
DE NOTRE-DAME DE TOUTE PATIENCE

145 1 A mon secours, O douce et divine Marie, A mon secours! Je souffre et gémiss tous les jours. A mes maux soyez attendrie, Délivrez-m'en, je vous en prie. A mon secours!

145 2 Secourez-moi, Vous êtes pleine de clémence, Secourez-moi! Tout est soumis à votre loi. Donnez-moi quelque assistance Ou bien le don de patience. Secourez-moi!

145 3 Parlez, parlez, Vous pouvez tout, puissante Reine, Parlez, parlez! Je suis guéri si vous voulez. D'un seul mot vous romprez ma chaîne Et vous ferez cesser ma peine. Parlez, parlez!

145 4 Par charité, Soulagez-moi dans ma misère, Par charité, La patience ou la santé. C'est en vous seule que j'espère, Montrez que vous êtes ma Mère. Par charité!

145 5 N'êtes-vous plus Le remède des incurables? N'êtes-vous plus La santé des pauvres perclus, Le grand refuge des coupables, L'unique appui des misérables? N'êtes-vous plus?

145 6 Frappez, frappez, L'ennemi me presse et me tente, Frappez, frappez, Ecrasez, foulez à vos pieds. Sous votre main toute-puissante, Tout l'enfer prendra l'épouvante. Frappez, frappez!

145 7 Quoi! sous vos yeux Je mourrai dans mon indigence? Quoi! sous vos yeux Je périrai, Reine des cieux? Non, non, j'ai mis mon espérance En votre nom plein d'abondance. Quoi! sous vos yeux?

CANTIQUE NOUVEAU DES NOCES CHRÉTIENNES

146 1 Qu'on chante et qu'on résonne Qu'aux Noces de Cana Le Seigneur en personne Autrefois assista. En cette sainte pompe, Prions-le de venir, A son de trom ton ton ton ton ton trompe, Afin de nous bénir.

146 2 Belle et divine chère! Bienheureux mariés, Où Jésus et sa Mère Etaient des conviés! A cette sainte pompe, Convions-les tous les deux, A son de trom, etc. Pour devenir heureux.

146 3 Leur sainte compagnie N'y souffrait aucun mal.
Là, point d'immodestie, De danse ni de bal. Chassons de
cette pompe Les plaisirs de Bacchus A son de trom, etc.
Et les jeux de Vénus.

146 4 En leur sainte présence, Quelle sobriété! Quelle
chaste innocence! Quelle sainte gaieté! A cette sainte
pompe Convions ces vertus, A son de trom, etc. Pour y
garder Jésus.

146 5 Là, Marie, attentive, Aux besoins du festin, Dit
d'une foi très vive: Mon cher Fils, plus de vin! Crions
en cette pompe Et crions tous les jours A son de trom,
etc. Marie, à mon secours!

146 6 O miracle! ô merveille! De l'eau changée en vin!
Depuis, jamais bouteille N'en eut de si divin. Miracle
en cette pompe! Nous demandons, Seigneur, A son de
trom, etc. De changer notre coeur.

146 7 Adieu, noces charnelles Des Turcs et des païens!
Que les nôtres soient telles Que celles des anciens!
Leurs vœux en cette pompe, Leur repas innocent, A son
de trom, etc. Y rendaient Dieu présent.

146 8 Loin d'ici la malice Du monde et de Satan! Chacun
s'y réjouisse Comme enfant d'Abraham. Dieu règne en
cette pompe! Le crime en soit exclu! A son de trom,
etc. Le Seigneur, et rien plus.

146 9 Grand Dieu, par votre grâce, De deux n'en faites
qu'un. Que l'une et l'autre fasse Son salut en commun.
Joignez nos coeurs en pompe, D'un si puissant lien, A
son de trom, etc. Qu'on ne nous trouble en rien.

146 10 Dans notre mariage Donnez-nous des enfants;
Gardez-nous du naufrage Et de tous accidents. Tout crie
en cette pompe, Avec les deux époux: A son de trom,
etc. Seigneur, bénissez-nous. DIEU SEUL.

CANTIQUE NOVEAU EN L'HONNEUR
DE SAINT PIE
PAPE, CINQUIÈME DU NOM,
NOUVELLEMENT CANONISÉ

147 1 Que la terre s'unisse aux cieux, Que tout
canonise en tous lieux Les vertus du grand Pie. Rien de
petit où tout est grand, Où tout étonne, où tout
surprend, Je ne sais si l'on me comprend, Mais j'ai
l'Église pour garant, Et sa très sainte vie.

147 2 Grand en sa naissance, en son lieu, Plus grand en
ce qu'il tient de Dieu Qu'en ce qu'il a de l'homme, Il
était grand lorsqu'il vivait, Aucun des grands ne
l'égalait, Et tout à ses pieds s'abattait Quand on
savait ce qu'il était: Un évêque de Rome.

147 3 Un vicaire de Jésus-Christ, Un organe du Saint-
Esprit D'où sortaient des oracles, Un flambeau brûlant
et brillant Qui brûlait tout dans l'Occident, Qui
brillait jusqu'en Orient, Dont l'éclair était si
puissant Que tout criait: miracles!

147 4 Avec son rosaire à la main, Il battait les Turcs
et Sélim De son propre oratoire. Ce Moïse tout
merveilleux Etait sur terre et dans les cieux Pour
lancer des traits rigoureux Qui foudroyaient ces
orgueilleux Et nous donnaient victoire.

147 5 Voyez ces vaisseaux fracassés, Ces Turcs noyés et
renversés, Au Golfe de Lépante. Voyez ces autres
vaisseaux pris, Près de mille esclaves repris, Près de
cent mille Turcs soumis, Saint Pie a fait ce grand
débris Par sa prière ardente.

147 6 Oh! l'homme de fer et de feu, De feu du pur amour
pour Dieu, De fer contre soi-même! C'était un feu
lorsqu'il priait, Qu'il parlait ou qu'il agissait,
C'était un fer lorsqu'il souffrait, Et lorsqu'il se
mortifiait; En tout, grand et suprême.

147 7 C'est un modèle général De l'évêque et du
cardinal, Et même du Saint-Père. Les princes, les
religieux, Petits et grands, jeunes et vieux, N'ont
qu'à jeter sur lui les yeux Pour savoir le chemin des
cieux. Chose extraordinaire!

147 8 Les religieux ont en lui Le détachement sans
appui Et l'humble obéissance; Les souverains,
l'humilité; Les évêques, la charité; Les cardinaux, la
fermeté; Les papes, la fidélité, Et chacun, la
prudence.

147 9 Saints pénitents, voulez-vous voir La pénitence
et son pououvoir, Un pape tout en larmes Prosterné
devant son Sauveur, Le coeur tout brisé de douleur,
Pour rendre son peuple vainqueur, Pour calmer Dieu dans
sa fureur Et lui ravir les armes?

147 10 Ne craignez point, pauvre orphelin, C'est votre
appui, c'est votre pain Dans ses grandeurs sublimes;
Aveugles, c'est votre bâton; Prisonniers, c'est votre
rançon; Pauvres gens, c'est votre maison; Pénitents,
c'est votre pardon, Si vous pleurez vos crime 147 11
Dans son palais, quel règlement, Et quel
désintéressement Dans les biens de l'Église! Afin de
réformer les moeurs, Combien détruisit-il d'erreurs?
Combien d'abus, combien d'horreurs Chassa-t-il de Rome,
et des coeurs! L'histoire en est surprise.

147 12 J'admire moins sa dignité Que sa profonde
humilité Au sommet de la gloire. Il fuit la gloire,
elle le suit; On le fait pape, il tremble, il fuit, On
le voit pleurer jour et nuit. C'est un flambeau qui
brûle et luit, Lui seul ne le peut croire.

147 13 Si nous pouvions ouvrir son coeur, Ce grand
royaume du Sauveur, Ce riche sanctuaire, Nous y
verrions de grands secrets, Le doux repos et cette paix
Que Dieu communique aux parfaits, Et surtout nous
verrions les traits De Jésus et sa Mère.

147 14 Grand Pasteur, conduit du Seigneur De la
grandeur à la grandeur, Préservez vos
brebis des loups Qui sont déguisés parmi nous. Priez,
intercédez pour tous, Enfin attirez-nous à vous Dans la
gloire où vous êtes. DIEU SEUL.

CANTIQUE DE LA CHARITÉ

148 1 Il faut bien que j'aime, j'aime Dieu caché dans
mon prochain, Ou Dieu caché dans soi-même, L'un et
l'autre est dans mon sein, J'aime et je dis anathème Au
coeur qui n'en est pas plein. Il faut bien que j'aime,
j'aime Dieu caché dans mon prochain.

148 2 Quand on aime, on sait tout faire; Sans l'amour
on ne fait rien. C'est l'unique nécessaire, C'est

l'abrégé de tout bien, C'est le divin caractère, C'est l'essence du chrétien.

148 3 Quand cet amour est visible, Sincère, et du fond du coeur, Il est la marque infaillible De l'amour du Créateur. L'un sans l'autre est impossible, Qui le nie est un menteur.

148 4 Il ne faut pas qu'on s'étonne Si j'aime tant mon prochain: Tout est grand en sa personne, Son rachat est tout divin; Le Seigneur est sa couronne Et son principe et sa fin.

148 5 Mon prochain a Dieu pour Père, Il en porte tous les traits. Il a Jésus-Christ pour frère, Et en a tous les attraits; C'est le fruit de son Calvaire, C'est l'objet de ses bienfaits.

148 6 Lorsque mon prochain m'offense Ou me joue un mauvais tour, Quoiqu'il n'ait qu'indifférence, Quoiqu'il n'ait aucun retour, Je l'aime avec patience. Je redouble mon amour.

148 7 Qu'il soit saint, qu'il soit coupable, Qu'il soit petit, qu'il soit roi, Qu'il soit dur, qu'il soit affable, Qu'il soit pour ou contre moi, Il n'en est pas moins aimable Quand je le vois par la foi.

148 8 L'aimer par nature pure, C'est l'aimer comme le chien; Par raison et par nature, C'est l'aimer comme un païen; Par la foi, malgré l'injure, C'est l'aimer comme un chrétien.

148 9 Aimer pour Dieu seul un homme Qui mérite d'être au feu, Qui de Paris jusqu'à Rome Me persécute en tout lieu, Qui me tue et qui m'assomme, C'est être l'enfant de Dieu.

148 10 Cette charité m'entraîne A me faire tout à tous. Quand on aime, plus de peine, Le plus rude est le plus doux. Que de gloire sous sa chaîne, Que de plaisirs sous ses coups!

148 11 Quand cette reine commande, Je me sou mets sur-le-champ; En chose petite ou grande, J'obéis comme un enfant. Il faut qu'un héros se rende A son attrait triomphant.

148 12 Le marchand, toute l'année, Est par voie et par chemin; L'ouvrier, chaque journée, Fait tout pour un petit gain; Mais l'âme est abandonnée, C'est ce qui fait mon chagrin.

148 13 Cette âme noble, immortelle, Qui coûte à mon Dieu si cher, Cette lumière si belle Va se perdre, va pécher! Eh! quoi donc, périra-t-elle Quand je puis l'en empêcher?

148 14 Je souffrirais mille peines, J'essuierais mille rigueurs, Je porterais mille chaînes, J'immolerais mille coeurs Et tout le sang de mes veines, Pour sauver un des pécheurs.

148 15 Aimons, aimons donc nos frères A l'exemple du Sauveur, Malgré toutes leurs misères, Malgré leur mauvaise humeur, Et tâchons par nos prières De gagner à Dieu leur coeur.

148 16 Soulageons les misérables, Protégeons les orphelins, Convertissons les coupables, Réprimons les gens malins, Consolons les incurables, Et prêtons à tous les mains.

148 17 Mais surtout aidons les âmes Qui tombent dans les enfers, Tâchons d'éteindre leurs flammes, Tâchons de rompre leurs fers, Au travers de tous les blâmes Et malgré tout l'univers.

148 18 Ecoutez Jésus qui crie: Laissez venir les enfants. Par mes paroles de vie Instruisez les ignorants! Sans oublier, je vous prie, Les pauvres convalescents! 148 19 Grand Dieu, qui peut se défendre De lois de la charité, Puisqu'elle vous fit descendre Jusqu'à notre humanité? C'en est fait, je veux me rendre A sa douce autorité. Il faut bien que j'aime, j'aime Dieu caché dans mon prochain. DIEU SEUL.

CANTIQUE

AUX FILLES DE LA SAGESSE

149 1 O Filles de la Sagesse, Aidez les pauvres perclus, Les accablés de tristesse, Les estropiés, les rebuts. Ceux que le monde délaisse Doivent vous toucher

le plus. Il faut bien que j'aime, j'aime Dieu caché dans mon prochain.

149 2 Fondez sur la Providence Sans penser au lendemain. Méprisez cette prudence Qui veut un appui certain, Sans mettre votre espérance En ce qu'on vout met en main.

149 3 Que le Seigneur est habile! Il tire tout du néant, N'ayez donc point, ma fille, Cette clé d'or et d'argent Qui, contre l'Évangile, Donne l'entrée au couvent.

149 4 Cette pauvre fille est-elle Docile et pauvre d'esprit? Laissez là mademoiselle Bien riche et d'un grand crédit, Si d'ailleurs elle n'est telle Que demande Jésus-Christ.

149 5 De tous soyez les servantes, Donnez tout sans déguiser. Voilà vos fonds et vos rentes Qu'aucun ne peut épuiser. Voilà vos lettres patentes Qu'on ne vous peut refuser.

149 6 Aimez d'un amour immense: L'amour n'est point limité. Mais par votre obéissance, Réglez votre charité. Autrement quelque imprudence En ternirait la beauté. 149 7 Pour avoir victoire entière, Pour briller comme un soleil, En Dieu choisissez un père Pour votre esprit et votre oeil, Consultez-le en toute affaire Et suivez bien son conseil.

CANTIQUE SUR LES DÉRÈGLEMENTS DE RENNES

150 1 Adieu, Rennes, Rennes, Rennes, On déplore ton destin, On t'annonce mille peines, Tu périras à la fin, Si tu ne romps pas les chaînes Que tu caches dans ton sein. Adieu, Rennes, Rennes, Rennes.

150 2 Il est vrai que tu domines, Mais en voici les raisons, Sans en craindre les épines: Ce n'est pas par tes maisons, Ce n'est pas par tes hermines, C'est par tes cruels poisons. 150 3 Selon tous les fols, tu brilles Et tu passes bien ton temps. Tout rit, tout joue en ville Et fort agréablement, Mais, sages de l'Évangile, Pleurez-en amèrement.

150 4 Tout est en réjouissance: Monsieur est au cabaret, Mademoiselle, à la danse, Et Madame au lansquenet; Un chacun fait sa bombance, Et sans croire avoir mal fait.

150 5 Tout y fait son personnage, Par le bien et le plaisir. Le vieillard en son ménage Ne pense qu'à s'enrichir, E le jeune homme, à son âge, Ne veut que se divertir.

150 6 On n'y voit pour l'ordinaire Que duplicité de coeur; Un chacun a son mystère; Jusqu'au dévot serviteur, Qui paraît le plus sincère, Est souvent le plus trompeur.

150 7 Que de femmes malheureuses Sous un air tout de gaieté! Que de filles scandaleuses Sous un air de sainteté! Que de têtes orgueilleuses Sous un habit emprunté!

150 8 Que d'injustices criantes Qu'on couvre de piété! Que de paroles piquantes Sous ombre de charité! Que de rigueurs rebutantes Qu'on traite de fermeté!

150 9 Voyez combien d'amazones, Sous leurs habits d'arlequins, Tout découpés, verts ou jaunes, Marchant sur leurs brodequins, Y font jour et nuit leurs prônes Pour séduire des mondains!

150 10 On y passe la journée Sur la rue ou dans les jeux. L'église est abandonnée, Son séjour est ennuyeux, Une heure y semble une année. Ah! pleurez, pleurez, mes yeux!

150 11 Les torrents de tous les crimes Qui s'inondent de tout temps, Entraînent dans les abîmes Presque tous les habitants, Pour les rendre victimes De tous les débordements.

150 12 De ta malice infinie Le plus juste est infecté, Ou bien il faut qu'il s'enfuie En quelque communauté, Qui n'ait point été ternie De ton air tout empesté.

150 13 Si quelqu'un plein de courage Veut te braver sur-le-champ, Tes partisans, pleins de rage, L'attaquent cruellement Et mettent tout en usage Pour te tromper finement.

150 14 Le pauvre crie à ta porte, Le riche entre avec honneur, Ou par ennui tu lui portes Les restes d'un

serviteur; Tu maltraites de la sorte Les chers membres
du Sauveur.

150 15 Que voit-on en tes églises? Souvent des badins,
des chiens, Des causeuses des mieux mises, Des
libertins, des païens, Qui tiennent là leurs assises
Parmi très peu de chrétiens.

150 16 Dans ton étrange misère Tu dors avec tes amis:
On n'y craint rien, tout espère, Tous les péchés sont
remis. Ah! qui donnera lumière A ces pauvres endormis?

150 17 Tu réponds à qui t'aborde Pour démontrer ton
erreur: "Dieu fera miséricorde, Il est bon, n'ayons
point peur. Quand on la veut, il l'accorde", Et puis:
"Tout homme est pécheur."

CANTIQUE NOUVEAU

DE NOTRE-DAME DES DONNS

A SAINT-SAUVEUR-DE-NUAILLÉ, EN L'AUNIS

151 1 Si quelqu'un veut être fidèle, Qu'il vienne à la
Mère des dons. Tout à son trône nous appelle En ces
cantons, Afin que tout se renouvelle En ces saisons.

151 2 Par son entremise, Dieu donne Ses trésors et ses
dons divins. Sa miséricorde pardonne Par ses mains,
Place dans le ciel, et couronne Tous les saints.

151 3 Marie possède, en son domaine, La plénitude de
tous biens, Au près d'elle, on a tout sans peine.
Allons, chrétiens, Elle est surabondamment pleine Pour
les siens.

151 4 Elle la Mère de la grâce, Elle est son canal
merveilleux, C'est par elle que tout bien passe Dans
ces lieux. Que tout monte et que tout repasse Dans les
cieux.

151 5 On trouve en elle toutes choses, Biens, plaisirs,
honneurs et santé, Et pour Dieu seul elle en dispose
Avec bonté. Sur ses soins l'univers repose, En vérité.

151 6 Vigneron, veux-tu que ta vigne Ait abondance de
raisin, Et qu'elle ait sans humeur maligne De bon vin?
Marie a cette grâce insigne Dans sa main.

151 7 Voulez-vous avoir l'abondance Dans vos champs,
pauvres laboureurs, Et vous garder de l'impudence Des

voleurs? Sachez qu'elle a dans sa puissance Ces faveurs.

151 8 Elle est votre douce espérance, Gens affligés, gens malheureux, Vous en recevrez l'assistance Par vos vœux, Ou bien le don de patience, L'un des deux.

151 9 Pauvre pécheur, si tu l'abordes, Tu recevras le plus grand don, La grâce, la miséricorde Et le pardon. Sache que le ciel ne l'accorde Qu'en son nom.

151 10 Enfants, venez à ses mamelles Sucrer un lait plein de douceur; Venez vous reposer, fidèles, Sur son cœur. Venez tous garder sous ses ailes La ferveur.

151 11 Pour obtenir votre demande, Donnez, et l'on vous donnera, Et qu'un chacun donne en offrande Ce qu'il a. Si c'est son cœur, l'offre est bien grande. Il recevra.

151 12 Approchons-nous tous de Marie Pour avoir part à ses bienfaits, Pour trouver grâce en cette vie Avec la paix, Et pour voir Dieu dans la Patrie A tout jamais.

151 13 O Sainte Vierge, ô bonne Mère, Faites-nous part de vos faveurs, Soyez sensible à la misère Des pécheurs, En exauçant l'humble prière De nos cœurs. DIEU SEUL.

LE CHEMIN DU PARADIS

152 1 Allons, mes chers amis, Alons en Paradis. La chose est nécessaire, Forçons-nous pour la faire; Il n'est rien qu'on ne fasse Par la divine grâce.

152 2 LE PARESSEUX: Qu'il faut de violence Pour cette récompense! La chose est nécessaire, Mais malaisée à faire, Je ne la puis pas faire.

152 3 LE FERVENT: Mais, n'importe à quel prix, Allons en Paradis. Pour des maux si petits, Des plaisirs infinis. La chose est nécessaire, Forçons-nous pour la faire, etc.

152 4 LE PARESSEUX: Quoi! S'aveugler pour croire? Céder pour la victoire? La chose est nécessaire, Mais malaisée à faire. Je ne la puis pas faire.

CANTIQUE NOUVEAU : LE SERVICE
DE DIEU EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ

153 1 Servons Dieu, mais sans aucun partage, Car un
coeur qui partage périt. Tout ou rien, dit Dieu dans
son langage. Quelque peu, dit Satan, me suffit.

153 2 Donnez tout, c'est Dieu qui le réclame: Je suis
maître absolu de tout bien. Tout le coeur, tout
l'esprit, toute l'âme, Donnez tout, ou ne me donnez
rien.

153 3 Jusqu'au vif, ce partage me touche, Je ne puis
souffrir un coeur perclus, Je vomis le tiède de ma
bouche Et jamais je ne le reprends plus.

153 4 Lui donner un demi-sacrifice, Partager en deux
son petit coeur, Quel larcin, quelle horrible
injustice, Quel mépris de ce puissant Seigneur!

153 5 Quoi? ce coeur, si petit en soi-même Qu'un oiseau
n'en serait pas content, Est trop grand pour ce grand
Dieu qui l'aime? Grand mépris d'un monarque si grand.

153 6 Ce bon Dieu, par un amour immense, Donne tout,
promet tout ce qu'il est; Donnons tout, c'est la
reconnaissance Qu'il demande, et pour notre intérêt.

153 7 On ne peut, c'est un divin oracle, Bien servir
deux maîtres à la fois, Puisqu'ils font l'un à l'autre
un obstacle, Puisqu'ils ont de différentes lois.

153 8 On se perd, quand on prend la méthode De mêler
l'or et l'argent à Dieu, D'allier l'Évangile à la mode.
Fuyons donc ce funeste milieu.

153 9 Très souvent le Seigneur nous imite, Il est saint
avec ceux qui sont saints. Partageons: Dieu partage et
limite. Donnons tout: il donne à pleines mains.

153 10 Veillons-nous? Il ne dort point, il veille.
L'aimons-nous? Il brûle, il est de feu. Dormons-nous?
Il est froid, il sommeille. Notre peu l'oblige à donner
peu.

153 11 Qui fait un péché considérable Transgresse tous
les commandements, Perd le ciel et devient tout
coupable De l'enfer et de tous ses tourments.

153 12 Vous péchez, la faute est peu de chose, Mais
hélas! sans en faire d'état; De là naît cette
métamorphose Où le saint devient un scélérat.

153 13 Pour un rien être à son Dieu rebelle, Pour un rien le mettre en compromis, Pour un rien le mettre en parallèle, Ce n'est plus être de ses amis.

153 14 Tout d'un coup on ne va pas au crime, Tout d'un coup le bon n'est pas méchant, Mais l'abîme attire un autre abîme Pour avoir trop suivi son penchant.

153 15 C'est un rien où l'on n'est pas fidèle; On néglige un petit règlement, Puis on est infidèle et rebelle, Puis on tombe dans l'endurcissement.

153 16 Un article, un seul point de pratique Négligé, combattu, rejeté, A formé l'impie et l'hérétique Et conduit à toute iniquité.

153 17 Un défaut qu'on flatte avec attache Est souvent l'écueil des plus grands saints, Souvent c'est où le Seigneur attache Leur salut et ses plus grands desseins.

153 18 Loin de nous ces personnes flottantes Qui prennent parti des deux côtés, Loin de nous ces âmes négligentes, Malheur sur leurs infidélités!

153 19 Combattons ces passions malignes, Cette humeur, ce péché dominant, Détruisons ces renardeaux des vignes Qui nous font un dommage étonnant.

153 20 Mettons donc tout l'esprit à connaître, Tout le coeur pour aimer ardemment, Tout le corps pour servir ce grand Maître, Mais sans cesse et sans ménagement.

153 21 Tenez bon, ô serviteur fidèle: Pour avoir été fidèle à peu, Vous serez dans la vie éternelle Etabli sur tous les biens de Dieu.

153 22 Je vous prends, ô fidèle Marie, Après Dieu pour mon original. Que j'imite, en tout temps de ma vie, Votre coeur fidèle et libéral!

153 23 Jamais plus, grand Dieu, de résistance, J'obéis à vos moindres attrait, Je sou mets à votre obéissance Tout mon coeur, sans partage, à jamais. DIEU SEUL.

LE VRAI CHRÉTIEN

154 1 Un bon chrétien est un saint, dit l'Apôtre, Et ce n'est pas un homme comme un autre. Chrétien mondain,

vous m'êtes pas des nôtres. Un chrétien, vous? A d'autres, à d'autres, à d'autres.

154 2 Un vrai chrétien n'est plus de cette vie, Il a déjà le coeur dans la Patrie. Chrétien mondain, vous n'êtes, etc.

154 3 Un vrai chrétien est humble et débonnaire, Chaste et fervent, charitable et sincère. Chrétien mondain, etc.

154 4 Est-ce aimer Dieu, peut-on dire qu'on l'aime Quand on l'offense, et qu'on l'outrage même? Vous aimez Dieu? Vous mentez, dit l'Apôtre. Un chrétien, vous?... A d'autres, etc.

154 5 En verra-t-on, de Paris jusqu'à Rome, Un plus brutal? Vous n'êtes pas même homme. Chrétien mondain, etc.

154 6 Comme un païen, vous n'aimez que le monde, Et vous aimez comme une bête immonde. Chrétien, etc.

154 7 Comme un renard, vous pillez par finesse, Et comme un chien, vous aboyez sans cesse. Chrétien, etc.

154 8 Vous chicanez pour une bagatelle Et vous dansez comme une sauterelle. Chrétien, etc.

154 9 Paon orgueilleux, vous n'aimez que la gloire; Pourceau gourmand, vous ne cherchez qu'à boire. Chrétien, etc.

154 10 Vous mal parlez, vous mordez en vipère; Vous vous mettez comme un lion en colère. Chrétien, etc.

154 11 Comme un crapaud, vous n'aimez que la terre; Comme un dragon, vous n'aimez que la guerre. Chrétien, etc.

154 12 Comme un aspic, vous piquez votre frère, Et vous fermez l'oreille à sa misère. Chrétien, etc.

154 13 Dieu parle-t-il? vous marchez en tortues, Est-ce l'argent? vous en courez les rues! Chrétien, etc.

154 14 Lent pour le bien, faible pour la justice, Prompt pour le mal, et puissant pour le vice. Chrétien, etc.

154 15 Que suivez-vous? La coutume et la mode. Que cherchez-vous? En tout, le plus commode. Chrétien, etc.

154 16 Conformez donc vos moeurs à l'Évangile En devenant humble, doux et docile, Et nous dirons que

vous êtes des nôtres, Mais autrement, à d'autres, à d'autres, à d'autres. DIEU SEUL.

CANTIQUE NOUVEAU EN L'HONNEUR
DE NOTRE-DAME DES OMBRES

155 1 C'est par Marie Que le ciel veut nous charmer,
Pour être heureux il faut l'aimer, Tout nous convie A
l'aimer en cette vie. Qu'il est doux, qu'il est doux! A
son ombre cachons-nous.

155 2 C'est sous ses ailes Qu'à l'ombre de sa bonté Les
pêcheurs sont en sûreté. Les plus rebelles Deviennent
les plus fidèles. Qu'il est doux, etc.

155 3 Que tout espère Sous l'ombre de sont saint Nom,
Caché sous sa protection! A sa prière, Dieu calme enfin
sa colère. Qu'il est doux, etc.

155 4 Que tout admire L'éclat de sa sainteté Sous
l'ombre de l'humilité. Qui pourra dire Ce secret de son
empire? Qu'il est doux, etc.

155 5 Quel grand mystère! L'ombre seule du Saint-Esprit
En elle forma Jésus-Christ, La fit sa mère, Sans en
devenir le père. Qu'il est doux, etc.

155 6 Sa foi brillante Dans son obscur merveilleux
Surpasse les astres des cieux. Tout le Ciel chante Que
son ombre est puissante. Qu'il est doux, etc.

155 7 Quoique plus noire Que les tentes de Cédar, Tous
les pavillons d'un César Ont moins de gloire Que n'a
cette tour d'ivoire. Qu'il est doux, etc.

155 8 Cette ombre sainte Fait plus trembler les démons
Que mille et mille bataillons. L'enfer en crainte N'en
peut supporter l'atteinte. Qu'il est doux, etc.

155 9 C'est auprès d'elle Qu'on repose en ses travaux,
Qu'on est à l'abri de tous maux. Que le fidèle Goûte
une joie immortelle. Qu'il est doux, etc.

155 10 Toute espérance Sous l'ombre de son manteau!
Jamais l'enfer, le feu, ni l'eau, Jamais puissance Dans
ce fort ne nous offense. Qu'il est doux, etc.

155 11 Tout doit se rendre A ce refuge assuré Jusqu'au
pécheur désespéré. Rien de si tendre. Allons-y donc
sans attendre. Qu'il est doux, etc.

155 12 Dans ce bocage Dans ces retraites de paix, Dans les ombres de ces forêts, Quel avantage, Quel silence et quel langage! Qu'il est doux, etc.

155 13 Quelle tendresse, Quel doux rafraîchissement, Quel repos, quel plaisir charmant! Quelle allégresse Auprès de cette Princesse! Qu'il est doux, etc.

155 14 Dans le silence, Dans l'ombre et l'obscurité, Marie a caché sa beauté. Le Ciel ne pense Qu'à la mettre en évidence. Qu'il est doux, etc.

155 15 Divine Mère, Réglez au milieu de moi Dans les ombres de votre foi, Pour croire et faire La volonté de mon Père. Qu'il est doux, etc.

155 16 Pleine de grâces Par l'ombre du Saint-Esprit, Formez en mon coeur Jésus-Christ. Fondez mes glaces Afin de suivre vos traces. Qu'il est doux, etc.

155 17 Ma confiance Est en vous, Reine des cieux, Pour, à votre ombre, vivre heureux, Dans l'espérance D'avoir Dieu pour récompense. Qu'il est doux, Qu'il est doux! A son ombre, cachons-nous. DIEU SEUL.

LES VANITÉS DU MONDE

CANTIQUE NOUVEAU

156 1 Vanité dans les biens du monde, Vanité des vanités! C'est sur vos vérités, O mon Dieu, que mon coeur se fonde.

156 2 Qu'est-ce que toute créature? Ce n'est, comme il est écrit, Qu'affliction d'esprit, Qu'un vain fantôme plein d'ordure. 156 3 Vanité, que l'homme et sa vie! La chair n'est qu'un peu de foin Dont on n'a pas besoin. Pourquoi en avoir envie?

156 4 Ses plaisir sont un tas d'ordure, Ses biens, un peu de métal, Son repos, un travail, Sa gloire, une fumée impure.

156 5 Loin de moi, ces hommes de terre, Ces hommes d'or et d'argent Que ce métal changeant Met dans le trouble et dans la guerre.

156 6 Loin de moi, gens de bonne chère, Qui n'aimez que vos plaisirs, Qui suivez vos désirs, Qui n'aimez qu'à rire et qu'à plaire.

156 7 Loin de nous, ces filles mondaines, Ces idoles de beauté, Qui par leur vanité Enchantent plus que les sirènes.

156 8 C'est trop peu qu'un bien périssable, Qu'un bien caduc et mortel; Pour mon coeur immortel, Il veut un bien qui soit durable.

156 9 C'est vous seul, bonté souveraine, Qui pouvez remplir mon coeur; Vous êtes son bonheur, Sans vous il est toujours en peine.

156 10 Fussiez-vous avec avantage Un Alexandre, un Samson, Crésus et Salomon, Le coeur demande davantage.

156 11 Que le monde entier se transporte Dans mon coeur pour le remplir; Ce coeur, dans son désir, Dira toujours: apporte, apporte.

CANTIQUE NOUVEAU SUR LA SOLITUDE

157 1 Loin du monde, en cet ermitage, Cachons-nous pour servir Dieu. Peut-on trouver un lieu Où la grâce ait plus davantage? 157 2 Ce désert a pour avenue Des bois d'une lieue et plus, Des bocages touffus, Des rochers à perte de vue.

157 3 Trois chemins pour cette retraite: Le grand chemin des charrois, Un au travers des bois, Un le long des eaux en cachette.

157 4 C'est une caverne enfoncée Vers le nord dans un rocher, Qui servait à cacher Le faon, et la biche lassée.

157 5 Dans l'été, son froid est aimable. Il tempère le grand chaud; En hiver, sur le haut, On trouve un midi favorable.

157 6 Sur le haut, on voit une plaine, Des églises, des châteaux, Des prés et de ruisseaux Qui charment la vue et la peine. 157 7 Tout au bas est une rivière Ou le torrent de Cédron, Abondante en poisson, Qui ravit en toute manière.

157 8 Elle étend ses eaux cristallines Sur les prés avec grand fruit. Et puis avec grand bruit Elle passe entre des collines. 157 9 Aux côtés, trois claires fontaines

Où l'eau, qui ne tarit pas, Sourd d'en haut et d'en bas, Pour ensuite arroser les plaines.

157 10 Dans ce fond, tout croît, tout abonde Sans la main du laboureur, Par la main du Seigneur Cette terre est vierge et féconde.

157 11 On n'entend, en ces doux bocages, Ni querelles des voisins, Ni discours des mondains, Ni les combats, ni les naufrages.

157 12 On entend la douce harmonie Des oiseaux et des échos, Les cris des animaux, Mais non pas ceux de l'homme impie.

157 13 On entend l'éloquent silence Des rochers et des forêts, Qui ne prêchent que paix, Qui ne respirent qu'innocence.

157 14 Y voit-on ces troubles de ville, Ces torrents d'iniquité Ces airs de vanité? Non, non, tout est pur et tranquille.

157 15 On ne voit en ces lieux champêtres Aucun de tous ces dangers, Les bois et les rochers Y sont de saints et savants maîtres.

157 16 Les rochers prêchent la constance, Les bois, la fécondité, Les eaux, la pureté, Tout, l'amour et l'obéissance.

157 17 On y voit passer sur sa tête Les oiseaux dans leurs saisons, Sous ses pieds les poissons, A côté, cent sortes de bêtes.

157 18 On y voit cette main puissante Qui forma l'univers Brillier en ces déserts Dans une nature innocente.

157 19 Ces beautés toutes naturelles N'ont que Dieu pour leur auteur, Jamais l'homme pécheur N'y mit ses mains trop criminelles.

157 20 Mais, si la nature est si belle, La grâce en a tout le prix, Formant un paradis Quand une âme est pure et fidèle.

157 21 Quel bonheur, même en cette vie, Et quel transport merveilleux On goûte dans ces lieux Quand l'âme s'y tient recueillie!

157 22 Pour goûter ces chastes délices, Il faut un sage chrétien; Le fou n'y comprend rien, Les déserts feraient ses supplices.

157 23 C'est vraiment dans la solitude, Pourvu qu'elle soit d'esprit, Qu'on trouve Jésus-Christ Et la seule béatitude.

157 24 La retraite est le savant livre Dans lequel les saints lisaient, Dans lequel ils puisaient Les plus beaux secrets pour bien vivre.

157 25 La retraite est la grande école Où les saints se sont formés, Où leurs coeurs enflammés Ont eu le don de la parole.

157 26 C'est un port hors de la tempête, Un repos sans embarras, Un séjour plein d'appas Où chaque jour est une fête.

157 27 Mille fois heureuses les âmes Que l'esprit mène au désert! Pour une qui s'y perd, Mille ailleurs tombent dans les flammes.

157 28 C'est à moi, dit Dieu, de conduire Dans la retraite un pécheur, Pour parler à son coeur Et le soumettre à mon empire. 157 29 Fuyons donc comme les Pacômes, Les Pauls, les Hilarions, Tant de tentations Où l'on se perd parmi les hommes.

157 30 Vaquons dans ce lieu solitaire A l'affaire du salut; N'ayons point d'autre but, Puisqu'il est le seul nécessaire.

157 31 A l'abri des troubles du monde, Goûtons le recueillement, Prions incessamment Et goûtons une paix profonde.

157 32 Marthe, Marthe avec Madeleine, Retirez-vous à l'écart, C'est la meilleure part Où l'on est sans trouble et sans peine. 157 33 Gens zélés, Jésus vous convie De vous reposer un peu, Pour vous remplir de Dieu Et de ses paroles de vie.

157 34 Ah! laissons les soins de la terre Au nombre infini des fous, Prenons le ciel pour nous, Fuyant dans les trous de la pierre.

157 35 Bravons tout, ayons du courage, Assurons l'éternité, Malgré la pauvreté Et nos ennemis pleins de rage.

157 36 Morts à tout, cachés dans nous-mêmes, Sans être
distracts de rien, Possédons le vrai bien, Contemplons
la beauté suprême.

157 37 Chère âme, chaste tourterelle, Gémissons dans ce
désert, Soupignons de concert Vers Dieu dans la vie
éternelle. Loin du monde, en cet ermitage, Cachons-nous
pour servir Dieu. DIEU SEUL.

CANTIQUE NOUVEAU

SUR LE TRÈS SAINT SACREMENT

158 1 Le Très-Haut, l'Incompréhensible, Est ici compris
sous un point. Chrétiens, ne demandons point: Est-il
possible?

158 1 Taisez-vous donc, mes sens, taisez-vous,
hérétique Vous vous trompez, Vous vous perdez; Dieu
nous l'a dit, Point de contredit, Dieu nous l'a dit,
Cela nous suffit. Croyons-le, sans qu'on nous
l'explique.

158 2 Que de miracles de puissance! Un pain, un vin qui
ne sont plus, Des accidents suspendus Sans leur
substance;

[gloire,

158 2 Le corps, le sang d'un Dieu plein de vie et de
Sans changements, En tous les temps En tous les lieux,
Sur la terre, aux cieux, En tous les lieux Aussi
glorieux. Vérité de Dieu qu'il faut croire.

158 3 O merveille d'obéissance! A la voix d'un homme
mortel, Dieu descendu sur l'autel Sans résistance.

158 3 Il est mort et vivant, docile et redoutable. Il
est enfant Et triomphant, Soumettons-nous Soyons tout à
tous, Soumettons-nous Même aux pieds de tous, Puisque
Dieu se rend si traitable.

158 4 Voyez la gloire anéantie, Le soleil de la vérité
Caché dans l'obscurité De cette hostie.

158 4 Sous de faibles dehors il cache sa lumière, Il ne
fait voir Ni son pouvoir, Ni sa beauté, Ni sa sainteté,
Ni sa beauté, Ni sa majesté, Cachez-vous, ô cendre et
poussière.

158 5 On voit combien un Dieu nous aime, Combien il aime éperdument En ce divin sacrement, C'est l'excès même.

158 5 En nous y donnant tout, il nous tient ce langage: Prends, mange-moi, Je suis à toi, Dans mes transports, Prends tous mes trésors, Dans mes transports, Mon sang et mon corps. Nous peut-il aimer davantage?

158 6 Voici le parfait sacrifice Qui contient tous ceux de la loi Et qui seul renferme en soi Toute justice.

158 6 Un Dieu s'immole à Dieu comme prêtre et victime Pour l'apaiser, Pour le presser De nous donner, De nous pardonner, De nous donner, De nous couronner Et lui rendre un honneur sublime.

158 7 Trois fois saint le Roi de la Gloire! Gloire à notre Dieu trois fois saint, A notre Dieu trois fois saint Gloire et victoire!

[armées.

158 7 Tout est plein des grandeurs du grand Dieu des Oh! qu'il est grand! Qu'il est puissant! O Sainteté! O immensité! O Majesté! O Eternité! Adorez, têtes couronnées!

158 8 Agneau de Dieu, miséricorde! Agneau de Dieu, Seigneur très bon! Miséricorde et pardon, Miséricorde.

158 8 Puisque vous ôtez seul tous les péchés du monde, Otez, Seigneur, Ceux de mon coeur. Pardonnez-nous, Pardonnez à tous, Exaucez-nous; Pour l'amour de vous, Donnez-nous une paix profonde!

158 9 L'homme juste qui communie Devient un autre Jésus-Christ, Est rempli de son esprit Et de sa vie.

158 9 Mangeons ce pain vivant, buvons ce vin des anges, Mais fréquemment, Mais saintement. Mangeons, buvons Et nous engraissons, Mangeons, buvons Et nous enivrons, Et rendons à Dieu nos louanges.

158 10 Je languis d'amour, je soupire Vers vous, mon aimable Sauveur, Elancez-vous dans mon coeur, Ou bien j'expire.

[rude.

158 10 Etre un moment sans vous, c'est un enfer très O puissant Roi, Régnez en moi; O chaste Époux, Je

n'entends que vous; O chaste Époux, Venez, hâtez-vous,
Et soyez ma béatitudo.

158 11 Grand Dieu, que cette église est sainte,
Puisqu'elle est sa propre maison Et la maison
d'oraison! Tremblons de crainte.

158 11 Ce lieu sauve un fidèle et condamne un impie.
Adorons Dieu En ce saint lieu; Nous nous damnons Si
nous y causons. Nous nous sauvons Si nous y prions.
Choisissons la mort ou la vie.

158 12 Faisons une amende honorable A Jésus-Christ
deshonoré Jusque dans le lieu sacré Si redoutable.

158 12 Combattre en son palais le Monarque suprême,
Quel attentat D'un homme ingrat! Angez, pleurez,
Mortels, soupirez, Anges, pleurez, Pleurez, réparez Cet
excès, cette injure extrême.

158 13 Louange, amour, honneur et gloire A Jésus au
Très Saint Sacrement. Plus on voit d'abaissement, Plus
on doit croire.

158 13 S'il nous aime à l'excès, aimons-le aussi de
même. Payons l'amour D'un prompt retour; Aimons,
louons, Louons, honorons, Aimons, louons, Louons,
adorons Les grandeurs d'un Dieu qui nous aime.

158 14 Souffrez, grand Dieu, qu'on vous aborde Et que
de pauvres criminels Vous disent près des autels:
Miséricorde!

158 14 Bénissez-nous, Seigneur, levez tous les
obstacles, Vous le pouvez Si vous voulez, C'est un
pécheur Qui pleure en son coeur; C'est un pécheur,
Pardonnez, Seigneur, Pardonnez, bénissez, nous crierons
miracle. D.S.

CANTIQUE NOUVEAU
EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME
DE TOUTE CONSOLATION

159 1 Vouvant, bénis le Seigneur, Le Père des Lumières,
Qui te fait une faveur, Et des plus singulières: La
Reine des cieus a mis Chez toi son trône. Elle y veut
vaincre tes ennemis Et te donner l'aumône.

159 2 Priez, pécheurs pénitents, Votre Médiatrice.
Invoquez, petits enfants, Votre Mère nourrice. Honorez,
bons serviteurs, Votre aimable Maîtresse. Allons tous
recevoir ses faveurs, Puisqu'elle nous en presse.

159 3 Toute consolation Pour le corps et pour l'âme
Dans son intercession, Pourvu qu'on la réclame. Je
suis, dans les plus grands maux, Un remède immanquable;
Dans l'orage et parmi les travaux, Un repos favorable.

159 4 Je suis l'appui tout-puissant Du pauvre
misérable, Et le remède présent Du malade incurable. Je
suis l'asile assuré, Le salut et la vie Du pécheur le
plus désespéré, Aussitôt qu'il me prie.

159 5 Implorez, gens affligés, Ma bonté maternelle, Et
vous serez soulagés Ici dans ma chapelle. Priez-moi
dans vos combats, J'y donne la victoire. Priez-moi
quand vous serez à bas, J'en relève avec gloire.

159 6 Priez, pauvres gens, mangés De tailles sans
mesure, Vous en serez déchargés Sans nulle procédure.
Venez, pauvres laboureurs, Vous aurez l'abondance. Mais
surtout, venez, pauvres pécheurs, Vous aurez
l'indulgence. 159 7 Craignez-vous que le démon Ne vous
ôte la grâce? Recourez à mon saint nom, C'est moi qui
le terrasse. Quand vous seriez dans ses fers, Vous
aurez délivrance, J'ai sur lui jusque dans les enfers
Une pleine puissance.

159 8 Vierges sages, suivez-moi, Suivez-moi dans le
temple. Venez recevoir la loi, La loi de mon exemple.
C'est là que le Saint-Esprit Parle aux vierges fidèles,
Pour former dans leur coeur Jésus-Christ, A l'ombre de
ses ailes.

159 9 Fuyez la malignité Et les charmes du monde, Qui
souillent la pureté D'une vierge féconde. Eloignez-vous
des périls Et des sources de crimes, Pour goûter les
douceurs de mon Fils Et prendre ses maximes.

159 10 Vous êtes d'un très haut rang? N'ayez point de
bassesse. Votre Époux est tout de sang. N'ayez point de
faiblesse. Mortifiez votre chair, Vaquez à la prière,
Choisissez, ou le feu de l'enfer, Ou le sang du

Calvaire. 159 11 Courage, petit troupeau, Votre Époux
vous prépare Un royaume tout nouveau, Une gloire très

rare, Un glorieux vêtement, Une belle auréole. Vous l'aurez, combattez vaillamment, Comptez sur ma parole. 159 12 Vierges, je suis en ce lieu Votre parfait modèle, Ma main vous y forme en Dieu Et vous tient en tutelle, Mon sein vous donne le jour, C'est moi qui vous engendre, Et mon coeur vous y remplit d'amour, De l'amour le plus tendre.

159 13 Quiconque veut être à moi Et recevoir mes grâces Doit me prendre pour sa loi Et marcher sur mes traces, Car m'aimer sans m'imiter Et sans quitter ses crimes, C'est périr, c'est se précipiter Dans le fond des abîmes.

159 14 A la bonne heure, exaltez Et dites mon rosaire, Prenez ma chaîne et portez L'habit du scapulaire. Mais n'ayez point d'autre fin Que d'imiter ma vie, Autrement c'est un piège malin, C'est une hypocrisie.

159 15 Pour n'être pas rebuté, Pour avoir assistance, Priez en humilité, Avec persévérance. Frappez, cherchez, demandez Vos besoins nécessaires, Tôt ou tard vous serez exaucés Dans vos justes prières.

159 16 Hatez-vous, Reine des cieux, De venir à notre aide. Jetez sur nous vos doux yeux, Donnez-nous du remède. Vous en avez le pouvoir, Vous êtes Souveraine, Vous n'avez seulement qu'à vouloir Pour nous ôter de peine.

159 17 Surtout, souvenez-vous bien O divine Marie, Que vous ne refusez rien A quiconque vous prie; Que toute l'antiquité Ne nous dit autre chose. Souffrez donc que sur votre bonté Chacun de nous repose. DIEU SEUL.

159 18 C'est moi qui forme les rois, C'est moi qui les couronne. C'est moi qui forme leurs lois, C'est moi qui les ordonne. Je fais que mes dévots Ont la grâce en partage, Les trésors, les plaisirs, le repos, La gloire en héritage.

159 19 Chers habitants de Villiers, Publiez votre gloire! Ecrivez-vous à milliers, Ecrivez-vous: Victoire A notre-Dame des coeurs, A votre auguste Reine! Criez tous aujourd'hui mille honneurs Le long de cette plaine.

LE LAUDATE DOMINUM OMNES, etc.

160 1 Chrétiens, païens, peuples sauvages, Louez le Seigneur, louez tous, Chantez en différents langages Sa miséricorde sur nous.

160 1 Il nous confirme ses tendresses En nous comblant de ses bienfaits, Il est fidèle à ses promesses, Sa vérité règne à jamais.

160 2 Gloire à Jésus-Christ par sa Mère Et sur la terre et dans le ciel, A la droite de Dieu son Père, Au Saint-Sacrement de l'autel.

160 2 Honneur, amour, gloire et louanges Au Père, au Fils, au Saint-Esprit, Par tous les saints, par tous les anges, A tout jamais par Jésus-Christ. DIEU SEUL.

LE REMÈDE SPÉCIFIQUE DE LA TIÉDEUR

161 1 La discipline Est médecine. Qu'un chacun frappe sur son dos Jusqu'aux os, Chacun frappe, frappe, frappe Jusqu'aux os. C'est le remède à tous maux.

161 2 A ce remède L'enfer cède! Tu frappes en frappant sur ta chair Tout l'enfer, Frappe, frappe, frappe, frappe Tout l'enfer, Frappe, afin d'en triompher.

161 3 Ta chair te tente, L'insolente. Frappe-la bien à tours de bras, Tu vaincras. Frappe, frappe, frappe, frappe, Tu vaincras, Frappe, et ne t'épargne pas.

161 4 Si tu sommeilles, Elle réveille. Frappe, et tu ne dormiras pas. Pourpoint bas, Frappe, frappe, frappe, frappe. Pourpoint bas, Frappe, tu réveilleras.

161 5 Veux-tu la gloire Et la victoire? Frappe ton corps avec effort, Frappe fort. Frappe, frappe, etc. Frappe fort, Frappe sur ce corps de mort.

161 6 La maladie En est guérie. Frappe, elle chasse les humeurs, Les douleurs. Frappe, frappe, etc. Les douleurs, Car tout cède à ses rigueurs.

161 7 Chair délicate, Tu te flattes. Satan frappe les paresseux Dans les feux. Satan frappe, frappe, frappe Dans les feux, N'ayant point frappé sur eux.

161 8 Ame charnelle Et criminelle, Frappe pour éteindre le feu, C'est bien peu. Frappe, frappe, etc. C'est bien peu. Frappe pour désarmer Dieu.

161 9 Ame innocente Frappe et chante Le Miserere sur ton dos Jusqu'aux os: Frappe, frappe, etc. Jusqu'aux os, Frappe jusqu'à vitulos. DIEU SEUL.

LE SAINT VOYAGE

CANTIQUE NOUVEAU

162 1 Chère compagnie, Qui marchez gaiement Et si saintement, Apprenez-nous, je vous prie, L'objet de vos vœux Qui vous rend joyeux.

162 2 - Nous cherchons la vie, La gloire et la paix Qui dure à jamais: En avez-vous quelque envie? Venez avec nous, Et nous l'aurons tous.

162 3 Prends pour toi la guerre, Soldat et sergent, Prends pour toi l'argent, Homme de boue et de terre. Pour nous, bien joyeux, Nous gagnons les Cieux.

162 4 Mondain à la danse, Ivrogne au bon vin, Gourmand au festin, A la joie, à la bombance. Pour nous, bien joyeux, Nous allons aux Cieux.

162 5 Marchand, à la foire; Tâche de gagner Et sans t'épargner Pour t'enrichir et bien boire. Pour nous, bien joyeux, Nous gagnons les Cieux.

162 6 Allez à l'armée, Gens du premier rang, Versez votre sang Pour une gloire en fumée. Pour nous, bien joyeux, Nous allons aux Cieux.

162 7 Cherche, bête immonde, Selon tes désirs, Les biens, les plaisirs, Et les honneurs de ce monde. Pour nous, bien joyeux, Nous cherchons les Cieux.

162 8 Cherchez un fantôme, Un songe de nuit, Une ombre qui fuit, Un petit point, un atome. Pour nous, bien joyeux, Nous cherchons les Cieux.

162 9 Nous cherchons la grâce, Le reste n'est rien; Ce n'est pas un bien, Dès lors qu'il trompe et qu'il passe. Pour nous, etc.

162 10 Amassez, awares, Riez, bons vivants, Elevez-vous, grands, Ces fous ne sont jamais rares. Pour nous, etc.

162 11 La terre est couverte Du nombre des fous Qui font comme vous, Qui ne courent qu'à leur perte. Pour nous, etc.

162 12 Poursuis la fumée, Amasse du fumier, Gagne un monde entier. Quel gain, si l'âme est damnée! Pour nous, etc.

162 13 Perte universelle: Perdre son Sauveur, Perdre son bonheur, Perdre la vie éternelle. Pour nous, etc.

162 14 Notre âme immortelle Est faite pour Dieu; La terre est trop peu, A d'autres la bagatelle. Pour nous, etc.

162 15 Nous n'avons à faire Que notre salut. Voilà notre but, Voilà notre unique affaire. Pour nous, etc.

162 16 Nous cherchons Marie, Nous cherchons Jésus, Jésus et rien plus. Voilà la gloire et la vie. Venez, suivez-nous, Et nous l'aurons tous.

162 17 Point d'autre excellence Que l'humilité. Notre pauvreté Fait toute notre abondance. Pour nous, etc.

162 18 Nous n'avons de gloire Qu'en nous abaissant. En obéissant, Nous chantons toute victoire. Pour nous, etc.

162 19 Notre savoir-faire Est tout dans la Croix. Si nous sommes rois, Ce n'est que sur le Calvaire.

CANTIQUE NOUVEAU

L'AIGUILLON DE LA FERVEUR

OU LE RÉVEIL-MATIN DE LA MISSION

(Chers habitants de Saint-Pompain)

163 1 Mon cher parent, mon cher voisin Levons-nous tous de grand matin, Dieu nous appelle à son festin; Cherchons la grâce, Et qu'il neige et qu'il glace, Cherchons la grâce et l'amour divin.

163 2 Malgré le feu, malgré le fer, Malgré le froid, malgré l'hiver, Malgré les plaintes de la chair, Cherchons la grâce, Et qu'il vente et qu'il glace, Cherchons la grâce, et malgré l'enfer.

163 3 Tout le ménage y contredit, Le démon crie et la chair dit: Restez au feu, restez au lit. Cherchons la grâce, Et qu'il gèle et qu'il glace, Cherchons la grâce de Jésus-Christ. 163 4 Laissons Marthe en son embarras, Laissons au lit les délicats, Marchons, le Ciel compte nos pas, Cherchons la grâce, Et qu'il mouille et qu'il glace, Cherchons la grâce, braves soldats.

163 5 Laisse tes travaux, laboureur, Termine tes procès, plaideur, Renonce à tes péchés, pécheur. Cherchons la grâce, Et qu'il mouille et qu'il glace, Cherchez ma grâce, dit le Seigneur.

163 6 Demandez, dit Dieu, vous aurez, Cherchez et vous rencontrerez, Frappez et puis vous entrerez. Cherchez ma grâce, Et qu'il neige et qu'il glace, Cherchez ma grâce, et vous trouverez.

163 7 Laisse un peu ton bois, charpentier, Quitte un peu ton fer, serrurier, Remets ton ouvrage, ouvrier. Cherchons la grâce, Et qu'il tonne et qu'il glace, Cherchons la grâce, point de quartier.

163 8 Allons, allons, grands et petits, Et ne soyons point engourdis. Nous cherchons des biens infinis. Cherchons la grâce, Et qu'il pleuve et qu'il glace, Cherchons la grâce et le Paradis.

163 9 C'est le Ciel qu'il faut marchander, C'est le port qu'il faut aborder, C'est le bien qu'il faut demander. Cherchez la grâce, Et qu'il gèle et qu'il glace, Cherchons la grâce et sans retarder.

163 10 Afin d'arriver à ce port, Combattons bien, travaillons fort, Voguons, ramons avec effort. Cherchons la grâce, Et qu'il vente et qu'il glace, Cherchons la grâce jusqu'à la mort.

163 11 Remuez-vous, gens paresseux, Malgré l'éloignement des lieux, Cherchons la grâce à qui mieux-mieux, Cherchons la grâce. Et qu'il neige et qu'il glace, Cherchons la grâce, achetons les Cieux.

163 12 Réveillez-vous, gens endormis. Cherchons, malgré nos ennemis, Le pardon des péchés commis. Cherchons la grâce, Et qu'il mouille et qu'il glace, Cherchons la grâce, mes chers amis.

163 13 Allez écouter le Sauveur Qui parle en un prédicateur, Afin de toucher notre coeur. Cherchons la grâce, Qui parle et qui passe, Cherchons la grâce et le vrai bonheur.

163 14 Allons gagner la mission, Pour obtenir la rémission, Malgré le monde et le démon. Cherchons la grâce, Qui parle et qui passe, Cherchons la grâce, allons au sermon.

163 15 Si nous souffrons pour aller là, Le Paradis vaut bien cela; Animons-nous à qui l'aura. Cherchons la grâce, Qui parle et qui passe, Cherchons la grâce, Dieu nous paiera.

163 16 Cherchons donc le Ciel fortement, Cherchons sa gloire uniquement, Montant au ciel, au firmament, A la Couronne, Et qu'il vente et qu'il tonne, A la Couronne éternellement.

LE CALVAIRE DE PONTCHATEAU

164 1 Hélas, le Turc retient le saint Calvaire Où Jésus-Christ est mort. Il faut, chrétiens, chez nous-mêmes le faire. Faisons un calvaire ici, Faisons un calvaire.

164 2 Tâchons d'avoir cette sainte montagne, Par un divin transport, Dans notre coeur et dans notre campagne. Faisons, etc. 164 3 Que n'ont pas fait les plus grands de la terre Pour recouvrer ce lieu, Ayons-le ici sans croisade et sans guerre. Faisons, etc.

164 4 Laisserons-nous dedans l'ignominie Notre-Seigneur et Dieu, Qui par amour nous a donné sa vie? Faisons, etc.

164 5 Laisserons-nous Jésus dans la poussière? Non, non, fervents chrétiens, Employons tout pour le mettre en lumière. Faisons, etc.

164 6 Il est moqué des Juifs, des hérétiques, Des Turcs et des payens Et par sur tout des mauvais catholiques. Faisons, etc. 164 7 Reprenons-les, non par la violence, Mais en les imitant; Malgré le temps, la peine et la dépense. Faisons, etc.

164 8 Oh! qu'en ce lieu l'on verra de merveilles! Que de conversions, De guérisons, de grâces sans pareilles. Faisons, etc. 164 9 Oh! que de gens y viendront en voyage,. Que de processions; Pour voir Jésus et pour lui rendre hommage. Faisons, etc. 164 10 Mettons-le en croix, pour nous mettre en mémoire Sa mort et sa passion; Pour notre bien et sa plus grande gloire, Faisons, etc.

164 11 Sur cette croix il calmera son Père, Il vaincra le démon, Il recevra nos vœux et nos prières. Faisons, etc.

164 12 Plantons la croix, c'est l'épouse fidèle, C'est le trône royal Du Roi des rois, la Sagesse éternelle. Faisons, etc.

164 13 Pour les gentils, elle est une folie, Pour les juifs, un scandale, Mais aux chrétiens elle est sagesse et vie. Faisons, etc.

164 14 Ce mystère est notre unique exemplaire, Le remède à tous maux Et le trésor du ciel et de la terre. Faisons, etc.

164 15 Depuis longtemps, mon Jésus, je désire Vous élever plus haut, Pour attirer les cœurs sous votre empire. Faisons, etc. 164 16 Jésus en croix, que votre règne arrive, Il est temps, il est temps. Afin que tout vous adore et vous suive, Faisons, etc.

164 17 Montez en croix, élevez-vous vous-même, Nous sommes impuissants, Nous chanterons votre pouvoir suprême. Faisons, etc. 164 18 JESUS: Oui, je le veux, il y va de ma gloire, Et du haut de la croix Je chanterai, dans ce saint lieu, victoire. Faites mon calvaire ici, Faites mon calvaire.

164 19 J'atirerai les cœurs les plus rebelles, Tout pliera sous mes lois, Je guérirai les playes les plus mortelles, Faisons, etc.

164 20 Travaillez tous, mon pouvoir est immense, Je travaille avec vous Et je serai plein de reconnaissance, Faisons, etc.

164 21 TOUS: Travaillons tous à ce divin ouvrage, Dieu nous bénira tous, Grands et petits, de tout sexe et de

tout âge, Faisons un calvaire à Dieu, Faisons un calvaire.